

Frédéric Gilet

LA VIOLENCE NE
PASSERA PAS

Mai 2021

L'HISTOIRE D'ARACHNE

Arachnée se prétendait la meilleure tisseuse, meilleure que la déesse Athéna elle-même, qui en était furieuse. Alors on organisa un duel pour le meilleur tissage, Athéna représenta les dieux de l'Olympe et des mortels présomptueux tandis qu'Arachné représenta le comportement honteux des Dieux. Jalouse et furieuse de cette qualité, Athéna frappa Arachné de sa navette et déchira l'ouvrage. Arachné humiliée se pendit mais Athéna lui donna une nouvelle vie d'araignée pour qu'elle puisse continuer à tisser. Alors il faut voir dans cette histoire qu'il ne faut pas être trop fier de ses qualités car n'importe qui, fut-il puissant ou pas, peut vous ramener à votre propre perte. Il faut aussi voir que les gens en désespoir sont prêts à jouer avec leur vie. On peut enfin voir que l'injustice voit les meilleurs travailleurs moqués par les autorités. Mais surtout, c'est l'espoir que la méchanceté peut se transformer en grâce quand il s'agit de réparer ses erreurs et pourtant on ne peut pas revenir en arrière alors on modifie le présent et le futur, les dieux gréco-romains étaient à l'image des hommes mais avaient de super-pouvoir, il faut y voir aujourd'hui l'image de la société avec ses puissants et ses faibles. Mais alors les dirigeants en sont-ils rendus à demander aux salariés de travailler éternellement, comme Arachnée qui continuera tout le temps à tisser sa toile ? Comme le thème du Grand Œuvre doit être choisi pour ne pas hérisser la sensibilité de gens en colère, c'est une histoire très moderne de la liberté d'expression, de la critique et du blasphème que même les Dieux grecs ne tolèrent pas dans leur violence et pourtant le débat philosophique commence par question de lutter contre les forces supérieures, l'Histoire d'Arachné montre qu'on peut être sincère à vouloir exister par son travail mais que la jalousie vient de cette perfection du labeur, mais alors en mettant au défi Dieu ne se prend-on pas pour le Créateur à vouloir perfectionner son Art ? Le choix d'entrer en compétition contre plus fort que soi avec la confiance qu'on va y arriver se transforme en réussite de l'engagement et l'enjeu est de ne pas provoquer l'ire des commentateurs et des autres concurrents, alors si on se prétend le meilleur et qu'il faut le prouver, il faut toiser ses chances face à ceux qui ont d'autres cordes à leur arc, en l'occurrence un pouvoir suprême avec lequel on ne peut pas entrer en compétition. C'est donc une histoire de rester humble mais aussi l'histoire qu'on peut se reconvertir pour se rapprocher de la nature, au fond la vengeance créée du malheur mais le regret crée l'honneur de continuer son métier. Car la justice des hommes donne Arachné comme la meilleure mais la fureur de sa concurrente l'anéantit, alors la morale de voir le bien, le beau et le bon triompher est transformée par la magie d'un mythe en racontant à l'homme qu'il ne peut rien contre la foudre mais qu'on peut reconvertir cette violence dans sa compétence, quant à l'histoire des Dieux Arachné l'a très bien décrite dans ses vices, elle les fait apparaître avec des qualités et des défauts quand l'Olympe n'est pas exemplaire, alors ce tableau déchiré est la signification pour certains qu'on ne peut pas accepter la parjure sans se faire excommunier, Arachné a été anéantie de la fureur d'Athéna car la tenture était parfaite et aurait du servir pour l'apprentissage des enfants, alors c'est la désinformation et la propagande qui voit honorer les dieux, ceux qui ne sont pas les modèles, ceux qui font ce qu'ils veulent sans appel avec un pouvoir surnaturel.

KATE ET WILLIAM

La popularité du couple princier héritier de la couronne britannique est réelle et ils entretiennent leur image de modèles par des vidéos de famille soudée et heureuse. Mais au fond, ces images ne seraient-elles pas trompeuses dans une médiatisation superficielle et artificielle qui vise à redorer le blason de la royauté ? Ce protocole pesant a fait fuir Meghan et Harry et depuis Lady Di on sait que la pression peut tuer. Alors cette complicité affichée rassure les britanniques mais ne lève pas le doute sur cette capacité à devenir un jour rois et reines, que font-ils de leurs journées à part des œuvres caritatives ? Le panache de leur mission est d'être présent sur les fronts associatifs et humanitaires, mais alors sauront-ils conduire leurs fonctions suprêmes qui sont religieuses, militaires, représentatives de l'idée de Chef d'Etat dont il faut avoir la poigne et la dextérité pour ne pas tomber dans les pièges d'une médiatisation qui en fait déjà des personnes particulières. Mais que justifie cette attention quand des milliers d'autres couples leurs ressemblent, alors c'est peut-être que le citoyen moyen se reconnaît dans cette exposition et qu'il veut ressembler à un riche et puissant prince. Alors quelle est cette destinée qui se joue à la naissance et qui vous propulse au-devant de la scène, est-ce que la royauté a encore un sens quand le peuple veut choisir ses élites parmi les plus méritants ? Cet héritage de la cuillère en argent ne m'est pas indifférent car il s'agit de la continuité d'une lignée et quand le peuple élit des arrogants, on est rassuré que des gens sérieux maîtrisent les populistes, alors le succès de cette Démocratie anglaise est d'assurer la continuité des institutions mais je regrette que tous ces nobles, certes élevés selon les meilleurs dogmes, usent de leur héritage pour peser de leurs titres d'un pouvoir qui devrait être remis en cause, c'est au mérite que chacun devrait pouvoir progresser dans la société anglaise et non parce qu'il est le fils de quelqu'un. Quand le sérieux des études dépend de l'argent des parents, on voudrait démocratiser la civilisation anglaise et voir les minorités réussir, c'est le problème de l'éducation qui voit se reproduire le schéma global de la société anglaise. Alors William et Kate représentent cette monarchie figée sur ses acquis mais ils ne devraient pas avoir peur de la fin de la monarchie, quand la succession est assurée cela dépend de la fermeté de l'héritier à défendre son titre. Je dis simplement que j'aime la République Française qui de son histoire a balayé les rois mais que je me mets à rêver à cette popularité d'être un nantis par mon travail, au fond les ducs et duchesses dans leur château sont les conteurs d'histoires où les fées ont vaincu les sorcières, alors aujourd'hui a-t-on le droit de s'enivrer de ces récits où l'aisance matérielle et la renommée médiatique ne sont que la face cachée d'une destinée qui doit contrôler son image mais aussi son pays avec une main gantée dans la violence de relations où les insoumis veulent vous faire partir ? La survie à ce poste convoité a été faite de trahisons et de guerres, on peut mesurer la tâche accomplie par la reine Elizabeth II et on ne peut que souhaiter une bonne réussite à sa succession. Quand un peuple vénère ses rois comme les dignes représentants de leur pays, forcément on ne veut pas de scandale et la mise en scène affichée au public préserve cette vie privée dont tout le monde a le droit, moi j'ai décidé de l'ouvrir largement avec mes fans car si je partage ma philosophie intime je considère que les gens ont le droit de savoir qui je suis.

LES OBJECTIFS DE LA LECTURE

Quand on entre dans l'univers d'un livre, le but est de s'évader de son quotidien parfois chargé, de fuir en avant toutes ces difficultés, de fermer ses oreilles aux bruits passagers et de se concentrer sur une histoire qui happe l'écolier. C'est donc un paradis artificiel qui rend tous les gens égaux devant le même texte mais qui les rend libres de l'interpréter, au fond il y a un certain universalisme à pouvoir accéder aux livres qui donnent le savoir, cette particularité d'enseigner, de divertir, de se socialiser, c'est le lien entre les différentes générations de lire les auteurs que chacun peut conseiller. Mais il ne faut pas avoir peur des intrigues, du suspens, de la violence de sujets qui ne sont que des illustrations d'un monde qui se cherche, la modernité avec laquelle la littérature continue de vivre est à l'origine d'interprétations sociales, communautaires, identitaires dans lesquelles chacun s'approprie les idéaux qui lui correspondent, selon sa personnalité on choisit des livres de tolérance, d'analyse, d'ouverture, quand les auteurs sont contents d'emmener leurs lecteurs sur une île exotique, c'est qu'ils ont un message à faire passer et comme il y aura autant d'interprétations que personnes, le melting-pot est assuré quand la liberté d'expression permet à tous ces gens de communiquer leurs impressions, en commentant des écrits l'esprit se concrétise et la construction mentale s'intensifie, il faut parfois un livre pour transformer sa vie en se disant qu'un aspect avait révélé sa conscience, cette confiance que la littérature réveille les sens est celle de se plonger dans un bon bouquin classique, de science-fiction, d'actualité et même les livres d'Art ou de métiers ont cette formidable influence de baliser les chemins sauvages, certains auteurs se plaisent à distiller des phrases ambiguës, comme depuis les mythologies de l'antiquité les hommes se battent pour exister, la culture commune est le point de rassemblement pour ne pas se détacher de ses racines. Alors quand on jouit devant les pages, on peut se dire que la tablette numérique peut remplacer le papier mais que le sens et l'équilibre des gens n'a pas changé, ils cherchent à se cacher derrière la couverture pour oublier le fracas assourdissant de la vie, c'est une autre vie qui apparaît, celle d'un monde artificiel qui veut se faire le plus réel possible, comme dans un rêve les idées les plus saugrenues peuvent prendre forme mais leur réalisme les rend crédibles, un bouquin bien écrit mêle la facilité du verbe avec la fluidité de la fiction, finalement l'Art réalise son ambition de faire décoller les pieds de la terre pour embrasser des causes et en franchissant les planètes on arrive au mot FIN qui nous dit de revenir, mais l'idée jamais n'atterrit car elle demeure dans les pensées un fantasme de vivre par procuration, l'envie de continuer le songe, non, ce ne doit pas être une déception de sortir de son roman mais accomplir dans la vie ce qu'il nous a dit comme la conclusion évidente qu'il y a une différence entre l'émotion de vivre et celle de lire mais que la pensée sort d'un combat victorieux entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, entre l'impulsif et le réfléchi et que ce n'est pas seulement en tant que lecteur mais aussi avec ses professeurs qu'on distinguera une certaine philosophie de vie à extraire de phrases parfois difficiles à saisir. La lecture n'est pas forcément aisée, il n'est pas à la portée de tous de comprendre ce que veulent dire les personnages mais quand on a l'occasion de commenter en construisant une réflexion poussée, on a l'occasion incroyablement salvatrice de fuir l'obscurantisme, ce qui distingue l'homme de l'animal est aussi cette conscience qui peut avoir des problèmes existentiels et si on se sent bien seul, on avalera cette quantité de livres pour pouvoir en parler en se faisant des amis.

LES COLLABOS

Si les dissidents accusent les syndicats de collabos parce qu'ils négocient avec les patrons et le gouvernement, alors moi je suis un écrivain collabo parce que je transmets mon savoir au service de qui le veut, à ce que je sache le pays n'est pas envahi et l'Union Européenne est un partenaire et non pas un ennemi. Alors oui, alors que les syndicats dénoncent le capitalisme qui s'en met plein les poches quand l'Etat met sous perfusion l'économie et prive les travailleurs de dignes revenus, je dénonce comme eux la concurrence déloyale du libéralisme sauvage qui délocalise l'emploi et je pense cependant être encore Républicain dans les valeurs que j'écris. Alors tous ces politiques, tous ces journalistes, tous ces travailleurs de l'ombre seraient des fascistes à la botte d'un pouvoir

dictatorial ? Ce sont des révolutionnaires qui ont saccagé le 1^{er} mais lors des manifestations et il est inconcevable de s'en prendre au matériel des syndicats, j'aime leur esprit pour défendre les travailleurs même si je n'aime pas leur discours gauchisant mais accuser des représentants des salariés comme des collabos c'est insulter la France, ses institutions et ses contre-pouvoirs. Alors peut-être les gens ne se reconnaissent plus dans les syndicats dont les adhérents sont des privilégiés mais pour signer des accords-cadres de branches il faut représenter les salariés, sinon les entreprises feront ce qu'elles voudront et les règles seront encore plus dures. Certains regrettent peut-être les piquets de grèves pour rejeter des projets de loi réformateurs mais au fond cette haine dans les manifestations devient un repoussoir pour les non-violents comme moi, le but de cette violence est de diviser la Démocratie pour mieux faire régner l'anarchie et ce qui n'est qu'un fait divers me met hors de moi. C'est pousser le peuple français à constater que les valeurs se perdent et profiter du vide pour faire monter les extrêmes, c'est avec cette arrogance qu'Hitler est monté au pouvoir mais là nous sommes en France et dans le pays des libertés, les gens ont le droit de s'exprimer pour appeler à plus d'égalité, au fond c'est l'essence même de la représentation de citoyens qui est remise en cause par la brutalité d'individus suspects. Alors les professionnels de la casse doivent être identifiés pour en faire des personnes non grata, il n'y a pas de raisons valables pour que Paris et sa banlieue chauffent, en voyant ces images de saccage j'en appelle aux gens à ne pas céder à la peur, celle-ci est l'œuvre de provocateurs qui veulent rompre l'union nationale, en voulant casser les symboles et les institutions ils espèrent désespérer la population pour y amener la dictature ou la révolution. J'en appelle donc à la plus grande vigilance à se montrer unis face à tous ces destructeurs, comme ils ne représentent pas les valeurs de la République ils devraient être fichés comme dangereux pour la cohésion sociale et punis devant la loi comme toute personne menaçant l'ordre public. On ne peut plus se contenter d'envoyer les CRS, il faut les juger, la détresse des citoyens est légitime et quand on voit des responsables courtiser des électeurs dégoûtés par ces images répétées, on se demande si les auteurs de ces actes n'ont pas le but médiatique de semer la zizanie publique dans une version très personnelle de provoquer les réactions politiques.

UN RENDEZ-VOUS POUR UN VACCIN

Ça y est, j'ai mon rendez-vous pour me faire vacciner. C'est un grand espoir pour moi de pouvoir me déconfiner en toute sécurité quand je vois d'un mauvais œil les gens se rassembler comme si la menace avait disparu. Mais moi je suis une personne à risque, j'ai une comorbidité, en effet je suis un peu enveloppé mais chut, il ne faut pas dire comme Obélix que je suis gros, je suis sensible à ces kilos en trop et même si je dépasse le quintal, je ne parais pas vraiment avoir ce poids parce que je suis trapu, mon Indice de Masse Corporel dépasse légèrement les 130, le point admis pour affirmer que je suis en surpoids et que je peux prétendre à la vaccination. Ne m'en voulez pas si j'ai cette chance, grâce à cela je vais pouvoir partir en vacances et oublier cette année difficile qui vient de se passer. Dès mon premier coup de fil au centre de vaccination, j'ai eu mon rendez-vous et c'est un heureux hasard que ma mère ait photographié le numéro chez son médecin et l'ait recopié sur un papier, il sort de nulle part et j'ai appelé dès l'ouverture du secrétariat parce que les autres ne répondaient pas, c'est ma ponctualité de cheminot qui m'a donné cette opportunité d'être convoqué rapidement pour obtenir ma petite piqûre. Car je n'ai pas attendu plus tard que ce jour après les annonces du gouvernement d'ouvrir la vaccination à un public plus large, c'est le symbole pour moi que les tensions sur les vaccins diminuent lentement, la rapidité d'accéder aux soins m'a surpris et je salue les autorités de penser aux plus jeunes qui vivent le coronavirus comme un danger, cela ne va pas changer significativement ma vie mais je me sentirai comme libéré d'un risque élevé. À force d'insister pour faire pression sur les laboratoires, l'opinion va saluer cette démocratisation de l'antivirus, l'administration a été lente au démarrage mais la vitesse de croisière s'est accélérée, même mes amis m'ont félicité pour cette démarche, ce n'est pas du courage pour affronter l'aiguille mais de la lucidité qu'un jour il faut bien s'immuniser collectivement, je salue donc tous ces médecins et infirmiers qui avec abnégation se sont impliqués, même la réserve sanitaire des retraités et des personnels disponibles participent à la grande aventure de sauver l'humanité de ce petit virus qui s'est incrusté. Je ne fais que suivre la tendance générale favorable à la vaccination mais pour moi elle se concrétise rapidement et je veux remercier les autorités européennes d'avoir négocié ces doses dont je vais profiter, même mon ambulance est réservée pour ce grand jour et c'est avec impatience mais aussi avec une pointe d'anxiété que je vais raconter au médecin toutes mes inquiétudes liées à ma santé.

LE MEURTRIER

Non, je ne suis pas un meurtrier, j'ai beau avoir une maladie psychique, je ne peux pas tuer quelqu'un même si c'est mon ennemi. Alors qui peut enquêter, qui peut juger mes actes qui ne sont pas répréhensibles, qui a le droit de me mettre dans le box des accusés sous prétexte qu'avec ma notoriété on a recherché dans toute ma vie et mon passé des éléments à charge ? Il ne s'agit pas d'empêcher la justice de passer mais il s'agit de l'évidence qu'on m'a fait un procès pour mes erreurs de jeunesse mais justement c'était avec innocence que j'affrontais la vie et toute cette violence de l'accusation m'a surpris quand on a cerné ma personnalité assez opaque, alors aujourd'hui je demande des comptes à tous ces accusateurs qui profitent de ma faiblesse pour me harceler, il n'y a pas de peine valable quand l'interview a été biaisée par des suppositions qui n'avaient aucun fondement. Alors, oui, je peux me reprocher des manquements à la morale mais comme j'ai eu le temps pour faire mon introspection pendant cette maladie qui me maintenait comme en captivité et aucun souvenir de sang ni de viol n'apparaît dans mon histoire, si on me tient responsable des méfaits de la société c'est en tant qu'écrivain qu'on pourrait me mettre en prison mais j'ai cette liberté d'expression qui m'empêche d'être enfermé comme un malftrat, si j'en appelle à mes missions pour justifier mon influence, on ne peut pas m'intenter un procès pour crimes de guerre car il faudrait m'incarcérer, si la peine de mort va aux perdants je me suis battu pour ne pas me voir incomber la défaite et cette rage de vivre me caractérise quand on ne m'a pas interrogé directement dans un tribunal adéquat dans le but de me déférer. Alors j'aimerais bien que cesse cette chasse aux sorcières qui m'a poursuivie comme si on devait me donner la mort symboliquement ou physiquement pour satisfaire cette haine qui veut trouver des coupables aux problèmes contemporains, en tant qu'artiste engagé je ne puis me résoudre à accepter que la société dérive et si mes écrits sont mal interprétés, c'est de ma voix populaire et non populiste que je veux guider comme des cris dans le vent un peuple apeuré par les tensions contemporaines, il ne veut pas perdre son identité et il veut lutter pour ne pas se faire submerger par les étrangers, le discours ambiant est de trouver des coupables à cette violence qu'on voit à la télé mais le monde moderne ne doit pas sombrer simplement en voulant inculper un hypothétique délinquant, les valeurs que je porte sont universelles et si je culpabilise de comportements honteux, je ne suis pas l'ennemi à tuer mais plutôt celui qui essaie de repousser la diffamation, cette fonction que je me suis donnée d'afficher noir sur blanc les considérations des citoyens part d'une grande humanité et non d'une infamie qui serait punie parce que les gens n'auraient pas aimé la couleur de mes mots. Aussi loin que je me souviens je me suis comporté avec l'éducation qu'on m'a donné et me condamner pour des méfaits dénoncés à des magistrats serait contraire à l'idée qu'on devrait se faire de moi. Devant la loi de la République, aucune victime ne peut se plaindre que je me suis mal comporté, en tout cas ma vie de bohème a payé pour tous les errements du passé qui hantent ma mémoire et aujourd'hui je réclame ma vraie délivrance aux jurés pour m'affranchir tel une personne qui aurait bien travaillé pour racheter sa vie d'esclave volée.

L'ARTISTE ET LE DICTATEUR

Il est intéressant d'étudier la relation entre Beethoven et Napoléon. D'abord, le général est vénéré par le musicien qui veut lui écrire une symphonie dans une œuvre où il décrit les champs de bataille, la peur, la lutte, la mort. Mais lorsque Bonaparte devient empereur, Beethoven entre dans une rage folle qui lui fait dire qu'il deviendra un tyran comme un autre. Cette symphonie deviendra alors la symphonie héroïque. Mais la vraie question est de savoir qui sont les artistes collabos des dictatures et qui entrent en résistance contre l'ordre établi. L'Art officiel veut s'attacher les meilleurs artistes du moment et met en veilleuse les récalcitrants, au fond le moule qui tolère les artistes établis autorise la description de la grandeur du dirigeant et ignore la contestation. La liberté d'expression est bâillonnée par les despotes qui veulent être représentés à leur avantage, il faut voir la grandeur et la sublimité des statues du nazisme ou du communisme pour constater que la fin de ces régimes n'admet pas de voir perdurer ces symboles de la souffrance. Alors comme Beethoven a été clairvoyant sur les tendances autoritaires de l'empereur, peut-on publier pendant ces périodes troubles des œuvres collaboratrices qui seront marquées du sceau de l'infamie et seront haïes une fois qu'ils auront été balayés ? Certains écrivains comme Céline font aujourd'hui controverse et on les soupçonne d'être les penseurs du pouvoir et de l'idéologie raciste, esclavagiste, misogyne qui caractérise le manque de tolérance face à l'opposition et comme les dictateurs se débrouillent pour ne pas être contestés, ils perdent l'adhésion du public qui n'est plus représenté officiellement par des images, des chants, des danses et si le pouvoir commande des histoires conformes à ses idées, on peut remarquer que l'Arc de Triomphe et cette œuvre magnanime séduisent encore les nostalgiques de cet homme, alors le temps pardonne-t-il ces envahisseurs qui mènent leurs armées à l'assaut des ennemis et qui ont monté tous les pays contre eux, au fond leur œuvre légale, sociale, économique et militaire rend fier leur peuple qui voulait gagner mais qu'une défaite à acculé à perdre leur héros, on pourra critiquer Hitler d'avoir déclenché une guerre meurtrière et totale mais il s'avère qu'il a redressé une économie vacillante avec un populisme qui présageait les futures invasions, alors faut-il anéantir les futurs dictateurs avant qu'ils ne fassent leurs méfaits, moi je pense que malgré cette peur des peuples soumis, l'Histoire retient de ces périodes troubles qu'elles sont à l'origine des plus grandes avancées, qu'il faut laisser faire les chefs issus par les urnes et qu'il faut se préparer au pire pour mettre un terme à cette aventure, les peuples insoumis sont sensibles à la souveraineté retrouvée et gardent sur leur cœur ce qu'ils ont apporté, Napoléon a vu une levée de boucliers qui voulaient le destituer et tous les alliés s'en sont pris à lui parce qu'il représentait une autorité trop importante, les va-t-en guerre ont remporté des batailles fameuses avant les défaites malheureuses et si les peuples asservis saluent leur mort comme la fin de l'oppression, des nostalgiques font vivre leur mémoire car ils ont l'intuition que leur apport a été déterminant. Les vainqueurs font détester les perdants pour désolidariser leur peuple de l'idéologie fasciste, en France il n'y a pas le droit au révisionnisme et pourtant les raccourcis cinématographiques glorifient ceux qui ont gagné sur le mal et utilisent cet art officiel triomphant pour enterrer définitivement l'image des perdants.

JE TIENS A FÉLICITER LES PATRONS

Même si je n'ai pas toujours été tendre avec la politique économique des patrons, je tiens à les féliciter pour leur envie de créer de l'emploi car ça veut dire qu'ils ont confiance dans le plan de relance pour retrouver une croissance soutenue promise par la Banque de France. Les secteurs du BTP, de la santé, de la restauration sont prêts à embaucher, ce sont surtout les petits patrons qui recherchent du monde d'où mon extrême considération pour ceux qui prennent des risques avec leurs salariés. En plus, les États-Unis sont repartis en activité, la perspective étant plus de libertés grâce à la vaccination. Alors cette crise que je voyais venir serait-elle derrière nous quand l'envie de s'amuser est la suite logique du confinement ? Alors que la trésorerie des entreprises ne semble pas trop affectée, l'État est bien intervenu pour soutenir les affaires, alors le seul bémol est que ce dynamisme est artificiel car il est soumis aux différentes aides mais la France a envie de se remettre au travail et de consommer pour se faire plaisir, au fond la pandémie a transformé la société quand les manières de produire et d'acheter sont modifiées c'est surtout que la main invisible du marché a laissé faire les différents acteurs de l'économie. Alors y-aura-t-il de la casse sociale comme je l'avais prévu ? Il faut croire que l'enthousiasme a gagné les gens dans cette perspective de pouvoir bientôt retrouver leurs habitudes, alors il ne restera de cette pandémie qu'une ardoise fort chère pour l'État qu'il devra combler, au fond tous ces patrons sont méritants d'avoir survécu aux confinements et j'avoue que j'ai paniqué à cause des informations à la télé et les nouvelles des places boursières comme celles des multinationales françaises sont bonnes, alors mon discours de politique générale sur la tactique économique à tenir a été écouté, au fond même l'Union Européenne veut relocaliser des secteurs stratégiques, alors vous me voyez heureux en ce jour d'oublier les difficultés dans un entrain enivrant, les élus ont travaillé comme des malades avec les patrons pour densifier l'implantation d'entreprises ou les moderniser avec les nouvelles technologies en profitant de ces temps incertains qui ont vu les actionnaires investir.

COMMÉMORER NAPOLÉON

En ce bicentenaire de la mort de Napoléon, faut-il consacrer autant d'efforts pour honorer sa mémoire ? Commémorer Napoléon, c'est se souvenir de toutes les contributions qu'il a pu apporter comme le précurseur de la modernité. Mais commémorer Napoléon, c'est aussi se souvenir de ses exactions, les guerres qu'il a déclenchées et l'esclavage qu'il a réimposé. Alors que non seulement les français mais aussi le monde ont une fascination pour son œuvre, il faut mesurer l'empreinte personnelle du général puis de l'empereur, dans les périodes troubles post-révolutionnaires il a amené de l'ordre et créé toutes ces institutions et administrations qui sont encore d'actualité. Alors que les européens n'ont pas forcément aimé sa domination, que les anglais ont eu peur de se faire envahir, que les esclaves n'ont pas aimé son colonialisme, les ennemis de Napoléon sont encore nombreux et refusent de le voir comme un grand homme, un génie, un visionnaire. Alors l'effort de mémoire de ceux qui le considèrent comme le plus grand chef d'État français est-il légitime ? Les rois n'ont pas fait franchement mieux que lui avec les guerres meurtrières et la traite des noirs, si la Révolution Française avait aboli tous les privilèges, la République toute neuve était violente et Bonaparte a été celui qui a marqué son époque en apportant de la stabilité. Alors quand certains voient en Napoléon le premier tyran du monde moderne, faut-il lui attribuer des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité ? Les étrangers ne faisaient pas mieux à l'époque et c'est surtout la France qu'ils cherchaient à mater, alors est-il utile de punir cette mémoire quand chacun cherche à enjoliver son image ? Tant d'écrivains ont décrit sa vie que Bonaparte ne laisse pas insensible mais laisse une trace différente, au fond c'est l'histoire des dictateurs qu'il faut régler pour savoir s'il faut les célébrer ou pas. L'enrôlement des conscrits en France, les exécutions sommaires en Espagne, le feu de Moscou, autant d'éléments à charge qu'un système militaire peut engager, en fait depuis qu'on vit la paix avec l'Union Européenne on n'a plus le souvenir de ces campagnes mondiales qui après Napoléon ont été pires encore. Napoléon a forgé lui-même sa légende en contrôlant ce qu'il voulait paraître, c'est sa défaite qui laissera les anglais dominer les mers et prendre de l'avance alors les vaincus doivent-ils se laisser conter leur comportement quand ils ressentent l'injustice d'être humiliés ? Aujourd'hui, la France a l'opportunité de regarder l'Histoire avec cette envie de montrer sa valeur actuelle, cette revanche est donc la chance de voir comment elle a innové et elle a accompagné le développement du monde, si les simples croient qu'il n'y a plus de guerre et de discriminations, c'est qu'ils ne peuvent pas donner de leçons sur le passé et il ne faut pas donner des idées à ces agitateurs qui provoquent l'autorité en crachant sur ceux qui au moins se sont mis à découvert pour diriger. C'est pour faire la paix avec son Histoire que cet anniversaire doit permettre de se rappeler les erreurs à ne pas commettre, les Démocraties sont fragiles quand elles ignorent pourquoi le monde se met à feu et à sang, cette succession de révolutions puis de tyrannies ne doit plus se reproduire, Napoléon a vécu les deux, c'était le temps de l'action quand l'obscurantisme était général et que les français cherchaient une solution.

NAPOLÉON, UN HOMME DANS LA TEMPÊTE

Napoléon a été un homme dans la tempête à la fin de sa vie. Il ne pouvait pas accepter d'être ainsi réduit sur l'île de Sainte-Hélène, il était meurtri pour son peuple français qui l'avait suivi dans toutes ses aventures. Après Waterloo, la France avait été envahie, pillée, et il devait penser à sa responsabilité de l'avoir emmenée dans ses aventures. Alors lui, le petit provincial arriviste, celui qui avait monté toutes les marches de la méritocratie pour arriver à être le premier, celui qui serait sacré empereur par le Pape, a profité de son isolement pour ébaucher un début d'excuses, a construit sa légende en captivité forcée où il a profité de ses mémoires pour faire le point. À Longwood House, il a pu mesurer son œuvre et méditer sur ses méfaits, l'attente et la langueur peuvent paraître insupportables pour cet homme qui a connu l'hyperactivité, l'honneur et la gloire. Alors au fond n'est-ce pas une vie qui a tourné en rond, des débuts sur l'île Corse à la fin sur Sainte-Hélène, à quoi bon tous ces morts, tous ces esclaves, tous ces prisonniers qui ont été la conséquence de l'ère napoléonienne ? Toutes les réalisations sociales, économiques, juridiques, architecturales, scientifiques ont-elles justifié un tel bilan humain ? Il faut croire qu'il a rétabli l'autorité après la République et que si aujourd'hui il fait rêver, c'est qu'on sent tous les bénéfices qu'ils nous a apportés, au fond le regret serait que les institutions ne seraient plus l'idéal qu'il y a apporté, si on retient de lui le guerrier, c'est que la République gênait les royautés étrangères et qu'elles voulaient mater cette rébellion du peuple français. Alors oui, c'est la fierté du peuple français d'avoir apporté un vent de libertés et d'égalité sur un continent aristocratique, c'est le début de la révolution industrielle qui commence grâce aux travaux de Napoléon, il a beau avoir été tyrannique il a fait preuve de génie pour poser les bases de la modernité, tous ces savants ont succédé à ses découvertes pour inventer leurs machines à vapeur, le XIXème siècle allait devenir ouvrier sous les ordres de grands patrons et c'est Napoléon qui avait apporté le cadre légal et les institutions pour voir arriver le progrès.

REACTION A FROID

Alors qu'un policier a été abattu par un dealer sur un point de drogue à Avignon, j'essaie de ne pas mettre de l'huile sur le feu car la colère est mauvaise conseillère. Et pourtant, ils en ont, de la colère, les fonctionnaires de police d'être des cibles montrées du doigt parce qu'elles ne font qu'appliquer la loi, les bobos qui critiquent cette autorité par leurs grands principes de tolérances et de libertés ont oublié le droit de la République qui est de faire régner l'ordre, or le police-bashing jusque dans les médias et même dans l'hémicycle où la loi sécurité a été largement commentée a pour conséquence de briser cette autorité quand des policiers trouvent la mort dans l'exercice de leur fonction, il n'y a plus de valeurs quand la violence assassine des gens qui ne font que leur métier. Car c'est la pierre angulaire du quotidien des policiers, des magistrats, des enseignants, des chauffeurs de bus, des pompiers de se faire insulter voir agresser parce qu'ils veulent aller jusqu'au bout de leur mission, si les petits caïds veulent répandre la terreur, leur faiblesse n'est que de filmer au téléphone portable de supposées interventions musclées de la police, ils n'ont aucun courage à chercher la faute quand ils ont provoqué la réponse des forces de l'ordre. Alors je tiens à apporter mon soutien à ces fonctionnaires d'Etat, l'indignation des syndicats est telle qu'ils manifestent leur désarroi, c'est le combat de la parole devant les médias contre la violence des vidéos de portable, chacun son mode de communication, si les jeunes se considèrent comme des insoumis cette fois-ci ils ont été trop loin dans le crime, j'en appelle à l'opinion de ne pas succomber à la tentation d'un vote sanction, le trafic de boulettes de shit a fait une victime, ce père de deux enfants et je continue de dire que ce combat contre les drogues est nécessaire mais à un moment il faut se poser la question de la sanction sévère quand ces gens prennent les armes pour tuer un flic, une vie contre quelques centaines d'euros et une barrette de coke, n'est-ce pas un prix irréel pour lequel j'avoue que ces dealers sont déconnectés de la réalité de toute justice, quand il faut gêner les trafiquants, il faut des moyens pour faire tomber les têtes car ce meurtre par un minable n'est que la manifestation de la bêtise de délinquants.

LES DROITS ET LES BREVETS

Alors que les dirigeants politiques se posent la question de faire entrer les brevets des vaccins contre la Covid-19 dans le domaine public, la vraie question de la propriété intellectuelle est de savoir si les entreprises vont jouer le jeu de l'innovation si elles ne sont pas remerciées par le droit de gagner de l'argent sur leur recherche. Le libéralisme a permis à des laboratoires de prendre des risques et de gagner gros, alors les voler de leur trouvailles est-il un hold-up d'État ? Le risque est de punir ceux qui sont créatifs et visionnaires, le capitalisme remercie bien ceux qui réussissent et personne ne voudrait se voir spolié de son travail mais là, en l'occurrence il s'agit de démocratiser les vaccins pour juguler le plus largement et le plus vite possible la pandémie. Oui, il faut aller vite et on peut imaginer que la démocratisation de la production des doses permettrait de me repousser le risque, alors on peut imaginer des royalties aux chercheurs pour les féliciter de leurs découvertes et les inciter à continuer leurs expérimentations, la réquisition se fait en temps de guerre et nous sommes en combat mondial contre le mal, alors pour satisfaire la demande des citoyens il faut généraliser la production de vaccins, il faut distinguer la recherche à récompenser de l'industrie de produire les doses et tout le monde a intérêt à marcher dans le même sens, quand Joe Biden lance l'idée de se saisir des brevets, l'annonce du président américain est surprenante pour la souveraineté des États-Unis mais solidaire des pays les plus meurtris, c'est sa conscience qui le guide à lancer sur tous les fronts du monde les soins nécessaires car le désastre de l'Inde montre que des vies sont menacées et qu'il faut donner la formule magique à tous ceux qui peuvent faire monter en gamme la quantité de vaccins produits, l'Union Européenne emboîte les pas de Biden dans cette idée que l'intérêt supérieur de l'humanité est plus fort que la volonté de gagner de l'argent, à l'état d'urgence situation de crise et les lobbys pharmaceutiques qui s'y opposent sont bien peu regardants sur la valeur de la vie, je le répète c'est l'intérêt général d'aller à la guerre avec des canons qui incite à nationaliser leur production, au fond c'est la recherche publique sur l'ARN messager financée par les impôts des citoyens qui s'est révélée salutaire pour le vaccin, sans celui-ci le monde aurait des pertes supérieures à la peste noire qui a décimé les habitants au XIVème siècle, quand on voit des gens mourir devant les hôpitaux faute de place pour les prendre en charge, il est impératif de faire preuve de philanthropie pour accompagner la prise en charge de tous les habitants de la Terre.

LE PROGRAMME MILITAIRE DE LA FRANCE

Personnellement, je ne vois pas bien ce que font les militaires de la France au Sahel si ce n'est continuer une intervention décidée par un autre président pour mettre de l'ordre parmi les rebelles. Alors faut-il toujours intervenir sans intérêt sur des terres qui nous volent la vie de soldats et où leur présence devient gênante ? Est-ce la nostalgie de la France-Afrique et la volonté de ne pas laisser d'autres puissances entrer dans ce jeu souverain ? Il faut se rendre à l'évidence, c'est une opération de police et nos soldats ont bien mieux à faire que de rester en Afrique, laissons cette responsabilité de sécuriser ces territoires aux alliés, les interventions militaires malheureuses continuent d'ensanglanter le monde, qu'elles soient russes, américaines, anglaises, de la Syrie à l'Afghanistan en passant par l'Irak, l'interventionnisme a été catastrophique alors laissons ces peuples s'autodéterminer. Ceux qui affirment que les attentats sont commandités de l'étranger doivent bien voir que les armées modernes n'ont pas besoin d'occuper le sol mais d'appuyer par des moyens aériens et maritimes des frappes pour annihiler cette nuisance, au fond la France n'a plus vocation à être colonialiste mais doit collaborer avec d'autres pays pour contrôler des bases militaires aériennes et maritimes un peu partout qui lui permettraient de peser dans le jeu mondial. La puissance de la France est de pouvoir déployer ses forces par des actions ponctuelles afin de répondre à la menace dans le jeu des alliés, la protection du pays et de ses intérêts la poussent à vendre des armes et à contrôler des points maritimes essentiels au commerce, au fond il ne s'agit pas d'être un riche marchand de canons mais de développer une stratégie politique pour saisir l'opportunité d'être indispensable quand il s'agit de négocier à l'internationale. Notre belle armée doit pouvoir protéger notre territoire et pour cela elle doit afficher une détermination sans failles en adhérant aux valeurs de la République, elle est le garant d'une indépendance farouche qui ne veut pas se laisser dompter par l'inconnue, notre terre ne doit pas être envahie ni les possessions d'outre-mer, l'armée représente la grandeur de la France dans les lointaines contrées. Même si le glaive et le bouclier ne doivent pas servir de politique étrangère il est rassurant d'avoir cette représentation, entre guerre et paix les militaires sont prêts à tous les enjeux, la défense nationale a cette particularité d'être dans le cœur des citoyens, une fusion autour de l'héroïsme de nos soldats et de leurs ancêtres qui ont fait la grandeur de l'Histoire de France. Même dans le deuil, les familles savent rester dignes car elles connaissent la noblesse de l'engagement, alors en servant sous les drapeaux les engagés doivent faire preuve de courage et de solidarité car c'est l'union qui fait la force. Alors que le monde est agressif, nos légions tiennent bon pour sécuriser nos ressources et nos débouchés mais aussi pour parer à tous les scénarios d'une attaque surprise, la catastrophe de la déroute de 1940 doit trouver comme enseignement qu'il faut toujours être prêt à tous les éventualités et ne jamais se reposer sur ses lauriers, il faut comprendre cet attachement à la République pour comprendre pourquoi de jeunes gens veulent s'engager au sein des forces armées. Personnellement, j'ai peut-être tendance à idéaliser cette attirance pour l'uniforme mais je pense qu'il en revient à l'artiste engagé de se considérer comme enrôlé aux intérêts supérieurs de la France, je ne cours pas sur un parcours du combattant mais je décrypte pour la population les risques contemporains, ma performance est de démontrer l'utilité et l'intérêt aux forces armées et si je réussis à réunir tous les pacifistes autour de cette idée que c'est en se préparant au pire qu'on peut exister, les naïfs comprendront que je ne suis pas un va-t-en guerre mais que j'essaie de protéger ma terre contre les invasions, la pire des malédictions.

MEURTRE SUR UNE BASE AERIENNE

Sur la base aérienne de Salon-de-Provence, France, le corps d'un mécanicien mort fut retrouvé devant le portail d'entrée avec des traces de coups et une balle dans la tête. Alors une enquête fut lancée pour déterminer le meurtrier par la hiérarchie militaire. On découvrit d'abord que l'homme avait une nouvelle petite amie à l'extérieur et qu'il l'avait subtilisée à un pilote de chasse qui dut s'expliquer. Celui-ci dit aux autorités qu'ils avaient eu une altercation le soir du meurtre d'où les coups et blessures mais qu'au moment du meurtre, à deux heures du matin selon le médecin légiste, il était déjà rentré dans son logement de fonction avec sa carte magnétique qui prouvait l'horaire. C'est alors qu'on enquêtait sur le personnel de la base qu'on découvrit une rivalité entre la victime et un autre mécanicien pour monter en grade et devenir chef d'équipe. Celui-ci prouva qu'il était au travail pour réparer un Rafale toute la soirée du meurtre, des collègues jurant qu'il était bien présent. L'affaire patinait, c'est alors qu'on apprit qu'un dealer de shit rodait vers minuit dans ce coin mais sa petite amie jura qu'il ne se droguait pas et qu'il ne fumait pas. Pourtant, les deux hommes s'étaient parlés selon un témoin et un autre témoin affirma que le dealer avait fui quand une grosse berline était arrivée. Mais on ne savait pas qui était descendu de cette berline. C'est alors que l'enquête allait être enlevée aux policiers en charge de l'affaire que ceux-ci apprirent qu'on voulait leur faire pression pour tout arrêter. Mais l'un d'eux tomba sur l'appareil photo numérique de la victime et y découvrit des photos de mécanique ultra-secrètes prises la veille, alors qu'il n'en avait pas le droit. Alors on chercha pour qui il pouvait être l'espion et en scannant son ordinateur on découvrit qu'un homme d'affaires chinois avait été en contact par e-mail crypté avec la victime. Il y avait une date de rendez-vous sur le document devant la base et le nom d'un pub, sur les vidéos de surveillance du bar on vit que le mécanicien venait d'être drogué, s'était endormi et que des hommes de main justifiaient aux voisins de table qu'il était ivre l'emmenaient de force dans la berline. L'armée voulant ne pas ébruiter l'affaire source de tensions pendant une période de négociations économiques avec les chinois voulut empêcher de diffuser les conclusions de l'enquête aux journalistes mais l'un d'eux avait des contacts avec un officiel dégoûté par la tournure des événements, si bien que l'affaire fit la une du journal télévisé. Alors les forces spéciales lancèrent l'assaut sur la résidence de l'homme d'affaires chinois, il fut arrêté, il s'avéra qu'il devait repartir le lendemain à Pékin et une vaste perquisition permit de trouver chez lui tout un arsenal d'armes mais aussi des contacts avec des américains et surtout la preuve d'espionnage : une clé USB avec les photos de mécanique de la base aérienne ainsi qu'un plan du chasseur détaillé. Du coup, l'affaire prit une tournure internationale et même la bourse chuta en prévoyant les futures tensions entre les français et les chinois. Quand la sœur de la victime annonça que le mécanicien était endetté à cause des jeux d'argent, elle demanda aux policiers pourquoi son frère avait été assassiné : l'enquête avoua que le chinois se savait suivi pour espionnage et qu'il voulait supprimer toutes les preuves d'achat de documents par peur d'une enquête. Il voulait détourner les pistes, c'est pour cela qu'il avait manipulé la soirée du mécanicien avec la rixe et le dealer. Grâce à la perspicacité et la pugnacité des enquêteurs, le chinois prit perpétuité et l'Armée de l'Air avait évité de se faire voler les plans de son avion de combat principal.

LES HÉROS DE L'ESPACE

Je veux écrire « Tintin sur la Lune » mais je ne suis pas Thomas Pesquet. Pourtant j'imagine dans cette histoire un savant fou qui demande à son astronaute parti avec la capsule Crew Dragon, le pilote de chasse de « Meurtre sur une base aérienne » qui s'est entraîné durement dans les centrifugeuses et les piscines de la NASA, une expérience poussée sur un cerveau humain vivant, le chercheur se faisant kidnapper par des militants humanistes. Alors le mécano et son acolyte enquêtent au MIT du scientifique où ils rencontrent une jeune étudiant français en Master of Sciences en pleine dépression. Ils le suivent à Los Angeles où son client développe l'informatique, l'électronique et les électrodes pour le cerveau. Mais sans le savant, l'expérience dans l'ISS n'aura pas lieu par contre la robotique sur ces travaux prend un essor phénoménale. Finalement, la police de Chicago aidée par les enquêteurs français retrouve un matin le scientifique errant dans la rue mais il ne sait pas ce qui s'est passé, il sait simplement qu'il a pris un sérum qui l'a rendu amnésique et qui l'a détruit. Les acolytes découvrent alors qu'un groupe d'américains qui s'appelle le groupe Ackenaton ont pillé son bureau et ont volé ses travaux sur le cerveau. Alors la NSA se saisit de l'affaire très grave et des policiers en civil prennent d'assaut l'entreprise guidée par le groupe qui voulait compléter l'expérience en Floride. Par contre les responsables d'Ackenaton sont protégés et introuvables. L'armée américaine récupère les travaux tandis qu'un comité d'éthique sur le vivant se constitue, finalement le chercheur devenu fou est retrouvé pendu, c'est la thèse hâtive de l'enquête qui conclue au suicide quand la pression du président américain était de taire l'affaire. Mais quand la sœur se renseigne, elle apprend du voisin qu'un homme s'était introduit par effraction par la fenêtre de l'appartement et l'avait probablement aidé à mourir. En enquêtant dans la communauté noire de Miami, les noirs savent qui a tué le savant fou, c'est le chef d'Ackenaton local qui les torture habituellement, quand les forces spéciales donneront l'assaut dans sa maison il sera tué par légitime défense. Dans l'Espace, le pilote de chasse reçoit la mission de travailler sur la robotique pour la prochaine mission sur Mars. Sur terre, ses acolytes ont pour ordre de se taire par une menace de mort alors ils contactent discrètement un journaliste de CNN pour tout raconter, ils échappent à un attentat d'être écrasés par une voiture folle alors ils rentrent en France, rejoints plus tard par le pilote de chasse, par un vol sécurisé. L'ESA place l'étudiant dans une entreprise d'informatique industrielle où il fera des merveilles, la fille pour l'aider à travailler jure qu'il connaît l'informatique neuronale et le mécano est renvoyé à Salon-de-Provence pour renseigner secrètement Dassault sur ce qu'il avait appris de cette robotique révolutionnaire.

EN RUSSIE

Notre groupe de héros fut invité en Russie à la demande du groupe pétrolier Total pour leur avis stratégique sur cette énergie vitale. Ils atterrirent donc à Bakou et aussitôt on leur présenta leur guide Boris, avec qui le mécanicien allait fortement sympathiser. Selon les ordres, ils évaluèrent la faisabilité technique des approvisionnements. Mais le lendemain, le pilote de chasse se bagarra contre un militaire qui ne voulait pas le laisser entrer sur un site sensible écologiquement parlant. C'est alors qu'on apprit que la femme de Boris était dans un goulag parce qu'elle était militante écologique contre le pouvoir central, alors les amis organisèrent une évasion rocambolesque avec de faux papiers et de faux costumes. Le président russe le sut par le KGB mais il ne voulait pas froisser les français, pourtant ceux-ci reçurent de nouvelles menaces de mort. Alors ils retournèrent à l'aérodrome de Bakou et ils comprirent qu'ils étaient prisonniers de la propagande russe lorsqu'on leur fit une démonstration aérienne de Sukkoi 27 et de Mig 29, le mécanicien et la fille qui profitèrent d'une démonstration en vol constatèrent que le poste de pilotage était rustique mais parfaitement fonctionnel. Alors qu'ils constatèrent que la Russie était bien défendue, ils apportèrent à Total une expertise militaire sur la stratégie de maintien des approvisionnements, c'est alors que le pilote de chasse qui parlait un peu trop dit qu'il avait été dans l'espace avec les américains. Aussitôt, il fut mis sous écoute et envoyé à la cité des étoiles, c'est ainsi que les grandes oreilles de Moscou l'espionnèrent et acquirent du savoir mais un cosmonaute ami de l'ISS l'invita à assister à Baïkonour à son décollage la semaine suivante, le français accepta mais alors qu'il allait parler avec le responsable scientifique de la mission, il fut écarté par la sécurité. Il sut cependant que les russes préparaient un nouveau matériaux révolutionnaire très résistant, léger et souple aux fortes températures. Alors qu'il revenait à Bakou, le groupe reçut de nouvelles menaces de mort mais cette fois-ci les militaires français présents sur place accusèrent un oligarque qui possédait un immense empire militaro-industriel russe d'en être à l'origine. Puis Boris leur annonça malheureusement qu'il était convoqué en tant que militaire sur la frontière de l'Ukraine, il n'allait pas profiter beaucoup de sa femme. Les adieux furent déchirants. Mais quelques temps plus tard, l'équipe échappa de peu à un attentat à la voiture piégée, leur hôte leur dit que c'était les Tchétchènes mais ils ne le croyaient pas. Alors ils organisèrent un cambriolage dans la tour de l'oligarchie et ils trouvèrent des documents compromettants de corruption, alors qu'ils emportaient le matériel ils durent utiliser leurs armes contre le service d'ordre et l'oligarque. Celui-ci fut tué dans la rixe et les menaces de mort allaient s'arrêter. Cette pression sur les russes les rendit forts dans la négociation des droits pétroliers. La sœur demanda pourquoi ils recevaient des menaces de mort : on leur répondit que c'était pour qu'ils arrêtent de fouiner et de médatiser ce qui ne les regardait pas et qu'ils ne découvrent pas qu'ils étaient espionnés. Avant qu'ils ne rentrent ils profitèrent de leur dernier week-end à Sotchi, la station de vacances des apparatchiks. C'est alors qu'un officiel les rencontra et leur proposa un deal à soumettre à leur hiérarchie : faire venir un diplomate et des militaires aider à finir l'installation d'un radar sur la base aérienne de Lataké en Syrie en pleine guerre civile contre la fin des tensions en Ukraine. Ils en parlèrent dès leur arrivé, la fille jura qu'on leur avait proposé la paix, le président français fit le nécessaire tandis que le mécano se lança dans une technologie du Rafale d'après un stabilisateur d'assiette russe.

MES ADIEUX AUX MEDIAS

Cette fois-ci semble la bonne pour faire mes adieux aux médias. Je termine ma carrière artistique sur un manque d'inspiration : je voudrais écrire « Tintin au Sahel » mais je ne suis pas au front pour décrire l'Afrique du Mali au Tchad en passant par le Niger. Alors c'est pour cela que je n'écrirai jamais sur le sujet et qu'aujourd'hui plutôt que de prendre la plume je préfère me dorer la pilule comme un lézard au soleil. Alors je romps ce contrat qui dure depuis près de dix ans où je vous ai fait rire, réfléchir, souffrir par mes remarques acerbes sur la société. Vous me direz que c'est un énième adieux mais cette fois-ci je n'ai plus envie de marquer, si j'ai pu marquer mon temps il est temps de léguer à mes successeurs le soin de prendre leurs responsabilités et d'affirmer leur personnalité, cette pression que j'ai eu sur les épaules je leur la donne volontiers, la nourriture est bonne et le coucher est confortable mais c'est une attention de tous les instants pour ne pas voir se réveiller le monstre malfaisant des conflits en tous genres. Oui, c'est un contrat avec les armées, les gouvernements, les entreprises et plus généralement avec les gens alors si la relève arrive elle est la bienvenue, le but est d'aborder les sujets variés que je n'ai pas traités par manque d'inspiration et par volonté de terminer mon œuvre au sommet de mon Art, le pluralisme a ceci de formidable qu'il apaise les tensions par la concertation où tout le monde a la parole, et là où j'avoue être un peu dirigiste de la pensée d'autres avis vont émerger, continuer à innover vers d'autres façon de conduire le monde dans le sens dont j'espère avoir fondé les bases. Ce n'est pas être un héros qui sauve le monde que d'élever la voix pour appeler à la paix mais c'est le début de la conscience humaine des dangers nauséabonds qui la menacent, quand la famine, la pollution, la guerre peut atteindre les citoyens on se dit qu'on a un rôle de visionnaires à jouer pour dénoncer tous ceux qui jouent personnellement l'agitation générale, la division totale, quand on constate que la Démocratie peut être détruite par un putsch, une guerre civile, une dictature on se dit qu'on doit faire quelque chose pour y remédier. Mais moi je ne peux plus rien y faire, tout le monde connaît mon opinion et continuer d'écrire mes idées serait mettre de l'huile sur le feu, j'attends des humanistes qu'ils trouvent les mots pour apaiser les pensées et qu'ils expliquent que mon langage populaire n'est pas extrémiste mais simplement la constatation par la narration des problèmes du peuple expliqués aux dirigeants, si des gens malveillants détournent ce que j'ai voulu dire j'ai eu beau me désolidariser du fascisme j'ai simplement voulu être le témoin des failles de mon époque, si j'ai voulu dépasser les monstres sacrés qui m'ont précédé, c'est que j'avais l'exigence de l'excellence pour manier le verbe en toute objectivité.

VISER L'ÉTERNEL ET MOURIR

Quand on vise l'éternel, on n'oublie pas qu'on est mortel. Ceux qui laissent une trace de leur vie par leur activité sportive, artistique, associative mais aussi politique, militaire ou encore économique veulent considérer que leur activité est leur bébé. Mais ce sont ceux qui ont des bébés qui seront honorés comme des ancêtres et finalement il faut penser la vie comme finissant un jour pour s'impliquer à donner une trace de son existence, ce n'est pas de la vanité de laisser aux futures générations un souvenir de notre passage sur terre mais l'impression d'être vénérés pour une action respectable, il n'y a que les sales types qui seront détestés, les autres subissant simplement la critique qui passe au crible leur action pour les considérer comme justes ou comme respectables. Si chacun a une empreinte sur son temps, on ne retiendra que les événements marquants d'une vie, au fond entre les histoires de famille à l'aide de documents ou de photos et la grande Histoire des gens célèbres ou de l'ombre, on fera paraître de nouveaux héros, les archives regorgent de petits récits qui vont influencer le souvenir et c'est bien cela le plus important, que la mémoire de chacun touche des gens qui jugeront au nom de leur société ceux qui ont mérité d'être nommés, l'exposition rétrospective permet à tous ces gens morts trop tôt d'avoir son heure de gloire et même ceux qui ne jouissaient pas du statut respectable de notables ont pu se battre pour un idéal, c'est à leurs successeurs, familles ou personnalités, de les rendre immortels à l'échelle de l'humanité. Alors quand d'autres pays salissent la mémoire collective, c'est un sursaut de dignité qui doit rendre fier la nation de son Histoire, elle évolue au fil des commémorations et rend sa noblesse au feu de l'action, il n'y a pas de petites destinées mais simplement des gens qui loin de leurs maisons se sont battus pour la liberté ou pour l'égalité, c'est quand ces notions sont menacées qu'on fait appel au collectif pour communier ensemble de ce qui a rassemblé, oui, il y a simplement de la fierté à appartenir à une communauté mais celle-ci doit être ouverte, tolérante et critique au sens de l'intérêt supérieur de la République, il y a des traumatismes et des bonheurs qui marquent, à nous de profiter de ces instants qui nous sont donnés pour retrouver l'unité, l'aspect principal du point commun qui va tous nous relier.

QUAND ON PRÊCHE

Quand on prêche la nuance, il y en a qui prônent la haine. Quand on prêche l'attirance, il y en a qui prônent le rejet. Quand on prêche l'abondance, il y en a qui prônent l'égoïsme. Alors dans ce monde de violence on essaie de retenir les auteurs du rassemblement, de l'acceptation et de la solidarité, mais il est difficile de trouver un terrain d'entente quand les gens sont divisés sur tous les sujets de société. Alors s'il y avait un auteur qui les rassemblait tous, il serait le bienvenu pour raccorder tous les disparités, tous ces îlots de défiance, toutes ces communautés d'appartenance. Car au fond quelle que soit la religion, la couleur de peau, le sexe il y a des similarités mais pour les administrations, les entreprises, les associations vous êtes fichés selon votre singularité et avant de pouvoir parler il faut que l'auditoire soit formé à ce que vous allez dire, ce militantisme fait peur aux gens avec des a priori sur votre discours et ont peur de subir votre courroux. Alors si vous êtes engagés faites le calmement, la colère est mauvaise conseillère et si vous voulez manifester votre dégoût pour certaines affaires, faites de jolies pancartes pour défiler calmement, c'est le discours du gouvernement qui dépend de ces militants et si personne ne dit à nos dirigeants qu'il se trompent complètement il y a des obligations politiques, économiques et sociales qui empêchent d'appliquer un discours fait de radicalités, au fond les bonnes idées n'existent pas et il faut attendre le temps de faire pénétrer dans la société toutes ces nouveautés, si vous êtes déçus du délitement de la République, vous devez accepter l'autorité qui a été élue, nommée, recrutée pour vous diriger et plutôt que de prendre en otage les gens et en filmant ce qui vous révolte, sachez que la médiatisation de l'immédiat fait face à la langueur de temps de l'assemblée nationale, du palais de justice, des ministères alors plutôt que de prendre en otage l'avis des gens vous devriez vous renseigner sur tous les avis des plateaux télé, c'est cela la Démocratie, avoir des biscuits pour s'alimenter et ne pas croire tout ce qu'on dit comme vérité.

NOS HÉROS AU SAHEL

La fine équipe du pilote de chasse, du mécanicien fut mutée en Opérations Extérieures dans le Sahel. Ils participaient à la mission Barkhane et étaient postés sur la base aérienne de N'Djamena au Tchad. La fille elle suivit son soldat de mari à Gao. Par contre, l'étudiant fit une mission à Abidjan, Côte-d'Ivoire, pour une grande multinationale de la distribution, Carrefour. Il devait installer un logiciel de pilotage des stocks. La France a des bases permanentes en Afrique de l'Ouest à Abidjan, à Dakar, Sénégal, à Libreville, Gabon et d'autres en Afrique Subsaharienne et Équatorienne. Mais la fille fut enlevée un soir alors qu'elle était partie marcher pour se désennuyer, aussitôt l'armée la fit rechercher et le pilote de chasse bombardra la colonne djihadiste qui la détenait, alors l'armée lança un raid pour la récupérer vivante avec des hélicoptères. Ce fut un succès et la fille jura que le chef de cette mouvance de Boko Haral avait été tué. Aussitôt, les autorités déplorèrent un attentat suicide dans le supermarché d'Abidjan mais le jeune homme était en repos. Il était choqué d'avoir échappé à la mort et téléphona à ses amis, comme il témoignait des destructions il participa à l'effort de reconstruction du supermarché qui renforçait alors sa sécurité. C'est alors qu'il rencontra une jeune femme noire avec qui il passa la nuit mais cette fille n'était intéressée que pour se marier et fuir l'Afrique, alors il la délaissa. Le mécanicien quant à lui répara un avion qui allait s'écraser, le pilote ayant eu le temps de s'éjecter. Il avait peur d'être à l'origine d'une panne mécanique mais l'enquête aboutit à un tir de roquette ennemi. Quant à la jeune noire, elle allait entreprendre le périple par la Libye et les passeurs pour arriver en Europe alors le jeune homme culpabilisait de sa perte et la prévint de l'esclavagisme, du viol, de l'exploitation par les passeurs et de la mort par noyade. Mais elle partit quand même un matin. Quelques mois plus tard, ils revinrent tous avec le sentiment d'avoir accompli leur mission et un matin l'ancien étudiant vit arriver chez lui la jeune femme noire, elle avait été récupérée par le navire humanitaire Ocean Viking alors il l'aida par solidarité à obtenir ses papiers. Quant au mécanicien et au pilote de chasse, ils profitèrent de leurs vacances chez eux, à Salon-de-Provence, pour marcher dans les Calanques de Cassis, se baigner et visiter leur famille.

UN VOYAGE EN CHINE

Nos héros, le pilote de chasse, l'ingénieur, le mécanicien et la jeune fille noire allaient faire un voyage en Chine pour une expertise sur le géant des télécoms, Huawei. Il s'agissait de déterminer sa capacité à livrer des installations 5G, son indépendance vis-à-vis de l'État chinois et la garantie de ne pas être espionnés par des pièges numériques et sa situation de monopole sur la technologie. Alors ils arrivèrent à Pékin pour rencontrer le PDG et les commerciaux. Tout de suite, l'homme d'affaires chinois les rassura sur toutes leurs requêtes, alors l'ingénieur demanda à visiter le centre de recherche et l'usine de production de Shanghai. On leur fit comprendre que la demande était mal perçue et qu'elle méritait réflexion, alors on leur proposa de visiter la Muraille de Chine et la Cité interdite en attendant les ordres. C'est alors qu'un salarié qui les accompagnait en tourisme leur remit un rapport caché qui n'était pas si rassurant sur la volonté hégémonique et souverainiste de la compagnie et de la Chine. Mais le pouvoir avait eu vent de cette trahison et alors qu'ils allaient visiter le musée des guerriers en terre cuite de Qinshihuang, la police d'État arrêta l'émissaire et allait exiger la restitution du rapport. C'est alors que le pilote de chasse se mit en colère en affirmant que toutes les informations étaient nécessaires à leur analyse, devant cette détermination les policiers sachant qui ils étaient n'embarquèrent que le chinois, on apprit plus tard qu'il était dans un camp de rééducation chinois près du barrage des Trois Gorges. C'est alors que l'ingénieur fut autorisé à y aller et visiter les installations, il releva une erreur de conception qui pouvait détruire l'ouvrage. Alors la jeune noire qui l'accompagnait et qui allait jusqu'au bout demanda en échange de l'information la libération du chinois et celui-ci les remercia infiniment en promettant que son vrai employeur, les triades chinoises, allait leur rembourser cette dette. Alors que le pilote de chasse et le mécanicien allaient à Shanghai par le TGV chinois, ils furent rejoints par l'ingénieur et la jeune femme noire. Dans le TGV, les deux hommes se sentirent suivis si bien qu'à l'arrivée ils brouillèrent les pistes pour retrouver leurs amis. Alors ils visitèrent le centre de recherche de Huawei en même temps que des américains dépêchés par Washington, les américains allaient sanctionner Huawei tandis que les français allaient demander des contreparties économiques, un véritable accord sur le commerce. Alors ils durent aller à Hong Kong pour rencontrer des financiers, mais c'étaient des manifestations pour plus de libertés, on leur demanda de s'éloigner mais la jeune noire voulait comprendre ce qui se passait et s'échappa avec le pilote de chasse à l'université, centre des revendications. Ils furent arrêtés parce que le pilote se battait avec les forces de l'ordre, c'est alors qu'intervinrent les mafias pour rendre la monnaie de la pièce en donnant l'assaut du poste de police pour les libérer. Le premier secrétaire du parti eut vent de l'histoire et envoya son conseiller qui allait acheter des Airbus et des produits de luxe en échange d'antennes Huawei, le mécanicien demandant des garanties de confidentialité pour les communications de l'armée. On leur fit visiter le port à conteneurs pour montrer à quel point la Chine était puissante et moderne, après quoi l'accord fut signé et ils rentrèrent à la maison.

LOVE FOR EVER

I had sex with a girl and I loved an other one. The first one was just a date and she felt as a prostitute. The second one had a boy friend and I never could get her in my life. This is a trauma for me as I will never love again, I suffered so much to watch her without our couple could become a reality and I can tell you that today I have a great affection for this girl, for her I culpabilized to have played like a cat with a mouse but I really wanted to marry her. But on this english campus I was detected as a misfit and when I called my mother for help, I knew that I was bad enough to be punished as a shit-stirrer and I was completely defeated in my soul. This was the first time my heart was harshly broken and this time was terrible for me because I wanted to escape from this nightmare without solutions. Today, this period of my life was the beginning of illness because I was always thinking to meet this girl, I hoped she loved me but when I found her again, this led me to the hospital seriously damaged. At this time, I can say that this standed out my personnality to always have a nice remembering of this period where I discovered a funny life and a great culture, I am not sure I was able to survive a couple because of my personnality and the way the things all went wrong is for my a fatality I could not escape from. Now, I am not sure a new sincere relation can be able again, this girl was the only one when I could try and pick up and now it is too late, I am to old to welcome someone in my life. I wish that my friend is happy because I have to more news, she broke the spell with me and now I am a single person who existed in another way. I suffered so much before that I flee from danger, I am not strong enough to start a new affair, I am a writer of the words and this is enough for me, I do not want children and my mother is my rock, new adventures went wrong and now I am sure that my rememberings are strong enough to not regret anything. I have a different story compared to everybody but I am lucky, I am still alive to mark my time from my writtings, everybody could think my life is special but I cannot change the past, I cannot change the present and I cannot change the future. If I always have a sex appeal, I am not sure this is a good thing to set up home, you will understand this is my wish when I was betrayed a time ago and I could be a victim of smooth talkers who promise me a nice relation where girls have a think only about money. I am experienced enough to repulse this kind of girls and I am confident only in my family and my old friends. Do not worry for me, my Bohemian life led me to take care of my close relatives and I start to install me to survive later.

LES PARFUMS

La bonne odeur signale la bonne hygiène mais plus que cette fonction historique le parfum existe pour paraître raffiné, sentir bon et agréablement c'est se montrer sous une belle odeur, celle-ci n'étant que la généralisation du sens de l'odorat. Les légendes racontent des histoires de rois et reines, comme Louis XIV pour masquer la peste corporelle, de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Eugénie qui redonnèrent gloire aux senteurs exotiques et à l'eau de Cologne, des success-stories comme celle de Coco Chanel avec la chimie organique qui révolutionne cette industrie avec l'émancipation de la femme ou comme celle de Lalique qui crée des flacons comme de véritables sculptures, comme Cléopâtre qui l'utilisait en onguents et en bains parfumés. La mythologie du per fumum (pour la fumée) vient de cette offrande aux dieux qu'on brûlait chez les égyptiens et les grecs. À la recherche des nouvelles senteurs tous les personnages du passé ont cherché cette madeleine de Proust et les grands classiques se vendent si bien à coups de publicités évocatrices que les parfums se vendent cher, synonyme de raffinement et de luxe de bien se distinguer. Oui, c'est une volonté bien vaniteuse de briller en société que subodore l'imaginaire, cette substance secrète de sa composition est une composition de molécule olfactive qui permet le jeu de la séduction par les émotions et la mémoire, l'attraction est renforcée quand sont rappelées des joies et des tristesses, on parle de notes de parfum comme en musique, de fraîcheur, de tonicité, de discrétion, fleurie, fruitée ou épicée, boisée, suave ou cuirée, On compte parmi les notes de tête de nombreux agrumes, mais aussi l'arbre à thé, l'amande amère, les baies roses, la bergamote, le basilic, le bois de rose, le camphre, le citron, le laurier, la lavande, le myrte, la menthe, le romarin, et même le poivre noir. La camomille romaine, la marjolaine, le néroli, le cyprès, la sauge, la rose, le géranium ou le géranium sont souvent utilisés pour les notes de cœur des parfums. On retrouve le santal, le patchouli, la myrrhe, la ciste ou le cèdre Atlas dans les notes de fond. Les souvenirs olfactifs sont parmi les plus pénétrants pour leur message, la nostalgie d'une senteur dure très longtemps et on associe à un moment donnée une impression d'un moment de vie, il est souvent heureux, lié à l'amour, un rappel, une image figée pour l'éternité. Alors les maisons de luxe choisissent les meilleurs nez pour évoquer dans leur fragrances toutes ces célébrations de la vie, leur marketing mentionne le rêve et l'éternité, à partir des essences rares les parfumeurs créent un jus qui métamorphose la personnalité comme si elle épousait la senteur, bien choisir son parfum c'est sélectionner les partitions olfactives, le mystère étant la composition dont la recette est secrète. Un parfum est un trompe-l'œil de sa propre odeur quand on veut se cacher en simulant l'apparence. La légèreté, la fraîcheur, l'épure, la douceur ou la pureté ou encore une note plus lourde et tenace, voici les grandes tendances que contiennent ces petits flacons qui referment votre fantasme presque magique, presque irréel, presque surnaturel dans cette féminité idéalisée ou cette masculinité affirmée, non ce n'est pas qu'un accessoire qui nous raconte une histoire mais bien plus, une association d'odeurs qui nous installe socialement comme une extension de son tempérament qu'on veut communiquer à son entourage. Alors c'est une question de bien-être que de se projeter comme l'égérie d'une maison de parfums, Dior, Chanel, Guerlain, Givenchy, Kenzo, Nina Ricci Cacharel, autant d'institutions qui arrivent dans notre vie privée en vendant ces fragrances qui font fantasmer sur ce produit noble qu'on paye fort cher, c'est le prix pour s'évader dans un monde utopique, un monde où tout le monde se croit épargné par sa triste destinée, un monde où ce produit s'offre pour échapper à la torpeur vers une mythologie qu'on commence à écrire lorsqu'on s'asperge d'un précieux liquide pour signifier qu'on est quelqu'un. C'est une preuve d'affection que donner en cadeau comme une marque de proximité éternelle une bouteille de parfum, un lien aussi fort que des fleurs et leur signification, c'est avouer connaître l'autre pour lui offrir exactement ce qui lui convient, au fond un simple article de mode permet de communiquer en devenant l'ambassadeur des promesses tenues, la complicité naît d'avoir trouvé avec justesse cette façon de dire qu'on est liés par cette connaissance interpersonnelle quand on peut procurer le plaisir de ressortir encore plus beau ou encore plus belle, encore plus ravissant ou ravissante, encore plus désirable, les congratulations sur votre apparence passent aussi par votre odeur et engagent les gens à mieux se connaître, il est flatteur d'être porté par des compliments quand il s'agit de se poser comme personne fréquentable parce qu'on porte soin à susciter un affect louable, un aspect durable.

LA MONTÉE DE VIOLENCES

La récente montée de violence entre arabes et juifs en Israël et à Gaza est préoccupante. D'abord, il s'agit d'une opposition avec des colons juifs qui veulent s'installer dans des quartiers arabes. Ensuite, il s'agit d'une opposition entre l'extrême-droite israélienne instrumentalisée par le pouvoir et les musulmans. Enfin, il s'agit d'affrontements entre avions israéliens et tirs de mortiers du Hamas de la Bande de Gaza. Alors tous les ingrédients sont réunis dans ce Moyen-Orient qui ressemble à une poudrière pour une augmentation de la haine religieuse et l'extension du conflit, les morts des deux côtés semblent avoir délaissé la cohabitation harmonieuse des israéliens arabes et juifs en Israël et les représailles de l'État Juif font aux arabes ce que les nazis ont fait aux juifs pendant la 2^{de} guerre mondiale, c'est-à-dire l'usage de la violence contre un type de population donné, toutes proportions gardées. Alors quand on pleure les morts de la Shoah, on peut crier à l'antisémitisme mais il faut bien avouer que l'installation par l'exode commencé en 1947 des juifs parqués en Europe vers la Palestine sous un mandat britannique embarrassé est une invasion symbolisée par le bateau Exodus et s'est transformée en colonisation. Alors on peut remettre en cause le Sionisme pour constituer l'État juif comme une usurpation de terrains qui n'a cessé de continuer alors on peut considérer que les juifs se plaignant d'avoir été victimes de l'holocauste sont cette fois-ci les tortionnaires d'une population arabes arrachée de son territoire, la différence de niveau de vie, de santé, d'accès au travail sont telles qu'on ne peut qu'accuser les juifs de racistes et hégémonistes, il ne s'agit pas de mettre de l'huile sur le feu mais de dénoncer l'usage de la force de l'armée israélienne dans un Etat militarisé qui ne fonctionne que par la domination et l'exclusion des arabes. Alors il ne faut pas que les juifs du monde entier soient considérés comme des saints, quand ils demandent protection aux Démocraties il faut voir que leur sentiment d'insécurité est le retour de ces tensions israélo-palestiniennes qui laissent les Etats impuissants à la résolution du conflit, au fond les juifs de tous les pays sont tous les témoins de cette confrontation armée car ils sont marqués comme alliés d'Israël, il faut savoir qu'ils usent tous de leur pouvoir en dénonçant les persécutions tout en bénissant la protection que leur offre Israël, quand les victimes deviennent à leur tour bourreaux on ne peut que pleurer la condition humaine quand les juifs montrent que leur communauté solidaire dans la tourmente le devient aussi dans la provocation militaire, c'est un problème international quand Israël est soutenue par les États-Unis, une démonstration de puissance qui se moque des libertés individuelles des arabes dont l'autonomie est sans cesse diminuée par la provocation de l'État hébreu. Alors le premier ministre israélien ne peut plus jouer sur le tableau de martyr d'antisémites de la diaspora, cela montre que le peuple hébreu n'est pas meilleur que les autres dans la guerre et que si des justes les ont épargné des camps de concentration, depuis ils se sont comportés comme des envahisseurs sur un territoire qu'ils ont occupé comme étant le leur.

LE CHANGEMENT DE DIRECTION

Si on veut changer la direction du train, il faut bien monter dans la locomotive et non se mettre sur la voie. Alors c'est un appel que je lance à tous les jeunes d'envahir le secteur économique dans tous les domaines pour lui apporter une touche plus écolo, plus sociale, plus responsable. Il ne suffit plus de manifester sur les grands boulevards quand l'heure est à l'action et cette masse de jeunes révoltés doit changer de l'intérieur la machinerie qui gouverne l'humanité. Oui, revendiquer des améliorations passe par montrer l'exemple quand cette génération a tout sous la main, elle profite de tous les outils modernes qui se moquent de l'exploitation des gens, de la pollution de l'air, du pétrole de la guerre et au fond ils ont grandi dans cette société consumériste qu'ils ne veulent pas balayer mais au paradoxe changer. Alors quand le mécano lance la machine, il n'est pas seul, il y a un tas de cheminots aux postes d'aiguillage alors le vrai travail d'équipe n'est pas seulement de revendiquer collectivement des lois mais de s'y mettre ensemble tous les jours dans les administrations et les entreprises, c'est sur le terrain de la construction qu'on finira la ligne de chemin de fer qui conduira à destination, la société d'exploitation doit être envahie de bonnes volontés qui ne veulent plus faire comme avant, la machine à vapeur date du passé mais aujourd'hui on veut un monde moderne qui permette de se déplacer sans altérer ni la qualité de vie ni ses valeurs. Alors quand la compagnie est endettée, que les plans ont mal été étudiés, que le patron est un vieux conservateur, on pourrait être désespéré par cet immobilisme pour finir les travaux qui veulent construire une ligne moderne, symbole du lien entre les gens qui veulent rouler en électrique et favoriser l'emploi, oui, quand la gare accueillera ses premiers passagers qui constateront qu'elle est propre et que les trains arrivent à l'heure, ils se diront que quelque chose a changé dans la manière d'envisager l'avenir d'un monde en danger. Les jeunes ingénieurs auront prévu un voyage en douceur vers leurs priorités, c'est dès maintenant qu'il faut concevoir correctement la suite des événements pour poser les bases d'un monde stable, généreux et heureux, si tout le monde veut sa ligne TGV il faut d'abord que l'État apporte ses financements pour des études scientifiques qui permettent d'investir massivement pour ce moyen de transport propre et il faut de la volonté politique pour que le progrès ne soit pas synonyme de dégradations, de recul, d'abandon.

LA SAUCE POLITIQUE FRANÇAISE

La sauce politique française monte en mayonnaise à l'approche des élections, départementales et régionales puis dans un an présidentielles. Alors c'est un curieux mélange de décisions Jupitériennes du président Macron qui tient toutes les ficelles de son parti, La République en Marche, qui ne semble exister que pour lui, de partis traditionnelles sans leader charismatique mais bien implantés localement et de partis extrêmes qui jouent sur leur partitions pour séduire les déçus de toute cette politique politicienne. Alors on voit le Garde des Sceaux Macronien partir en croisade contre la présidente du Rassemblement National, on voit des gens s'effacer pour ne pas voir le même RN s'installer dans le Sud, on voit une gauche qui ne sait pas se rassembler et qui reste atone dans une perspective de duel présidentiel Macron-Le Pen. Faut-il se résoudre à ce paysage politique particulièrement pernicieux ou doit-on s'habituer à voir cohabiter tous ces partis selon la couche des élus ? Monsieur Macron a beau être en campagne, il demeure le président en exercice et cela lui prend tout son temps. Mais au fond, que reste-il des beaux discours des gouvernements qui naviguent à vue depuis leur nomination ? La fronde dans la rue puis le coronavirus auront eu raison des volontés de changement et c'est peut-être le saupoudrage de mesures votées qui vont apporter de vraies innovations, au fond les affaires courantes ont été émaillées de critiques acerbes de tous les partis politiques et les malheureux députés LREM avaient beau être les bon petits soldats de leur président les mots leur manquaient parfois pour justifier un dérapage verbal, oui, il ne suffit pas de donner des ordres pour commander mais de suivre les dossiers, le volontarisme affiché d'annoncer de bonnes nouvelles tranchait avec la réalité et les déconvenues des français ont été nombreuses, que ce soit pour les réformes ou pour la pandémie, au fond tout le monde a quelque chose à dire contre la direction du président mais personne n'est capable de trouver mieux : la bonne solution à ces problèmes endémiques que l'administration tatillonne a du mal à gérer. Le pays se réforme du bas de la société quand les citoyens et les entreprises s'adaptent aux nouvelles contraintes avec une désillusion qui en dit long sur leurs attentes, s'ils ont apprécié la solidarité de la République pendant les confinements, ils se demandent si c'est une fatalité de ne pas avoir d'autres hommes politiques à la hauteur de l'engagement et à l'autorité affirmée pour être président, alors j'ai peur qu'on fasse entrer le loup dans la bergerie en abandonnant un pacte républicain qui a toujours tenu pour résister à l'extrême-droite, 30 ans de vie politique usée par le manque de volontarisme ont laissé un boulevard sur les thèmes chers à Marine Le Pen et quand on voit l'actualité tourner en boucle sur le délitement sécuritaire, identitaire, économique on se dit que les gens vont bien finir un jour par élire un dictateur pour ramener l'ordre, le problème étant qu'il crisperait tous les opposants et leurs ferait la guerre pour imposer par les armes un commandement sans compromissions avec l'humanisme. Si en plus de l'héritage de la dette et de l'écologie la France fait de nos gamins des enfants soldats, je crois que ce serait le pompon d'un échec électoral annoncé quand tous ces politiques ont joué avec le feu du pouvoir sans vraiment apporter des réponses simples aux questions simples des citoyens.

MANIFESTER POUR LA PALESTINE

Alors que les violences des combats entre les roquettes palestiniennes et la réaction militaire israélienne ne cessent pas, des manifestations en France pour la Palestine sont interdites. Est-ce pour ne pas mettre de l'huile sur le feu, est-ce pour ne pas heurter les juifs de France, est-ce une décision politique de soutien à Israël ? Il faut être méfiant sur ce type de manifestations car ce serait importer en France ce conflit entre communautés et il faut rappeler que ce genre de manifestations a des slogans racistes. De plus il faut lutter contre l'antisémitisme. Et pourtant, tous ont le droit de donner pacifiquement leur avis, des hommes politiques sont embarrassés quand ils justifient que ça va mal se passer avec de la violence et d'autres islamo-gauchistes appellent au scandale de ne pas laisser aller ce regroupement. Mais au fond, il faut voir à travers le monde que les djihadistes et le Hamas ne sont pas des enfants de cœur, simplement en Israël ils sont dominés par les juifs et si on cherche qui est le plus mauvais, il n'y a pas de grand perdant. La France a souffert des attentats islamistes et certains verraient d'un mauvais œil les extrémistes arabes, alors quelle solution apporter quand manifester ne suffit plus, la solidarité arabe fait face à la détermination de l'État Hébreu et si les victimes deviennent bourreaux, c'est qu'il y a un vrai conflit d'intérêt qui date depuis longtemps. Les bombes arabes ont beau finir en attentats suicides, les juifs ont beau persécuter les musulmans en Israël la réponse est la menace globale armée dans de nombreux pays de la religion musulmane intégriste. Alors en tant que pays civilisés, les européens doivent faire preuve de laïcité en interdisant ce soutien au palestiniens et pourtant il n'est pas satisfaisant de museler la parole des arabes. Alors contre la guerre faut-il rappeler la liberté d'expression ? Contre la discrimination faut-il rappeler l'égalité des religions ? Contre la division faut-il rappeler la fraternité des peuples ? Il n'y a guère que par la diplomatie qu'on apportera la paix au Proche-Orient et rappeler aux élus qu'ils doivent écouter toutes les sensibilités et non la ligne politique de leur parti est le début d'une écoute du monde qui n'attend pas les décrets des préfets pour juger arbitrairement de la tenue de manifestations et ne s'arrête pas aux frontières pour signifier son évolution. Les gens ont envie d'être entendus et il ne leur reste que la rue pour s'exprimer alors quand des partis peu fréquentables, des citoyens en situation de précarité ou des syndicats ont le droit de défiler, ces marches devraient être autorisées et les policiers devraient pouvoir en contrôler la sécurité. L'impartialité et l'ingérence ne permet pas au gouvernement d'étrangler dans l'œuf cette contestation et quand des citoyens ressentent le besoin d'exprimer leur opinion, ils doivent bien se comporter, crier dans la rue son mécontentement fait partie de la constitution, si le pouvoir occulte ce droit qui défie les puissants, alors la République perd la confiance des opprimés et quelque part elle perd une partie de sa légitimité. Un esprit révolté par les événements ne doit pas se transformer en action de haine mais l'indignation traverse les hommes qui ressentent en chacun une opinion, alors si elle est légale les gens qui se réunissent ont toute la légitimité de profiter de l'espace médiatique qui leur est réservé. Si les autorités ont peur des débordements c'est que le sujet est sensible, il touche aux religions, aux soumissions, aux altercations et personne ne devrait s'avouer vaincu simplement parce qu'il a été empêché de dire à quel point il était outré par les événements, si la rue permettait d'arrêter les soldats par une mobilisation à grande échelle, ce serait fabuleux que des gens évitent de voir arriver les canons, il y aura toujours des mécontents à prendre les armes parce qu'ils sont révoltés alors si les dirigeants sont impuissants à trouver une solution, ils devraient laisser la base de la société exprimer sa colère, c'est peut-être la seule façon de mettre face à leurs responsabilités ceux qui veulent écraser dans le sang une rébellion légitime, il n'y a pas de bons ni de mauvais, simplement des civilisations qui ne se parlent plus et qui s'envoient des missiles pour toute missive.

LA GRANDE HISTOIRE DE LA MONDIALISATION

La mondialisation est un phénomène très ancien, les romains faisaient du commerce sur Mare Nostrum, la Méditerranée, les chinois et l'Europe transitaient par le Moyen-Orient pour échanger soie et épices et depuis les grandes découvertes, les colonies fournissaient des ballots de marchandise. Mais il faut voir que la globalisation s'est développée très rapidement, avec la fin de la seconde guerre mondiale, les traités de libre-échange et les innovations, les cargos et pétroliers se sont multipliés pour alimenter le monde moderne. Il faut voir dans ce développement une amélioration des conditions de vie sur la planète et même si les inégalités demeurent, l'interconnexion des économies a permis à nombre de pays de se tirer de la misère. Mais aujourd'hui, on voit les limites de ce système qui ne tolère pas un grain de sable, quand les routes commerciales sont menacées, quand un événement géopolitique engendre des tensions, quand des pénuries de composants se propagent au monde, certains sont tentés par les relocalisations, mais la souveraineté ne veut pas dire l'autarcie et l'isolationnisme est synonyme de pauvreté. Alors les échanges créent de la richesse mais celle-ci est mal redistribuée, quand les bourses font la pluie et le beau temps des entreprises à forte croissance, on oublie que la dématérialisation est dangereuse quand un déséquilibre vient perturber les croyances des investisseurs. Alors dans cette économie connectée, l'informatique est devenue l'eldorado qui permet des gains de productivité et un moyen de vendre à distance mais les consommateurs s'y perdent parce qu'ils préféreraient choisir local, simplement le coût de revient est le moteur qui incite les entreprises à choisir ailleurs pour produire, la désertification industrielle est synonyme de perte de puissance car les sociétés d'ingénieurs qui se profilent voient à leur tour partir leurs brevets. Les grands gagnants sont en Asie et l'indépendance des pays riches se voit menacée dans tous les domaines, quand les armes, le spatial, l'électronique et la tech voient arriver de nouveaux entrants, la stratégie libérale semble bien maigre pour contrer cet envahissement de produits étrangers, quand l'appel au patriotisme économique national est bafoué, il ne reste plus qu'à se ranger dans le moule international pour gagner contre la concurrence, alors les droits sociaux sont-ils une option au salariat ? Une nouvelle loi affirme les normes qui se mettent au rang des moins-disants et la souffrance est à la fois de voir le taux de chômage augmenter, la précarité arriver et la couverture sociale diminuer. Il y a donc une certaine injustice qui met en compétition tous ces pays, certains, sous couvert d'identité nationale font du protectionnisme et les antagonismes voient une lutte entre puissances pour garder leurs avantages, la partie se joue donc au niveau international et les petits pays ont intérêt à s'unir, mais au fond pourquoi les hommes se battent-ils tant à innover si ce n'est pas pour se laisser envahir par l'étranger ? Depuis les colons et les conquêtes, l'autorité des pays qui dominaient a diminué alors il manque un gendarme mondial pour ramener l'ordre, c'est le rôle des États-Unis qui perdent pourtant de l'influence en voyant d'autres puissances revenir au plus haut, en fait on ne peut plus supporter un monopole mondial qui dirige l'humanité et si les multinationales se moquent des frontières, il serait bon de leur rappeler la déontologie du commerce équitable et de l'écologie, des domaines qui leurs semblent étrangers quand l'unique but est de faire des profits. Les capitalisations outrancières font gagner les épargnants sur la valeur du travail mais c'est la menace d'une crise qui mettrait ce microcosme par terre, la suite étant l'inconnue, espérons que des dictatures ou des révolutions ne viendront pas menacer cet équilibre, décidément la planète est bien fragile mais la survie du monde moderne passe par la paix, la limite des ressources dont la demande est croissante crée des tensions mais l'homme n'a plus le droit de fuir devant ses responsabilités, il doit affronter ses démons qui sont l'avidité, l'envie et la possession en adoptant peut-être de nouvelles valeurs de partage ou le bonheur ne se mesurerait plus seulement par la consommation mais aussi par le bien-vivre dans sa sphère d'influence, la promesse de respect mutuel est aussi celle de faire fuir les envahisseurs et pourtant il y a encore des zones de non-droit où personne ne respecte la loi. Quand les hommes décident de se faire la guerre une certaine naïveté, une certaine candeur, un certain optimisme disparaissent, les canons font disparaître la prospérité globale et au fond, c'est la chance de partage qui part à l'horizon, quand les enfants apprennent à l'école leur histoire et leurs futures responsabilités, ils se demandent de quel monde ils vont hériter, il n'est pas facile de leur dire la vérité qu'on n'a pas vraiment pensé à eux quand ils sont nés.

LE VIRAGE DE LA TECH

L'Europe a-t-elle loupé le virage de la tech ? À en croire les valeurs financières, les GAFAM sont américaines et seules des entreprises chinoises semblent capables de rivaliser avec ces mastodontes. Alors devant cet état de fait, faut-il pleurer de l'incapacité de la France à innover et à faire valoir ses intérêts pour élever des champions qui permettraient de garder un pied dans la course ? Le choix des États-Unis de favoriser l'expansion de ces leaders est pourtant celui d'un capitalisme qui permet l'éclosion rapide de pépites, le problème de la France et de l'Europe n'est pas les talents mais la façon de les aider à promouvoir rapidement leurs intérêts. La preuve, c'est que de jeunes français s'expatrient pour mieux innover et pourtant nombre d'entre eux ont décidé de rester pour créer des start-up. Alors le jeu n'est pas perdu d'avance, regardez sur les chaînes de télévision économiques comment le savoir-faire se développe et promet de l'emploi dans le digital, en fait la France a des ingénieurs qui savent créer mais c'est bien la structure de l'entrepreneuriat qui est à revoir pour qu'ils puissent s'envoler sans peine. Cela a beau être des niches, elles trouvent leur public et nombre de bonnes idées valent le coup d'être soutenues, en fait ce sont les nouveaux enjeux de la santé, de l'écologie, du service auxquels sont sensibles les jeunes qui sont le terreau de leurs entreprises innovantes, la France a un véritable atout à jouer et quand on dit qu'elle est moribonde dans le commerce numérique, dans la cybersécurité, dans la communication elle ne va pas loucher une autre marche en laissant filer cette chance de se rattraper. Mais c'est bien la lourdeur administrative et fiscale qui empêchent la créativité alors l'urgence est de remettre non seulement le retour de l'accès au profit au centre des préoccupations mais surtout la capacité d'investissement et de financements, les hommes politiques doivent avoir pour but de faciliter l'installation et le développement de ceux qui méritent de s'attarder sur leurs envies d'innover, quand les rouleaux compresseurs américains se comportent comme des États privés il faut savoir défendre le mérite des français à être des précurseurs, les visionnaires de demain sont ceux qui surfent sur les nouvelles tendances et il n'y a qu'à observer l'habileté de certains à prévoir de quoi sera fait demain pour prévoir une embellie digitale européenne. Oui, c'est aux institutions de mettre en place un véritable cocon pour protéger les tendances de fond des entrepreneurs du digital européens, c'est une question de survie économique mais aussi une question de stratégie souverainiste pour négocier avec poids dans le monde. La bataille n'est pas perdue d'avance mais les pions ont du mal à avancer, n'oublions pas que certains n'attendent qu'à affirmer leurs qualités, c'est l'instinct à encourager les futurs poids lourds qui manque, cette culture du risque d'encourager ceux qui ont un don n'est pas dans les gènes français et pourtant les chercheurs sont parfaitement à l'aise avec les nouvelles technologies que c'est un véritable gâchis de voir les étrangers venir nous voler nos inventions, la France est une terre de croissance qui a toujours aimé les explorateurs comme si elle avait toujours cru que le progrès était le bonheur de l'humanité, elle entame volontiers cet essor de nouveautés et pourtant elle se fait doubler par plus fort, c'est vexant de voir que les plus-values aillent chez les autres quand les pouvoirs publics ont failli à garder cette transformation de la société qui a commencé dans nos grandes écoles et dans nos universités.

LES CIRCUITS COURTS

Quand on veut acheter un produit français, on a beau faire confiance à l'étiquette, il se peut qu'il ait des composants produits à l'autre bout du monde et qu'il n'ait simplement été que terminé en France. On aura beau dire que les pays en voie de développement ont aussi droit à leur chance économique, les conditions sociales empêchent de dire qu'ils sont produits équitablement. Alors il faut jouer avec la technologie pour savoir si la laine de mouton, les matériaux de construction, les pièces détachées d'appareils sont d'origine locales, au fond les circuits courts sont ceux qui peuvent garantir le « made in France » en détaillant toutes les étapes de la fabrication. La mode est aux petits producteurs et au respect des valeurs de production, alors quand il faut payer un peu plus cher pour acheter de la qualité, le consommateur veut des garanties en analysant les « recettes de fabrication ». Il faut donc décrire toute la vie des composants mais on s'y perd vite dans le marketing équitable, il faudrait donc des sites spécialisés qui analysent pour vous ce qui est le meilleur pour la santé, pour l'environnement, pour le social, en prenant ces habitudes de comparer avant d'acheter français il s'agit de créer de l'emploi, une filière solide et de proposer de la qualité. Mais attention, le prix ne reflète pas forcément la garantie de ces demandes, les marques doivent prouver qu'elles ne se versent pas des dividendes inacceptables sur le dos des travailleurs et il faut se méfier des publicités qui véhiculeraient une image idéalisée, la chaîne de production est faite de bénéfiques et de coûts élevés à chaque maillon alors oui, quand on veut changer le système il faut se renseigner, la marque d'un capitalisme délirant est de s'attribuer des marges sans déontologie sur le bilan carbone, sur le bilan humain, sur le bilan sanitaire et c'est la chance de la société moderne de promouvoir un nouveau type de commerce qui fait savoir que l'argent n'est pas la seule valeur de production mais qu'il y a le respect des traditions, l'amour du métier, le respect de la biodiversité. On parle beaucoup des énergies fossiles mais il faut savoir que tout point de croissance a un coût écologique alors il serait temps d'arrêter la course au gigantisme des compagnies qui promettent des voitures propres, des jeans écolos, des gâteaux bio, on déplace la problématique vers la pollution des batteries électriques, de la consommation d'eau pour les tissus, des emballages de nos friandises, c'est l'activité humaine en elle même qui crée ces malversations sur l'environnement. Oui, il y a urgence à repenser les circuits de distribution et pourtant les hypermarchés sont toujours remplis, preuve que les habitudes sont difficiles à changer et que les foyers précaires ne sont pas prêts à payer plus cher pour plaire à la planète. Même la commande sur un ordinateur et la livraison par véhicules par entrepôts centralisés consomme de l'énergie, la terre serait-elle foutue du fourmillement des hommes à toujours fabriquer, transporter, livrer ? L'avantage de laisser faire est l'enrichissement des populations pauvres pour au moins s'offrir à manger et se loger mais si les jeunes sont mobilisés, c'est qu'on ne leur a pas promis de s'atteler à la tâche de réduire l'imbécilité du système économique globalisant les marchés et divisant les responsabilités pour ne pas avoir à se justifier, quand tous les pays se font concurrence par distorsion des règles, il faudrait calculer le prix réel du chômage induit, de la perte ou du gaspillage de ressources, des marchés perdus localement alors on se rendrait compte que le libéralisme est imbécile pour gagner quelques sous sur les salaires, la démocratisation de la consommation est la constitution d'une classe moyenne garantissant un marché pour écouler les produits, les gens gagnants assez pour ne plus vivre dans une société de bourgeois et vouloir plus de libertés démocratiques, c'est illusoire quand on voit les inégalités qui se sont accentuées. Si chacun y met du sien on peut garantir la croissance tout en réduisant la circulation énergivore des bateaux et camions, quand des pays accueillent facilement des industries pour devenir les usines du monde, la complexité a rendu impossible la traçabilité, les outils de fabrication s'évadent sans retour possible et la perte de souveraineté fait craindre l'augmentation des prix de ce dont on n'a plus le savoir-faire.

LA CYBERSÉCURITÉ EXPLIQUÉE A TOUS

Je ne suis pas un spécialiste en cybersécurité mais je me suis renseigné et au-delà de la gêne occasionnée il peut y avoir un véritable pillage organisé. D'abord, les pirates peuvent bloquer un système informatique en le cryptant et en demandant une rançon pour le rendre à nouveau opérationnel, de plus ils peuvent voler des données pour faire du chantage où revendre des adresses ou des brevets au plus offrant. Enfin, ils peuvent inonder de requêtes internet un serveur pour le faire écrouler. Le dark net est cet espace nébuleux où les cybercriminels peuvent communiquer, acheter des logiciels pirates, apprendre à s'en servir, trouver un marché pour leurs malversations. Le coût du préjudice est élevé mais les entreprises et administrations ne sont pas assez sensibilisées pour se protéger, les spécialistes de la cyberdéfense doivent être formés pour rejoindre des éditeurs d'antivirus ou des entreprises informatisées qui doivent protéger leurs outils de production, leurs données ou encore leurs secrets de fabrication. Alors quand un grand opérateur est attaqué, cela paralyse son commerce et il a tendance à paniquer pour retrouver son activité, c'est donner de l'argent aux pirates qui vont recommencer ce vol caractérisé avec encore plus de motivation et d'assise, la vraie réponse n'est pas forcément d'identifier les truands quand ils se cachent dans le monde entier mais de les empêcher en allant plus vite qu'eux à commettre leurs larcins. Il n'y a pas de recettes miracles et comme dans toute maison des cambrioleurs peuvent pénétrer mais en achetant une sécurité les assurances vont mieux vous rembourser, clouer une activité devient un jeu d'enfant pour un truand un peu formé et les lois internationales ne permettent pas de les arrêter suffisamment pour leur faire peur et les neutraliser. Le talon d'Achille du monde moderne a été montrée par de médiatiques et spectaculaires agressions, quand les pirates s'en prennent aux nerfs vitaux que sont les hôpitaux, les énergies, les télécommunications, ils cristallisent la peur d'une déroute, cela est comparable à une défaite militaire de l'armée des libertés qui sont attaquées par des nationalistes qui cherchent à la fois à démonter le système pour en montrer la fragilité et à la fois à acquérir de l'argent pour continuer leurs méfaits. Il ne suffit pas de se débarrasser du problème ne payant mais il s'agit de prévenir le risque, les agences gouvernementales, les armées comme les opérateurs ou les sociétés spécialisées en cyberdéfense doivent créer des méthodes pour les contrer, il existe des secteurs militaires, nucléaires, sanitaires, de télécommunication qui sont sensibles quand il y a un vrai danger pour les populations et leur sécurité alors il faut étudier les systèmes d'informations pour ne plus être sensibles aux attaques, en isolant les données sensibles en dehors du réseau ou en enquêtant sur les attaquants pour prévoir leurs prochaines cibles. C'est donc une défense passive, des logiciels anti-pénétration qui détectent les mouvements, ou une défense active, l'action qui consiste à contre-attaquer par des opérations, qui permettront d'éviter des désordres majeurs où des extrémistes chercheront à écrouler un système et où l'humanité doit trouver les solutions par la coopération internationale autour de la cyberdéfense, il ne faut plus attendre avant de former les gens à se méfier sur leur ordinateur, les achats en ligne, la consultation de sites et le télétravail offrent des portes d'entrées faciles à décoder pour de mauvaises intentions qui abuseront du manque d'informations pour abuser des gens qui veulent simplement accéder à leurs services.

LA VIE

« Je veux faire de ma vie un chef d'œuvre »

Oscar Wilde

Si on savait combien de temps il nous restait à vivre, on ferait de cette période un grand salut à l'humanité en agissant de telle sorte qu'on accomplisse sa mission sur Terre, mais au fond c'est toute une vie qui est jugée sur un lit de mort, alors il s'avère que chacun veut laisser une image qu'il a voulue formater telle qu'il l'a imaginée. Et pourtant, il se peut qu'on ait l'impression de ne pas avoir réussi certains objectifs, comme on ne peut pas tout avoir il n'y a que quelques élus qui peuvent prétendre avoir atteint tous les buts, alors si le but est d'idéaliser toute son action c'est dans le but bien prétentieux d'être honoré comme un héros, comme la vie est finie on n'aura jamais terminé ce pourquoi on est nés, l'orgueil de dire qu'on a terminé son ouvrage rencontre les limites de l'homme mais on peut déjà dire que même anticipée, la mort est saluée par un honneur et des regrets de voir disparaître des proches, il faut voir quand les gens seront réhabilités si leur action a été critiquée et ce qui pousse à toujours agir c'est cette menace que ne rien faire équivaut à une défaite de l'âme, on est jugé autant sur ses actions que sur les supports qui couchent matériellement les traces de la vie, ce qui restera est bien affirmatif quand l'Histoire perd de la mémoire, finalement il ne reste qu'une tombe et des preuves alors faire de sa vie un chef-d'œuvre est bien péremptoire, c'est simplement l'engagement d'une personnalité de se comporter comme un artiste où la vie serait synonyme de beauté. Et pourtant, c'est un but inatteignable et la ligne est invisible pour savoir quand s'arrêter, personne au début de sa vie ne peut prévoir ce qu'il va devenir et chacun choisit sa vocation privée ou publique, la réussite d'une vie n'est pas conditionnée à un idéal trouvé et prouvé mais à faire ce qu'on peut dans ce hasard ambiant où c'est le bazar pour faire le point sur les écueils, chaque événement présent a une influence non prévisible alors quand on se base sur des données scientifiques, on peut poser des hypothèses pour obtenir un résultat mais ce n'est pas la théorie de la vie qui se démontre là. Alors au gré des événements on a la possibilité de sélectionner ses choix mais en aucun cas on peut dire avant de mourir qu'on a pleinement rempli toutes les réponses à ses interrogations, la méditation offre ce salut intellectuel et personnel mais faire paraître la réussite de sa vie est bien prétentieux avant que le jugement dernier ne vous envoie en enfer ou au paradis. aujourd'hui, la tolérance de la société permet d'être différents et reconnus comme tel et c'est cette originalité qui est saluée comme de la nouveauté, il faut toujours innover pour plaire mais on peut aussi se nourrir des auteurs et compositeurs, pourtant l'individu simple sait conter sa vie pour qu'elle soit un chef-d'œuvre mais le souvenir en oubliera ses conclusions, alors seuls ceux qui laissent un message matériel auront la possibilité de raconter comment ils ont procédé dans cet Art de vivre mais nul ne sait ce que les générations futures vont retenir comme exemple achevé. La définition d'un chef d'œuvre est l'aboutissement vers la perfection mais qui peut dire qu'il a atteint les sommets et qu'il n'y aura plus rien à découvrir ? Cependant, chaque période salue des hommes providentiels en analysant leur valeur et il faut bien avouer que c'est à la postérité de rajouter ce que son époque n'avait pas imaginée, c'est l'idée même de la société de retenir une culture commune comme ciment de la construction d'une idéologie mais aucun homme ne peut prétendre être universel comme seul auteur a avoir atteint tout seul la perfection et chacun définit ce qu'il vénère et porte son jugement, alors la critique est l'idée même de construire des légendes mais de dissenter sur les manquements remarqués, des commentaires apparaissent pour évaluer une vie et finalement personne n'a la prétention d'avoir tout réussi quand tout reproche est possible à postériori.

LES PUISSANTS N'AIMENT PAS...

Les puissants n'aiment pas qu'on se mêle de leurs petites affaires, qu'on entre dans leur vie privée par des enquêtes et non une médiatisation calculée, que la justice les amène dans un tribunal pour s'expliquer. Vous comprenez, ils préfèrent un microcosme où ils peuvent se faire confiance en toute intimité, réseauter ensemble pour se donner des avantages, s'octroyer des salaires mirobolants là où ils demandent des efforts aux employés. Mais surtout, ils cachent derrière leur pouvoir des comportements inappropriés, comme des pressions sur les femmes, des relations sexuelles ou simplement du harcèlement. Alors qu'ils croyaient pouvoir enterrer les affaires, la société moderne revient sur des carrières pour mettre en lumière ces dérapages et les mouvements antiracistes ou antisexistes font de ces bourreaux leurs victimes médiatiques, s'ils ont l'argent et le pouvoir pour se défendre les dégâts médiatiques ont plus d'importance qu'une décision de justice, mais souvent c'est le rappel de la loi que veulent les militantes pour mettre en prison ces prédateurs, il est difficile pour les femmes de s'opposer au milieu qui les a accueillies quand elles veulent continuer leur carrière mais c'est la question de se libérer de cette entrave qui incite à porter plainte, le temps est venu où d'autres valeurs que la domination masculine soient acceptées et si un baiser n'engage à rien, il faut rappeler que tout geste déplacé est une offense au corps féminin, quand faire carrière signifie s'accoquiner avec les puissants, le silence religieux sur ces comportements est tout simplement scandaleux. Alors quand on se demande si les milieux libertins sont fréquentés par des hommes d'affaires, politiques, les décideurs sont décidément bien malsains à se laisser aller au vice, au fond ils font ce qu'ils veulent de leurs vies mais justement leur apparition publique suppose qu'ils aient des comptes à rendre, écouter les malheureuses victimes qui vivent de leur corps, du vol de leur virginité par le viol, c'est assainir des habitudes qui sont révoltantes, on ne veut pas être dirigés par des pervers alors il faut faire toute la lumière sur ces comportements. Personne n'est parfait mais le peuple ne se permet pas ces écarts, il existera toujours des infidélités mais acheter par l'argent ou par une promotion un rapprochement inapproprié est contraire à l'idée de liberté du corps de la femme, d'égalité des chances pour travailler et de fraternité où chacun devrait être individuellement respecté. Alors si l'omerta des médias empêche d'y voir clair par la peur de représailles, les courageux journalistes qui osent déterrer des affaires provoquent peut-être un vent de panique salutaire dans les milieux élevés, rendre compte de l'usage qu'ils ont des pouvoirs conférés exige qu'on publie aussi ces relations adultères, il n'y a pas d'autorité quand elle est basée sur la traite humaine et la prostitution devrait être considérée comme de l'esclavage car elle est subordonnée par la violence du mâle. Ces jeunes femmes qui veulent devenir quelqu'un sont naïves au point de se donner, c'est peut-être une habitude dans certains domaines mais c'est inexcusable d'un point de vue déontologique, or il faut être crédible pour prétendre diriger, alors exercer avec la force de persuasion sur des victimes non consentantes, c'est peut-être une façon de s'amuser et de se prouver qu'on est invulnérable mais c'est aussi briser des âmes de jeunes filles qui ont le tort d'être attirantes, argumenter que c'est les faire entrer dans la vie adulte c'est ignorer leur pureté trahie, elles n'ont aucune raison de vouloir ces rapports et il faut les laisser vivre leur vie en choisissant leurs partenaires, la découverte de la sexualité ne se fait pas avec ces vieux briscards mais avec le respect d'un homme qui en toute simplicité attend qu'elles soient prêtes à se donner. Les arrangements d'argent n'y changeront rien, il y a une certaine ambiance nauséabonde dans ce silence insupportable et quand on se demande qui a couché avec qui pour arriver aux sommets, c'est qu'il y a une suspicion que même les plus méritantes sont obligées d'y passer pour exercer le poste convoité. Mais le spectacle doit continuer avec cette idée que toutes ont leurs chances et qu'aujourd'hui le milieu doit faire le ménage de tous ses abus, l'honnêteté commande aux hommes de ne pas céder aux sirènes du jeunisme même s'ils sont attirés par ces beautés, consentir un rapport implique un choix assumé et si on est quelqu'un on doit le refuser, il est tentant d'abuser quand on a l'impression de ne rien risquer et que le pouvoir ou l'argent vous permettent ces intimidations très humaines, simplement passer à l'acte est immoral et ne correspond pas à la religion acceptée.

LES AGRICULTEURS

Les agriculteurs ont la triple fonction de nourrir la population, d'assurer la santé de l'alimentation, de maintenir l'environnement. Ils le font avec cœur et même s'ils n'atteignent pas tous ces objectifs, leur vocation est d'élever des animaux, de produire légumes, fruits, céréales et de transformer les produits du terroir en vins, en jambons, en yaourts avec un label de qualité. Bien sûr, les pesticides, la consommation d'eau, l'agriculture intensive font dire aux écologistes qu'ils ne correspondent pas aux valeurs de respect de la biodiversité mais quand le but est d'éviter les famines, la sécheresse, la déforestation on peut dire que l'agriculteur a un rôle à jouer dans l'aménagement du territoire et que cette vocation de la terre dépasse la simple intention de gagner de l'argent, la politique agricole commune répartie bien mal ses subsides quand il s'agit de promouvoir l'agriculture biologique et les circuits courts, l'avenir de cette ressource naturelle agricole est stratégique quand les gens ont besoin de manger quelques soient les guerres, les pandémies, la misère, alors cette matière première agricole est un moyen de négocier avec les autres pays dans une souveraineté retrouvée, l'agro-industrie devrait être un secteur d'excellence d'autonomie alimentaire de la France et cette population d'agriculteurs qui se sentent abandonnés par les autorités doit être soutenue au lieu d'être critiquée comme si elle était responsable des errements écologiques, il faut bien avouer que le pays doit décider entre culture intensive pour nourrir la planète et préservation des sols par une culture raisonnée mais ce qu'on peut dire c'est que ceux qui jouent la carte des produits qui régaler la gastronomie et les gourmets sont ceux qui vivent de leur territoire pour proposer l'unicité d'un patrimoine, les traditions ne doivent pas mourir par la volonté d'offrir une nourriture mondialisée insipide mais vivre par le goût d'aliments exceptionnels avec l'héritage d'un savoir-faire inégalable. Quand les troupeaux paissent dans les prairies et que les céréales respectent le cycle climatique alors on mangera de bons steaks, du bon pain et même les fromages, le foie gras, les alcools font la réputation de la France, les agriculteurs qui mettent leur nom en scène dans leurs propriétés sont les principaux ambassadeurs de la cuisine française, elle est reconnue comme richesse nationale et même les maîtres-queue recherchent de bons ingrédients dans leurs recettes, c'est la sélection naturelle où chaque agriculteur trouve son marché selon ce qu'il a à proposer.

LE GRAND MARCHÉ DE L'AUDIOVISUEL

Que ce soient les plates-formes de streaming ou les chaînes de télévision, c'est la lutte au gigantisme par des rapprochements capitalistes. Il faut voir qu'il faut des investissements colossaux pour éditer du contenu et que le marché de la publicité se concentre mais n'est-ce pas l'abus de position dominante sur un domaine sensible qui permet d'écraser la concurrence des petits acteurs ? L'arrivée du numérique avec les réseaux sociaux a profondément changé la donne alors il faut s'adapter à ces nouveaux médias par une réponse de taille critique permettant une réactivité à l'évolution du métier. Mais justement, si chacun peut avoir son blog ou être influenceur par sa page, la liberté des réalisateurs de séries, de divertissements, d'émissions d'information est menacée car il ne faut pas déplaire aux annonceurs, c'est l'audimat et non une certaine valeur d'indépendance de point de vue qui commande les animateurs, le ton décalé de ces poils-à-gratter qui ont fait la grande histoire du PAF paraît aujourd'hui inacceptable et même s'il reste des scandales ils sont traités selon le moule accepté. On peut se rassurer que l'information va continuer de passer et on ne peut qu'encourager les chaînes à enlever cette émotion de l'immédiateté par un recul qui permet l'analyse et le sang-froid et pourtant la course à l'exclusivité empêche la concurrence d'avoir sa place dans le jeu des grands. Alors quand vous n'aurez plus le choix face à ces monopoles il faut redouter la prise de position politique, économique, médiatique de ces trusts dans le souci d'édulcorer la réalité et de taire la vérité mais pour se rassurer artistes et journalistes sont formés selon une déontologie qui leur permettra de continuer à faire dignement leur métier, il faut simplement regretter que ceux qui ne correspondent pas aux canons de beauté du paysage audiovisuel seront rejetés alors qu'ils peuvent représenter un contre-pouvoir libre de toute pression, il ne faut pas faire peur aux téléspectateurs mais les faire sourire ou angoisser des travers du monde, oui, une certaine façon où chacun peut voir sa possibilité d'exprimer sa solidarité et sa personnalité va mourir devant une culture harmonisée et nivelée vers le bas, quand il s'agit de plaire et de parler au plus grand nombre c'est une chance d'instruire le peuple et non seulement les élites mais la télé-réalité, les feuilletons sans intérêt, les reportages consensuels ne permettent plus cette élévation du niveau intellectuel qu'on aurait tant aimé. L'élargissement à tous n'est même plus la garantie qu'on n'oublie pas les minorités, si elles sont mal représentées c'est que l'idéologie dominante a pris le pouvoir sur la curiosité et qu'elle ne veut pas admettre ceux qui vivent différemment, ce sont des cartes postales qui sont désormais le fil conducteur d'une émission, l'exotisme est celui qui fait voyager de son salon sans courir les dangers du monde.

LES VOITURES ÉLECTRIQUES

Là où des constructeurs récents sur le marché de l'automobile parient sur le tout électrique, comme Tesla, ils paraissent tellement novateurs que les cours de bourse s'envolent sans lien avec le revenu réel. Ses promoteurs affirment que cette révolution va faire de Tesla le grand bénéficiaire de la filière électrique, les détracteurs pensent que les autres constructeurs ont tous des billes bien réelles sur ce marché. Alors la concurrence va-t-elle rattraper Tesla au point de rendre la compagnie commune et sans innovations majeures ? L'avance de Tesla va-t-elle permettre de continuer à faire fantasmer les investisseurs ? Les constructeurs traditionnels vont-ils continuer à se faire tailler des croupières ? Quand les grands groupes mondiaux affirment qu'ils arrivent sur le marché électrique avec une vraie offre stratégique, ce métier de fabriquer des voitures que Tesla a du mal à organiser quand la production est ralentie par la réalité des ateliers, au fond il faut attendre la maturité du marché avec les innovations sur les infrastructures et sur les batteries, le nerf de la guerre est de normaliser les stations de recharge ou d'échanges de batteries car les limites de l'électrique est son autonomie et la façon de recharger l'énergie. Alors que les constructeurs français, allemands, américains proposent déjà des automobiles prometteuses, c'est la stratégie des gouvernements sur la promotion de ce moyen de transport écologique qui permettra la maturité du secteur mais les gens ont encore du mal à se projeter dans l'avenir sans pétrole. Alors c'est la réputation de la facilité de circulation qui permettra de vendre de petits véhicules comme des berlines, au fond la mode permettra à tous les acteurs de cette industrie de jouer dans la cour des grands, alors la valorisation de Tesla qui provoque celle des grands groupes mondiaux souffrira du réajustement industriel de ceux qui ont été pris de vitesse, mais on ne peut pas dire qu'ils ont été inactifs sur l'électrique, simplement le marché n'était pas prêt et l'aventure Tesla se fondra dans le paysage automobile, les Renault, Peugeot, Volkswagen, BMW, Ford, Toyota vont continuer à avancer sur leurs marchés et gagner des parts de marché quand il sera mature, alors si on croit comme l'indique la bourse que Tesla va progresser, c'est douter de la réactivité de multinationales peut-être prises de vitesse mais réactives quand il s'agit de muer leur modèle économique, la promesse du futur du bilan zéro carbone verra quantités de constructeurs obligés de rattraper leur retard pour survivre et leur poids en emploi, en véhicules fournis, en parts de marchés se mettra au service de la motorisation propre, reléguant Tesla en constructeur certes futuriste mais pas monopolistique sur son secteur, cette promesse aux investisseurs de Tesla d'être un géant ne tient pas face à la concurrence qui s'organise et qui a des fondations profondément ancrées dans les pays. On peut saluer cet acteur parti de zéro et son côté visionnaire mais l'automobile est un secteur industriel ancien qui ne cesse d'opter pour les nouvelles technologies, les poids lourds n'ont pas l'intention de disparaître alors ils se battent pour ne pas se laisser distancer par un trublion qui serait parti en avance mais qui est faillible d'une faiblesse de capacités industrielles, il a joué la médiatisation pour avoir les capitaux à investir, il faut avouer que c'est un beau résultat mais qu'il entrera dans le moule d'un constructeur traditionnel quand l'électrique sera le modèle dominant. Tesla n'a pas le monopole de l'imagination des voitures du futur quand tous ont joué l'innovation et peut-être est-il encore indépendant en croyant à sa croissance interne parce qu'il est positionné sur le haut de gamme mais sur ce marché les dents sont acérées pour revenir à égalité et peut-être que Tesla n'aura pas la taille critique pour survivre, au fond on recherche les valeurs technologiques de croissance pour voir l'ambition s'envoler sur les marchés financiers mais Tesla devient commun au fur-et-à-mesure du rattrapage anticipé des autres manufacturiers, jouer sur la personnalité de son fondateur pour le faire passer pour un explorateur visionnaire est peut-être la seule arme qui peut encore marcher, c'est la croyance que l'homme providentiel peut encore inventer sans se tromper qui peut être mise à mal, ceux qui voient la marque comme synonyme de modernité sont très attachés à l'image qu'elle véhicule mais c'est un argument bien faible de la solidité industrielle d'une valeur de bourse surévaluée par ceux qui croient que c'est un géant futur là où l'ennemi s'organise, cela a beau être une belle histoire, c'est une start-up qui a grandi à la fois vite (être un nouveau constructeur automobile novateur) et trop lentement (retards dans la capacité de nouvelles unités industrielles) dans le sillage des GAFAM mais qui n'en a pas le poids hégémonique.

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Le conflit israélo-palestinien est un vieux serpent de mer qui a sommeillé avant de se réveiller brutalement il y a quelques jours. Mais au fond, cette violence n'a jamais cessé quand un groupe terroriste, le Hamas, désirait s'armer de roquettes pour guerroyer avec Israël. Le but n'est pas seulement de tuer mais de se faire entendre par la violence sur la scène internationale, les réponses de l'aviation israélienne n'étant que la riposte pour neutraliser son ennemi, elle paraît disproportionnée à viser des immeubles et pourtant elle est concentrée à répondre par la force à une provocation. Alors que le monde est effaré, les palestiniens en appellent à l'opinion internationale à ce qu'ils voient comme une attaque qui tue aussi des civiles et leur but est de salir l'image d'Israël pour isoler l'État Hébreu comme l'ogre d'un peuple sans défenses. Mais Israël compte sur le soutien de grandes puissances en rétorquant qu'il s'agit de sa sécurité et de pacifier une zone dangereuse, au fond rien n'a avancé depuis le début et on redoute l'Intifada qui enflammerait la région. Les États arabes tentent de faire les intermédiaires mais la cause semble condamner la diplomatie tant que la poudre n'aura pas parlé. Mais ce que ne voit pas Israël, c'est l'insurrection des musulmans face à l'occident qu'ils voient avoir du sang sur les mains, au fond le monde entre dans une tension où l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Égypte, la Turquie qui ont des politiques extérieures différentes jouent les puissances régionales au vu de leur histoire ancestrale, personne n'est d'accord sauf à demander à taire les armes mais personne n'apporte la solution pour que la Terre Sainte retrouve un air apaisé, la provocation vient des deux partis et c'est la médiatisation de la persécution contre la médiatisation du terrorisme qui instrumentalisent les belligérants, le premier ministre israélien ne sait pas où il va quand il dit que les opérations ne sont pas terminées, obéit-il à l'armée quand il décide de continuer les bombardements ? Alors que les arabes affirment qu'ils ont été révoltés par l'attitude des policiers sur l'esplanade des mosquées et que cette scène filmée a provoqué leur colère, la raison du massacre perpétué est bien une ancienne rivalité religieuse due au partage de Jérusalem et à l'installation de colons israéliens, personne ne respecte les traités parce que l'émotion est encore plus grande et marquée, alors les États-Unis jusqu'ici embarrassés doivent décider de calmer les belligérants, le monde n'a rien à gagner à répandre ces images de haine et de fumée des missiles et si Israël décide du tempo, le risque est que les musulmans du monde entier entrent dans un islamisme révolté par réaction et par solidarité, alors que l'Europe a une occasion de définir sa position politique commune, elle hésite à prendre position car le nœud est serré. Mais si les intermédiaires peuvent rappeler les accords de non-agression, les médiateurs ne peuvent pas arrêter ce déchaînement de passions, alors qu'on ne peut pas se résoudre à être impuissants cette lutte de civilisations révèle en même temps que l'antisémitisme empêche de juger Israël et que cet État a isolé les minorités palestiniennes, c'est bien une question de racisme du point de vue occidental qui rapproche les populations à choisir leur camp, alors si d'un air gêné on n'est pas capables de trancher dans ce conflit, c'est que le passé nous remonte droit au nez depuis la création d'Israël et que cet État en perpétuelle alerte a toujours utilisé la force pour justifier son existence mais cette fois-ci il faut arrêter au plus vite la provocation en laissant à chaque peuple l'espace vital que des accords leurs ont promis et que des canons vont avoir compromis.

LES TUYAUX ET LE CONTENU

Aujourd'hui, les investissements sont colossaux dans le déploiement des réseaux mais aussi dans la fabrication de contenus. Mais la technologie est la valeur d'avenir pour ces deux acteurs alors les opérateurs de téléphonie, les fabricants de réseaux ou de terminaux, les fournisseurs de médias voient leurs marchés exploser avec la modernité et leurs cours s'envoler dans les perspectives d'investir vers les champions futurs. Alors à chacun sa branche pour pouvoir consacrer ses investissements à son métier, la 4G avait permis d'accéder à l'Internet très haut débit pour faciliter l'échange de fichiers, faire des vidéos en HD et des appels vidéos de meilleure qualité, c'est-à-dire l'avènement des médias sur les téléphones et tablettes. Alors que tous ne sont pas équipés, voici la 5G qui promet les objets connectés mais dont le déploiement coûteux nécessite beaucoup d'argent. Alors que les fournisseurs de 5G sont sélectionnés selon leurs aptitudes à garantir la confidentialité des données et leur indépendance technologique, il faut rappeler que depuis la 1G c'est un monde qui n'a cessé d'évoluer et de déstabiliser les gens, les couvertures réseau sont le point faible de nombreux opérateurs et l'inégalité sur le territoire d'accès à la téléphonie mobile a aussi vu la fibre entrer dans les foyers selon le hasard des travaux de raccordement, alors on peut dire que l'informatique moderne est en pleine mutation quand les ordinateurs doivent être aussi rapides que les liaisons réseaux, pourquoi avoir un internet immédiat si votre terminal ne suit pas ? C'est donc un éternel recommencement qui lasse les gens, avant de prévoir l'avenir ils voudraient maîtriser le présent et peut-être que la promesse de la 5G ne correspondra pas à leurs attentes puisque pour l'instant ils préfèrent les contenus médiatiques et numériques, les voitures connectées, les maisons connectées, les usines connectées sont pour eux un domaine professionnel qu'ils achèteront clé en main et ils apprendront à s'en servir comme les jeunes générations gourmandes de nouveautés, pour l'instant ils regardent Disney+, Netflix ou YouTube et tout changement d'habitudes doit voir s'approprier les nouveautés comme un must pour le plus grand nombre pour déployer les services gagnants, le risque industriel existe et seules de très grandes compagnies peuvent se permettre les investissements, c'est quitte ou double quand on se rappelle des échecs du passé mais le besoin en rapidité de télécommunications sur toute la planète augure d'un accueil favorable à la 5G, les tests doivent prouver que ce n'est pas de la poudre aux yeux quand on veut vendre cher des produits électroniques qui ne correspondent aux attentes des utilisateurs, imaginer le monde de demain est bien difficile mais c'est le début de l'interconnexion des appareils et des objets connectés, le problème est la complexité croissante de ces technologies pour s'y retrouver. A-t-on vraiment besoin de cette course en avant pour être heureux ? Quand on s'aperçoit que les gens veulent simplement s'amuser et communiquer, faut-il leurs promettre des maisons qui se gèrent en un clic, des voitures sans conducteurs, des usines centralisées par les ingénieurs ? Où mène cette course folle du progrès si ce n'est vers la déshumanisation des échanges entre personnes ? Alors le lien social devient digital et ce qui est embêtant, c'est que le world way of life démocratise grâce à ces devices la culture commune mais pour finir sur une bonne note, c'est aussi l'occasion de communiquer sur ses traditions, ses habitudes, son pays et la curiosité des explorateurs devient celle des gens branchés.

LA BOITE DE PANDORE

Pandore, d'une beauté absolue, fut créée par Héphaïstos et éduquée par d'autres Dieux à la demande de Zeus pour incarner une femme parfaite. Le Titan Prométhée avait volé le feu aux Olympiens pour en faire cadeau aux hommes. En revanche, les Dieux offrent Pandore à son frère, Épiméthée, avec une boîte qui ne doit jamais être ouverte. Mais la curiosité est encore plus grande et Pandore soulève le couvercle, alors s'échappent tous les maux du monde et au fond ne reste que l'espérance. Ce mythe fondateur caractérise l'accès au progrès, le feu, par la punition de répandre le malheur. Au fond, les hommes ont eu par la tentation une amélioration de leurs conditions de vie, le feu, mais les dieux par vengeance leurs ont transmis la guerre, la haine, le mépris, la maladie, la vieillesse, le désespoir, la famine, le vice et bien d'autres encore. Ils savaient que la curiosité naïve de Pandore, pourtant intelligente, mettrait les hommes face à leurs faiblesses et leurs vilaineries, au fond ils demeurent de simples mortels à qui ne reste que l'espoir, peut-être la notion la plus importante qui fait courir les hommes vers le bien dans l'adversité la plus terrible. Il faut voir l'Histoire pour constater que des hommes providentiels ont vu la curiosité de certains explorateurs mettre un désordre monstrueux que seul les perspectives de l'effort pouvaient réparer, en attendant des rois, des dictateurs, des présidents ont mené les défauts du monde à leur paroxysme et s'il y avait une leçon à recevoir, c'est que depuis l'antiquité les gens n'ont cessé cette violence comme si les sorts jetés n'avait jamais été enlevé, certains sont assujettis à leurs volontés propres d'autres sont assujettis à la fatalité de l'environnement. Pourtant, la curiosité permet de belles découvertes et peut sauver les hommes de l'obscurantisme, quand explorer l'autre est bénéfique c'est aussi aller vers des déconvenues. Mais au fond la confiance et l'optimisme restent aux hommes dans leurs convictions quand ils sont seuls pour faire face à l'adversité, ils peuvent faire appel à la communauté afin d'affronter ensemble les déconvenues, il est illusoire de penser que ce monde peut être idéalisé alors les concessions qui leur restent de faire de futurs et beaux projets est l'attente que le bien va émerger des défauts primaires de l'homme. Catégoriser les qualités et les défauts de chacun a pour conséquence de perdre le fil de ses pas vers la bonté et le vice, chacun est maître de son destin dans une société pervertie par ses fantômes et le beau temps ne reviendra pas forcément alors il faut vivre cet héritage de la Terre comme si elle avait été créée par les dieux pour les hommes et qu'ils devaient faire avec. Mais surtout, l'inconnue est une fragilité pour l'homme quand il se retrouve face à sa curiosité, que faire si ce n'est avancer sans savoir ce qui va arriver, sans savoir si on va ouvrir une boîte maléfique ? Ce serait un raccourci que tous ces méfaits seraient dus aux femmes, le raccourci religieux de la boîte de Pandore ou de la pomme d'Eve ne saurait s'expliquer seulement par leur inconsistance, leur appétence, il faut voir que les hommes sont aussi à l'origine de l'ire de la planète quand ils se battent, ils se définissent des frontières, ils nomment des chefs, au fond ils ont cherché comme excuse le péché originel féminin de se soumettre à la tentation, les hommes ont toujours voulu assouvir leurs envies et délimiter leur territoire, le sexe faible n'a pas plus de défauts que de vouloir être fille, mère, femme d'hommes et même si les femmes mènent la zizanie pour protéger leur foyer, c'est la force masculine qui défigure les cités dans la volonté d'exister, les contes et légendes fabulent ce partage de responsabilités pour marquer l'humanité et qu'elle ne soit pas indifférente à l'exercice du malheur, au fond ce désordre naturel vient de l'animalité des sens mais la conscience des sentiments aime accuser celles qui fouinent partout et font n'importe quoi comme si elles étaient de petites cruches ayant envie d'aller plus loin que l'interdit.

L'ÉLEVATION DU NIVEAU DES OCÉANS

L'élévation mesurée du niveau des mers est de 3,6 mm par an. Si cela peut paraître peu, le cumul verra les enfants qui naissent actuellement constater le recul du trait de la côte, la disparition ou le déplacement d'habitations, la destruction de l'écosystème côtier, la destruction du patrimoine culturel et historique. Alors que la principale cause est le réchauffement climatique, c'est la dilatation des océans pour un tiers, la fonte des glaciers pour un autre tiers et la fonte des calottes aux pôles pour le dernier tiers qui en sont la cause. Alors à la fin du siècle, alors que la majorité de la population vit près des côtes, de nombreux habitants seront obligés de migrer alors il est urgent d'abord de mesurer les données avec des satellites affûtés mais surtout de prévoir un plan d'action, si les écologistes tirent la sonnette d'alarme, les gouvernements tardent à faire réagir la loi mondiale quand c'est un phénomène mondial. Car même si la technologie promet un bilan carbone neutre dans les années 2050, il faut voir que la croissance et l'élévation du niveau de vie de nombreux pauvres voient la consommation s'amplifier vers des niveaux standards et toutes ces promesses sont vaines quand elles n'engagent pas suffisamment les responsables de pollutions à agir, au fond depuis les années 1990 le phénomène s'est amplifié et ne rassure pas les enfants. Quel monde allons-nous leur léguer quand ils seront submergés et qu'on aura pillé toutes les ressources ? L'eau a une valeur qui dépasse toutes les places financières, on aura beau optimiser sa consommation il faut s'attendre à des sécheresses et des famines sur une planète surpeuplée. Il faut bien voir que la natalité verra des gens frustrés de ne pas accéder au confort et aux besoins de base et si le thermomètre ne cesse de battre des records, les touristes sont contents mais les agriculteurs perdent en rendement, alors même que des dérèglements climatiques viendront sinistrer des régions entières, le bilan paraît sombre et comme pour l'instant on commence tout juste à en percevoir les conséquences, les libéraux voient à court-terme la répartition de richesses et la rentabilité des entreprises, quand il n'est pas rentable de faire de l'écologie le système paraît bien imparfait et pourtant les investissements sont à commencer maintenant car la valeur financière Terre fait prendre conscience que cet affront fait à la Nature se payera cash et les jeunes ne veulent pas vivre sur une planète asphyxiée, bondée, surchauffée, peut-être que la biosphère s'adaptera à ces changements profonds mais la main de l'homme a saccagé l'immédiat depuis les révolutions industrielles, si l'humanité veut vivre en paix on prépare les confrontations pour des raisons climatiques, les ressources seront tellement rares qu'on assistera au déclin du vivant, l'équilibre précaire de la vie verra disparaître les hommes, ils finiront par se faire la guerre pour survivre, c'est donc le sang futur à couler qu'il faut éviter en promettant à tous d'exister, l'activité est aussi nécessaire pour la paix alors c'est l'application de nouvelles normes environnementales rapide qui sauvera les saisons, le cycle des végétaux et des animaux domestiqués est tellement perturbé que les pesticides ne serviront à plus rien, il n'y aura plus rien à manger.

C'EST JOUR DE LIBERTÉ

Aujourd'hui, c'est jour de liberté car les décisions gouvernementales ont autorisé l'ouverture des magasins, des terrasses, des cinémas, des théâtres, des musées et si les bonnes nouvelles sur le front de la pandémie commencent à pointer le bout de leur nez, les français ont décidé de braver la pluie pour ce petit mouvement de danse de la libération. Et pourtant, malgré la vaccination qui a fait de grands progrès, des gens finissent encore à l'hôpital quand ils ont contracté le coronavirus, alors cette émancipation est relative et doit s'accompagner des gestes barrières, mais les habitudes de la population vont pouvoir reprendre, il était temps pour ne pas manquer la reprise économique mondiale que la promesse du président se concrétise, cette parenthèse malheureuse du confinement n'a que trop duré et même si l'activité n'est pas complète, les jauges limitant la fréquentation, les commerçants apprécient le retour des consommateurs, c'est une question de survie financière mais également une question de joie personnelle de pouvoir se fréquenter socialement. À voir ces employés heureux de travailler, on a oublié qu'ils attendaient ce moment pour sortir de leur isolement, les serveurs et les vendeurs attendent les promeneurs et les touristes mais la saison estivale commence à peine qu'on pleure les visiteurs étrangers, au fond cet aparté a fait fuir ces fournisseurs de devises qui font aussi la richesse du pays, alors pour voir revenir la clientèle internationale on veut préparer le pass sanitaire, s'il est inégalitaire quand beaucoup n'ont pas encore l'opportunité de se vacciner, il fait son chemin dans les mentalités pour prouver qu'on n'est pas contagieux, au fond cette idée égoïste de pouvoir se déplacer grâce à sa santé devient altruiste quand il s'agit de prouver qu'on épargne les autres et si les jeunes se plaignent d'avoir été oubliés, ils doivent se contenter d'observer que chacun à son tour recevra sa dose, leur envie de s'amuser arrivera à l'été quand ils pourront aller en vacances, cette facilité est permise par la protection des plus fragiles qui atténue la tension dans les hôpitaux et donne de l'air aux autorités sanitaires, en attendant s'ils considèrent qu'ils perdent leurs meilleures années, aujourd'hui on fait taire leurs plaintes en leur permettant de se retrouver au restaurant, devant les écrans, sur les terrasses des bars et cafés alors on peut estimer qu'à partir de maintenant tout le monde est à égalité quand chacun peut avoir des loisirs aérés. Alors même si le temps est maussade, la bonne humeur est palpable, il faut simplement rappeler que si les chiffres sont encourageants le risque est encore pesant car les variants sont encore menaçants et que c'est en se méfiant de contracter la maladie qu'on peut se laisser aller à vivre sa vie, prendre l'apéro est à nouveau autorisé alors il faut fêter avec mesure ces retrouvailles entre amis, pendant la fermeture les lieux d'accueil se sont adaptés pour cette date célébrée comme si c'était un jour férié parce que les armées nous auraient libéré.

LES STATISTIQUES

La technologie de la vidéo-surveillance a fait son apparition dans les statistiques. Il ne s'agit pas de surveillance individuelle mais d'une analyse scientifique, il ne s'agit pas d'intrusion dans la vie privée mais de compter, il ne s'agit pas de violation personnelle mais d'étudier les comportements. En fait, pour améliorer les flux dans les transports publics, pour étudier le port du masque dans les concerts, pour évaluer le taux de criminalité, des outils vidéos sont utilisés garantissant l'anonymat des données relatives à chacun pour visionner à partir des caméras les comportements individuels. La loi est claire, seule la recherche de criminels permet d'utiliser la reconnaissance faciale pour les retrouver alors si on veut utiliser des logiciels numériques pour améliorer la connaissance des comportements, il faut garantir l'incognito dans l'exploitation de ces mesures, la technologie existe et peut faire peur quand elle est capable de suivre vos mouvements ou vos comportements mais tant que la Démocratie limite cette utilisation digne d'un État policier on peut faire confiance aux éditeurs de logiciels pour garder les libertés de tous, peu de personnes connaissent la loi « informatique et libertés » et pourtant elles se méfient de ces expériences grandeur nature où elles seront les cobayes du visionnage anonyme par caméras, est-ce par idéologie anti-pistage de montrer qu'on n'aime pas cette dérive de la société ou est-ce parce qu'on a peur de se voir percés ? Il s'agit pourtant seulement de produire des graphiques Excel sur la manière dont se comportent les gens dans un endroit fixé afin d'encourager le déconfinement, d'éviter les bouchons, de les prévenir de situations où ils peuvent être en danger. Mais l'amalgame est vite fait selon l'opinion médiatique qu'on utilise les caméras pour vous verbaliser, pour vous arrêter, pour vous confondre alors il ne faut pas s'étonner que de jeunes rebelles pourtant friands d'amusements n'accourent pas pour se manifester comme volontaires d'une expérience qui ne correspond pas à leur idée de libertés. L'affiche du concert a beau être belle, comme il est organisé par les autorités pour étudier le port du masque, il ne rentre pas chez ces friands de culture dans leur volonté d'émancipation, ce qui gêne c'est récupération de leur présence dans un but sociologique, sanitaire, politique, alors est-ce le début de la surveillance par l'étude des masses qui ne plaît pas à la foule quand elle ne veut pas être mise dans une case selon son comportement général ? Beaucoup commencent à s'insurger contre toutes ces statistiques en ligne sur votre ordinateur, contre les cookies qui savent quelles pages vous regardez, alors il est vrai que le ras-le-bol de cette technologie qui ne cesse de gagner l'humanité peut se manifester par leur boycott des gens informés, c'est une façon individuelle de dire stop à la perte d'identité quand les moyens techniques tracent tout ce que vous faites, on voudrait un peu de repos face à ces technologies agressant notre sphère et finalement le progrès n'est pas seulement représenté par les ordinateurs mais aussi par le respect des valeurs humaines.

LE RACISME DE TOUS LES JOURS

Un livreur Uber Eat noir immigré qui était en retard a reçu le genre de message suivant sur son portable : « dépêches-toi esclave, je ne te donnerai qu'un centime pour le retard » de la part de sa cliente dans une petite ville de province. Aussitôt, le livreur a refusé de se rendre à ce domicile, la compagnie a radié la cliente et le livreur porte plainte. Mais le livreur est choqué, il pense sans cesse à l'offense et a même été voir un médecin. Mais mon pauvre petit chou, tu en verras d'autre dans une France où on vote aussi extrême-droite, tu montes sur tes grands chevaux et tu en fais grand cas mais j'aurais envie de dire : comme à chaque fois qu'un noir se fait insulter. Mais au-delà de cette blague, je compatis à ta douleur d'être considéré inférieur, c'est comme si les français s'amusaient de leur histoire du colonialisme et qu'ils ne prenaient pas conscience de la blessure des mots. Mais l'humeur de la France n'est pas à la tolérance et c'est bien dommage, à force de voir cette violence on insulte des travailleurs noirs qui cherchent à s'intégrer par le travail, ces volontaires africains à l'assimilation se voient traiter comme des moins que rien mais si le message est féroce, il faut prendre du recul sur sa couleur de peau, au fond prendre en témoin les autres, c'est vouloir se victimiser, porter plainte, c'est se stigmatiser, bien sûr c'est comme cela qu'on a commencé l'apartheid, la ségrégation américaine, les camps de concentration et le plus important est de garder du sang froid et de la sérénité et non de se plaindre aux médias car même dans les territoires, les gens associent les problèmes à la religion, à la couleur de peau à tous ces maux qu'ils voient à la télé, j'aime les noirs et leurs enfants élevés dans l'école de la République mais ils doivent faire tête basse sauf quand ils sont humiliés, là c'est le cas et même si j'ai envie de me marrer tellement la ficelle est grosse, je compatis car je ne subis pas l'affront de ma personne et je dis simplement que c'est un problème profond car il touche aux migrations, à la sécurité, à l'identité, tous ces sujets repris par le Front National, mon ennemi préféré. Alors je soutiens ce livreur et tous ceux qui vivent le racisme au quotidien, ce n'est pas une raison pour se réfugier dans sa communauté d'origines mais une incitation à communiquer sur l'égalité des ethnies, oui, il y a en France ce choix précieux de vivre à son envie mais pour répondre aux nationalistes l'humilité doit continuer pour enseigner la fraternité aux enfants et tous ces noirs respectables par leur métier ne doivent pas subir le courroux des citoyens ordinaires, le racisme est une plaie mais pas la justification pour s'arrêter de vivre, ce n'est que lorsqu'il y a des coups d'échangés qu'on peut prendre à partie la justice, l'imbécillité de cette dame raciste n'arrêtera pas la bienveillance des résistants qui croient que l'ouverture d'esprit est le meilleur moyen d'accueillir tous ces réfugiés, on peut souligner leur force et leur volontarisme pour arriver en France et s'ils arrivent à s'insérer, c'est peut-être difficile d'être marqués par leur couleur de peau mais il ne faut pas en rajouter sur l'avalissement car cela donne des idées à ceux qui envoient des camouflets par simple provocation, si l'humour est noir il vient d'une partie peu glorieuse de l'humanité, c'est une gifle à la liberté d'exister différemment et remarque un problème marqué dans la société, celui de considérer comme domestiques des gens qui ont gagné leur affranchissement et qui rêvent d'accéder aux postes clés, alors j'en appelle à la paix relative pour ne pas provoquer les gens sur ce qui constitue la fondation de leur personnalité : leur aspect extérieur qui est la marque de leurs valeurs.

LA FACILITE DE CRITIQUER

Il est facile de critiquer l'action du président, du gouvernement, de l'administration quand il s'agit de dénoncer la violence envers les policiers, l'impunité des récidivistes, le laisser-aller sur l'immigration. Alors quand un drame survient, on voit les syndicats de policiers défilé mais ils sont récupérés par les politiques qui s'invitent à la manifestation. Ce n'est pas le rôle des responsables de critiquer la gestion de la justice et de la police en s'invitant dans le cortège, en revanche c'est à eux de manipuler les marionnettes pour éviter ce genre de violences. S'ils sont solidaires de la fonction policière, ils doivent avoir le recul nécessaire et comme ce sont les décideurs on les attend plutôt sur les bancs de l'assemblée nationale et non à une manifestation devant qui critique la politique laxiste des élus et ministres. Alors c'est constater que ces responsables sont dépassés par la montée de la fronde et comme c'est à eux d'organiser la paix sociale, le ministre de l'intérieur veut manifester son dévouement en s'invitant dans la foule mais le premier flic de France n'a pas à participer à un mouvement qui dénonce son laxisme. Chacun son rôle et celui de ce monsieur, même s'il est gagné par l'émotion, est la responsabilité de rendre compte de sa politique, c'est un aveu d'échec que de constater que les violences envers les policiers sont terribles et c'est se moquer des hommes et femmes sous l'uniforme de dire qu'on n'a rien pu faire pour éviter ces drames. Alors oui, on peut soutenir nos policiers sans pour autant se joindre à eux, c'est le minimum de respect pour la fonction ministérielle d'organiser la contre-attaque et non de se plaindre que le sujet est brûlant, chacun a sa place et je vois d'un mauvais œil le ministre de l'intérieur défilé contre sa politique. Les responsables dirigent et les policiers exécutent, mélanger les genres c'est affirmer certes qu'on compatit mais c'est aussi s'avouer impuissant à agir et la haine continue de se propager quand les jeunes rejettent un État policier, la République doit maîtriser tous les territoires mais ce n'est pas seulement par la force qu'on éteindra le problème, il y aura toujours des rebelles contre la politique et le mieux est d'appliquer la loi existante selon le profit de chaque délinquant, le plus difficile à vivre est de voir la récidive impunie mais faut-il mettre toutes les banlieues en prison pour résoudre le problème ? Les peines planchers sont à l'encontre de la base de la justice, l'application des peines doit être décidée individuellement par chaque juge selon les circonstances, il y a d'autres moyens que la punition pour apporter la paix sociale et la dérive sécuritaire oublie que les associations et l'éducation nationale ont un rôle à jouer, si les policiers se sentent menacés à intervenir c'est qu'ils se sentent dépassés par l'intégrisme, la violence des manifestations et les trafics, c'est donc au ministre de l'intérieur de donner les ordres de priorisation de l'action publique et non de participer au défilé des syndicats dénonçant l'inaction gouvernementale. Monsieur Darmanin n'était donc pas à sa place à se considérer comme simple citoyen se plaignant de la déliquescence du service public, on ne peut pas oublier, en médiatisant son émotion, qu'il dirige lui-même le système qui est laxiste pour les violences envers les policiers, tous ces élus qui ont parlé pour récupérer ce thème sont aussi à réprimander parce qu'ils sont au four et au moulin et qu'ils ne peuvent pas se désolidariser de leurs fonctions nationales ou locales, cette empathie forcée leurs a permis de parler de leurs opinions et de leur programme pour les élections, c'est humilier la mémoire des policiers morts au combat, maintenant ils se fichent bien de la couleur politique de ceux qui pleurent puisqu'on leur a ôté la vie et le moindre respect est de laisser faire le deuil des familles et de ne pas manipuler les marionnettes quand il s'agit d'hommes morts au combat sans étiquette marquante d'appartenance à un parti donné. C'est faire dire aux policiers tués des paroles qu'ils n'auraient peut-être pas souhaitées, c'est inacceptable d'utiliser ces malheurs pour en profiter pour dénoncer et réclamer, seuls ceux qui vivent cette peur d'être sur le terrain sont légitimes pour affirmer ce soutien car ils pourraient tout autant finir au cimetière s'ils étaient attaqués, ce qui n'est pas le cas de ces politiques qui marquent de leurs idées un événement qu'ils ne font que commenter pour asseoir la légitimité de leur discours. Imaginez si un patron défilait aux côtés des syndicats car sa compagnie licencie...

LA POLITIQUE FERROVIAIRE DE LA SNCF

La politique ferroviaire de la SNCF des dernières années a été de démocratiser le TGV même si les billets restent chers. Alors elle a construit des Lignes à Grande Vitesse pour mailler le territoire et rapprocher la province de la capitale. Parallèlement elle a fermé les petites lignes très peu fréquentées et elle a supprimé les trains de nuit non rentables. Mais aujourd'hui, avec la force de médiatisation du premier ministre à l'inauguration, le premier train de nuit Paris-Nice est réhabilité, c'est un geste symbolique pour plaire à une autre façon de voyager. La promesse des PDG de la SNCF d'arrêter d'investir dans le TGV pour rénover les trains du quotidien a été remise en cause par la mise en études de nouvelles lignes alors ces travaux vont-ils voir continuer la déroute des TER et des trains de marchandises ? Les lignes vieillissent et sans investissements profonds on peut difficilement tenir le service, la SNCF étouffe toute idée de concurrence que Bruxelles veut imposer, c'est peut-être le savoir-faire de transporter en toute sécurité qui est préservé mais c'est au détriment de la ponctualité et du cadencement. Et si l'innovation était de couvrir l'ensemble de la France, le maillage permettant de repeupler les zones désertées qui aujourd'hui sont plébiscitées pour leur cadre de vie ? L'aménagement du territoire passe par le ferroviaire même si la voiture est indispensable en province, alors il me paraît opportun de subventionner ces lignes non rentables, il s'agit tout simplement de garantir à chaque citoyen un accès aux trains, la politique gouvernementale devrait être de laisser les régions gérer leurs lignes en faisant le choix judicieux d'investir selon les besoins, au fond la grande vitesse a remodelé le paysage pour relier les grandes villes mais la campagne veut aussi vivre et il paraît judicieux d'avoir véritablement un plan d'ensemble qui n'oublie pas l'accès à des gares à des gens qui ont décidé de rester au vert, si les autocars ont remplacé les vieilles michelines, c'est dommage de perdre l'occasion de remodeler le territoire pour moins de concentration, les gens qui veulent fuir la pollution n'ont d'autres choix que la voiture et quand on veut penser écologie, on devrait aussi penser que les transports en commun sont pratiques, la bonne gestion des deniers publics étant d'investir dans les infrastructures, le rail n'est pas un secteur concurrentiel comme un autre, à voir la façon de gérer les autoroutes on se dit que le service public n'a pas à être une source de bénéfices de sociétés privées et quoiqu'en pense Bruxelles, faire rouler sur le rail implique un patrimoine national qui ne devrait pas être vendu.

L'ENDO-LIBERALISME

L'endo-libéralisme est la constatation que dans la gestion capitaliste d'un pays, l'État a pour mission ce que le privé ne sait pas bien faire, ce qui nécessite l'argent public et ce qui n'est pas rentable (l'armée, la sécurité, la justice, l'éducation, la diplomatie, l'écologie, etc.). Alors il s'agit d'utiliser les compétences privées pour faire fonctionner l'administration publique et les gains de productivité permettent d'améliorer le service aux citoyens. Alors quand on se plaint que le service se dégrade et qu'il coûte de plus en plus cher, c'est la constatation que le coût exorbitant des politiques publiques voit une mauvaise répartition des richesses, au fond c'est la critique du dirigisme qui veut imposer son droit. Mais l'endo-libéral lui ne veut pas forcément faire des lois pour tout décider, au contraire il laisse la liberté de créer mais pour contrôler ces entreprises capitalistes qui cherchent à tout prix le rendement, il met des barrières non pas avec des réglementations pointilleuses mais avec une politique fiscale, sociale, environnementale simple qui incite les entreprises à aller au plus rentable en responsabilisant leur action. Alors quand on veut inciter à former les gens, à sensibiliser à l'environnement, à réindustrialiser, c'est par des promesses compensatoires qui mettent sur le marché des incitations pour financer ces coûts, l'État peut avoir un plan quinquennal pour orienter les marchés vers ce qu'il veut et il libère les énergies créatives en fixant certains prix encourageant ou désengageant les gens et les compagnies envers leurs comportements. Le capitalisme sauvage mourrait tout seul sans la politique monétaire de l'État alors il faut avouer qu'il faut faire évoluer le système vers une autonomie réglée non pas par le profit mais par l'envie de posséder des entreprises via le système d'actions, les fonds de pensions de retraite ne recherchent pas forcément la spéculation sur les valeurs mais l'augmentation régulière du capital des entreprises à long terme, les crises peuvent ruiner les épargnants et paupériser leur vieillesse alors la gestion ultralibérale des cours qui font les montagnes russes en fonction de l'actualité n'est pas souhaitable, elle divise et rend inégaux les citoyens car ce qu'il faut, c'est un cadre économique pro-business qui sait retenir les intérêts de la communauté des citoyens et donc de l'État.

PAR-DELÀ L'INFORMATIQUE

Si l'informatique n'était pas ma destinée, elle a occupé mes jeunes années en tant que salarié d'un éditeur de logiciels puis en tant qu'informaticien à la SNCF. Alors que la maladie m'a pris, on ne m'a pas tout de suite dit ce que j'avais, j'étais paniqué à l'idée de ne plus travailler et de perdre mon salaire. Ma grande école et mon université anglaise m'avaient promis à un grand avenir et je me retrouvais là, à l'hôpital, parmi les désespérés de la vie. Alors quand petit à petit le mal a pris un nom, la schizophrénie, mes parents savaient ce que j'avais tandis que j'errais à ne pas savoir quoi faire de ma vie, la folie et la terreur m'avaient gagné au fur-et-à-mesure que les symptômes se sont amplifiés, c'est comme si on avait brisé ma vie privée et que j'avais foncé tout entier dedans. Puis la lucidité est revenue, mon père syndicaliste m'a soutenu pour faire valoir mes intérêts financiers et le boulot en entreprise adaptée ne m'a pas satisfait, je n'avais pas fait le deuil de mon niveau professionnel et pourtant je me suis assagi avec ce boulot. Mais la violence du monde m'avait rejoint et alors que je me sentais exploité, je me suis mis à écrire sans relâche pour me justifier que j'avais une valeur à laisser à la postérité. Alors on m'a donné ma chance pour me former en automatisme et en informatique industrielle et ma plus grande fierté a été d'obtenir ce diplôme de technicien, même si l'école était difficile à tenir, j'ai donné toute mon énergie dans mes stages et même si mon père se doutait que ce serait difficile de trouver un emploi dans ce domaine, il était fier de moi et c'était ma plus belle récompense. Alors j'ai continué à écrire désespérément, une fuite en avant pour me prouver que j'avais du talent et pour justifier que j'avais une utilité dans cette société. Avant que mon père ne décède, je lui ai lu mes derniers textes et c'est avec plaisir qu'il les écoutait, puis mon idée de compagnie a fait à nouveau chemin dans ma tête, j'avais bien suivi des cours de création d'entreprise mais cela paraissait tellement insensé financièrement et techniquement que j'avais abandonné, puis j'ai repris des morceaux de logiciels pour dessiner mon projet multi-utilisateurs, multi-sites, multilingue et j'ai commencé à programmer avec l'énergie du désespoir que je n'arriverais jamais au bout, alors j'ai mis le projet en veilleuse en attendant d'y voir plus clair, continuant inlassablement à coucher les mots de ma plume comme la délivrance de ma condition. Je ne me suis jamais marié comme si le sceau de la schizophrénie empêchait d'avoir une vie normale, celle-ci paraît décousue de toute réussite et pourtant j'ai réussi des choses incroyables mais il n'y a que mes amis d'avant qui savent ma valeur, il faut avouer que je me mets en retrait des gens dès qu'on s'intéresse à moi, ma vie sociale est limitée aux rendez-vous médicaux et aux contacts téléphoniques avec ceux qui tiennent à moi, alors aujourd'hui je me demande encore ce que me réserve la vie et cet accident qui a interrompu ma carrière, j'ai envie de passer par-dessus pour manger la vie comme entrepreneur mais le doute est là de ma capacité à transformer l'essai, pourtant j'ai bien réussi une œuvre littéraire alors pourquoi ne pas réussir sa carrière ?

UN NOUVEAU LOGICIEL DE RECONNAISSANCE

Deux jeunes étudiants étrangers, un français et un espagnol, travaillaient ensemble pour leur projet de fin d'études en Master of Sciences en robotique sur la reconnaissance faciale des caméras de surveillance à l'université d'Oxford. Il s'agissait d'un projet pour la ville de Chester où ils devaient mettre en réseau le système de caméras et y insérer de l'intelligence artificielle pour identifier les voleurs, les agresseurs, les violeurs d'après leur signature informatique, c'est-à-dire leur corps et leur visage, qu'ils soient ou non connus de la police. Le but était de donner à la police une image précise du malfrat pour qu'elle puisse vérifier dans ses archives ou émettre un avis de recherche. Le caractère révolutionnaire de l'application résidait dans le suivi à travers les caméras de la ville la signature d'un fuyard jusqu'à ce qu'il disparaisse des radars. Mais alors qu'ils avançaient sur le projet, ils devaient étudier le UK data protection act qui gérait la liberté informatique des citoyens. Dès lors que fut validée leur demande, ils décidèrent de fonder leur société appelé FSC (French and Spanish Company) qui développait leur logiciel phare Brilliance. Ils commencèrent d'abord avec un contrat pour les trafics de personnes dans les transports de Birmingham, ils mettaient au point la technologie en Angleterre quand on leur fit un pont en or pour aller développer dans la Silicon Valley. Mais ils refusèrent car ils avaient leur compagne sur place par contre ils levèrent du capital sur les marchés pour pouvoir embaucher, alors finalement ils ouvrirent un bureau à New York car la société se développait et même le bureau fédéral américain les chargea de la sécurité du congrès américain. Alors la compagnie allait continuer à vivre, ils introduisirent leur société en bourse et c'est alors que l'espagnol revendit ses parts, assez riche pour rentrer en Espagne. Le français décida alors de confier la direction à un nouveau PDG pour se consacrer à la recherche et développement, c'est ainsi qu'il migra finalement aux États-Unis pour enrichir la version grand public de son application, c'est-à-dire l'utilisation privée à partir d'un portail d'accès internet d'images publiques achetées à la collectivité dans un but d'autodéfense (recherches enlèvements, fusillades, vols, etc.). Il comptait sur son influence pour convaincre les autorités d'accepter ce que ses détracteurs appelaient une dérive sécuritaire mais qu'il ne voyait que comme l'extension de l'autodéfense avec le port d'armes autorisé.

LA NEGOCIATION

« you don't get what you deserve, you get what you negotiate ». en résumé, vous n'avez pas ce que vous méritez mais ce que vous avez négocié. Or souvent, dans sa culture qu'il a apprise, l'homme n'apprend pas à soupeser, à parler, à prendre des risques dans le but d'obtenir quelque chose, sa scolarisation lui ayant donné les clés pour paraître et surtout être sûr de ce qu'il propose. Car les gens n'aiment pas se la jouer, il en résulte une grande frustration de ne pas avoir ce qu'on veut, la timidité, le manque de confiance, l'absence de volonté sont les ennemis de cette relation qui devrait être équitable. Que ce soit la médiation politique, économique, sociale, tout ne dépend pas du sophisme car il faut de bonnes propositions et pourtant on peut jouer littéralement avec l'autre même dans une position d'infériorité. Cette pratique la plus vieille du commerce repose sur un accompagnement de la vente de quelque chose, il n'y a pas forcément de perdants ni de gagnants et pourtant après coup on peut se culpabiliser d'avoir cédé trop de terrain. C'est comme si négociateur était mal vu, le vice de vouloir un pouvoir ou de l'argent, alors il est naïf de penser que les gens ne sont pas égoïstes quand les plus affûtés défendent leurs intérêts, la droiture et l'honnêteté paraissent bien mal représentées mais dans ce jeu de la séduction on peut faire rêver les gens sur son produit, son concept, sa politique. Au fond les regrets sont naturels si le prix à payer n'a rien à voir avec le marché, la meilleure façon de préparer son entretien est d'apprendre à gérer ses émotions, sa volonté, sa curiosité. Les pratiques commerciales peuvent être douteuses d'où la mauvaise réputation des commerciaux, ils vendent de l'authenticité et de la séduction là où on demande simplement du respect, mais dans la régulation il y a une persuasion qui pèse sur un rapport de force. Cet accompagnement à l'achat, à l'action, aux affaires se voit partout, l'approche du démarcheur au marketing en passant par la publicité sont étudiés pour ne rien laisser au hasard, le but est bien d'attirer un bénéfice mais il faut savoir que si le client n'est pas content il ne reviendra pas.

LE PROJET IMMOBILIER

C'était un jeune promoteur immobilier qui voulait acquérir un front de mer, de la côte sauvage sans constructions à part un vieux manoir, pour faire une station balnéaire. Dans le vieux manoir vivaient un vieux monsieur et sa petite-fille venait souvent le voir pour se ressourcer. Le vieux monsieur avait de moins en moins d'autonomie et il avait besoin de soins, alors il allait être abusé par le commercial qui lui promettait une maison de retraite de luxe en échange de son terrain. Mais alors que l'accord allait être signé envers cette personne diminuée, la petite-fille tomba par hasard sur les papiers et eut une discussion franche avec son grand-père : elle lui promettait une aide à domicile pour préserver de toute construction ce petit coin de paradis. Ensuite, elle contacta le maire du village pour essayer de préserver le paysage en refusant de signer le permis de construire. Mais la commune était endettée et en perte de population alors l' élu lui affirma qu'il fallait monter un dossier pour la justice, c'est alors que la jeune femme rencontra un avocat spécialisé dans l'écologie. Ils montèrent ensemble toutes les pièces pour constituer un dossier, le principal argument étant la réserve ornithologique naturelle qui serait détruite. Mais surtout, ils firent signer une pétition au village de pêcheurs d'à côté, ceux-ci étaient séduits par l'apport de touristes que les résidences apporteraient alors l'avocat leur parla d'un sentier de randonnées des amateurs de verdure et d'embruns qu'ils voulaient opposer au projet. Le promoteur, malheureusement pour lui, devint amoureux de celle qui s'opposait à lui, il lui promettait de vivre dans le luxe de rentiers mais elle rêvait de terres sauvages à préserver, quitte à faire du manoir une maison de culture et d'Art. Alors le juge en charge de l'affaire était embarrassé, l'avocat brillant lui démontra que les ressources naturelles étaient plus importantes que celles construites par l'homme et que la côte sauvage, en perdant son charme, serait bétonnée et les promeneurs nombreux fuiraient ces jardins de bonheur, au fond il cita quelques exemples de biodiversité détruite pour ne pas reproduire ce schéma économique. Alors le témoignage du maire fut déterminant, il affirma qu'il avait incité quelques propriétaires à transformer leur habitation en maisons d'hôtes avec des facilités de crédit, sauvant le tourisme de la région et admettant que la principale valeur du village était la nature, alors le promoteur renchérit son offre de prix et voulait embarquer la jeune femme sur son bateau à moteur pour lui montrer sa réussite, celle-ci trouva l'idée excellente de proposer au maire un port de plaisance à côté du port de pêche, le juge était conquis. Le jeune avocat plaida pour un développement durable et responsable, on écouta alors le vieux monsieur qui décidait quoi faire de son patrimoine, la veille l'avocat et la fille l'avaient emmené à la pêche et ça avait été pour lui un grand plaisir. Il était sûr que ces deux jeunes gens avaient les mêmes valeurs en commun et qu'ils se plaisaient bien, il leur apporta la victoire quand il sut qu'une infirmière s'était installée récemment dans le coin par goût pour les grands espaces, elle pourrait l'aider dans sa vie quotidienne alors il annonça au juge qu'il restait chez lui. Alors la fille devant cette pugnacité demanda à l'administration d'inscrire sa région au patrimoine naturel, ce qui amènerait de nombreux curieux dans ce coin magnifique non pas pour le confort d'un complexe touristique mais pour la fraîcheur de l'environnement. Le promoteur misa alors sa dernière carte, celle de statistiques de fréquentations hypothétiques qui enrichirait tout le monde, attirerait restaurants, magasins de souvenir et même une discothèque, des revenus supérieurs à ceux du projet de la femme, prenant à partie la population du pays sur l'amélioration de la valeur de leur patrimoine. Alors le maire organisa un mini-référendum local, la femme entra alors en politique pour démarcher les citoyens et faire valoir leurs droits à la tranquillité, son ami avocat lui s'occupa de trouver des repreneurs pour la supérette du village et décida le conseil départemental d'investir dans les infrastructures pour le désenclaver. Ce projet conquit les habitants, le juge et le maire, alors le promoteur fut débouté et ne put que constater le mariage de l'avocat avec la jeune femme déterminée, une double défaite qui l'installa dans le doute et la dépression. Plus tard, la jeune femme allait devenir conseillère municipale et développer toutes ces promesses qui se réalisèrent, elle se bâtit alors pour le projet de pêche durable et acheva son œuvre par la notation d'un grand guide de voyage excellente qui saluait son courage.

L'HISTOIRE DES ASSURANCES

L'assurance existe depuis l'antiquité. Dès 1700 avant Jésus Christ, des écrits de Babylone mentionnent les conditions du partage en cas de perte de marchandise (caravanes ou bateaux). C'était pour prévenir le risque des pirates et bandits et tout le monde devenait co-responsable. 1000 ans plus tard en Grèce, à Rhodes, naît la mutualisation : les marchands dont les biens arrivaient à destination finançaient ceux qui n'avaient pas abouti. L'assurance santé est inventée par les grecs et les romains. Puis les anglais et les italiens imaginèrent de mettre de côté une somme en cas de sinistre. Mais surtout, le « prêt à la grosse aventure » donnait à chaque affréteur le moyen de payer un emprunt avec un surplus en guise d'assurance. Au départ c'était un pourcentage puis ce devint une prime. A Gêne se crée la première société d'assurances maritimes en 1424. En 1666, suite à l'incendie de Londres apparaît le premier contrat incendie en Angleterre. En France, il faut attendre Colbert en 1686 pour voir de telles compagnies apparaître en France. En 1818, la France autorise l'assurance sur la vie. Puis c'est en 1910 l'assurance-chômage, en 1958 l'assurance automobile y est obligatoire. Le code des assurances français date de 1976 avec des courtiers spécialisés. A partir de 1982, l'assurance locative incendie et catastrophes naturelles devient obligatoire. Cette histoire montre que les gens ont toujours voulu se prévenir des méchants et du fatalisme des catastrophes naturelles. C'est la solidité des sociétés d'assurance qui au même titre que les banques donne le cadre à l'activité économique en permettant à l'entrepreneuriat d'avoir des garanties contre une cotisation et mêmes les citoyens participent à l'épanouissement puisqu'ils ne risquent pas de tout perdre. Mais surtout, c'est une forme de solidarité où les contrats garantissent l'accident, la mésaventure, la malchance quand la dangerosité des hommes menace les autres, les tuiles arrivent des fois quand le comportement et l'attitude d'une personne en blesse ou tue une autre, alors l'assurance permet de rembourser les victimes malheureuses. Ce n'est pas toucher le pactole du loto mais répartir sur la communauté le moment où on a besoin de mutualité, quand la réciprocité rend à chacun la possibilité d'être remboursé en cas de désordre, cet argent est distribué selon la rédaction des contrats et permet de se détacher de la fragilité de faire face à de grosses dépenses impossibles à déboursier.

THE ONLINE SAFETY BILL

La société des réseaux sociaux va plus vite que la société civile. Alors il faut pour la communauté internationale adopter une « online safety bill » qui définit les responsabilités de chacun dans un méfait. Les abus de chantage sexuel ou moral, de piratage de comptes bancaires, de détournements et de spoliation de la sphère privée, le législateur doit permettre aux victimes de pouvoir porter plainte. Les fake news, la désinformation, l'abus de position permettent de déverser sur le net toute une émotion faussée de la vérité, alors les rumeurs enflent et le danger est de prêcher le faux dans un but économique, politique, militaire, social, artistique, sportif, en tirant avantage d'une vidéo on peut influencer l'opinion et seuls les journalistes accrédités sont capable de dénouer le vrai de l'info. Alors il faut responsabiliser les grandes entreprises du réseau qui accueillent toute cette population et qui, sur leurs supports, voient apparaître cette masse d'intox, c'est-à-eux d'enquêter lors d'un abus et cela fait partie de leurs prérogatives et de leurs engagements à apporter la vérité. Un contrôle est inévitablement nécessaire mais la question pertinente est de savoir si c'est aux GAFAM de réguler les dires, au fond ils auraient le pouvoir absolu sur les échanges et pourraient dicter arbitrairement leur loi. Or c'est remettre en leurs mains les pouvoirs de liberté d'expression qui en font des entreprises aussi puissantes que des États, mais aujourd'hui tout le monde peut répandre des vidéos fausses ou enlevées de leur contexte, alors faut-il des agences gouvernementales policières pour régler les litiges ? Quand la vie publique est balayée par des messages insultants, le jugement populaire fait place à l'émotion et c'est très grave pour la Démocratie et sa justice indépendante, les émissions populaires reprennent le buzz et c'est très difficile de vivre des injures, des menaces de mort, des intimidations. Mais on se dit que cette blessure est inhérente à l'exposition d'un métier et on se dit qu'il apparaît à chacun l'obligation de se méfier et de s'assurer. Mais quand les images sont privées, il y a extorsion flagrante dont le litige est évident, il faut protéger les jeunes qui raffolent de ces messageries instantanées et qui ne voient pas le danger ni la provocation. Oui, c'est véritablement épargner les enfants d'une mauvaise fréquentation qui est le but principal, ceux qui profitent des plus faibles sont nombreux, c'est devenu un business de pouvoir et d'argent non seulement lucratifs mais profondément dangereux quand on ne fait plus la distinction d'échanges numériques et d'échanges physiques, les jeunes ne voient plus la différence de comportements criminels, le virtuel l'emporte sur le matériel et la vengeance peut être terrible pour les victimes, cette dérive criminelle aboutit à des drames qui révoltent l'opinion et qui ne doivent pas laisser sans réponses la riposte législative, c'est le moment pour les députés d'une ambition de réguler ce média jeune et encore sauvage.

DE LA GRATUITE

Quand on aborde le thème de la gratuité, on aborde celui du troc, de l'esclavagisme, du machinisme, des droits de propriété, du service public, des coûts cachés. Depuis la fin de la traite des noirs, le travail est rémunéré même si les salaires sont inégaux selon le pays, la qualification, le secteur d'activité. Il faut dire que certains postes sont remplacés par les robots, ce sont les plus exposés à la concurrence de ces machines qu'on se contente d'acheter et d'entretenir pour les voir fonctionner. Alors faudrait-il imaginer une société dont la possession d'automates serait soumise à l'impôt ? Mais surtout, une société de la gratuité n'est pas possible, car l'argent n'est que la continuité du troc : il faut travailler pour produire de la valeur ajoutée et c'est ce résultat qu'on achète, il s'agit de rémunérer par la valeur universelle de l'argent communément adoptée le temps passé à produire et c'est cette production qu'on mesure par le PIB et la croissance. Alors bien sûr il y a des services qui sont gratuits, l'administration qui les produit étant financée par l'impôt, quelques fois il s'agit de bien subventionnés comme les transports et au nom de l'accès de tous les citoyens au service public l'éducation, la santé, la sécurité sont financées par la collectivité. C'est la solidarité nationale qui permet cette redistribution et son coût peut être élevé mais il faut bien voir qu'aider l'économie par l'intervention de l'État fait aussi partie de ses prérogatives, alors ponctionner une part du travail ou du capital des plus riches permet un certain égalitarisme pour redonner aux plus pauvres, alors la société des hommes s'est toujours mêlée des affaires pour créer de la justice. Mais si le travail manuel est rémunéré, la propriété intellectuelle est protégée et si des brevets sont tombés dans le domaine public, leur utilisation devient gratuite et on ne paye que son support. Alors cette notion de la gratuité a peut-être un avenir quand on se paye par la publicité mais ce modèle économique repose sur le fait qu'un business florissant ait besoin de se faire connaître, alors les affaires font en sorte qu'un prix soit payé par son travail ce qui rémunère un autre travail, c'est donc un échange où l'économie circulaire veut diminuer les intermédiaires pour impliquer une responsabilisation des coûts mais l'homme a créé la concurrence pour chercher celui qui demande le moins cher pour produire, ces inégalités sont à l'origine d'une situation d'exploitation moderne qui rend peu cher une fabrication et qui fait dire que l'esclavagisme n'est pas vraiment mort, il s'est simplement mué en précarité de ceux qui ne peuvent pas prévoir d'économiser.

L'EFFICACITÉ CHINOISE

La Chine a été très efficace sur la gestion de la pandémie puisqu'elle a pris des mesures de restrictions que son Etat policier était le seul à pouvoir imposer. Car c'est par la dictature du parti communiste que les citoyens sont guidés pour éviter les contaminations mais on peut aussi douter de la propagande chinoise qui minimiserait l'origine du virus et le nombre de morts réels. Car on ne peut pas faire confiance aux données officielles qui n'ont pas fait la lumière sur les travaux de ses labos de Wuhan et ont annoncé artificiellement qu'elles avaient jugulé la Covid-19, censurant toute critique qui ne va pas dans le sens de l'exemplarité de la réponse. Je doute que le virus se soit échappé d'un laboratoire biologique et je maintiens que les chiffres des personnes touchées soient minimisés, au fond on a cadencé les données pour expliquer que la Chine est forte et exemplaire, la preuve elle s'est remise à travailler avant les autres avec une économie vigoureuse qui fait figure d'exception. Alors la Chine ment-elle pour reprendre l'activité nécessaire à une croissance qui fait figure de modèle, les chinois vont-ils un jour se révolter contre cette malfaçon qui constate qu'ils peuvent s'enrichir sans voir les libertés augmenter avec l'émancipation comme cela serait naturel, au fond le parti joue sa survie entre capitalisme triomphant et communisme pachyderme d'un autre temps, l'idéologie est de moins en moins évidente à justifier sa théorie si ce n'est éviter la révolution libérale ou le putsch militaire. Bien sûr, les Démocraties voient la Chine s'asseoir sur les droits de l'homme tout en faisant commerce intense, il y a une certaine schizophrénie en Chine mais aussi dans les autres pays à vouloir en même temps l'ordre et la prospérité, la réalité et le commerce, car personne ne veut que la Chine s'écroule mais justifier la continuité de cette dictature c'est avouer le danger d'intérêts divergents, tant dans l'espionnage que dans la domination technologique on ne peut pas admettre d'être coiffés au poteau par des despotes, c'est un grave danger pour la sécurité du monde quand l'État remet sous contrôle les géants chinois du net car il se sent menacé par cette prise de parole qu'il ne peut pas contrôler. Alors le monde moderne va-t-il voir s'écrouler cette puissance, un colosse qui cherche sa voie en permanence pour éviter d'être pris en défaillance, si la Chine juge ses dissidents et les met dans des centres de rééducation, on ne peut pas tolérer ces tortures car l'intimidation et les arrestations policières vise ceux qui anticipent la l'évolution de la République Populaire de Chine, alors comment mesurer sa mainmise sur son capitalisme, il paraît être de circonstance selon les contours dessinés par le parti au pouvoir, un dirigisme inacceptable pour jouer à l'internationale un jeu de premier de la classe.

DE LA LUNE A MARS

Jules Verne puis Hergé ont fait voyager leurs héros jusqu'à la lune. Depuis, l'homme lorgne sur Mars, une destination encore impossible pour y envoyer des hommes. Alors la NASA et l'ESA avaient décidé d'unir leurs forces pour contrer les chinois et retourner sur la lune après Neil Armstrong. La société SpaceX avait pendant toutes ces années mis au point sa fusée Starship pour envoyer du matériel et des astronautes sur l'astre. d'abord, ils avaient envoyé par un vol cargo de quoi constituer une base avec des éléments habitables tels la station spatiale internationale, qui avait été d'une grande utilité scientifique pour expérimenter la vie sur la Lune. Puis ils envoyèrent une capsule habitée qui serait en cas de succès suivie d'autres pour constituer une colonie, la première étape pour préparer les missions sur Mars. Cette capsule décolla parfaitement bien de Cap Canaveral en Floride mais bientôt les ingénieurs constatèrent que la trajectoire déviait de son axe et qu'il fallait faire une opération manuelle, ce que le chef de la mission exécuta avec sang-froid. Mais les déboires n'étaient pas terminés, bientôt une panne radio isola la capsule de la terre, alors on utilisa un satellite pour communiquer par messages numériques, dès que le module fut en orbite autour de la lune les astronautes envoyèrent des photos fabuleuses et lorsque le moment fut venu, déclenchèrent le pilote automatique pour alunir. c'était la phase la plus délicate et le module se planta au milieu de la mer de la tranquillité, c'est alors qu'avec autonomie les astronautes firent leurs premiers pas pour rejoindre les modules d'habitation déjà installés, il y avait un problème : la température était mal régulée à l'intérieur. Pour palier au problème, ils augmentèrent le régulateur au maximum, ce qui suffisait à vivre dans la station, puis ils allèrent au module communication vidéo, ce qui leur permit de recevoir les ordres. Désormais, ils étaient en autonomie de vie et avec les prochaines missions ils allaient ouvrir un complexe minier pour renvoyer sur la terre quantité de roches minérales riches en terres rares. l'exploitation de la lune était lancée et bien des années plus tard ils allaient ériger un pas de tir pour préparer la fusée sur Mars. Des cargos réguliers leurs envoyaient de quoi vivre et ramenaient du minerai, la conquête spatiale privée avec des deniers publics avait débuté pour l'exploration de la galaxie et les technologies évoluaient en fonction des découvertes sur le comportement des hommes et des machines en apesanteur prolongée, beaucoup de nationalités allaient cohabiter sur une propriété appartenant à l'humanité, les russes et les chinois se mettant à leur tour à rêver des étoiles en envoyant leurs expéditions sur la Lune, tandis que sur Terre on profitait de l'exploitation de toutes les nouveautés découvertes sur le satellite, on attendait le grand jour pour aller plus loin en miniaturisant et concentrant toutes les données nécessaires à la vie (producteurs d'oxygène, de nourriture, d'eau à partir de molécules embarquées). Les ingénieurs se dépassèrent aussi pour éviter les rayonnements cosmiques sur Mars et pour construire un module Martien assez grand pour un long voyage, le jour allait venir où l'expédition humaine allait succéder à l'envoi de robots qui avaient permis une grande connaissance d'un endroit de Mars où la vie serait possible, les hommes avaient prévu ce voyage au début sans retour avec une base de vie pour les heureux élus. Quand le président annonça le jour du lancement à partir de la base lunaire (une facilité d'embarquer un poids supérieur grâce à la faible gravité), toutes les nations avaient leur yeux devant le poste de télévision mais à cause de la position des planètes, il fallait 230 jours de voyage et il y avait des moments où la communication était impossible. Mais tous les humains assistèrent à l'atterrissage sur Mars grâce aux multiples caméras et devant ce succès d'autres missions allaient suivre pour compléter les équipages et les alimenter, ce n'était que le début pour terraformer la planète et la rendre plus accueillante.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'Intelligence artificielle représente la capacité des logiciels à apprendre et à ordonner. Il s'agit non plus de prévoir ce que les programmes feront mais de les laisser autonomes dans leur conception et leur gestion, voir de copier ce qu'ils ont appris pour accélérer le développement des produits. Ils peuvent pour cela prendre plusieurs formes : des structures neuronales, un apprentissage des tâches et la puissance de calculs d'ordinateurs quantiques. Il s'agit donc de cadrer l'activité pour que les programmes ne décident pas des mesures contre les hommes et qu'ils ne noient pas l'humain dans les masses de données. Tandis que les logiciels fabriqués par l'homme sont déjà compliqués, il s'agit d'une couche de plus pour rendre autonomes des programmes qui grandissent au fur-et-à-mesure de leur expérience, mais surtout des algorithmes informatiques deviennent maîtres pour aboutir à des résultats qui envahiraient les prérogatives de l'homme, empiéteraient sur leur vie privée et sur leurs décisions publiques, aboutiraient à des conclusions dangereuses. Alors quand la robotique embarque de l'intelligence, on peut craindre l'effet néfaste de son action, le contrôle du système informatique qui entoure l'homme devient incompréhensible pour les initiés et les machines pourraient être capables de se révolter si elles en avaient l'ordre. Pour l'instant, il s'agit simplement d'automatiser les tâches mais bientôt il s'agira de remplacer l'humain dans ses activités, de la conduite à l'industrie en passant par la santé, les véhicules et robots autonomes auront des décisions à prendre dans notre quotidien, ce qui est inacceptable est d'obliger les hommes à s'y soumettre sans pouvoir prendre le dessus, au fond il faut se méfier de cet environnement où les hommes obéissent aux ordres des machines et rester vigilant sur la bienveillance de leur activité. Alors quand la force d'un androïde ou d'un appareil dépasse déjà celle d'un homme, le danger est grand de lui donner des recommandations pour affirmer la supériorité de la communauté qu'il sert, il ne faudrait pas voir des robots fanatisés comme des soldats et la course à l'innovation selon laquelle celui qui n'aboutit pas à un résultat de supériorité technologique devrait être contenue par une législation mondiale.

LES HÉRITIERS DE JACK SPAROW

Une bande de pirates, dignes héritiers de Jack Sparow, sévissait en Mer Rouge. Ils avaient armé une petite vedette à moteur et ils étaient basés dans une crique secrète d'Érythrée. Lors de leurs sorties, ils veillaient à ne pas se faire repérer par les autorités en se déclarant comme un bateau de pêche, c'était le maquillage de leur bateau où les filets ne servaient qu'à cacher les soutes. Alors ils attaquaient uniquement les porte-conteneurs, ils les assaillaient en les menaçant avec leurs armements, un canon servait à la sommation et en général l'intimidation marchait pour monter à bord, ouvrir les boîtes en métal et piller, en général c'était du matériel numérique ou des vêtements. Alors qu'ils étaient cachés par leurs masques, ils repartaient aussitôt avec leur butin et le vendait au marché noir d'Asmara. Mais la France avait une base à Djibouti et devait assurer la sécurité du commerce, un jour ils repérèrent l'embarcation par satellite mais arrivèrent trop tard pour l'arraisonner. Un autre jour, les garde-côtes français réussirent à prendre en joue la vedette, la victoire fut de capturer vivant ces pirates des temps modernes mais le chef islamiste de la bande n'était pas à bord. Alors celui-ci vola une autre embarcation pour continuer ses méfaits, mais le renseignement français très affûté finit par découvrir sa cachette, alors les soldats français donnèrent l'assaut amphibie sur le repère, les pirates avaient bien construit des fortifications mais ils finirent par capituler devant les forces spéciales. Alors ce repère de bandits fut détruit, désormais les capitaines ne redoutaient plus les vols sur leurs bateaux mais la situation fragile nécessitait une veille de tous les instants de la part de la Marine Nationale, sa position stratégique lui donnait les moyens pour faire respecter la loi du transport international.

CE DÉBAT EST STÉRILE

Quand un ministre de l'intérieur veut porter plainte contre une candidate politique aux élections parce qu'il n'a pas supporté ses attaques médiatiques sur le caractère généralisé raciste de la police, on peut se demander si ce n'est pas de l'intimidation électorale et un raccourci politique rapide pour mettre dans le même sac l'opposition en la montrant anti-sécuritaire. Mais la justice a autre chose à faire qu'à juger des phrases déplacées de leur contexte, le comportement serait plutôt de respecter les avis de ceux qui veulent se faire élire et qui manifestent la liberté de leur opinion. Alors si on ne sanctionne pas l'extrême-droite ou l'extrême-gauche pour leur propos outranciers, pourquoi vouloir sanctionner le parti socialiste traité d'islamo-gauchiste et d'irrespectueux envers les forces de l'ordre. Chacun pense ce qu'il veut, c'est le débat démocratique, la liberté d'expression est importante et les écarts de langage reflètent une personnalité qui ne doivent pas être sanctionnés, ni dans un tribunal ni dans les médias, car la petitesse de l'attaque ne mérite pas qu'on s'y attarde. Le ministre de l'intérieur devrait plutôt piloter ses policiers et leurs demandes, c'est une réforme de protection de leur vie en interventions qu'il faudrait plutôt engager car leur demande n'est pas de verbaliser leurs problèmes mais d'y apporter des solutions concrètes. Les mises en examen pour propos outranciers sont des abus d'assignation devant la justice, un bon entretien bilatéral est plus fructueux qu'une joute judiciaire, au fond ce qui gêne c'est la ligne politique des partis et de leurs adhérents, ceux qui s'adonnent à des accusations graves de laxisme de la police sont ceux qui l'accusent de traiter différemment les interpellations selon la couleur de peau ou l'origine ethnique, mais comme il faut bien voir que la politique policière est de mettre fin aux trafics de stupéfiants et de faire respecter l'ordre aux rebelles des banlieues, il s'avère que le banditisme aboutit à la radicalisation des policiers qui voient la misère sociales des migrants ou de leurs descendants, alors cette réalité qu'ils arrêtent plus de noirs et d'arabes vient de statistiques où la criminalité est plus importante dans ces populations, on ne pourra pas mater toutes les banlieues alors je partage cet avis que la médiation et l'éducation passe par la communication et que pour éviter que les jeunes n'aient pour seule option le deal, il faut leur offrir un avenir plus alléchant en les détournant de cet argent facile mais risqué, ce n'est pas cool d'aller en prison pour la drogue mais la question stratégique est de savoir si on fait la chasse à la boulette ou si on fait la chasse aux gros bonnets. À partir du moment où les toxicos achètent la marchandise, il y a un marché pour écouler ces saloperies et la vraie solution n'est pas d'arrêter des petites frappes qui seront relâchées après leur garde à vue, ce qui dégoûte l'effort des policiers à amener en justice des délinquants, mais de punir la récidive, il faut savoir si le sujet central est la santé des citoyens en réduisant le commerce de drogues ou si le sujet est de tolérer ce qui n'est qu'un marché captif où il y a des consommateurs, c'est le débat politique de la légalisation des drogues, certains y voient un commerce officiel dont l'avantage serait de faire disparaître ces crimes, d'autres y voient une menace pour les jeunes qui entreraient dans ce cercle vicieux de la dépendance à la drogue. Alors c'est une politique ambitieuse de lutte contre l'insécurité que le gouvernement doit entamer et non le verbiage honteux du ministre de l'intérieur qui cherche à cacher son manque de courage à donner les ordres précis et clairs à la police qui attend une réelle prise en main des problèmes d'ordre, d'effectifs, de salaires, de tactique et de protection de leur vie privée, si un gendarme a peur d'intervenir en mission face à l'intimidation dont il est victime c'est qu'il y a un problème que les responsables politiques de tous bords doivent assumer, ils ont tous été au pouvoir sans voir un début de solution et ce n'est certainement pas le clivage gauche-droite qui va arranger la situation.

LES DERNIERS ADIEUX

Cette fois-ci j'ai de bonnes raisons d'arrêter de vous amuser avec ma littérature. J'ai eu un rendez-vous avec ma conseillère Pôle Emploi et elle me recommande d'arrêter de papillonner en écrivant mais elle m'encourage à créer ma petite activité avec mon logiciel de gestion de production. Je n'ai pas d'autre choix que de programmer et si j'aime toujours écrire, je commence à ne plus avoir d'idées pour vous amuser avec ma littérature. Alors si vous demandez pourquoi je me tais, c'est que j'ai trouvé une autre voie pour me réaliser, j'en ai pour un à deux ans de programmation, cela promet de la prise de tête avec des algorithmes et j'avoue que pour moi c'est la grande aventure, au fond dès ma jeunesse je voulais fonder mon entreprise mais ce n'est que maintenant que j'ai l'idée et le temps de m'y mettre, je n'ai que trop tardé avant de m'y mettre et malheureusement c'est un emploi du temps exclusif qui me verra sur mon logiciel la plupart du temps, je vais regretter de ne pas pouvoir philosopher et j'aurais toujours quelque chose à dire mais je m'interdis d'être à la fois artiste et chef d'entreprise, je déclare donc terminée mon œuvre que j'ai façonnée pendant dix ans, je préfère gagner de l'argent avec un métier et même si j'ai quelques interrogations à pouvoir l'exercer, je veux tenter l'aventure en étant soutenu par des associations de création et d'innovation de start-up, au fond le plus dur est de me convaincre que mon projet est viable et que je peux aller jusqu'au bout, il est très ambitieux dans sa technologie d'assister les acteurs de production d'une entreprise mais si j'ai eu la grâce pour allonger sur les pages les mots qui me venaient dans la tête, le génie humain saura s'emparer de mon esquisse pour en faire la maquette qui trouvera des clients, je ne suis ni commercial ni juriste mais ma formation d'ingénieur m'a donné les billes techniques et je dois apprendre sur le tas comment lancer une société prospère qui saura attirer les financements. C'est donc l'engagement aux affaires qui me fera taire et je pense que j'ai terminé ma mission de vous renseigner, le regret de ne plus pouvoir communiquer avec vous est remplacé par la mise à disposition de l'ensemble de mon travail, j'ai assez traité les sujets et c'est la base de réflexion que vous irez chercher dans les textes du passé, j'ai la fierté du labeur accompli et j'ai réalisé avec mes écrits les pages de ma vie, il ne sert plus à rien de créer la polémique mais de voir dans mes tableaux la photographie du moment présent, le but un peu imbu est de prétendre avoir accouché d'un monument qui me survivra, je n'attends plus de royalties de mon site internet mais j'aimerais qu'il tombe dans le domaine public pour valoriser cette sueur, je n'ai plus peur aujourd'hui de faire mes adieux pour ne pas écrire le texte de trop, je fais comme ces grands artistes qui ont pris leur retraite au sommet de leur gloire, même si je suis à part avec mon public, le sens pratique veut que je vous dise au-revoir, alors je pars l'âme sereine d'avoir accompli mes grands travaux et je vous annonce par la même que j'attends de la vie qu'elle soit plus généreuse avec moi, même si je dois aller chercher cette réussite par moi-même j'ai le sentiment d'être bien entouré et que c'est comme cela que je vais pouvoir me convertir, maintenant le plus dur est de se mettre dans la peau d'un informaticien et non plus dans celle d'un écrivain, je ne quitte pas mon ordinateur mais je déplace mes compétences du verbe vers les codes, je quitte donc ma vie publique et vous devez respecter ma vie privée car je n'ai plus à vous annoncer ma pensée pour lancer le débat d'idées et par conséquent, je garde en secret mes opinions pour le monde d'après et je veux vivre tranquillement dans ma maison. Au monde entier, je fais mon salve, c'est le début d'une mue où je vais construire un nouvel horizon, je vous dis avec ces mots de ne pas s'inquiéter pour moi et de continuer à prier pour garantir au monde le toit que je lui ai fabriqué. S'il est assez solide, c'est que je n'aurai pas été inutile et que le caractère futile de mes phrases prendra un sens pour les générations futures, je signe dès à présent la fin de l'aventure de l'écriture.

LES THÉORIES DE MADAME LE PEN

Madame Le Pen, à l'approche des élections, adopte un langage plus édulcoré que l'extrémisme auquel elle est rattachée. Elle adopte les idées de sécurité, d'identité, de lutte contre les étrangers, de contrôle des frontières et si elle séduit par ce discours populiste, c'est que la tentation est grande de basculer vers des idées qui paraissent sensées mais qui en vérité vont contre la Démocratie. Elle est supportée par ceux qui voient dans leurs quartiers cette violence sur laquelle elle surf pour éditer un programme électoral fondé sur le rejet, la fermeture de l'économie, le recentrage des forces sur le pays mais elle a oublié dans sa théorie que la mondialisation rend impossible cet isolationnisme, la souveraineté de la France se fera dans le libéralisme, mais la critique du capitalisme a pour but d'adopter un système d'un État décisionnaire sur les grandes orientations économiques, elle favoriserait les multinationales avec une forte souveraineté française et au fond elle tuerait la créativité des start-up qui fuiraient à l'étranger pour développer leur activité. La montée du fascisme n'est pas inéluctable et Madame Le Pen s'invite sur les plateaux télé dès qu'il y a de l'actualité pour asséner ses vérités, ce qu'on ne dit pas c'est qu'elle n'aime pas la liberté de ton de ces journalistes qui cherchent son fond et que la République à laquelle elle se réfère serait privée de la diversité culturelle et ethnique, cette chance pour les étrangers de vivre l'aventure de la France, son patriotisme est empreint d'inhumanité même si elle cherche à gagner en sympathie mais les informations lui donnent raison sur le délitement de la France mais elle n'a pas les bonnes réponses à apporter, la force et l'arbitraire ne suffisent pas à commander un pays et les élus Rassemblement National ne sont pas les plus affûtés pour affronter l'immédiateté d'une réponse qui se nourrit de l'émotion pour durcir le ton. Alors que l'urgence est de restaurer l'autorité, on est face à un défi immense de réfléchir comment concilier les contraintes de l'ordre avec la clémence des libertés conservées, Madame Le Pen n'est pas qualifiée pour rassembler, sans faire couler le sang, un pays divisé. Il faut absolument dire aux citoyens que leurs considérations personnelles d'apporter des solutions qui paraissent évidentes ouvriraient l'Élysée à un loup qui ne ferait que provoquer les autres pays, on voit bien que l'armée serait appelée à asseoir un pouvoir qui vivrait d'une défiance des autres Démocraties voyant dans cet course à l'armement une agressivité qui pourrait déboucher en guerres, c'est le but non-énoncé de Madame Le Pen d'asseoir sa politique internationale vers la méthode de tuer par les armes toute opposition, mettre en garde les gens sur les dangers de l'épreuve de force de mater la contestation par un dirigisme inapproprié devrait inciter les journalistes à être plus féroces avec le doute qui plane sur ses intentions, démonter le discours avec l'Histoire de l'Allemagne nazie fait partie de l'éducation que doit recevoir tout enfant, la montée d'un pouvoir autoritaire va de pair avec le musellement de la contradiction, au fond Madame Le Pen ne fait qu'espérer le passage au pouvoir par les urnes pour installer une dictature comme Hitler, c'est la mollesse de l'actuel gouvernement à résoudre les problèmes qui laisse cette envie de solutions radicales mais si vous aimez votre vie et vos enfants, ne laissez pas émerger comme un parti majeur le Rassemblement National car les conséquences sont la justice arbitraire et le désenchantement d'un instrument de mort massive, les nostalgiques de Napoléon doivent bien comprendre que le monde moderne vit sous la menace de partis d'extrême-droite qui prétendent redonner du lustre à la souveraineté nationale mais qui voient les citoyens comme de petits soldats au service de la cause nationale, or dès qu'on touche au pacifisme et à l'amour des gens, on se rend compte que cet idéalisme d'apporter des solutions aux informations à la télévision effrayantes qu'on ne peut plus tolérer n'est pas de voter pour ces partis dérivants sur une idéologie populaire mais de laisser les gens et les entreprises faire avec le temps ce que l'ambiance du moment permet de réaliser, forcer la destinée d'une nation est la promesse du RN qui ne correspond pas avec les valeurs humaines d'apprendre et de comprendre pour agir, faire peur aux gens en stigmatisant ceux qui ne sont pas bien nés, c'est oublier la méritocratie et l'égalité d'avoir les mêmes chances, alors Monsieur le Président Macron doit se mettre au travail pour saper cette envie d'en découdre d'une partie de la population, la France a tout à perdre si sa mission n'est pas d'apporter le message universel d'une prise de position démocratique et les gens doivent prendre conscience que les héros sont les libérateurs et non les dictateurs, même avec son message revisité le RN a le même fond d'intolérance et de provocations alors agissons pour que la contestation reste des manifestations

pacifiques quand des troubles cherchent à déstabiliser la République par la violence ou les armes, les attaques que le pays subit sont des tentatives de semer le désordre pour faire apparaître un profond schisme, il faut faire taire ce discours de sécession qui affirme que les français n'arrivent plus à vivre ensemble, l'égoïsme véritable est de ne penser qu'à soi quand on vote et non au bien d'une communauté nationale qui doit certes se défendre contre les agressions mais qui ne doit pas faire le lit de l'extrême-droite. Les institutions existent pour répondre à la menace, simplement le prisme des médias met le focus sur ce qui ne va pas, oui être visionnaire c'est rassembler tout le monde autour de son projet et non fracturer encore plus la société.

LES CIGOGNES DE SARRALBE

Sans leur demander leur avis, la mairie de Sarralbe, dans l'est de la France, a installé des caméras pour filmer un nid de cigognes. C'est de la télé-réalité animale, on ne leur a pas demandé leur droit à l'image parental, mais contrairement aux décervelés dans un loft, on n'est pas déçus car les comportements naturels ne provoquent pas de scandale. Et pourtant, on se pose des questions, où est le papa, pourquoi le plus petit ne reçoit pas la becquée, comment arriver à nourrir une famille de quatre enfants ? En fait, ces comportements animaux ont l'air tellement humains qu'on sent le casse-tête des parents d'avoir à rapporter toute cette nourriture, que les enfants réclament d'être servis les premiers, que la sélection naturelle commence dans le nid et qu'on a peur à la place pour ces enfants qui vont affronter mille dangers dans leur vie adulte. Mais pour l'instant c'est l'innocence animale qui guide les comportements, la mère part chercher à manger désespérément car son foyer est gourmand de petites bêtes qu'elle va ramener. Alors qu'ils sont célèbres ils ne doivent compter que sur leurs forces, le maire ne les paye pas pour la publicité du village, c'est à la fois un comportement naturel et l'envie d'en savoir plus qui nous amènent au voyeurisme, mais pas de surprises, le comportement des parents digne et l'innocence des enfants sont les valeurs que les humains devraient apprendre en visionnant le nid, c'est un foyer en haut d'une cheminée qui rappelle une chaumière où tout le monde vit dans la même pièce, au fond ils cherchent la sociabilisation en se serrant pour rester au chaud, bientôt ces oiseaux vont s'envoler vers leur avenir, c'est la vie qui commence pour parcourir le monde, c'est la chance de voler à travers les airs sans monter dans un avion alors pour la suite on voudrait une Gopro pour les suivre dans leurs périples, ces majestueux oiseaux nous offriraient des vidéos de la Terre vue du ciel et on se prendrait au jeu de les suivre dans leurs migrations, ces stars locales de la Webcam de Sarralbe séduisent par leur simplicité et ils n'ont aucune méchanceté dans la communication et les actes, si les gens sont ravis de participer à cette expérience d'étudier en grand l'ornithologie, ils devraient épargner la faune et la flore, ces bêtes sauvages veulent garder leur territoire même en pleine ville et c'est tout naturellement qu'ils ont élu domicile dans ce village qui leur paraissait accueillant, ils sont bien placés pour profiter des commodités bien haut perchés, ce n'est pas le monde sauvage mais la collocation des espèces avec l'homme qui devrait servir d'exemple à la protection de l'environnement, papa et maman cigogne et leurs enfants vous ont envoyé un message de paix et ils ne veulent plus être dérangés dans leurs activités, même si l'ennui nous gagne par le manque d'action de ce film, c'est un excellent documentaire animalier et le nid qui sert de chambre, de cuisine, de salle à manger est riche d'observations des scientifiques en herbe qui veulent percer les habitudes d'une famille ordinaire d'oiseaux, c'est l'histoire extraordinaire de jours heureux en attendant l'envol vers les cieux.

L'AFFAIRE JULIAN ASSANGE

L'affaire Julian Assange est un imbroglio médiatique qui mêle accusations de viol, espionnage, journalisme, politique et trahison. Monsieur Assange a notamment rendu public des informations vraies appelées Wikileaks sur d'hypothétiques délits de guerre des États-Unis et du Royaume-Uni en Irak et en Afghanistan. Depuis, son affaire de viol en Suède n'a pas donné de suite et alors qu'il était réfugié dans l'ambassade d'Équateur il a finalement été arrêté par les forces de l'ordre britanniques et a été incarcéré dans une prison de haute sécurité. Son état de santé s'est fortement dégradé et sa menace d'extradition vers les États-Unis est en appel. Sa détention arbitraire est motivée pour espionnage, alors la vraie question que se posent les avocats et sa femme est de savoir si divulguer des informations ultra-secrètes en tant que journaliste, mais aussi en tant qu'informaticien et cybermilitant est un crime. Si les administrations veulent éviter des scandales, elles n'ont qu'à mieux protéger leurs réseaux mais toute intrusion d'une autre puissance dans les affaires d'un pays sont susceptibles de mettre en danger la Démocratie alors comme le confidentiel-défense a été bafoué, on pourrait certainement penser que Julian Assange a outrepassé des pouvoirs qu'il n'avait pas à prendre. Mais aujourd'hui sa détention est arbitraire en attente d'un jugement et les autorités se désintéressent d'une affaire qui les embarrasse, le temps de la justice britannique est bien lent quand les faits remontent à plus de 10 ans. La gêne de l'armée en dit long sur ce qu'elle veut cacher et la solidarité des dirigeants accuse Julian Assange d'avoir été au-delà de la ligne rouge, au même titre qu'Edward Joseph Snowden qui lui s'est réfugié en Russie. Dénoncer les agissements de l'État et des puissants semble pourtant le droit de tout citoyen à avoir l'information mais des données archivées doivent rester secrètes, le pouvoir a des informations cachées qu'il ne veut pas avouer par hypocrisie et ceux qui fuient cette chasse aux sorcières quand ils dénoncent des scandales savent le risque qu'ils prennent, parfois il faut savoir rester prudent quand Reporters sans Frontières dénoncent les atteintes aux journalistes, le fil est fin entre information, dénonciation calomnieuse, militantisme mais aussi espionnage, détournement d'affaires gênantes et accusations provocatrices, personnellement je ne sais pas quels sont les torts d'Assange, en tant que critique de la société je suis solidaire d'une certaine liberté mais mon amitié avec l'ordre me commande de ne pas trahir dans mon média mon attachement aux administrations et à l'armée, le journaliste n'est pas que celui qui épie pour déterrer des informations, ce qu'a fait Julian Assange mais c'est plutôt celui qui commente de sa pensée des idées novatrices qu'il n'a pas besoin que de développer. Je fais partie de cette seconde catégorie qui milite pour la vie privée et qui ne voudrait pas que d'autres personnes cherchent à semer le trouble dans leurs activités. Mais l'injustice de l'incarcération de Julian Assange est évidente comme si on voulait le faire taire définitivement, il est temps de se pencher sur le cas quand la Démocratie demande qu'on légifère sur les cas d'espionnage, depuis l'affaire Dreyfus la division de la population relance toutes sortes de fantasmes sur ceux qui livrent des informations confidentielles, au fond il y a des silences à garder et pourtant la population est en droit de savoir ce que les gouvernements sont réticents à livrer, tous ces documents acquis en hackant sont volés et non donnés, alors le dilemme est de juger à qui appartient la propriété et la décision de les divulguer ou pas. Si le danger est de remettre en cause des probités, on peut s'attendre à une omerta pour couvrir les excès d'une force exercée mais au fond ce qui vient du plus profond des gens, c'est le pardon quand les historiens ont fait l'Histoire, si le but des présidents est la victoire médiatique alors on n'a pas à leur donner comme un caviar les éléments pour s'innocenter, personnellement je ne vois pas pourquoi cette fonction décide politiquement de la vie des opposants quand ce ne sont que des humains mis en prison pour leurs opinions, simplement Julian Assange n'avait pas d'avis si ce n'est dynamiter le pouvoir par ses révélations, c'est un comportement dangereux qui vise les plus hauts-placés qui usent de leur influence pour dissimuler des agissements ténébreux. En exposant ces faits, je ne me fais que l'avocat qui cherche pourquoi un homme attend désespérément un procès où il pourrait être innocenté, la notion de danger public est celle de le voir à nouveau militer mais je crois que cet être affaibli et ses amis cherchent simplement à combattre l'idée d'une société qui n'est pas prête à savoir pourquoi on trahit ce qu'elle croit et qui ne cherche pas à affaiblir l'État qui la protège des autres individus.

LE SPORT ET L'ART

Le sport et l'art ont plein de similitudes : ils trahissent l'effort d'une personne à donner le meilleur de soi-même pour égayer le public ; ils ne font pas partie des besoins basiques mais participent à la satisfaction de les sentir ou de les voir : ils évoluent dans un star-système où les jeunes s'identifient à leurs idoles ; ils laissent une trace dans la mémoire collective par les médias et les éditeurs ; ils concentrent la satisfaction ou l'insatisfaction d'assister à leur représentation ; c'est donc une joie qui participe au bien-être humain de pouvoir rêver à un idéal que les monstres sacrés leur offrent ; enfin, chacun peut imaginer un jour fouler un stade ou les planches pour passer de l'autre côté du miroir, ce fantasme d'être reconnu comme une étoile montante. Et pourtant, le sport et l'art sont deux mondes différents, quand le premier appelle à forcer sur son corps et à garder son sang-froid, l'autre appelle à l'intellect et à l'expressivité, la montée d'adrénaline de rentrer en scène étant peut-être l'émotion qui unit les gens. Alors que le sportif doit gagner, l'artiste doit fournir une performance et c'est le public au rendez-vous qui donne des frissons, sans ce caractère médiatique qui est d'entrer en symbiose avec les gens, au centre il y a celui qui donne et autour il y a ceux qui encouragent et reçoivent en cadeau cet engagement, les lives voient chanter le public avec leur groupe de rock comme les matchs voient chanter les supporters avec leurs rengaines, c'est un moment de communion unique de ceux qui partagent les mêmes valeurs. Pourtant, si certains gagnent beaucoup d'argent, le rôle de montrer l'exemple, de redonner l'espoir et d'encourager les gens en les sortant de leur quotidien entretient les plus grands dans un mirage de célébrité, très vite la performance peut retomber et le mythe être oublié. Ceux qui inondent de leur talent la foule rassemblée sont faits pour durer et sont de vrais champions, mais il faut songer à tous ceux qui n'ont pas eu la possibilité de devenir un fantasme pour les gens, ce ne sont pas des ratés mais la marche est élevée pour rentrer parmi les initiés. C'est le travail et la chance qui permettent de concrétiser ce songe de caresser les salles et les stades, la moindre des choses est de remercier son public en se livrant à un exercice médiatique sur ses impressions, ceux qui sont trop fragiles pour se sentir menacés dans leur vie privée voient les limites d'un système qui peut les terrasser. Nombre d'entre eux ont abusé du dopage et de la drogue pour se hisser aux premiers rangs, mais au fond détruire sa santé dans ce but vaniteux d'être aimé oblige-t-il à accepter la loi du milieu ? Alors que les journalistes adorent les interroger, soit en les faisant parler sur leur œuvre soit sur eux-mêmes, il y a une part de soi qui s'en va avec les révélations et il faut supporter la pression, oui, il faut être fort mentalement et dans son entourage pour rejeter les rumeurs des paparazzis et construire son humeur selon ce qu'on a envie de dire. Même s'ils sont élevés dans un cocon, dans des centres d'entraînement sportifs ou dans des cours privés d'expression, il faut aimer se montrer et être à l'aise avec la communication pour surmonter des attaques personnelles, la vie d'une star n'est pas toujours un rêve comme tout le monde penserait qu'il amène le luxe et l'argent facile, au fond le salaire ne mirobolant ou les royalties versées ne font pas forcément le bonheur mais participent à la légende de s'identifier à quelqu'un qui a réussi, les groupies et les groupes de supporters sont attirés à ressembler à leurs exemples, alors il faut garder la tête sur les épaules pour affronter l'inconnue car du jour au lendemain vous pouvez avoir disparu sous le scandale, mais cette émotion qui se dégage d'une œuvre artistique ou d'une performance sportive donne la chair de poule, le ressenti à la télévision donne moins de vibrations et pourtant, c'est la fête qui anime l'après-match et le concert alors il faut bien se dire que le sport et l'art sont nécessaires pour s'évader de son atmosphère. C'est la passion qui guide les gens à s'intéresser à une épreuve, à une rencontre, à une œuvre et ce qu'ils ressentent ne ressemble en rien d'autre qu'à l'amour familial et à la joie de l'amitié qu'on transfère dans ce message subliminal.

LE MASSACRE DE TULSA

Le massacre de Tulsa dans l'Oklahoma de 1921 au début du week-end du « Memorial Day » est un événement douloureux de l'Histoire américaine. En commémorant son centenaire, le président américain Joe Biden tient à célébrer une réconciliation tant attendue quand le meurtre de George Floyd il y a un an est encore dans les esprits du « Black Lives Matter ». En 1921, les USA sortaient victorieux d'une guerre mondiale mais la ségrégation était larvée malgré la reconnaissance pour les noirs de la citoyenneté américaine en 1868 et le vote des hommes en 1870. C'est une rumeur de lynchage d'un noir arrêté par la police qui vit s'affronter une foule de noirs contre une foule de blancs, ce fut le début d'une expédition punitive des blancs dans le quartier noir, tuant hommes et femmes, pillant et brûlant tout sur leur passage, mettant à feu et à sang le quartier de Greenwood. Le contexte de l'après-guerre avait vu des noirs revendiquer des droits et s'enrichir à Tulsa, tandis que le Ku Klu Klan, ce mouvement terroriste et suprémaciste blanc gagnait en nombre de membres. Les tensions raciales étaient fréquentes aux États-Unis. Alors ce mémorial aux victimes doit être honoré par le souvenir de ces violences passées qui trouve un écho particulier aujourd'hui, au fond c'est le traitement de l'égalité qui est demandé quand l'Amérique post-Trump voit s'affirmer une vraie division entre la classe blanche moyenne qui a voté républicains et ceux qui ont voté démocrates, pour rassurer la population le président a pour devoir de comprendre et d'imaginer comment vaincre cet héritage de l'esclavagisme, il y a une ambiance malsaine de l'expression de la force des blancs sur des noirs qui se victimisent alors ces deux communautés doivent apprendre à vivre sous le même drapeau qu'ils servent identiquement. Mais cette méfiance envers les minorités se retrouve face à la conscience de leur poids des noirs, la conscience voudrait que tous les citoyens adhèrent à l'union nationale, au fond le lobby des armes effraie ces afro-américains qui redoutent la police et la justice, s'il y a des criminels ils n'ont pas forcément de couleur attitrée, un changement de mentalités à adopter où on veut voir émerger les classes défavorisées. La discrimination positive est la solution avancée pour la méritocratie noire, un dispositif controversé quand c'est la reconnaissance d'un racisme pour arriver aux postes supérieurs. Alors pour favoriser la réconciliation de l'Amérique, celle où les noirs ont eu un vote démocrate déterminant et celle où les perdants affirment qu'ils ont été volés, il faut avancer cette mixité sociale selon laquelle la naissance ne fait pas l'homme et quelque soit l'endroit où vous êtes né, l'accès à une bonne éducation devrait voir les petits américains apprendre dans leurs livres d'histoire qu'ils sont tous égaux avec les mêmes chances malgré la fracture vive qui résiste dans l'Amérique profonde, c'est la civilisation qui doit amener les gens à se côtoyer plus aisément, quand chacun voit l'autre comme le grand méchant c'est que chacun voit ses droits différemment, Joe Biden doit absolument faire communiquer les jeunes générations pour qu'elles arrêtent ce conflit d'intérêts qui veut isoler chaque type de population selon ses origines, la délinquance ne doit pas motiver le refus d'abdiquer mais l'évidence est la tolérance à pardonner. Au vu de l'Histoire de Tulsa, c'est une politique positive qui doit se rendre compte qu'il n'y a pas de hiérarchie de couleurs, si les symboles marquent les deux camps c'est qu'il y a une victoire à donner à ceux qui sont révoltés par la survie de considérations qui s'appuient sur les différences de sexe, de couleur de peau, de religion. Je prêche dans le vide quand les deux partis ne veulent plus se voir et pourtant je crois au message d'universalité de la constitution des droits de l'homme et du citoyen, personne n'est exemplaire dans sa façon de voir l'autre comme l'ennemi mais tout le monde peut y gagner la tranquillité en arrêtant ces guerres raciales incessantes, j'en appelle à ne pas sortir les fusils d'assaut pour régler ce différent mais à respecter le choix des urnes qui voit Joe Biden diriger sur des œufs un pays au bord de l'implosion. À écouter les partisans de Trump, ils voudraient voir l'ordre rétabli par leurs soins mais le parti démocrate a pris le pouvoir pour apporter la paix et la prospérité. C'est par l'avènement d'une ère inspirée par le respect que le président fera une prière universelle, il n'est pas le seul à combattre le racisme mais cette plaie ouverte ne devrait plus être d'actualité aux États-Unis, la société moderne voit indifféremment à la couleur de peau les gens réussir, la médiatisation du patriotisme des sportifs, des journalistes, des artistes noirs est à souligner pour effacer cette notion de la supériorité de la race blanche, celle-ci n'est pas valide quand on considère l'humanité comme un bloc entier et tous devraient avoir accès aux mêmes métiers. Alors si personne n'est prêt

à pardonner c'est qu'il y a un problème à accepter l'autre, cela en dit long sur le sectarisme qui pose des à-priori sur une apparence, être noir ne signifie pas être dans la misère, la soumission, la pauvreté mais signifie avoir les mêmes chances de son côté. Être blanc signifie ne pas continuer à stigmatiser les autres au crime, à la déchéance de la nature, à l'envahissement et les métis sont là pour affirmer que des bébés sont nés d'un amour de blancs et de noirs, la reconnaissance de l'humanisme quand on peut encore se mélanger sans s'agresser.

LE TOUR DE FRANCE DU PRÉSIDENT MACRON

Le président Macron a entamé un tour de France par une commune rurale du Lot acquise à sa cause. Alors simple visite de courtoisie pour s'auto-satisfaire de sa popularité, coup de com pour montrer qu'il est proche des français, visite électorale en attendant les présidentielles ? Tout à la fois, officiellement, il s'agit de sentir le pouls des français pour agir dans la dernière ligne droite de son quinquennat mais au fond il suffit de regarder les journaux de télévision et vivre parmi le peuple pour avoir ces sensations. Cela veut dire que le président descend de sa tour d'ivoire car il ne se sent pas au plus près des français, après avoir reçu les youtubeurs MacFly et Carlito il tente de dépoussiérer son image en la rendant plus accessible aux jeunes mais est-ce au président de se montrer cool quand sa fonction est sérieuse ? Il y a certainement un moment où le président peut détendre l'atmosphère en montrant qu'il est humain et qu'il ne traite pas les décisions que par les chiffres, au fond le capital sympathie s'acquiert par cette proximité, mais la médiatiser c'est s'exposer aux dérapages et à la critique des opposants. Alors Monsieur le Président, il faut voir les choses différemment et ne pas se fonder sur cette amitié de façade, les gens que vous voyez sont sélectionnés mais celle qui souffre est cachée, c'est vers ces populations oubliées que vous devez aussi vous tourner pour vous faire une idée précise de ce pays, je vous conseille de continuer à travailler à votre tâche présidentielle car ce tourisme électoral ne suffit pas à diriger la France, vous devriez connaître les problèmes des français car ceux qui ont manifesté avaient un message aussi à faire passer. Alors oublier les piquets de grève et l'administration pour aller batifoler dans les territoires est une bonne idée quand la pandémie semble lâcher du lest et que vous voulez profiter avec les français du relâchement sanitaire mais je considère que votre bilan est passable quand il faut réformer l'entrepreneuriat et les lourdeurs administratives, c'est bien sur le terrain de la sécurité et de l'économie que vous serez jugé, en tout cas vous devez communiquer sur votre action passée plus intensément car les gens n'ont pas compris les lois qui sont passées. Il ne s'agit pas d'être pudique sur les avancées mais dire ce que vous avez déjà fait, c'est encourager les gens à revoter pour vous, il faut partager les bonnes nouvelles, ce que vous tentez de faire avec ce long périple que vous entamez et si les français sont contents de sortir du confinement, les spécialistes peuvent être effrayés par la dette sociale, environnementale, financière que vous avez laissée, il faut que vous montriez que vous êtes prêt à relever ces défis, les paroles sans importance restent en l'air et au fond il ne reste rien de cette opération séduction, les journalistes vous suivent mais vous devriez leur accorder plus de conférences de presse car le peuple veut savoir ce que vous avez sous le capot pour affronter une nouvelle mandature. Je ne suis pas déçu mais j'attendais plus de contrôle de la souveraineté économique, plus d'action sur la délinquance, plus de suivi dans l'éducation nationale mais surtout j'aurais voulu cette grande réforme de l'administration et de la solidarité pour inverser ce désintérêt à créer. Bien sûr, le parlement a travaillé mais j'ai peur que ces mesurées restées dans l'inconnue médiatique aient été occultées par la violence qu'a subi le pays, au fond il s'agit de broser le tableau du bilan et non d'aller chercher de nouveaux copains en France qui vous promettaient de voter pour vous. Alors s'il s'agit simplement d'aller discuter devant les médias pour vous montrer proche des gens, écoutez bien ce qu'ils veulent vous dire, il n'y a plus à perdre de temps à déambuler dans le pouvoir, il me paraît bien tard d'être dans le nomadisme pour vous faire remonter l'information, les élus sur le terrain sont tout aussi capables de vous donner la température alors cette volonté d'immersion ne cache-t-elle pas votre ignorance des problèmes des français ? ils adorent les bonnes nouvelles dans leur pays et des cinglés violentent leurs espoirs, alors je vous l'accorde sentir la douceur de vivre c'est aussi réussir à converger vers l'union nationale, profitez-bien de ces visites pour revenir avec des idées même si je suis dubitatif que vous allez appliquer la politique avec une opinion transformée, si vous n'allez que vers vos amis vous loupez l'essentiel des doléances alors il faut écouter la souffrance et vos balades sympathiques, c'est saupoudrer de sucer vanillé une pâtisserie pour la rendre plus belle mais moi j'attends que vos petits soldats fassent votre bilan, c'est une manière de me signifier qu'au prochain mandat vous vous donnerez entièrement pour moderniser un pays qui a besoin de signaux forts pour aller de l'avant. Quand certains pensent que vous prenez les français pour des pigeons quand ils ne sont pas écoutés par les canaux officiels, la voie naturelle est de passer un message contractuel avec le

peuple car les paroles ne suffisent plus comme les promesses s'en vont, si vous avez décidé de parcourir le pays en quête de popularité, c'est aussi pour recevoir la critique et les voyages organisés malheureusement ne montrent que les beaux paysages.

ROBOCOP

La nation était en guerre et il fallait pénétrer en milieu ennemi pour désamorcer une usine d'enrichissement d'uranium dans un pays qui voulait la bombe nucléaire. Alors que les militaires avaient développé les bras et les jambes robotisées pour des personnes handicapées, le président décida d'envoyer l'un de ces handicapés pour accomplir la mission. Avec ses appareils, le candidat était un sur-homme qui courait très vite et dont les mitraillettes étaient fixées à ses bras mécaniques. Alors qu'il allait être parachuté de nuit au-dessus du nid ennemi, on lui remit une caméra infrarouge pour s'orienter, elle fixait sur ses lunettes des données en temps réel qui le secondaient pour éliminer les soldats ennemis. Alors qu'il était seul dans cette mission, un centre de commandement lui transmettait des ordres grâce aux données satellite, si bien que l'handicapé fut dirigé jusqu'à la porte d'entrée qu'il mina à coups d'explosifs. Désormais, c'était une course poursuite jusqu'au central de l'usine d'enrichissement, il défonça tout sur son passage car il était surpuissant mais surtout il mit hors circuit le pupitre de commandement des centrifugeuses. Il prit en otage le savant qui était la tête du programme nucléaire et afin d'être récupérés par hélicoptères, les hackers de l'armée mirent hors service la défense antiaérienne, désormais le combat était politique pour interdire à ce pays de reconstruire ses installations, alors que la communauté internationale était rassurée de cette neutralisation mais elle accueillit froidement la constitution du premier régiment des hommes Android, la supériorité de ce corps avait été démontrée et les extensions artificielles des membres humains allaient se perfectionner selon les missions à effectuer, si bien que les autres armées pour ne pas être dépassées mirent au point des missiles spéciaux pour les contrer. La guerre était entrée dans une nouvelle dimension où la science fiction avait rencontré la réalité, les hommes-Android étaient si rapides et si puissants que les espions se procurèrent les plans électroniques et informatiques de leur constitution, lors de la première bataille de compagnies robotisées qui eut lieu dans une plaine d'Asie centrale, on tourna à la caméra le film du combat par des Android-journalistes, ce qui permit au pays de constater sa supériorité matérielle, Robocop avait trouvé des successeurs mais le monde était entré dans l'ère de la peur cybernétique. Pourtant, les conséquences civiles allaient de faire marcher et bouger les handicapés grâce à leurs prothèses magnétiques, un progrès salué par tous, la nouvelle arme suprême allait même se transformer en discipline paralympique aux jeux de la paix, alors que les sportifs de la patrie avaient gagné des médailles, la loi internationale voulait fixer des règles, alors il fut admis que les forces spéciales robotisées devaient avoir une origine humaine pour ne pas voir des Android purs défier des hommes dépassés.

LE TERRORISME EN AFRIQUE

Le principal enjeu des pays occidentaux est de pacifier le monde en neutralisant le terrorisme des chefs de guerre. Leur pouvoir de nuisance en Afrique est de frapper des populations civiles et militaires lors de raids, d'enlever des étudiants, de tuer des villageois dans une région de plus en plus vaste de l'Afrique Subsaharienne. Alors la France a déployé l'opération Barkhane pour éviter aux djihadistes de progresser mais cette mission est lourde à porter alors elle voudrait bien de l'aide de l'OTAN pour apporter la paix dans la zone. C'est une force technologique contre une force tribale mais celle-ci est à l'aise pour frapper localement dans des crimes abjects. Alors que le renseignement fournit de l'information pour neutraliser les ennemis, il paraît désespérant de quadriller ce vaste territoire comme un jeu du chat et de la souris, au fond la France demande un appui, notamment aux américains, pour assumer son travail de pacification dans cette zone trouble, les soldats sur le terrain vivent dans des conditions extrêmes, auxquelles ils sont habitués par leur entraînement, la supériorité technologique devant apporter l'avantage contre les attaques surprise, les terroristes cherchent médiatiquement à attaquer le moral des puissances quand le mal continue à frapper pour signifier que son agilité défie les armées, alors qu'il est facile de recruter des mercenaires djihadistes dans ces pays de pauvreté, l'appel du monde moderne est de s'unir pour défaire tous ces réseaux islamistes qui menacent l'ordre en opérant localement mais aussi en entretenant l'idéologie djihadiste, il y a un problème avec les musulmans qui n'ont pas les mêmes valeurs alors l'alerte doit être donnée aux pays du monde entier de s'entendre sur une ligne commune, le monde multipolaire dominé par les États-Unis doit prendre des décisions politiques pour arrêter de financer le terrorisme, au fond le courage des valeureux soldats compte pour faire parler la poudre sur le terrain mais c'est bien la diplomatie qui est malmenée comme si la guerre froide avait fixé les lignes, le résultat est de répandre l'idée d'insécurité dans les pays développés quand les populations voient à la télévision les migrants fuyant leur pays et les djihadistes progresser dans leurs méfaits, ce climat d'incertitude a pour but de provoquer les extrêmes à monter et finalement à exporter la guerre vers les pays dits riches, l'enlèvement est recherché pour que les français se retirent et laissent la guérilla gagner, ce questionnement sur la cruauté des arabes nous accule à neutraliser les chefs de guerre mais il est lassant de constater que les hommes du désert trouvent toujours les ressources en hommes et matériels pour nuire à l'intervention militaire française, l'impopularité française est instrumentalisée parce que ce pays des libertés tolère les caricatures du prophète, cette ignorance de la Démocratie qui ensanglante l'Afrique est aussi un problème de stabilité mondiale alors il serait temps que l'ONU tombe d'accord sur une résolution qui bannit le financement du terrorisme qui a pour but d'affaiblir la République pour la provoquer à reculer, les arabes voudraient déclencher une guerre mondiale qu'ils ne s'y prendraient pas autrement que de saper le moral des européens et des américains, quand d'autres pays poussent sournoisement leurs pions, on ne peut pas se satisfaire de ce conflit lointain au Sahel dans l'ignorance de l'héroïsme des soldats français, au fond cette violence relayée par les chaînes d'information est bien l'origine du ressenti des populations du délitement des valeurs démocratiques et le monde moderne ne doit pas capituler devant cette avancée de groupuscules terroristes qui cherchent l'apocalypse des civilisations, alors la force doit rester prédominante dans l'esprit de relever le défi, si vis pacem, para bellum (si tu veux la paix, prépare la guerre) mais contre l'obscurantisme il faut présenter de nouveaux modèles intellectuels, les musulmans se font une guerre de religion d'un autre âge, les victimes sont les civils africains qui ne savent plus que croire quand la douleur les frappe, la communication du président doit en même temps respecter l'ingérence et en même temps palier la faiblesse politique et militaire des chefs d'État africains, quand la France entretient avec les anciennes colonies un sentiment de défiance et de victimisation, on ne refait pas l'Histoire pour apporter le pardon mais pour améliorer la situation de pays fragiles, l'avenir de l'Afrique est de s'autodéterminer et pour cela il faut encore travailler. Alors je dis que cette provocation à tendre les relations mondiales pour exacerber la concurrence des puissances et les amener à se détester et à prendre des mesures de rétorsion réussit à voir une guerre froide larvée, les musulmans n'ont aucune légitimité à prendre des fusils d'assaut quand il faut leur expliquer qu'ils font du monde un baril de poudre dont ils veulent allumer la mèche. On doit refuser de se

faire dicter la leçon qu'il faut se retirer, la souveraineté de la France va dans le sens d'avancer là où c'est son devoir d'intervenir, les attentats et enlèvements en Afrique et en Europe ont le simple but de déstabiliser l'ordre, l'engagement des jeunes soldats sur ces terres désolées est donc commandé par l'envie de contrôler ces rebelles, ils sont peu nombreux mais leur jeu médiatique est de semer la zizanie pour affirmer qu'ils ont gagné. Alors que les ressources naturelles de l'Afrique en font un territoire d'avenir, il est plombé par cette considération moyenâgeuse où des appartenances à des ethnies polluent le débat démocratique, il est usant de constater que l'Afrique a du mal à voler de ses propres ailes pour assurer la survie de ses pays, j'aimerais simplement dire que ce que visent les contestataires c'est le retrait des français, je n'ai aucun intérêt à voir nos soldats aller se faire tuer, il faut négocier une sortie de crise honorable pour voir des autonomies locales se prendre en main, si les anti-occidentaux veulent nous bouter hors d'Afrique, nous voulons les bouter hors d'état de nuire, la supériorité stratégique et technologique doit triompher de l'anarchisme.

LE VOILE

Le voile n'est peut-être qu'un petit bout de tissu mais il déchaîne les passions de la civilisation. Est-ce un symbole de soumission de la femme ? Est-ce une provocation à la société occidentale ? Est-ce l'affirmation du principe religieux dominant ? Il faut avouer qu'on peut s'habiller comme on veut dans la République mais le principe de laïcité de la loi 1905 fait apparaître la distinction de l'église et de l'État en France. Depuis le siècle des Lumières, on s'interroge sur la capacité de la fonction publique à gérer les affaires privées religieuses mais cela veut-il dire que dans l'espace public la loi impose de ne pas montrer de signes ostentatoires ? Après tout, la gêne vient de français qui ne tolèrent pas qu'on manifeste ainsi son appartenance à une communauté différente mais les musulmans en profitent pour asseoir leur identité dans un pays qui n'applique pas la charia comme politique officielle. Alors c'est véritablement un affrontement idéologique où chacun marque son territoire, les penseurs considérant que le voile étant un symbole de soumission de la femme à l'homme comme absence de libertés de jouir de leur corps. Si on peut considérer la justesse de ne pas porter de décolletés provocateurs et de se vêtir de jupes ne montrant pas les jambes, le voile peut ne pas être obligatoire quand la signification est d'amoindrir la féminité, le féminisme peut s'emparer de ce choix libre ou forcé comme une atteinte au pouvoir de décider et d'exister, il y a un certain défi à vêtir le voile pour montrer son identité mais il faut bien avouer que la religion se vit aussi dans les lieux de culte et non sur la place publique, mais le voile est surtout l'occasion de la promotion d'un idéal de vie qui rejette la République pour apposer l'intérêt supérieur de sa croyance. Alors peut-être faut-il réfléchir au droit de chacun de choisir sa vie mais en tout cas la tolérance laïque porte sur l'idée qu'on ne peut pas obliger les gens ni à accepter l'agression d'une telle démonstration ni à rejeter ce qui constitue l'objet de sa religion, il faut demander aux théologiens quels sont les textes sacrés qui obligeraient les femmes et les hommes à ainsi se vêtir, c'est plus de l'Histoire religieuse qui a imposé cette tradition qu'une obligation coranique de se cacher le visage, alors pour clore le débat c'est s'identifier clairement que de porter le voile ce qui déclenche des à-priori sur les origines ethniques et ce qui participe à la stigmatisation dans un pays non musulman, exposant aux remarques sur un manque de partialité les femmes qui ont choisi de se laisser conditionner par leur croyance, la bonne entente des religions voudrait d'arrêter cette provocation à la majorité, finalement c'est un militantisme religieux que mènent celles qui portent le voile et les intentions sont parfois malheureuses de vouloir imposer avec fierté sa raison.

L'ILLUSION

C'étaient deux vieux messieurs dans une chambre d'hôpital. Celui près de la fenêtre racontait le monde extérieur avec poésie, parlant des oiseaux qui chantent, du vent dans les feuilles, des rayons de soleils qui perçaient les nuages, etc. Alors quand il fut parti, l'autre regarda par la fenêtre et ne vit qu'un mur en béton qui servait de paysage. Alors il appartient à chacun de décrire le chant du monde, c'est mon rôle d'écrivain d'embellir l'actualité et de rendre quelque chose de plus beau que la réalité, les enfants petits et grands aiment cette inspiration qui les fait rêver car embellir leur quotidien avec des refrains enjoués est la seule façon de sortir de sa sinistrose, ce n'est pas de l'hypocrisie que d'être la muse qui rend parfait le ressenti mais simplement on a le droit voir devoir de présenter sous un jour différent ce qui n'est qu'une vie sans saveur, pour ne pas déprimer les gens se racontent des histoires et de là naît le débat sur le mensonge, pourquoi ce comportement d'édulcorer la réalité serait le défaut d'être trompés par des mythomanes, il s'agit d'idéaliser le monde dans lequel on vit pour le voir d'un nouveau regard, c'est le travail de l'artiste de décrire le beau et même s'ils traitent des sujets difficiles la manière d'en parler qui détourne l'image initiale, mais justement on veut vivre dans cette représentation qui est le produit de la réflexion et la reconnaissance humaine est cette curiosité à magnifier la réflexion pour en faire un objet arrangé pour plaire à la sensibilité des gens, quand ils ne regardent que ce qu'on leur montre on a la responsabilité d'enjoliver le débat car les erreurs et les errements font disparaître la couleur des mots, il y a des notes de musique qui montent dans l'atmosphère racontant des légendes que les gens répètent, cette mythologie selon laquelle on peut annoncer des tragédies avec le sourire est cette formidable façon de changer le cours des histoires, finalement on ne sait que ce que la mémoire a laissé et on oublie le temps présent qu'on s'est fait duper par des saltimbanques à l'imagination prolifique qui voulaient simplement vous sortir de votre malheur ambiant. Alors quand la maladie, la misère, la guerre vous atteignent, la parole ne remplit pas vos besoins immédiats mais l'urgence est de donner de l'espoir à ceux qui ne veulent pas abandonner, on ne va pas leur promettre le jardin de cocagne mais contenter leur ressenti pour quelques moments de bien-être, la folie des hommes qui a vu des horreurs à toute époque a vu aussi des gens apporter comme morale qu'on peut être satisfait à son rang, il n'y a pas que la religion et les livres qui sont délicieux pour s'évader de la dureté de la vie mais toutes ces légendes sont une manière d'apprendre à détourner le quotidien et l'actualité menaçants pour en faire un apprentissage plaisant, au fond on ne doit jamais être déçus quand on croit aux princes et princesses charmants car c'est une façon de s'approprier des valeurs imaginaires qui permettent d'assimiler la douleur de la société.

VOUS AVEZ PARLE DE RACISME ?

Quand les extrêmes accusent les gens de couleur ou de religion différente des maux de la société, on les écoute avec effroi démontrer que la délinquance, la violence, les maux de la société sont ceux des minorités qui ont pour seul tort d'être différents. Le racisme est le mal qui a rongé tous ces siècles fait de rejet de l'autre, depuis les grandes découvertes la théorie de l'esclavagisme a admis que des hommes étaient incapables d'être libres en les considérant comme des bêtes de somme comme les chevaux ou les bœufs. Et pourtant, l'affranchissement de ces esclaves a donné à ces noirs une place, mais la théorie de la race blanche a survécu par peur de se voir dépassée par des revendications d'égalité, le XXème siècle a vu le suprémacisme blanc et la théorie de la race aryenne démontrer que des civilisations étaient supérieures à d'autres et le mal qui a succédé fut la guerre et les expéditions punitives, alors personne n'a été exemplaire d'autant plus qu'un délit d'opinion est né, en Russie cela a donné les goulags et en Chine les camps de rééducation. Si personne n'est exemplaire, l'amitié des peuples doit venir des efforts de s'ouvrir à l'autre et de mettre de côté ses peurs, après tout le Rassemblement National parle d'invasion mais le mélange favorise l'émulation, la misère et la guerre sont atroces quand elles poussent les peuples dehors et ceux qui partent pour faire fortune se retrouvent face à la réalité que la population sur place ne veut rien leur donner, l'humanisme est de leur fournir un toit et à manger et pourtant ils sont si nombreux qu'ils mettent du désordre dans la société, quand une demande d'asile est acceptée c'est que l'administration avait considéré qu'on pouvait accueillir ces gens, et pourtant leur calvaire commence pour trouver du travail. C'est une main-d'œuvre corvéable et bon marché qui voit les immigrés tenir les boulots dont ne veulent pas les natifs alors il faut arrêter de stigmatiser comme des voleurs ces gens qui s'attendaient à trouver la paix et qui constatent qu'ils sont encore dans un combat pour vivre dignement, l'effort de la République doit être de donner les mêmes droits à ceux qui viennent d'arriver pour les intégrer comme si on leur donnait une seconde chance pour vivre dignement, le devoir des autorités est de faire office de bureau des arrivées sur le territoire et le plus dur à vivre est la sélection des heureux élus, il y a une certaine inhumanité à traiter les gens comme des numéros sur des dossiers, tous les malheureux du monde veulent vivre un eldorado mais l'acquisition de la citoyenneté française n'accueille pas tout le monde, avoir les papiers nécessaires signifie un nouveau départ et non la vie de rêve, ces administrations qui décident arbitrairement qui va pouvoir continuer l'aventure n'ont pas l'âme de ceux qui secourent les migrants sur le terrain, c'est à une organisation bien lourde et bien impersonnelle que les candidats à l'exil ont à faire et les associations qui cherchent à atténuer leur douleur en accompagnant les demandeurs dans cette démarche importante qui est vue comme un jugement ne peuvent rien contre le rouleau-compresseur d'une sorte de quotas qui fixent le nombre de chanceux qui peuvent rester, il ne suffit pas de les parquer comme du bétail dans des endroits sans avenir mais justement il faut leur donner l'occasion de s'exprimer comme de nouveaux citoyens, le Rassemblement National refuse cette ouverture des frontières, une dureté inhumaine selon laquelle ces gens apportent la délinquance, le chômage, la division, la perte de valeurs en vivant de l'assistanat mais les vraies valeurs sont de s'ouvrir à l'étranger sans en avoir peur qu'il va mettre en danger la cohésion d'une nation qui a vu des couches d'immigrants arriver malgré cette hostilité des premiers arrivés, aujourd'hui ce racisme a une connotation de religion, d'origines, de communauté où c'est à l'apparence que les gens sont rejetés, il n'y a qu'à écouter les doléances des gens qui se plaignent que la sécurité et l'identité se perdent, comme ils votent pour le Rassemblement National et qu'ils sont nombreux, il faut écouter leur parole qui est la constatation que la société en est à une rupture du vivre-ensemble, il ne faut pas engager les forces invisibles du ras-le-bol qui critique une certaine naïveté à être tolérants, on rejoint pourtant là l'idée du fascisme selon laquelle le but d'une population est cette aptitude à être homogène et à hiérarchiser les responsabilités selon son faciès ou son nom, alors il faut traiter chaque être selon ses qualités et ses envies, si on refuse du monde c'est que la planète regorge de malheureux qui traversent à leurs risques la Méditerranée pour tenter une aventure pourtant peu glamour, la preuve que les désespérés croient qu'ils vont pouvoir recommencer leur vie sur de meilleures bases, ignorant qu'ils ne sont pas toujours les bienvenus et que ceux qui sont arrivés avant voient bien qu'il y a désormais un problème d'assimilation de ces gens différents, comme

s'ils portaient une tare de naissance qui caractérisait leur intelligence et leur comportement, je dis simplement que si on écoute ceux qui se plaignent que l'immigration amène le pire, nos ancêtres n'ont pas fait mieux avec le colonialisme et si certains regrettent cet empire qui amenait les richesses de l'Afrique, la responsabilité de la France est bien réelle dans la gestion du continent et que des conflits ou des désastres sanitaires et humanitaires voient les africains mourir de faim et d'ennui sur un terrain d'où ils veulent fuir, l'hospitalité et la convivialité s'ouvrant à de nouvelles cultures ont pour limites l'impression de dispersion de l'identité de la France, alors il faut se rendre à l'évidence que les immigrés ne doivent pas déstabiliser ce fragile équilibre d'une France qui a des capacités d'assimilation limitées, dans les campagnes et les villes on se dit que cette générosité qui caractérise l'acceptation ne peut pas donner à tout le monde le petit bout de terre qu'il convoite, alors même s'il est désespérant de voir ces camps de migrants et tous ces enfants déracinés qui pourraient être les nôtres, la République doit veiller à ne pas être dépassée en contrôlant son flux d'arrivées mais pour cela un mur de la honte ne doit pas être érigé, des barbelés sont symboles de fermeture et au contraire il faut considérer que l'ouverture est à l'origine d'une identité de partage, simplement on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas en grande quantité, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas seulement du cœur pour légiférer sur la bonté mais du sérieux d'observer ce qu'on est en capacité de partager comme un ticket gagnant avec les nouveaux-arrivants, ce n'est pas qu'une question de blancs, de noirs et d'arabes mais c'est aussi une question d'argent, d'emploi et de logement, le matérialisme rattrape l'humanisme quand la nation a des capacités limitées à pouvoir insérer tous ces arrivants, s'ils sont sérieux et ambitieux ils devront savoir qu'il faut se fondre dans le paysage pour ne pas créer la division et l'exclusion, alors tous ces enfants d'étrangers pourront avoir la chance d'étudier, c'est une façon de progresser quand leur dette est simplement d'avoir demandé un coin de tranquillité.

LE JOUEUR DE TENNIS

On retrouva un matin un joueur de tennis russe qui participait au tournoi de Roland Garros mort dans sa salle de bain. La médecine légale conclut qu'il avait été empoisonné alors on chercha les causes de cette mort. On soupçonna d'abord une fraude aux matchs truqués puisque l'homme avait été soupçonné d'avoir perdu exprès son match pour percevoir de l'argent des paris en ligne. Mais l'enquête conclut à l'innocence puisqu'on ne retrouva pas de traces informatiques de telles dérives. Ensuite on interrogea sa petite amie, ils s'étaient disputés le soir du crime car elle voulait épouser un champion et lui ne décollait pas du classement ATP. Mais elle affirma qu'ils s'étaient séparés avant l'heure du crime sans violence et qu'elle avait regagné sa chambre d'hôtel lui vivant. C'est alors que la police scientifique remarqua que l'appartement avait été visité pendant le précédent match et que du Novitchok, un poison russe très puissant, avait été déposé dans une bouteille d'eau. Alors que l'affaire devenait politique, le parquet s'empara de ce cas et découvrit que l'homme militait pour les droits de l'homme en Russie. Il allait dévoiler une affaire de dopage de masse chez les athlètes russes en apportant des preuves que ses soutiens avaient hacké. C'était un sportif propre qui accusait le monde du sport de recruter très tôt leurs futurs champions et de briser leur enfance naïve en les forçant à s'entraîner intensivement, on l'avait fait taire pour éviter ces révélations qui casseraient l'idéal sportif en dévoilant le quotidien des joueurs qui entre blessures et dépressions vivaient mal leur condition médiatique, le mystère fut levé quand les caméras de vidéosurveillance de l'hôtel révélèrent qu'une femme de ménage avait pénétré dans la chambre, elle avoua qu'elle avait été victime de violences à l'entrée de la chambre et que sous la menace d'un homme de type caucasien elle l'avait laissé entrer, elle n'avait rien dit pas peur des représailles car l'homme l'avait menacé que la mafia la tuerait si elle parlait, alors on identifia un membre du réseau mafieux et politique qui fut arrêté à l'aéroport pour un vol en direction de Minsk, ce n'était qu'un homme de main mais en remontant la filière on arriva sur un homme d'affaire proche de Vladimir Poutine, c'est alors que les enquêteurs comprirent qu'ils ne pouvaient pas aller plus loin dans leur enquête mais la Fédération Internationale de Tennis laissa parler une autre joueuse russe qui subissait des pressions et qui affirma qu'elle avait été violée par le commanditaire. Le scandale était international mais l'homme était protégé, on gela ses avoirs à l'étranger ce qui le ruina alors il parla à la propagande russe pour crier au chantage, finalement comme il avait perdu sa puissance financière et politique, le but était de le désolidariser du pouvoir, les enquêteurs constatèrent amèrement qu'ils ne pouvaient rien faire et pourtant sous la menace du CIO de bannir les sportifs russes pour dopage, l'homme fut convaincu de fraude massive et comme le KGB découvrit qu'il préparait un coup contre le pouvoir, il perdit sa protection et devenu gênant il fut emprisonné dans un goulag, les sportifs russes étaient libérés de leur entrave et purent participer aux épreuves internationales où ils brillèrent. Pourtant, par peur d'être disqualifiés par le pouvoir, ils n'osèrent plus critiquer l'absence de libertés en Russie et seuls ceux qui entretenaient le patriotisme furent autorisés à franchir les frontières pour participer à des épreuves, ils n'osèrent plus s'opposer au discours de la grandeur de leur pays et naturellement les tensions internationales se tendirent quand plus personne ne parlait contre Vladimir Poutine, celui-ci était le grand gagnant du meurtre du tennisman car plus personne ne s'opposait à sa force, alors un artiste dessinateur croqua un dessin satirique où on le voyait écraser le joueur au service avec une balle de tennis, une explication bien sombre de la poursuite de tous les opposants au régime dominant.

LA TAXATION MONDIALE

Lors de la réunion des ministres des finances du G7, les pays les plus puissants du monde ont décidé une taxation mondiale des multinationales d'au moins 15 %. C'est une victoire pour la France qui militait contre vents et marées pour lutter contre l'évasion fiscale des géants du net et de toutes ces entreprises qui ont un chiffre d'affaire sur tous les continents. Ainsi, quelque soit le siège social, les pays vont récupérer un pourcentage d'impôts à hauteur du chiffre d'affaire dans le pays, une manne pour payer les services publics et participer à l'effort national. Cette mesure qui va dans le bon sens n'avait pas les faveurs de Donald Trump mais le changement de président américain a vu Joe Biden favorable à ce revirement séduit par la mesure, alors quand les États-Unis ont fait ce pas déterminant on ne peut que saluer cette initiative qui remet un peu d'égalité entre les économies et lutte contre les paradis fiscaux, les patrons réfléchiront désormais à leur manière d'optimiser leurs impôts, je salue cette transformation de voir les profits détournés auparavant au profit des actionnaires alimenter l'effort des États, il est normal que lorsqu'on utilise les infrastructures et les salariés d'un pays on paye les dépenses publiques qui permettent le commerce alors même si les clients finaux sont finalement impactés par des augmentations de prix la concurrence déloyale diminuera quand les entreprises calculeront le coût de revient et estimeront qu'un investissement responsable laissera une meilleure image que de s'installer dans les paradis fiscaux, le but est atteint et désormais il faut harmoniser les minima sociaux pour éviter que des pays exploitent leur main-d'œuvre pour attirer les sites de production, c'est un nouveau combat loin d'être gagné mais qui nécessite la même intensité à harmoniser les coûts, pour l'instant savourons cette étape pour laquelle le ministre de l'économie s'était tant battu quand on le traitait d'imbécile dans une mission impossible, j'estime que la régulation mondiale doit apurer cette façon de faire du commerce et que les lois internationales arasent ces disparités qui voyaient les délocalisations se moquer des frontières pour imposer la dictature des moins-disants, il faut désormais s'attaquer à l'étape suivante, c'est-à-dire garantir la souveraineté des pays consommateurs à contrôler les pays producteurs.

LES NOUVELLES MOBILITÉS

C'est une question de santé, d'environnement, d'économie : l'engagement vers les déplacements propres évaluent toutes sortes de challenges pour apporter des solutions innovantes aux problématiques de mobilité. Il s'agit notamment de la gratuité des transports publics tout en garantissant l'investissement dans les nouvelles énergies, les territoires sont générateurs de nouveautés qui diminuent la voiture individuelle, elle-même devant la priorité d'un plan de décarbonations en accélérant le remplacement des vieux véhicules et en garantissant le recyclage des matériaux polluants. Les projets urbains doivent faire preuve d'imagination pour la mobilité du futur, véhicules électriques, bus à hydrogène, vélos, marche à pied, au fond il faut transformer les habitudes de déplacements car les municipalités investissent dans les communes dans les tramways, les voies dédiées à la massification des rotations des bus propres et si la promesse est de mieux respirer en ville, la promesse des communautés de commune est de désenclaver les territoires quand la politique du véhicule diesel omniprésent a fait du mal à l'air des villes. Alors le changement, ce sont les constructeurs, qui étudieront des véhicules pensés pour leur fin de vie, ce sont les municipalités qui mettront en fonction un maillage de leurs territoires, ce sont les opérateurs qui formeront à de nouveaux métiers qui vont engager cette révolution verte, la politique a pris conscience de laisser localement les gens défier les enjeux écologistes et comme il faut des investissements conséquents, c'est une cause nationale de déployer ces nouvelles flottes de véhicules individuels et collectifs, l'intelligence des communes étant de parer aux principaux flux et de créer une multi-modalité qui permet à chacun de nouveaux chemins, les citoyens voient leurs villes en chantier et attendent avec impatience ces nouvelles lignes qui leur permettront de délaissier leur véhicule mais il ne faut pas bannir la voiture totalement car les déplacements dans le pays ont été bâtis avec le véhicule individuel et la promesse ne devrait pas être de sanctionner ce type de transport car il est indispensable mais de réfléchir aux alternatives quand cela est possible. Il faut bien voir que toutes ces filières qui engagent des investissements d'avenir sont aidées par les pouvoirs publics et il serait de bon ton de rappeler que certaines catégories sociales roulent en véhicule d'occasion polluant parce qu'elles n'ont pas les moyens de remplacer leur moyen de locomotion alors j'invite les écolos à se pencher sur les besoins des français pour évaluer ce qui est pratique pour eux, rien de tel qu'un business plan qui réfléchit à l'envie des citoyens de vivre la liberté, pour qu'ils acceptent les transports en commun il faut leur apporter un service supplémentaire et non les obliger en interdisant leurs habitudes journalières, la sûreté, la sécurité, la ponctualité du réseau doit être irréprochable car personne ne veut perdre du temps, alors il faut dire aux hommes politiques qu'ils auront beau entretenir le réseau, il y a des déplacements pour lesquels il doivent prévoir que le véhicule individuel a besoin de voies rapides, de parkings, de rapidité, il ne devrait pas y avoir de bannissement de la voiture omniprésente, depuis qu'on a démocratisé et acté son utilisation, elle est devenue indispensable et seules les grandes métropoles peuvent apporter une alternative fiable par la densification du transport collectif. Alors il y a un fossé entre la promesse du zéro carbone en 2050 et les besoins réels des citoyens, les jeunes devront inventer de nouvelles mobilités avec lesquelles ils seront à l'aise mais le commencement symbolique d'aménagement du territoire doit promettre des transports publics pratiques pour être utilisés, il y a tant d'occasions de prendre sa voiture (courses, travail, loisirs, vacances, etc.) qu'il faut convaincre par l'aménagement de la ville que la proximité des services rend inutile la voiture.

QUAND IL FAUT S'ARRÊTER

J'ai de plus en plus de mal à fournir des textes de qualité qui reflètent exactement ma pensée. Avec mon don d'ubiquité, je me mets dans la peau des opposés mais j'ai peur que les gens me prennent pour quelqu'un que je ne suis pas, c'est-à-dire un raciste ou un intégriste, ma liberté d'expression a des limites quand je me fais des ennemis par mes positions. Alors il ne faut pas me juger sur ce que j'écris qui est la large palette de la pensée mais sur les idéologies que vous pouvez aborder, mon travail de journaliste est d'évaluer des opinions et de soumettre au public le résultat de mon expression. Ma carrière d'artiste s'arrête donc sur ce constat que je suis devenu un animal politique et qu'il est dangereux de continuer la critique, je veux laisser une image positive de mon œuvre et donc affirmer haut et fort mon avis s'arrête au moment où mes récits pourraient virer dans la noirceur, je ne veux pas que la rumeur enflamme que je suis un paria qui critique la société pour démolir ses fondements, il est vrai qu'à force de me lire certaines mauvaises intentions pourraient s'inspirer de mes conclusions pour justifier leurs méfaits alors que le but était d'expliquer les dangers, hors ceux qui prennent au premier degré les tendances que j'ai évoquées donnent un sens différent à ce que j'ai voulu créer, j'ai voulu démonter les préjugés des extrêmes et je ne veux pas qu'elles s'en servent dans leurs programmes électoraux, je ne veux pas être récupéré politiquement et même si j'ai un avis politique je ne veux pas subir le jugement des gens, je suis un atypique qui aime la République et pour la préserver je me mets en retrait de mes écrits, vous retiendrez que ma thèse pléthorique a été produite dans le but de cerner le caractère des hommes et que je pense avoir terminé de donner des impressions que certaines pourraient me voler. J'espère que le public saura me pardonner d'avoir heurté certaines vérités mais j'avais ce don de pouvoir imaginer les certitudes divergentes et mon imagination m'a permis de forger une tendance à l'objectivité, celle-ci est parfois dure à entendre, quand j'avais le sentiment d'être aimé pour avoir approché la vérité je constatais une radicalisation de la société, alors aujourd'hui j'arrête d'alimenter les différentes théories qui en sont nées, il y a de belles couleurs qui en sont sorties mais je soupçonne aussi mes ennemis de s'être servis dans ce débat, mon point de vue a été détourné de son origine et j'en suis bien malheureux car je voulais tout simplement éviter les guerres, les inégalités, la misère mais je dois avouer que les nuisibles m'ont aussi utilisé pour détourner mon héritage, c'est le malheur de l'artiste de ne pas sélectionner son public et de se voir cité dans un contexte détourné, alors pour ne pas mettre plus d'huile sur le feu je m'arrête de dire ce que je pense, la haine viendrait d'une suite que les radicaux et les obscurantistes instrumentaliserait, je préfère en finir avec la plume même si mon goût est de partager, j'ai d'autres projets intellectuels à mener qui me remettront dans l'anonymat de l'entrepreneuriat est ce qui me motive c'est de gagner enfin de l'argent avec mes aptitudes informatiques, vous comprendrez que j'abandonne toutes mes responsabilités et que cela fait du bien à ma santé mentale, l'enjeu autour de mes écrits me pesait dangereusement sur le moral quand je me sentais épié et jugé et maintenant je me sens libre pour vous laisser. Face à la fatalité d'une mort symbolique je préfère l'abandon d'une période critique, j'ai passé de magnifiques moments de partage et maintenant je prends une retraite atypique dans le but de laisser une trace encore plus sympathique.

LA VIOLENCE URBAINE

Quand les réseaux sociaux insultent la Démocratie, quand les menaces de mort fleurissent, quand la police est intimidée, on peut se demander si la société n'est pas en train de dériver. Sur le net, des insultes telles que : « je vais te faire une Samuel Pâtis » et sur les façades des commissariats, des tags tels que « un bon policier est un policier mort » sont là pour prouver que des insurgés profitent de leur anonymat pour sortir ces mots de haine, alors quand l'autorité est remise en cause par ces graffitis gratuits on se demande comment des gamins sortent des sentiers battus dans un intégrisme, c'est peut-être de l'humour noir mais il est répréhensible par la loi et les victimes de ces menaces, les démocrates et les policiers, demandent des protections de leur vie privée, la peur doit changer de camp car la République doit gagner, il n'y a pas de petit délit quand on veut médiatiser un sentiment d'insécurité, au fond les policiers ne sont pas là pour être des cibles mais pour faire respecter l'ordre, les manquements observés par le manque de suivi judiciaire pose la question de l'impunité que ces agresseurs veulent s'approprier, en instaurant ce climat de suspicion on veut détruire les institutions et intimider ceux qui ont la liberté d'expression, la liberté existe pour s'exprimer et même si les délinquants sont des comiques, cela ne fait que rigoler les amateurs d'humour noir car la provocation déshumanisée en se cachant est représentative d'un climat de défiance, le problème est que ces délits sèment la zizanie et ce sentiment d'impunité qui peut provoquer une idée d'insécurité, la médiatisation de toutes ces affaires donne des idées aux imbéciles qui veulent partager leur violence verbale par goût de la provocation, cela ne me fait pas rigoler de voir que les insultes à l'ordre public soient partagées comme des informations, c'est une petitesse d'esprit qui est dangereuse que les avocats des délinquants plaident l'instantanéité d'une révolte, mais celle-ci est bien programmée pour faire mal et la loi punit les indignités à la bien-pensance et quand on est terrorisé par les injures, c'est que le travail d'éducation est immense et que si on veut s'amuser c'est sur le terrain de la critique autorisée qui ne fait pas de vagues au nom de la justice, la controverse sur les sujets sensibles du féminisme, de la religion, de l'ordre devrait voir émerger un front républicain qui condamne ces paroles à vomir, cet amoindrissement de fait graves en voulant les rendre valables. Mais les tueurs se nourrissent de cette opinion médiatisée pour commettre leurs crimes comme s'il n'y avait plus de limites à exécuter des innocents, que ce soit l'uniforme ou l'aspect public des personnes inquiétées, dans un contexte de menaces terroristes c'est une instrumentalisation à visées politiques que de viser à décrédibiliser ces valeurs auxquelles on est attachées, alors il n'y a pas de petits méfaits car ceux-ci influencent directement les gens, c'est le pourrissement du débat qui s'empare des médias qui traitent à chaud des informations qui ne méritent pas les écrans si ce n'est la condamnation d'une petitesse d'esprit qui cherche à amplifier la défiance à une société établie. Chacun a le droit de penser ce qu'il veut mais communiquer violemment une parole doit se faire dans le respect, les causes sont assez nobles pour ne pas les salir par un débat maudit.

LA LIBERTÉ EST MÉDIATIQUE

Longtemps les radios et les chaînes de télévision ont été à la botte du pouvoir. D'abord l'ORTF a donné des chaînes publiques mais il faut attendre François Mitterrand pour voir les bandes FM et Canal+ diffuser. Depuis, on célèbre la multiplication des chaînes, c'est une liberté d'expression fondamentale que de faire des journaux, des émissions et des programmes qui correspondent à l'idée du temps et pourtant cette multiplication des petits pains a un danger, celui de diviser la population par la diffusion de tous les avis, au fond le scandale fait de l'audimat et c'est bien là le problème, les petites phrases qui tuent font les gros titres et on ne cherche plus la vérité des propos mais les interprétations diverses, alors si on raconte ce qu'on veut on est responsable de ses actes, ce qui est embêtant c'est de donner la parole à des gens qui marchent sur le respect de l'humanité mais ce qui est attrayant c'est que la Démocratie vit de cette multiplicité, la fragilité du PAF est d'être conditionné par les résultats alors les auteurs, les présentateurs, les acteurs sont soumis à la loi de la popularité et s'ils ont la liberté de choisir leurs thèmes, ils peuvent être remerciés en cas de mauvais résultats. Alors une parole superficielle a remplacé le ton indécent des émissions qui mettaient du poil à gratter, est-ce le signe d'une propagande qui d'auto-contrôle ou le bilan que les causes sont suffisamment répandues, le manque de barrières qui fait entrer tous les faits-divers sur les postes de télé, il n'y a plus de limites face à la vulgarité, c'est peut-être cela la nouvelle liberté, la télé-réalité et les débats passionnés. aujourd'hui, la vraie crise n'est pas d'entendre le peuple mais de lui diffuser des obscénités, la violence a atteint les foyers et le pouvoir impuissant voit une nouvelle critique tellement exacerbée qu'elle commente à longueur de journée en refaisant les matchs, il n'y a plus de comiques mais que des gens qui nous feraient rigoler s'ils n'étaient pas sérieux. Alors on pleure les grandes heures où l'argent et les intérêts n'avaient pas une telle importance et où on rigolait bêtement devant un humour graveleux, c'est peut-être qu'on accepte tout et n'importe quoi mais c'est aussi peut-être qu'on n'accepte plus l'humour gras. La naissance de la télévision moderne consacre des quotidiennes qui prennent en témoin le peuple mais le peuple n'est malheureusement plus consulté que par des sondages, ces mêmes sondages qu'on brandit à longueur de journée pour promouvoir son idée. Oui, les médias modernes surveillent la toile des réseaux sociaux mais justement ils les commentent à chaud et ceux qui font le spectacle ne sont plus les artistes qui racontent des histoires merveilleuses mais qui n'ont plus l'esprit du show qui dérange, la responsabilité d'une opinion qui est effrayée par toutes ces tourmentes et affaires racontées sur toutes les chaînes n'est plus assumée par cette culture de l'immédiat et du sensationnel, alors la jeunesse se rue sur les réseaux sociaux et avalent les fake news et les théories du complot, la télévision libre est morte pour les programmeurs qui n'inventent plus de nouveaux concepts mais favorisent ceux qui marchent, la possibilité de créer de nouvelles émissions doit se faire dans le moule ambiant, on regrette que l'argent n'ait acheté tous les spectacles qui marchent mais justement les gens veulent voir leurs stars et écoutent ces discours lénifiés où on leur dit que le monde est beau quand la compétition est conditionnée par cette attitude à bien parler.

LA LITTÉRATURE

La littérature est l'occasion d'être en tête-à-tête avec un génie. Mais le génie est-il l'auteur ou le personnage principal qui court sur les pages dans des aventures, des milieux, des sensibilités ? En fait, on célèbre l'Art comme la capacité à raconter de belles histoires, à découvrir les sentiments humains, à décrire les nouveaux combats et s'il faut une idée motrice le monde contemporain ne manque pas de combats pour ces nouveaux explorateurs. Mais ceux-ci ne font que parfaitement dire avec une technique qu'ils ont apprise les revendications du peuple, l'intelligence d'écrire est simplement de coucher sur le papier l'intuition de l'auteur, les heureux élus sous les projecteurs sont des gens comme les autres simplement ils exercent leur métier avec fougue et talent. Mais entre l'acteur et l'ouvrier chacun a un métier et il n'est pas plus valable l'un que l'autre, simplement la destinée a décidé que la vie de star était plus attrayante, innovante et unique mais pourquoi s'intéresser à la vie privée de ceux qui font la une des médias, le voyeurisme célèbre ceux qui ont réussi dans les milieux artistiques, politiques ou sportifs comme des gens dont l'intimité l'importe mais est-ce si important de savoir ce que les puissants font quand ils veulent éviter le scandale de les entacher, le désir de transformer la société vient du peuple et non de ces décideurs qui embrassent des causes modernes, entre manifestations et conférences de presse le désir de faire évoluer l'humanité appartient à chacun et si on prend au sérieux toutes les opinions il n'y en a aucune qui doit se moquer des minorités, chacun se reconnaît finalement dans une personne médiatisée et c'est cela qui doit pousser les vedettes à parler pour leurs fans, c'est une nouvelle forme de démocratie que d'avoir des égéries qui défendent les personnes silencieuses, alors la voix autant que l'œuvre parlent pour signifier l'avant-garde des revendications, c'est comme si on avait confié à ceux qui ont la parole la mission de dire les vérités qu'on veut voir propulser au devant de la scène et même si le mur de l'argent et de la célébrité isolent du public, chacun peut divulguer sa pensée et ses combats mais les influenceurs font de la publicité pour se mettre à l'abri du besoin et leur message est brouillé parce qu'ils ne sont plus dans le besoin. Pourtant ils font rêver et c'est cet espoir de réussite que les gens les moins bien lotis voient comme un idéal, et pourtant seul l'artiste peut entrer dans la vie des gens pour leur parler personnellement, il ne faudrait pas de censure tout en gardant son jardin privé et justement la mise en lumière a pour effet de voir manifester de l'intérêt pour des secrets qui n'ont aucun intérêt, alors cette société du scandale fait les carrières selon la personnalité et la vraie intelligence est de garder sa simplicité, le spectacle est sans doute beau mais entrer dans la légende signifie tout bêtement qu'on a su anticiper les tendances et qu'on a su exploiter un filon, face à la caméra vient l'apparence de ce qu'on veut montrer et même quand on cherche les détails litigieux, chacun doit être tolérant en se rappelant que chacun est fragile dans son existence et que les modèles doivent communiquer pour ne pas se laisser tromper. Alors quand les journaux people font leur une sur une réputation, il n'y a pas de différences avec les communes histoires de famille mais l'exposition détruit des gens mal préparés à cette cruauté médiatique. Alors se déchaînent des forces folles qui polémiquent comme sur une caisse de résonance, la liberté d'expression est de pouvoir se médiatiser et pourtant elle salit aussi ceux qui voudraient vivre simplement leur couverture médiatique, au fond faut-il tout savoir de ceux qu'on admire sous prétexte qu'on leur confie notre confiance ou faut-il percevoir les limites de personnes communes qui n'ont rien d'autre d'extraordinaire que de satisfaire le public en réalisant ce qu'ils savent le mieux faire ? Ce statut d'idoles les montre en exemples mais de quel force peuvent ces gens transformer leurs spectateurs, n'y a-t-il pas une notion de rêve qui prend chacun à imaginer d'être un jour propulsés en haut de l'affiche ? Quand le ciel gris est l'horizon on voudrait dépasser les murs de sa maison pour ressembler à ces gens populaires, c'est en même temps l'amour et l'aisance qu'on veut attraper comme si c'était notre réalité. Quand un talent a percé, il doit savoir qu'il va être interrogé et qu'on va vouloir mieux le connaître mais tant de personnes dans l'obscurité voudraient leur statut qu'ils se livrent à l'exercice de se dévoiler, le but est de faire passer le message que leur notoriété autorise à diffuser et de parler de soi dans le désir d'exploiter le sens et le pourquoi de cette vanité propre à l'homme d'être désiré, il est si dur d'être dans les premiers qu'on jouit de cette faculté de se montrer sous un beau jour, alors on a une responsabilité de bien se comporter pour ne pas être sali, le sens de la promotion et du marketing étant de ne pas se laisser impressionner par les

caméras, les micros, les médias. Le respect de l'homme devient mutuel quand la passion envahie les sens, il est naturel de chercher à en savoir plus sur ceux qui ont notre confiance mais ceux-ci doivent préserver l'image de super-héros, ils n'ont rien de surnaturels et même plus leur sensibilité à fleur de peau les rend fragiles, quand ils ne sont pas exemplaires on peut les traiter d'enfants terribles mais quand ils sont sincères ils ont le droit d'être audibles, la mise à nu et face à eux-mêmes ils affrontent leurs propres limites et la dépression n'est jamais loin de demander à ce qu'on les préserve en veillant à leur honneur, alors que la société du spectacle les met sous pression pour produire des performances, ce sont de simples mortels qui ont simplement tenté leur chance et qui ont séduit par leur ritournelle.

LA PMA POUR TOUTES

Alors que l'assemblée nationale débat du texte qui autoriserait la PMA pour les femmes seules et les lesbiennes, la vraie question est de savoir si une minorité de femmes doit pouvoir avoir des enfants en dehors d'un couple normal. En fonction de l'évolution de la société qui a admis le mariage homosexuel et de l'attente de ces femmes qui veulent procréer sans aller dans un pays étranger, il paraît naturel d'accorder l'égalité à enfanter même si la manif pour tous argumente que l'esprit de la famille est menacé mais justement la nouveauté est d'autoriser ces nouveaux formats familiaux à avoir les mêmes espoirs, il n'y a pas de raison d'en faire un parcours du combattant quand tout enfant désiré a le droit de vivre, si les insultes pleuvent c'est que l'intolérance marque les femmes célibataires et les couples LGBT, à force de conservatisme on prive de diversité le pays des libertés. Après tout, la technique permet depuis longtemps la procréation assistée et naturellement des gens veulent en bénéficier, au nom de quoi devrait-on stigmatiser encore plus les gens différents en leur refusant des enfants ? Pourtant, l'absence de papa se fera sentir dans un foyer féminin mais on n'a pas à dire aux gens comment élever leurs enfants, alors la loi doit respecter ce choix dont on ne peut pas dire que les enfants en seront plus malheureux, c'est plutôt l'image qu'ont les autres de ce type de maternité qui les handicape quand on dit qu'ils ne sont pas dans une éducation dite normale mais c'est surtout l'appartenance sociale et politique qui dicte son avis à la question. Personnellement, je ne vois pas de contre-indications à un sujet qui ne me regarde pas, loin de moi l'envie de critiquer ces mères qui veulent simplement avoir le plaisir de la normalité d'enfanter car il paraît normal de les laisser faire quand elles veulent être inséminées, alors tous les irréductibles qui s'occupent de ce qui ne les regarde pas devraient s'intéresser aux avancées sociales, il y a une humanité à tolérer dans la société les gens différents et c'est tout naturellement qu'une femme accouchera d'un bébé sans qu'elle se sente marquée par le sceau de sa particularité, le désir inassouvi provoque un sentiment d'incompréhension comme si on les foudroyait de vivre dans l'erreur, le péché, l'anormalité et aujourd'hui il faut plutôt accompagner et non vilipender cette innovation en mettant fin à l'incompréhension de tous les camps, le conservatisme s'oppose à la transformation des mœurs mais il n'y a aucun gouvernement, aucune église, aucune association qui a le droit de commander ce que les femmes ont le droit de faire, le féminisme veut à la fois accepter l'avortement et à la fois la PMA, en fait chacun doit avoir le choix de guider sa vie comme il en a envie, penser au bien-être de la mère et de l'enfant ne signifie pas de leur dire ce qu'ils ont à faire, même si chacun a le droit de dire ce qu'il pense de la loi ce sont les élus qui vont voter selon leurs convictions et justement la conviction dominante est qu'il faut adhérer et ne pas se laisser dépasser quand on veut garantir la modernité du droit à tous ceux qui l'attendent là.

L'ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE

L'attractivité économique de la France fait plaisir à voir, c'est la nouvelle donne qui salue les efforts de l'administration à accueillir les investissements étrangers et la possibilité des élus de rebâtir un tissu d'entreprises viable. Premier pays d'Europe pour les investissements étrangers, les patrons saluent la position géographique déterminante mais aussi la qualification reconnue des salariés. Au fond, toutes les PME bénéficient de cet environnement business-friendly qui crée des pôles de compétitivité rapprochés, la proximité et la densité des sous-traitants saluent une solidarité entre entrepreneurs, le Grand Ouest et son cadre de vie attirent les salariés qui veulent fuir la capitale, les agglomérations à taille humaine ont le vent en poupe quand il s'agit de créer des zones industrielles ou d'activité, la densité des moyens de communication permet de désenclaver des régions à repeupler et si les services publics et privés suivent le pas, il faut entendre cette nouvelle volonté de vivre au vert pour les salariés, le dynamisme de ces petites villes est à saluer quand elles créent de l'emploi et même si la délocalisation frappe encore certaines régions, la réindustrialisation marque le renouveau d'une France qui se bat, oui, ce pays n'est pas habité que par des gaulois qui se plaignent tout le temps mais il y a des gens qui se battent pour faire vivre son poumon économique, ceux qui veulent partir de la ville trouveront des postes à pourvoir dans cette spécialité française qui est les usines à la campagne. L'aménagement du territoire doit comprendre que loin de Paris des régions se prennent en main pour éviter le déclin et que cette pugnacité paye au bénéfice de tous, alors l'image même de la nation rejaillit à l'étranger comme un pôle de compétitivité, quand les formations amènent les gens à se reconvertir vers ces métiers qui recrutent, il y a là les conditions de la réussite dont l'avantage est à la fois d'irriguer les territoires et à la fois d'enrichir ceux qui prennent le risque ceux qui veulent venir, l'aventure de l'entrepreneuriat motive des jeunes et les clients se réjouissent du « made in France » alors on ne va pas se priver de boudier les bonnes nouvelles que de petites industries s'implante localement, c'est la garantie d'emplois induits et de la prospérité du pays. Bien sûr, il ne faut pas cacher les difficultés de régions désertifiées mais avec de la volonté et de l'entraide, il y a moyen de palier à la fatalité de voir de grands ensembles démontés en créant de petites entités audacieuses, le maillage du territoire s'est densifié car les entrepreneurs locaux misent sur cette conception moderne qu'on peut gagner en réactivité avec des PME-PMI alors avec cette réputation et cette confiance on peut gagner le défi de la concurrence, ceux qui croient que l'activité peut repartir voient dans la mondialisation un marché à leurs exportations.

LES LOBBIES

A Bruxelles, le sport nationale européen est de faire du lobbying. Il s'agit pour les grandes entreprises d'éviter des règlements contraignants, d'étouffer des lois, d'autoriser des activités contre l'environnement, la santé, le bien-manger. Mais les députés et les États voient l'intérêt de l'activité et de l'emploi alors il est du devoir des organisations non-gouvernementales d'engager des actions pour contrer ce lobbying. La publicité mensongère sur les énergies, la nourriture, le recyclage des produits trompe le consommateur qui croit que les entreprises font des efforts mais le vrai tournant est que face à l'opinion et aux nouvelles préoccupations des citoyens les compagnies n'aient ni le choix ni l'option pour se transformer durablement, le carburant fossile ou l'élevage intensif mais aussi les rejets polluants font partie des nouvelles considérations des directions environnement des sociétés et pourtant il faut avouer qu'on est loin du compte de la propreté et des produits sains, l'effort vient pourtant d'abord de l'industrie quand celle-ci doit adopter des directives vertueuses mais elles jouent avec les mots pour justifier qu'elles ont pris à bras le corps le problème des nouveaux enjeux quand la base de leur activité reste la même. Alors la concurrence de la mondialisation devrait accepter des règles qui encadrent la production car il est anormal de voir des produits et des aliments de mauvaise qualité envahir les marchés, alors le but n'est pas de se rétracter du commerce mondial mais de faire attention à la qualité des importations, quand le prix n'est plus le seul facteur pour les consommateurs ils ne veulent plus se faire avoir sur l'origine et la condition de production, pourtant les contrôles sont difficiles et ce sont aux compagnies de s'engager pour la longévité de leur marque, on salue aujourd'hui les fonds de pension qui veillent à la stratégie greenwashing et qui sanctionnent celles qui n'ont pas engagé le chemin des réformes et pourtant changer les habitudes du producteur ou du consommateur sont difficiles à changer mais c'est une nouvelle génération qui engage de nouvelles actions et le lobbying est le moyen de pression pour obliger les pétroliers, les miniers, les manufacturiers à respecter un cahier des charges éco-friendly. Alors le poids des lanceurs d'alerte devrait s'intéresser non seulement à la politique mais aussi à l'économie, il faut rassurer et assurer au consommateur qui en veut pour son prix sur le fait que le produit correspond à ce qu'il désire, la tromperie n'est pas permise mais est chose courante pour embellir un article et avant de faire rêver les acheteurs il faudrait travailler d'un dur labeur sur la qualité.

LA GIFLE DU PRÉSIDENT MACRON

Le président allait serrer des mains quand un inconnu lui a donné une gifle. Ce n'est qu'une petite tapette mais c'est une atteinte impardonnable à une personne dépositaire de l'ordre public. Alors que le président Macron a souhaité continuer son bain de foule sans montrer plus d'appréhension et d'émotion, la bêtise de certains n'est pas partagée par tous les citoyens et j'admire la décontraction avec laquelle Monsieur Macron a continué sa visite. Les responsables ont été interpellés et il s'avère qu'ils sont contre la République, alors même si on ne partage pas l'opinion de Monsieur Macron on ne peut pas se laisser à une telle violence, les services de sécurité ne peuvent pas tout contrôler mais ont agi avec professionnalisme pour arrêter deux individus. Alors il faut continuer à vivre et l'unanimité des responsables politique à condamner cette agression du président est à saluer, finalement la victime, Monsieur Macron, bénéficie d'une certaine sympathie liée à son rang et son sang-froid à continuer à consulter les citoyens montre bien qu'il a confiance à faire de ce fait un détail, l'humilité d'un homme à surmonter les épreuves, la cacophonie médiatique s'est interrompue pour ce moment d'union des partis à sanctionner en chœur cet incident. Mais cet acte n'est pas anodin quand une minorité veut renverser notre République, alors nous encourageons le Président à considérer ce qui vient de lui arriver pour montrer la peur de tous ceux qui habitent des zones sensibles, les îlots de paix sont de plus en plus menacés par une délinquance qui se moque des policiers alors il ne faut pas laisser passer cette preuve de tensions comme si ce n'était qu'un fait divers, il prouve la tension qui règne dans le pays et comme des gens manifestent leur dévotion en leur Président, d'autres montre leur opposition, ce geste répréhensible voulait montrer une certaine défiance et la médiatisation de la vidéo ne doit pas humilier Monsieur Macron, il est resté digne pour continuer sa consultation et ce sont ces images engageantes d'une certaine proximité avec le peuple qu'il faut retenir de cette journée, sans céder à la surenchère chacun a eu son mot d'encouragement et le plus important est la sanction qui montre qu'on ne se moque pas de Monsieur Macron car il a la fonction de chef de l'État qui doit lui garantir le respect. Mais il faut faire attention à ce que ce type de comportement n'atteigne pas tous ces élus qui vont au contact de la foule, cette manifestation d'une fronde qui commence dans la rue est la conséquence de débats houleux qui ont lieu sur les plateaux de télévision alors c'est à chaque membre d'un parti de mettre la forme sur ses critiques et à veiller à ce que l'action gouvernementale soit respectée, quand la parole prend l'air d'invectives c'est le début d'une sorte d'insurrection à l'ordre établi, pourtant le débat démocratique doit mesurer le pouls du peuple et ceux qui sont dans les hautes sphères doivent se mettre au niveau des gens pour comprendre leur douleur, la volonté de cet individu était de faire un coup d'éclat médiatisé mais il faut continuer à prôner le vivre-ensemble parce que ce genre d'incident démontre souvent qu'il existe un sentiment d'insoumission qui aboutit à cette ânerie et si les conséquences ne sont pas graves, c'est une forme de rébellion qui montre la fragilité du pouvoir. Le considérer comme attentat est peut-être un peu fort mais c'est exprimer là que des gens sont prêts à en découdre avec la justice pour faire passer leur message inaudible, ceux qui s'opposent à la politique du gouvernement peuvent militer ou manifester, c'est comme cela que la constitution permet de montrer son désaccord aux décisions. Cette attaque en règle du symbole républicain doit laisser la place à des débats sereins et je manifeste tout mon soutien au président, les déconvenues rendent les hommes encore plus fort et ce dessein de porter du tort fait d'un acte malsain marque le départ d'un nouveau destin, la réaction à la peur ayant pour seul moteur l'honneur. Or le Président ne s'est pas laissé abattre et a continué son chemin, c'est ainsi qu'il faut réagir aux épreuves et passer à l'étape suivante, c'est-à-dire la vision de demain et les affaires courantes.

LA CONCURRENCE DU E-COMMERCE

La concurrence dans le e-commerce permet l'apparition de nouvelles marques qui utilisent le digital pour expédier des produits aux clients. Et pourtant, les grandes enseignes se réinventent pour ne pas être dépassées, elles organisent leurs magasins de façon un peu ludique pour susciter l'envie de toucher la matière et de correspondre à un besoin réel ou nouveau. Alors que la vente en ligne a progressé pendant les confinements, des initiatives ont notamment permis le click and collect mais aujourd'hui les gens retournent dans les magasins pour profiter d'un service unique, essayer, voir, toucher et ainsi correspondre le mieux à leurs attentes. Quand faire ses courses était une corvée, l'expérience nouvelle est d'offrir au consommateur un état de bonheur quand il trouve exactement ce qu'il cherche, au fond il doit s'amuser dans les rayons à découvrir ce qu'on lui propose, le marketing ayant auparavant sélectionné le type de produits qu'il cherche, alors comme il doit trouver pour déclencher un achat, on lui facilite la tâche quand il sélectionne sur internet en lui indiquant où aller pour être satisfait, la démarche de l'écouter permet d'orienter sa manière d'acheter vers le meilleur canal et finalement cette proximité numérique et physique permet de ne pas le décevoir, qu'il ait un besoin ou qu'on lui propose un nouveau bien, c'est la continuité du service que de ne pas l'abandonner parce qu'il ne trouve rien. La réactivité à livrer va de pair avec la personnalisation alors finalement de la conception au service après-vente, tout est étudié pour donner au client le sentiment qu'il a trouvé ce qu'il cherche, le contact physique est plus facile pour emporter une décision et le talent de la vente va à celui qui anticipe les tendances, construire la réputation d'une marque se joue sur le caractère pratique, esthétique, volumétrique, ce sont les arguments à mettre en avant pour que le produit corresponde bien à la taille voulue et à l'ambiance désirée, au fond les arguments les meilleurs sont la proximité et la rapidité de livraison mais les gens sont sensibles à de nouveaux arguments, l'empreinte carbone ou le choix de la date d'acquisition. Alors les meilleures enseignes se distinguent par l'écoute du client mais leur métier est aussi de leur trouver ce qu'ils ont de meilleur à fournir, alors spécialiser ses magasins physiques pour proposer une aventure unique est dans les gènes hérités des grands magasins qui ne donnaient pas l'impression d'acheter, aujourd'hui la manière de vendre a assimilé la nouvelle révolution internet mais justement, il faut informer l'acquéreur avant d'acheter pour satisfaire exactement son envie et sa nécessité.

LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE

L'armée recrute à tous les niveaux de compétence et forme à ses métiers spécifiques. Ce n'est pas tant le niveau scolaire qui est recherché que l'aptitude à gérer des situations de crise, de stress, de survie car l'environnement dans lequel évolueront les futurs militaires les amènera à prendre des décisions de sang-froid dans des situations d'urgence. Dans l'armée, il n'y a qu'un métier : soldat. Mais il y a une multiplicité de spécialités et celui qui s'est engagé doit trouver le poste qui lui correspond : pour cela, les responsables utilisent les nouvelles technologies de la data et de l'intelligence artificielle pour trouver la cohérence vers une carrière, quand le recrutement se fait sur la base de valeurs communes il faut percevoir l'envie de se dépasser et la fierté de porter l'uniforme. Cette envie de se rendre utile se retrouve chez tous ces jeunes et c'est cette quête de donner un sens à leur vie qui les motive, la difficulté du métier est comme celle de sportifs de haut niveau qui doivent s'entraîner et faire preuve de discernement dans l'action, outre des aptitudes physiques il faut avoir le sens de la discipline et de la hiérarchie et s'intéresser de plus en plus aux nouvelles technologies car les métiers deviennent pointilleux sur le plan technique. Les meilleurs seront sélectionnés et c'est le début de l'aventure, l'entraînement est difficile mais le recrutement a déjà sélectionné ceux qui peuvent tenir le rythme, le but n'est pas d'en faire des super-héros mais de les habituer aux incertitudes du terrain, les pousser à fond leur permet d'acquérir les réflexes dans les circonstances les plus dures pour les aguerrir à tous les types de mission, il ne faut pas oublier que l'ennemi est dangereux et qu'il faut préparer les soldats dans toutes les configurations, que ce soit un front ou une guérilla, le déploiement n'est pas le même mais l'entraînement permet de s'adapter aux différentes configurations de combat, ainsi le corps militaire doit-il embaucher de jeunes gens qui ont confiance dans le commandement, l'esprit de camaraderie et d'obéissance étant les valeurs qui assureront les conditions du succès des missions, si un jeune se demande s'il est fait pour l'armée, il doit pousser les portes du recrutement, très vite il aura affaire après orientation informatique à un vétéran qui l'orientera selon ses capacités et ses goûts vers la division qui lui convient, le contrôle et le suivi des carrières permettant de rester au meilleur niveau dans son domaine. Alors si on a la fibre patriotique, on peut apprendre à se battre dans l'idée que la République doit se préparer à toutes les éventualités de conflits, c'est en devenant membre de la force armée qu'on garantit la paix, ce ne sont donc pas des jeunes en mal de sensations que l'armée recherche mais des vocations à préserver la population de toute agression.

CEUX QUI ONT TIRE LEUR ÉPINGLE DE LA COVID

Les livreurs de repas ont vu leur chiffre d'affaire exploser pendant les confinements et ils sont très heureux de la croissance de 100 % de leur activité. Mais maintenant, les restaurants vont rouvrir alors est-ce la fin des jours heureux ? Comme les restaurateurs sont leurs principaux fournisseurs, Uber Eat et Deliveroo ont intérêt à ce que la santé du secteur retrouve des couleurs et comme ils travaillent en collaboration les livreurs ont eu cette mission pendant la pandémie d'être les seuls à assurer des consommateurs pour les restaurateurs, alors maintenant la croissance va être plus lente mais va continuer car ce moyen de se faire livrer est devenu populaire. Mais si les plate-formes tirent leur épingle du jeu, il ne faut pas oublier l'aspect social de cette précarité des personnes qui livrent, au fond ce secteur tout jeune est le signe que des changements doivent trouver un nouveau modèle stratégique, s'il est écologique et durable, il ne faut pas oublier que les livreurs sont mal rémunérés et ont des droits sociaux limités. Alors c'est la structure même qui doit trouver une nouvelle inspiration des ressources humaines, il est anormal que toutes ces compagnies du net appliquent une certaine exploitation de ceux qu'ils emploient pour livrer, ils peuvent à peine se syndiquer et pourtant il y aurait des améliorations sociales à apporter. En attendant, ils ont sauvé de la faillite des restaurants pendant la crise et ont permis aux gens de s'offrir d'excellents repas à la maison alors il faut voir ce nouveau libéralisme comme pourvoyeur d'activité et d'emplois, l'offre est locale et le service est global, dans les grandes agglomérations on s'est habitué à ce type de consommation et c'est donc l'ouverture de nouvelles expériences qui voient les gens sélectionner un repas soit dans une salle de restaurant ou dans le salon de sa maison, les consommateurs sont aisés et jeunes mais comme rien ne remplace la table de leur guinguette, les gens vont profiter du beau temps pour se faire plaisir, ce plaisir d'être conseillé et servi par un serveur, alors quand le modèle de la livraison à domicile a du mal à être rentable et que la concurrence est rude quand il s'agit simplement d'avoir un moyen de locomotion pour s'improviser livreur, on peut parier que le prix élevé de se voir amener sa nourriture à domicile verra les gens se rendre au restaurant, pour le prix la convivialité est bien plus attirante et pourtant, un nouveau type de consommation apparaît, celui de ne pas toujours cuisiner pour manger et avec le télétravail, celui de ne pas avoir le temps de préparer son repas. Mais quand tout rentrera dans l'ordre et que le secteur sera mûre, le rapport qualité/prix de la livraison vaudra-t-il encore le coup ? Commander en ligne a beau devenir un réflexe, il y aura toujours ce plaisir physique d'aller au restaurant et les coûts induits (location d'une salle et paye des serveurs d'un restaurant contre salaire d'un livreur) sont concurrents pour acheminer le repas jusqu'au consommateur et pourtant ce sont des associés pour livrer ce que produit une cuisine, la complémentarité est essentielle quand la concurrence est la ménagère qui aime de plus en plus confectionner un bon repas avec de bon produits qu'elle a été chercher dans ses magasins préférés. C'est le manger mieux qui apparaît s'affirmer et tous les canaux de distribution sont valides, et pourtant à part le génie logiciel il n'y a rien de technologique dans cette façon de commercer en ligne mais c'est presque un service publique de livraison à domicile que ces compagnies privées ont assuré.

LA RELANCE ÉCONOMIQUE

Avec la crise sanitaire est venue une crise économique que l'État a financé en grande partie. Mais maintenant que le vaccin voit les gens retrouver leur liberté, la vraie question est de savoir quel plan de relance appliquer. Il y a une incertitude sur la consommation quand les gens épargnent en redoutant le pire de leur situation, il y a une incertitude sur la production et les services quand les entreprises ont été désorganisées et que les salariés ont changé de métier. Il y a l'incertitude de la pandémie quand on voit une accalmie mais que le virus est toujours présent. Alors que l'indice de confiance des bourses est au plus haut, on constate que des gagnants n'ont pas attendu le renouveau pour imposer leur tempo, les nouvelles technologies promettent une embellie mais les compagnies aériennes, les voyagistes, les restaurateurs voient à peine le malheur s'évacuer alors il ne faut pas trop crier sur l'heure que le monde est sorti d'affaire, déjà les pays prévoient un investissement massif qui favorisera la baisse du chômage mais au fond, n'est-il pas artificiel d'engager la dette pour soutenir des pans entiers de l'économie ? C'est la valeur-ajoutée et non la redistribution de l'impôt qui fait le PIB et même si l'État n'avait pas d'autre choix que le chômage partiel et la perfusion de toutes ces entreprises, on peut douter de la solidité d'un tel système quand la compétition remettra en concurrence tous ces acteurs, la délivrance promet un bon de consommation quand les gens voudront partir au vert pour oublier les jours malheureux, moi-même j'ai prévu des vacances où je compte bien dépenser pour m'amuser. Mais loin de moi l'idée que tous ont pu se préserver, ce sont les pauvres qui ont souffert et les étudiants en galère ont du mal à aller jusqu'à la fin du mois, alors je pense que la solidarité a eu bien fait d'atténuer la douleur mais j'ai le regret de vous dire que maintenant il va falloir travailler avec la sueur pour permettre au commerce de rattraper le temps perdu, à chaque crise il y a un écrémage naturel mais là c'est un désordre conjoncturel qui voit les plus solides pouvoir continuer les affaires, l'injustice a été évitée mais maintenant il va falloir créer dans les secteurs d'avenir, seule la croissance peut enrayer le déclin de l'activité et c'est toute une machine à remettre en place d'arrêter les aides pendant que les entreprises reprennent leurs marques, certains prédisent une hécatombe de faillites de ceux qui n'ont plus les épaules assez solides mais des gens se sont débrouillés avec la situation pour en tirer le meilleur parti, alors les gagnants et les perdants voient avec enthousiasme leurs clients revenir dans leurs établissements, la tension sur le marché de l'emploi voit les heureux élus côtoyer ceux qui sont au chômage mais si chacun a eu l'occasion de se mettre à l'abri, maintenant il va falloir passer la vitesse supérieure pour reprendre les parts de marché, le beau temps favorise les marchands et des gens avenants ont soif de dépenser leur argent alors qu'ils étaient contrariés de ne pas pouvoir acheter mais maintenant la capacité à résister à la fatalité a diminué alors même les bourgeois et leurs activités ne sont plus épargnés. Mais l'idée des années folles fait son chemin alors la confiance des citoyens est vitale mais il y a encore plus urgent : déployer les efforts écologiques et sociaux pour que la guerre commerciale n'amène l'humanité à sa perte, le commerce mondial a l'imbécilité de ne pas avoir de cerveau et la main invisible est parfois malheureuse vers de vilains défauts.

LE PROGRÈS SOCIAL

Et si le télétravail était un progrès social acquis pendant la pandémie ? En plébiscitant cette façon de travailler, salariés et cadres voient pourtant des inégalités se créer. C'est un fossé culturel qui d'abord se crée : en effet, on ne vit pas le travail chez soi de la même manière dans un petit appartement d'une grande agglomération ou dans une grande maison à la campagne. À Paris, on a souffert de voir les loisirs disparaître, cela devient un handicap quand on a choisi la capitale pour aussi s'amuser. C'est aussi un fossé intergénérationnel qui fait perdre les repères aux jeunes recrues qui ont besoin de tutorat pour les guider et qui ne savent pas à quelle porte frapper pour obtenir de l'aide. C'est aussi un fossé sexiste quand les mamans ne faisaient plus la distinction entre le bureau, la salle d'une école et la salle à manger, elles ont du gérer toutes ces vies de professionnelle, de mère, de ménagère en même temps quand il a fallu organiser toute cette vie à la maison, cuisiner, organiser les devoirs, éduquer est en conflit permanent avec le métier. Alors quand on gagne sur temps de transport quand il s'agit de déconnecter simplement en descendant l'escalier, la frontière bureau/maison est devenue tellement fine que les gens qui ont peur d'être licenciés se sont mis à plus faire d'horaires, finalement si on arrive à se concentrer malgré les aléas du foyer, on est plus productifs mais l'employeur peut mieux comparer les efforts de chacun. Mais l'isolement dans son célibat ou sa famille proche est coupable de burn-out car cette vie doit se passer dans de bonnes conditions sinon elle est infernale, cette organisation a bien vu des améliorations que le management a organisées quand il n'avait pas le choix à cause du confinement mais les gens ont besoin de leur matériel professionnel aussi pour être plus à l'aise. Alors à part ceux qui ont négocié leur déménagement en contrepartie du travail à distance, le confort de vie plébiscite de rester à la maison mais à condition de pouvoir aller au bureau, de toute façon il est difficile d'être salarié dans une entreprise sans connaître son âme, ses collègues, sa hiérarchie et la vraie difficulté est d'organiser ce partage bureau/logement, c'est un nouveau casse-tête pour les dirigeants de voir chacun dans son coin sans émulation, les réunions informelles sont aussi importantes et même si le boulot est fait correctement, il y a un rapport presque charnel à lier avec le site de l'entreprise, le lien social entre salariés se faisant difficilement on a l'impression de travailler avec des étrangers. Alors le progrès doit se parfaire car les vidéoconférences ne remplacent pas les rendez-vous, la technologie ne remplacera pas la communication des hommes quand il s'agit de parler business, à un moment ou à un autre les secrétaires doivent passer au bureau et les commerciaux doivent rencontrer leurs clients, il est important de garder ce lien qui unit une compagnie quand son capital est aussi humain. Or travailler à distance casse les codes et fait perdre les repères, au fond il y a nécessité de délimiter les murs de l'entreprise et de pouvoir s'y rendre quand le besoin se fait sentir, être chez soi ne signifie pas que le patron y est roi mais cela vaut le coup de continuer l'aventure du télétravail, délocaliser chez les salariés est synonyme d'économie de surfaces de bureau et de diminution de la circulation, un gain pour la planète non négligeable même si ce n'est que le début de la révolution technologique, la vraie question est celle de passer sa vie devant son ordinateur qui ne donne ni envie ni bonheur.

CONDORCET

« nous ne demandons pas que les hommes pensent comme nous mais nous désirons qu'ils apprennent à penser d'après eux-mêmes »

Condorcet

C'est le but de tout écrivain de livrer ses opinions ou son esthétique dans le but de susciter la réflexion. Même s'il échappe à l'auteur l'interprétation de chacun, il met les mots pour qu'ils soient les plus beaux à recevoir, c'est le recul du spectateur qui lui donnera l'esprit critique, celui-là même qui est recherché. Mais ce n'est pas parce qu'il a le statut d'intellectuel qu'il prétend détenir la vérité. Tant de gens veulent convaincre par la parole quitte à écraser l'autre que la littérature permet de se détacher de toute passion, les émotions partagées sont celles de trouver des idées ou des récits qui font avancer l'homme. Alors l'auteur prétend avoir réfléchi et c'est cette sensibilité qui est à remarquer, les hommes sont assez grands pour reprendre à leur compte ces réflexions et continuer le combat de l'auteur, on ne leur demande pas de faire la révolution mais de s'imprégner des questions pour créer une nouvelle façon de penser, et même si les enfants ne lisent pas encore la philosophie leurs romans d'aventure les habituent à saisir l'extraordinaire de l'écriture, les grands classiques sont la culture commune qui fait le socle d'une Démocratie mais malheureusement peu de gens ont accès à ces lettres, alors l'éducation est de leur en apporter une synthèse qui leur apportera les bases nécessaires. C'est le but de Condorcet que de vulgariser la méditation autour de ces textes de réflexion car il est nécessaire que chacun ait les constructions mentales qui leurs permettent de surmonter une crise d'existentialisme, quand les questions fondamentales forment l'esprit à encaisser les coups et le sens de la vie, il est évident que l'intérêt à la critique est fondamental, pour cela il faut trouver les bons accompagnants qui vont faire aimer les idées, alors les profs de français ont le rôle à jouer d'introduire dans leurs cours les moments des livres qu'ils ont préféré, au fond des auteurs difficiles à appréhender doivent être analysés selon la lecture du monde moderne, l'imagination du lecteur est la plus belle récompense qu'on puisse lui trouver.

LES PAYS LES PLUS PUISSANTS DU MONDE

Quand les pays les plus puissants du monde se réunissent, c'est pour prendre des décisions universelles. Mais alors que les États-Unis semblent imposer leur loi en décidant de dicter la politique générale, l'absence de la Russie et de la Chine est à noter et finalement l'occident se retrouve comme des alliés contre un bloc socialiste. Alors si Joe Biden veut dire à Vladimir Poutine ce qu'il pense du pouvoir de nuisance russe, la stratégie à adopter serait l'humilité pour détendre les relations. Quant à la guerre avec les chinois, elle se fait sur le terrain économique et technologique, une alliance visant à limiter l'expansionnisme de la Chine étant la seule réponse à donner à cette envie de dominer. Alors que les accords commerciaux entre l'Europe et les États-Unis sont à trouver, il faut véritablement assouplir les règles pour la prospérité des deux continents, au fond la France veut renouer des liens avec les États-Unis dans l'Amérique post-Donald Trump. Mais au fond, n'est-il pas question de constater notre soumission aux États-Unis ? Quand la taxation des multinationales internationale prend forme, c'est que l'administration Biden a décidé que c'était aussi dans son intérêt d'imposer ces sociétés alors si le gendarme global est incapable d'amener la paix dans le monde et d'aider les français au Sahel, pourquoi devrait-on lui obéir quand la superpuissance américaine constate son incapacité à régler des conflits ? Joe Biden a besoin de l'OTAN et cette réunion est importante pour s'attacher la confiance des alliés et pourtant cette force voit sa limite dans l'influence russe et chinoise, pourquoi ces tensions devraient retomber sur les peuples divisés dans le monde entier quand la misère, la guerre et l'insécurité sont sournoisement instrumentalisés ? C'est que la punition des contrevenants est difficile à imposer au nom de l'ingérence et les guérillas qui se sont transformées en enlèvement ont révolté le monde arabe contre cette suprématie mais la vraie question est de savoir si c'est la force ou la négociation que Joe Biden et Vladimir Poutine vont mettre en avant dans leur prochaine entrevue, je souhaite désespérément qu'ils cessent d'instrumentaliser les pays d'Europe dans un cercle d'influence et qu'ils arrêtent la provocation qui a pour effet de braquer les peuples aux extrêmes, c'est un jeu dangereux que les américains doivent connaître en analysant l'Histoire des conflits, quand les terroristes veulent déplacer l'action vers une violence mondiale, les grands devraient s'accorder sur un apaisement de leurs États satellites, il est temps de partager le monde de manière amicale pour cesser ce défi des armes et c'est le choix des élus des peuples du monde entier de choisir le camp qui leur convient, quand les hommes vivront en cohérence avec leur opinion, c'est leur union qui saluera cette sagesse à collaborer et toutes ces armes, toutes ces intimidations, toutes ces sanctions doivent arrêter de mettre au ban de l'humanité ceux qui veulent vivre leur souveraineté, Trump s'était braqué contre les États voyous et Biden doit relancer les processus de négociations, c'est à Pékin et à Moscou que se trouvent les clés de la détente mais la différence de système politique, économique, militaire a vu la Russie revenir dans la course et la Chine devenir puissance multipolaire, alors l'Europe voit dans les États-Unis son partenaire habituel et pourtant ils n'ont pas été tendres avec l'UE ces dernières années, le but étant pour l'Europe de faire son nid en mutualisant ses ressources et en dotant cette entité d'un pouvoir nouveau, il reposera sur les armées qui doivent coopérer contre toutes les menaces, déjouer la guerre mondiale est le nouvel enjeu à mettre en place et pour cela il faut rassurer les gens sur la solidité de la Démocratie, la montée du nazisme serait la pire des conséquences qui verrait le but des djihadistes d'ensanglanter la planète se concrétiser, alors les rois et présidents s'accorder sur la manière d'éviter les dictatures, si la détente vient de l'éviction de Trump de la présidence américaine il ne faut pas oublier qu'il a fait de son intransigeance des animosités et si Joe Biden est rassurant, il a toujours ce slogan « America is back » qui se moque de ses partenaires dans l'intérêt prioritaire de son pays. On voudrait que les États-Unis soient à la grandeur de leur puissance et qu'ils arrêtent de pousser leurs pions dans un combat perdu d'avance, ils doivent tolérer l'émergence de la contestation à leur capitalisme dominant et ils doivent partager les richesses sans être égoïstes car il n'y a rien de pire que de voir les cow-boys américains tirer avec leurs revolvers sur les opposants qui ne veulent pas se laisser faire, au fond les limites de leur système est un monde sauvage qui voit la contestation se relever, il faut donc trouver l'horizon qui peut mettre d'accord autour de la table ces sensibilités qui ne veulent plus subir leur avenir, la nouvelle doctrine étant le droit des peuples à disposer de eux-mêmes, il faut simplement accepter

une vraie redistribution de la prospérité. Quand la géopolitique des vaccins a vu les égoïstes se servir en premier et les producteurs à en faire un levier de pouvoir, on voit bien que le maître du monde a du souci à se faire sur son exemplarité, maintenant ils veulent participer à l'effort de répandre la vaccination vers les pays pauvres mais comme ils se sont fournis les premiers, ils sont responsables de la mise en danger de pays touchés par le coronavirus, allez leur expliquer qu'une vie américaine, israélienne ou anglaise est plus importante à sauver que celles brésiliennes, indiennes ou africaine, les États-Unis ont loupé là leur message qu'ils se souciaient aussi de la santé du monde et maintenant qu'ils se sentent protégés, ils veulent donner des leçons de politique sanitaire, ce qu'ils auraient du faire plus tôt alors qu'ils ont bloqué les exportations de vaccins. Alors si Joe Biden veut montrer sa bonne foi, je doute de la capacité de son pays à donner l'exemple de la liberté, il a trop été impliqué dans les coulisses du pouvoir, les entreprises, les institutions et la bourse américaine puent la course au fric comme si c'était leur seule valeur, personnellement je vois les peurs, la prospérité mondiale et la fin des conflits comme ma valeur mais c'est un dur labeur d'insinuer aux États-Unis de prendre en compte les nouveaux défis, s'ils se continuent de se moquer des dangers on ne pourra plus leur faire confiance et ils seront isolés.

ROLAND GARROS

Avantage, égalité puis jeu, set et match. Roland Garros s'enflamme, les champions luttent sur la terre battue et vont jusqu'au bout de leurs limites pour faire le spectacle. Alors qu'il n'y a qu'un gagnant, il y a plusieurs prétendants et cette place en finale, ils s'arrachent pour l'avoir. C'est la magie du sport de nous faire vibrer tout au long de ces échanges, ils sont musclés, ils sont tactiques ou encore ils sont construits, il y a beaucoup de travail, des joies et des déceptions, des favoris du public qui ressent l'émotion, au fond ce sport individuel appelle le public à la ritournelle et même les moins capés peuvent impressionner et tirer leur épingle du jeu. Les plus forts vont gagner mais c'est chaque balle qu'il faut regarder comme un tableau, l'écriture décrit mal l'effervescence et le bouillonnement de chaque joueur, entre vides passagers et saisir sa chance, chaque match est unique à partager dans ce tournoi. Les amateurs de tennis ne s'y trompent pas, c'est un véritable ballet qui se met en place sur la terre battue, ce cour mythique qu'est le central accueille une compétition majeure, les plus grands y ont laissé leur nom et chaque sportif rêve d'y ajouter le sien. Pourtant, il y a des champions qui ont encore plus marqué le leur, depuis les mousquetaires tous rêvent de brandir le Trophée des Mousquetaires, dont les formes font penser à ces légendes qui ont marqué les grandes heures du tennis français. L'histoire de l'Open de France est aussi longue que la liste de ses champions, il faut simplement retenir que ce tournoi du Grand Chelem fait partie de l'Histoire du tennis mondial depuis près d'un siècle et que ce nom d'aviateur, le premier à avoir franchi la Méditerranée sur un biplan et mort au combat pendant la première guerre mondiale, est synonyme d'exploits et de bravoure, alors pour célébrer cette légende du ciel les joueurs ont les pieds sur terre et espèrent tous que leur tour va arriver, après l'entraînement c'est le mental d'acier qui est primordial pour placer la balle là où elle fait le point gagnant, même les favoris sont surpris quand ils inscrivent leur nom sur la coupe, c'est la gloire d'un titre qui consacre une carrière, la foule a ses favoris et supporte les joueurs qu'elle chérit, elle est conquise par les échanges où tous les sentiments se mélangent, la préparation mentale et physique des joueurs est importante mais elle voit apparaître le soutien du public comme un avantage fantastique, cette émotion indescriptible d'être porté par les gradins. Des ramasseurs de balle aux arbitres en passant par les juges de ligne, c'est toute une organisation qui honore la France d'accueillir une compétition majeure retransmise sur les chaînes de télévision, les téléspectateurs en admiration suivent toutes les évolutions de leur tennismen préférés, alors pour ne pas les décevoir il faut tout donner sur le terrain, c'est ainsi que se sont fait remarquer les plus grands joueurs, on ressent leur bonheur de gagner mais c'est surtout qu'ils ont l'honneur de participer au mythe des vainqueurs qui les ont précédés.

LE VASTE COUP DE FILET

Les mouvements mafieux étaient devenus tellement gênants pour la sécurité des gens qu'il faut saluer le vaste coup de filet international d'Interpol qui a permis d'en arrêter 800 d'entre eux. Entre la violence des gangs pour se partager les approvisionnements dans les pays étrangers, entre le trafic humain qui voyait une résurgence de l'esclavagisme, entre les combats dans les quartiers pour préserver son territoire de deal, il y avait un gros coup à faire pour mettre à genou tout ce marché parallèle souterrain qui gangrenait la société. Les agences fédérales américaines ont mis de gros moyens pour réussir cette opération, elles ont infiltré les organisations en leur donnant des téléphones cryptés dont les écoutes ont trahi les bandits, réalisée dans le plus grand secret il faut saluer là le professionnalisme de ces agents qui tel les incorruptibles face à Al Capone ont permis de confondre les truands. Avec ces bandes sans comme preuves, maintenant il faut juger les gangsters et c'est le courage de juges au-dessus des lois que de les mettre en prison malgré leur influence et leurs ramifications politiques qui pourraient altérer les peines, au fond on connaît ces brigands qui peuvent faire pression sur les jurys quand certains pays vivent du narcotrafic. Là où les américains ont été exemplaires dans le secret d'une telle expédition, il ne faudrait pas relâcher la garde sur les peines de prison et de neutralisation de tous ces hors-la-loi, tant qu'ils sont derrière les barreaux leur commerce est gêné et c'est tant mieux pour notre jeunesse en danger. Alors prions pour que le jugement de ces gens soit à la hauteur de l'événement, il s'agit de couper la tête de manière significative à ces clans pour ne plus qu'ils nuisent avec une certaine impunité qui leur donnait la sensation d'invincibilité de manière à peine cachée.

LA REFORME DES RETRAITES

Il y a trois moyens d'effectuer la réforme des retraites : soit toucher au montant des pensions, soit reculer le nombre de trimestres et l'âge légal de départ, soit jouer sur le montant des cotisations. Selon les syndicats ou les patrons, les premiers favorisent la participation financière tandis que les seconds veulent faire travailler plus. Mais le président a en tête aussi de revoir par son système de points ce que chacun touchera comme argent. Alors que c'est un sujet sensible pour les élections, monsieur Macron a dit qu'il prendrait des décisions impopulaires à la rentrée, c'est courageux mais voir dangereux et suicidaire de sa part, je ne voudrais pas qu'il se fasse hara-kiri pour le bien de la nation car il n'y a pas d'hommes providentiels pour diriger la France, alors que chacun est inquiet pour la retraite qu'il va toucher, on voit bien qu'il y a moins d'actifs pour plus de retraités et l'allongement de la durée de vie verrait naturel que les gens travaillent plus longtemps mais c'est oublier les inégalités de classe face à la mortalité, ceux qui ont eu un emploi pénible depuis leur plus jeune âge ont le droit au repos. Le président voulait attaquer tous les régimes particuliers aux avantages avérés mais au fond chacun a choisi ou a été imposé un métier dont il savait les garanties, quand la promesse d'une petite carrière est aussi celle d'une bonne retraite, cela attire les candidats à des postes compliqués, on ne peut donc pas toucher à grand-chose sans mécontenter les salariés et la France a connu assez de contestations pour ne pas en rajouter. Alors il faut demander aux français quelle qualité de vie ils préfèrent, ils vous répondront qu'ils sont inquiets pour l'avenir et qu'ils préfèrent voir sécurisé le montant qu'ils vont percevoir à la retraite. Alors s'ils coûtent cher, les anciens sont là pour nous rappeler que la force de l'âge doit être solidaire pour mériter à leur tour une bonne pension, ceux qui ont un bon salaire peuvent toujours cotiser à une retraite complémentaire mais c'est jouer en bourse de façon incertaine son pécule, alors la retraite par répartition est une spécialité qui rassure d'être à son tour épaulé, si le président a déjà échoué à convaincre les français, il ne peut pas se permettre de remettre les gens à manifester contre ces réformes, on sait ce qu'on perd mais on ne sait pas ce qu'on gagne alors ce qu'il faut faire, c'est rassurer chacun qu'il pourra vivre décemment, les gens veulent s'assurer qu'ils pourront toujours vivre dignement jusqu'à la fin de leurs jours.

LA COUPE D'EUROPE

Le football est un sport collectif pour les joueurs et un moment de convivialité pour les supporters. Alors allez expliquer à ces téléspectateurs qu'ils doivent quitter le bar où ils regardent la retransmission de leur équipe préférée parce que c'est l'heure du couvre-feu. Il suffit qu'ils soient un peu éméchés pour oublier les gestes barrière et il sera un peu difficile de faire la police dans les cafés au plus fort de l'incertitude et de l'issue du match, bon courage messieurs les vigiles pour faire respecter les règles, il n'y aura pas de dérogations et pourtant les pubs seront blindés par tous ceux qui veulent communiquer avec leurs amis leur joie de gagner. Il n'y aura pas cette fête populaire qui consacre un résultat mais on a bien vu qu'une foule compacte est capable de se rassembler pour célébrer un titre alors c'est chacun qui doit assumer ses risques face au coronavirus, le public porte et donne de l'énergie à son équipe pour se battre, quand les joueurs savent qu'ils sont soutenus dans le stade mais aussi dans tout le pays, c'est une émulation qui transcende les efforts à fournir et finalement, cet Euro de football vole la vedette aux supporters qui ne peuvent pas se réunir pour chanter, crier et trinquer, c'est un peu de joie que le virus vole à cette compétition et on espère vraiment que la situation sanitaire va s'améliorer. En attendant, c'est la règle de respecter les gestes barrière, elle est la même partout en France et rien que pour cette absence des gradins d'une partie du public, il faut que notre équipe ramène la coupe pour montrer qu'elle a pensé à nous faire plaisir, mais là ce n'est pas une histoire de voyante de prédire les scores mais le combat sur la pelouse qui verra gagner les plus forts.

LA VIE EN SOCIÉTÉ

J'ai vécu l'ascenseur social mais aussi la descente vertigineuse. J'ai gagné le salaire de cadre avant d'être ouvrier. J'ai eu une vie d'artiste sans en avoir le salaire mérité. Alors je parle du mensonge de la société comme celui où ma vie n'a pas tenu la promesse de mon école d'ingénieur et pourtant je cavale devant avec toujours cette idée que je suis valable. Je sors de la classe moyenne puisque mes parents étaient profs et comme je tournais bien j'ai intégré une classe prépa. Mais à force de bachoter dans l'idée d'effacer les hontes qu'on m'avait infligées, j'en ai oublié de vivre simplement mes premiers amours, cette vengeance sur l'existence m'a porté bien loin avant de craquer mais ce parcours scolaire m'a au moins rendu intelligent à force de bosser. Pourtant, si c'était à refaire, je n'aurais pas forcé car cette épaisse couche de graisse que j'ai accumulée m'empêchait de démontrer ma culture personnelle, ce n'est que plus tard que je me suis vidé en écrivant les émotions que je ressentais, dans le désordre j'ai réussi professionnellement puis artistiquement à me développer mais maintenant je comprends que mon éducation a été polluée par les intimidations, au fond ce n'est pas la lutte des classes que j'ai affrontée mais mon propre personnage qui a dérivé. Et pourtant je comprends ces minorités qu'on stigmatise quand elles veulent percer car j'étais marqué par le manque de repères qu'un étudiant doit avoir, c'est quand le désir d'une femme s'est pointé que j'ai voulu effacer mon ignorance sans savoir que j'étais un caractère intéressant en devenant et ce n'est que maintenant que j'aspire à la maturité de pouvoir analyser mes erreurs, oui, il y a la vengeance du cœur qui veut encore parler comme un journaliste éprouvé car je n'ai pas digéré d'avoir été écarté de ma carrière informatique mais comment expliquer qu'un jour j'ai quitté mon bureau dans la promesse d'une vie médiatisée mais si je suis une star de variétés tout simplement je n'ai pas rencontré le public qui m'aurait salué. Alors que je vis ma petite vie avec les ambitions d'être remarqué comme un grand, c'est la maladie qui me procure des personnages rêveurs à incarner alors si je suis solide sur mes pieds je sais que je vais rester dans mon petit coin à créer, c'est la valeur qui m'a sauvé quand j'errais dans l'existence et mon ardeur au travail qui n'est pas remerciée me procure la joie de trouver les mots pour conseiller la jeunesse à suivre sa voie, peu importe vos origines quand vous voulez réussir, c'est la rencontre avec l'éducation des maths, des lettres, de l'Histoire qui vous détermine pour votre futur et quelque soit votre spécialité ayez en mémoire mon conseil de partager sa vie entre les études et les loisirs, il faut savoir relâcher la pression pour ne pas avoir l'impression de craquer.

L'INVESTISSEMENT « A IMPACT »

Et si le futur de l'écologie était le capitalisme. Quand on connaît le caractère carnassier des traders, on ne s'imagine pas qu'ils ont cette sensibilité sociale et environnementale pour accompagner la recherche, la mise en production et la diffusion d'entreprises « éco-friendly ». Quand on ne contrôle pas le libéralisme, seules la loi dirige les choix des entreprises et même si les multinationales sont obligées d'avoir une stratégie verte pour plaire aux investisseurs qui voient là l'opportunité de faire de l'argent, on se demande si c'est une mode ou une tendance de fond de prévoir un plan environnemental. Mais les consommateurs sont sensibles aux labels de qualité et de moindre empreinte carbone, ils sont prêts à payer plus cher mais il ne faut pas leur mentir sur la prise de conscience d'un patron à ces enjeux, on voit bien qu'il y a le discours et l'action quand les banques financent à la fois les énergies fossiles et à la fois la révolution environnementale, alors il ne faut pas brouiller le message et c'est le rôle d'associations de faire du lobbying pour l'intérêt général, il faut d'abord dénoncer ceux qui ne jouent pas le jeu puis se battre pour faire adopter un comportement vertueux, si les pratiques ne sont pas exemplaires le public doit savoir quels sont ceux qui s'engagent pour l'écologie et pouvoir boycotter ceux mauvais pour la santé, il ne suffit plus de dire que la concurrence tue l'effort écologique mais que celle-ci est un plus dans l'économie, le rôle des lanceurs d'alerte est d'utiliser les réseaux sociaux pour faire émerger la vérité mais finalement même les influenceurs sont payés par le système alors l'argent est-il plus important que l'eau, l'air et la terre ? C'est maintenant que se lancent les grands projets qui vont encadrer cette révolution verte alors il faut inciter les scientifiques à trouver de vraies solutions pour éviter les sécheresses, la montée des eaux, l'empoisonnement des rejets plastiques et industriels, si c'est à chacun de se prendre en main il appartient aussi aux politiques de ne pas se laisser intimider pour continuer de polluer par des sociétés peu regardantes, ce sont les petits gestes qui vont se transformer en mouvements de fond qui vont sauver la planète, il serait irrationnel d'ignorer cette responsabilité, l'opportunité et le désir des jeunes générations est de voir dans les prochaines décennies que l'héritage n'est pas pourri et pourtant c'est mal parti car l'essentiel de l'humanité pollue toujours autant, il faut définir les priorités sur l'ensemble de la planète pour arriver à un compromis qui responsabilise tous les citoyens, il ne suffit pas de se voir attribuer des points carbone qu'on peut acheter ou vendre sur les marchés car on n'achète pas la possibilité de polluer et il faut réfléchir réellement sur tout ce qui dégage des gaz toxiques car il y a de fausses solutions à capter le CO₂, finalement c'est la révolution énergétique qui doit voir arriver la nouvelle frontière pour produire l'électricité, les verts ont la fâcheuse tendance à rêver quand les problèmes à régler doivent être résolus de façon pragmatique, les milliards de dollars fournis par le plan de relance doivent être décemment utilisés pour créer des champions du changement climatique mais comme toute activité a une incidence sur la planète, si on veut faire confiance à la société de consommation, c'est le greenwashing qui concentrera l'essentiel des efforts des entreprises dans l'avenir en devenant les spécialistes qui contrôleront les émissions, comme l'homme façonne son habitat c'est lui qui façonnera sa défense écologique.

MESSIEURS LES ANGLAIS, RESPECTEZ LES ACCORDS

Quand les anglais ont voté le Brexit, ils ne savaient pas le casse-tête chinois que cela ferait alors qu'ils voulaient simplement retrouver leur indépendance, leur liberté et le souveraineté. Il voulaient arrêter de financer le projet européen mais ils ne savaient pas que le commerce avec l'UE en souffrirait. Alors que l'Europe est l'un des principaux partenaire économique du Royaume-Uni, les anglais doivent respecter les accords sur le Brexit et mettre en place les barrières douanières, ce n'est pas une option du contrat quand les anglais ne jouent pas vraiment le jeu, s'ils sont indépendants et veulent lier des accords commerciaux avec d'autres pays, il ne suffit pas de décréter que l'UE est la principale raison des maux des anglais, leur choix de s'isoler du marché européen, ils doivent l'assumer, ils ne supportaient plus la réglementation européenne et pourtant le commerce doit continuer avec les consignes qui obligent à un certain respect de qualité, Monsieur Macron doit défendre l'intérêt des français qui est l'équilibre d'une charte qui a été signée et les points de discordes nombreux voient les anglais appeler au pragmatisme mais sont-ils vraiment sereins quand ils constatent que leurs transgressions ne sont plus permises par l'UE, sans appeler à un rapport de forces on doit hausser le ton sur le caractère que prennent les échanges, la compétition avec l'île devient conflictuelle mais la collaboration factuelle doit voir les anglais prendre leurs responsabilités, ils ont l'impression d'être lésés par l'Europe mais la vérité c'est qu'ils ont peur de perdre leurs marchés, il faut qu'ils acceptent que les biens et les personnes ne circulent plus librement et cela les gêne, ils n'avaient qu'à réfléchir aux conséquences quand le Brexit a mis trop de temps à être adopté, si j'aime la culture et la langue anglaise je n'aime pas qu'ils bashent leurs adversaires, pour eux l'Europe est devenue l'ennemi dont ils ne veulent plus accepter les contraintes et moi je soutiens mon président qui appelle à la réciprocité des moyens mis en place pour faire respecter les intérêts divergents, ils ont choisi cette séparation et toutes les conséquences néfastes et ce n'est pas parce qu'on est divorcés qu'on ne doit plus se parler car la proximité géographique doit en faire un allié et non celui qui fomente contre son partenaire privilégié. Si le jeu est respecté, la France soutiendra ce pays avec lequel elle est en rivalité et lui apportera la confiance d'une bilatéralité retrouvée.

I WISH YOU...

I wish you the best I can and I would like you to share my ideology. I don't want to force you to think like me but to take care about the projects I underline, it's time to think about welfare conditions and ecology, American people must understand that power and money are not the only values, as president wants America back instead of America first or America Great Again, I want him to engage the new transformations of the society when technology and sociology go fast. I am sure he will listen to me when I want him to share prosperity when Americans seem to be selfish when they just start to share Covid vaccines, they should think that their powerful army is not the right to enforce people in their direction, each time they abuse their is someone in the world to be opposed, believing it's his duty to bring new values, I am of these who write for equality and people should not lose their identity to the world way of life. But my great fear is about security because opponents spread panic and seed discord, I am afraid as many people that new violence appears and I would like love and peace bring people together. I am an idealist but I think that people aspire also to be quiet and are fed up with these troublemaking persons who want to break down the system and I think that all these people living peacefully want to stop these agitators, the only message for citizen is to demonstrate in the streets to let know they are opposed to the fast transformation which threat their belief in humanity, politics must legislate to keep in mind that they control all the new tendencies but is the government able to change citizens' life ? I am sure that all these journalists have this duty not to scare people threatened by the images brought in front of their television, it is not necessary to give an obscure painting of the situation but it is necessary to let people dream and be united by this strong message, sports and shows should come back again in the spirit of democratic demonstration, yes mediatic people have a rôle to play to calm this anger and transform it in hope. Even you don't listen to me, I am sure that young people agree with me and as they represent the future of the earth, this generation is OK with my questions and that they will be strong to take up the challenge.

BLANCS BONNETS ET BONNETS BLANCS

L'extrême-gauche se mobilise contre l'extrême-droite et celle-ci fustige les gauchistes. Alors c'est blanc bonnet et bonnet blanc au pays de la République, ils s'appuient sur la liberté d'expression pour exposer leur projet politique qui lui n'est pas franchement démocratique. Quand l'extrême-gauche s'arc-boute sur les droits des musulmans, des LGBT, de l'avortement, l'extrême-droite appuie sur la sécurité, la souveraineté, les migrations, alors s'ils ont le droit de parler j'ai du mal à imaginer la paix des français, ils sont divisés sur leur appartenance politique mais subissent continuellement l'outrage verbal qui consiste à débattre sur les détails et non sur le fond, certainement que l'avis de tous compte et que ces partis participent au patriotisme qui doit faire gagner la France mais la critique perpétuelle du pouvoir ne les verrait pas faire mieux que le président, au fond les citoyens choisissent qui ils veulent pendant les élections mais la promesse des candidats peut faire peur à l'électorat. Alors vous l'aurez deviné, je suis pour que Monsieur Macron réussisse son mandat et qu'il utilise toutes les forces de combat, quand le pouvoir nécessite un certain recul pour prendre les bonnes décisions, le peuple ne doit pas réagir avec émotions aux événements immédiats mais doit construire son opinion en comprenant que la communauté française est un pays qui doit trouver des compromis pour avancer, bien sûr si la majorité des citoyens refuse en manifestant les évolutions elle doit aussi comprendre que l'immobilisme n'est pas une solution, la réponse n'est plus tout à fait française dans la mondialisation et il faut comprendre que la concurrence met au diapason les patrons, si des communistes faisaient la révolution ou des fascistes imposaient la dictature, on pourrait parier qu'une France recroquevillée et isolée perdrait sa souveraineté, la Démocratie tolère tous les partis d'opposition et pourtant le danger demeure de les voir émerger aux responsabilités, je m'inquiète que les valeurs de tolérance et de prospérité trouvent une défiance dans ceux qui croient que l'agressivité serait leur politique, il faut rassurer les français que le front républicain n'est pas mort et que le président passe à l'écoute du peuple, personnellement je souhaite que des noms de personnes fortes dans les partis de gauche et de droite apparaissent quand les extrêmes allèchent par des paroles populaires pour parler aux gens avec leur langage, la rhétorique insupportable est de faire l'amalgame d'avis diffamatoires, si on doit écouter ceux que des français ont désigné comme représentants, je m'inquiète du lent dérapage de l'opinion vers des solutions arbitraires, c'est la responsabilité de 30 années de délitement du pouvoir qui a amené les français à se révolter et à désigner des dirigeants infréquentables mais séduisants pour les représenter. Je ne me satisfais pas de ce partage des frontières selon les régions, si la majorité choisit l'incompréhensible je ne veux pas avoir à subir ce choix anti-démocratique, c'est ainsi que je pénètre dans l'arène politique non pour peser sur le choix mais pour expliquer que la désignation des élus est symbolique d'une France meurtrie par toute ces violences qui mettent au tapis les valeurs de la République. Chaque orateur peut imprimer sa marque en représentant son public mais le message en devient inaudible et la liberté d'expression participe à ces débats dogmatiques, c'est la course à l'audimat et aux sondages que je fustige quand les candidats cherchent les petites phrases incisives et non la possibilité de chacun d'exprimer ses idées, il faut faire en sorte que n'entrent dans la loi ni la haine ni la violence alors le sursaut d'orgueil est de voter responsable face aux concepts redoutables.

LA SPIRITUALISTE

Chacun a une vie spirituelle, qu'elle soit religieuse ou de réflexion intellectuelle. Mais si la religion est un choix de vie qui peut être envahissant pour les autres, il y a un message universel qui n'est pas religion, c'est la science, c'est le hasard, c'est la communication des hommes quand ceux-ci sont prévisibles par les lois de la nature et imprévisibles par leurs choix de vie. Alors que la foi se vit profondément, elle ne permet même pas de résoudre les questions fondamentales, pas plus que la philosophie qui est la réponse laïque de la réflexion. Mais cela fait du bien de croire que la force d'un Dieu nous protège, mais pourquoi ces paroles de paix du Pape, des imams, des rabbins qui sont responsables, solidaire et tolérantes voient les fidèles combattre au quotidien pour délimiter les frontières de leur croyance, s'il s'agit de ne pas stigmatiser sur la religion on voit que le Dieu unique a choisi plusieurs élus et prophètes et que leur trace est encore synonyme de conflits, je dis simplement que la conscience devrait imposer de ne pas se diviser et pourtant l'inconnue de l'au-delà laisse toutes les supputations, les options, les hypothèses envahir l'inconnue pour répondre aux pourquoi, alors quand les intégristes croient que leur religion est plus forte que la société, c'est l'Histoire des lumières qui est bafouée car la vie des citoyens doit voir discrète ces élans de culte, chacun garde son opinion sans vouloir l'imposer aux autres par la violence ou la captation de nouvelles recrues, il y a un problème d'interprétation des textes sacrés alors quand les penseurs ont continué la réflexion des apôtres ou des prophètes, on doit s'imprégner de littérature pour compléter sa passion, la foi se partage dans les lieux de culte mais ceux qui sont violents abusent de la République en l'attaquant. Alors que l'opinion politique est différente de la célébration religieuse, la loi française sépare l'église de l'État depuis 1905 mais les problèmes de provocation continuent de diviser le pays, les minorités sont montrées du doigt pour leur obscurantisme mais justement n'est-ce pas aussi le vivre ensemble qui devrait voir adopter une charte de bonne conduite, finalement le pont entre les religions pourrait être bâti pour le bien du monde, les guerres ont un arrière-goût religieux mais cela signifie aussi qu'il y a une considération culturelle de civilisation et de mode de vie, ce qu'on demande aux citoyens ce n'est pas d'abandonner leur religion mais de l'intégrer dans un ensemble plus vaste où on respecte ce choix de vie, la diversité doit voir aussi la mixité mélanger toutes les origines, c'est le meilleur moyen de ne pas parquer dans des no man's land des jeunes issus de l'immigration, entre l'apprentissage religieux et celui de l'école, il y a cette envie de vivre dignement son éducation qui permet à chacun de trouver son identité, quand les extrêmes affirment qu'il y a la perte de valeurs je dis simplement que l'État n'a pas bien géré l'arrivée de ces nouvelles communautés et qu'elles aspirent à vivre leur patriotisme de même manière que ceux déjà installés, l'accueil des faibles fait partie de cette sensibilité humaine à aider l'autre alors diviser les français en leur annonçant que leur pays est envahi par les étrangers, c'est affirmer son manque de sensibilité sociale qui ne s'intéresse pas à la diversité, ce qui est grave c'est l'état d'esprit qui fustige la différence comme si elle était la source des malheurs de la France.

LA NATURE

L'étymologie du mot nature vient du latin natura qui signifie « le cours des choses ; le caractère naturel, la constitution, la qualité ; l'univers ». mais entre le naturel et l'artificiel, il y a cette notion dynamique que la nature, c'est la vie en mouvement. Plus tard, on essaiera de régler par les lois cet environnement biologique et les sciences naturelles étudieront l'écosystème de manière particulière. C'est une façon de s'approprier les mystères de la conception et le rapport de l'homme à la nature devient celui de l'aménagement de son territoire. L'étude anthropomorphique permet d'aller voir les indiens qui vivent en communion avec leur environnement, ces vibrations qu'ils ressentent avec les animaux et les plantes est respectueuse d'une idée immersive où on célèbre le vivant et où on ne prélève que ce dont on a besoin en honorant ce sacrifice de la nature. Mais l'homme moderne, qui a délégué à des professionnels cette notion de prélever la nourriture et les ressources, n'a plus cette symbiose qui l'unit à la biosphère, il a beau aimer les balades en forêt la société a enlevé à chaque individu, pour en faire un bien commun, son souci quotidien de pénétrer dans la sphère sauvage pour y puiser ce qu'il veut selon ses besoins, l'absence de prédateurs confère à l'homme une qualité de vie certaine et pourtant comme la communauté abuse sur l'utilisation de la Terre, comme il fait n'importe quoi avec son habitat il se retrouve confronté à de grands dangers car il n'a plus la mesure de ce qu'il prend à la planète, ce souci des ancêtres indigènes d'économiser son environnement en prenant le juste nécessaire et en laissant les végétaux et la forêt s'autodéterminer par l'équilibre naturel voit l'homme moderne saccager et polluer au point de rompre cette harmonie de façon brutale, depuis Cro-Magnon l'agriculture et l'élevage ont vu cet empiétement qui visait à contrôler les ressources pour ne manquer de rien faciliter la vie des hommes mais aujourd'hui c'est bien l'irrespect d'utiliser des produits et de mécaniser pour extraire les matières premières qui permet de vivre, c'est comme si la morale de savoir d'où on vient qui était écrasée par cette volonté de chacun de consommer, ces plaisirs sont artificiels quand la seule nécessité animale est de se loger, de boire et de manger mais ce qui caractérise l'humanité c'est sa conscience qu'il doit satisfaire sa spiritualité avec des produits qu'il fabrique, les objets puis les loisirs sont devenus indispensables à sa satisfaction intellectuelle. Tandis que l'homme a envahi la planète et abîmé la biodiversité au point de voir certaines espèces menacées, des écologistes ont pris conscience que la surpopulation et la surconsommation aboutiraient à la catastrophe mais comment les hommes peuvent-ils inverser cette tendance quand ils ont les défauts de se servir sans se baisser sur tout ce qu'ils peuvent ramasser, la limite est bien la régénération difficile voir plus, la modification de la biosphère qui devient agressive pour le bien commun. Alors à leur habitude et à l'appel de ceux qui tirent la sonnette d'alarme les hommes ont lancé leurs grandes organisations pour inverser et juguler ce qui pourrait être la fin de l'humanité mais les habitudes agricoles, minières, industrielles qui n'ont jamais été aussi polluantes sont telles que des intérêts ralentissent ce retour à la simplicité dont l'homme biologique n'est plus habitué, son organisation en société le rend irresponsable de ses méfaits et si l'homme aime se ressourcer, il n'a plus cette complicité qui l'entremêle à son environnement comme toute création de la nature, ceux qui ne pensent pas à l'avenir ont oublié la fragilité de la vie, quand l'homme a inventé de quoi détruire la planète par les armes, il a aussi créé de quoi rendre inhabitable la planète, il ne mesure pas la fragilité de la vie de sa population et en augmentant ses prélèvements, le chronomètre est enclenché avant qu'il ne soit trop tard pour que les lois humaines épousent les lois naturelles, si ce sont des machines plus respectueuses qui remplaceront les machines terribles, l'homme a définitivement perdu son lien avec mère nature car il détruit l'évolution en façonnant de sa main les nouveaux équilibres qui dirigeront la nature selon sa volonté, en bétonnant, en travaillant son environnement, son influence a perdu la confiance et la conscience que ce qui le fait vivre matériellement va peut-être disparaître, ceux qui ont écrit l'Apocalypse avaient déjà les guerres et les pandémies comme ennemis mais maintenant il faut rajouter le risque de toxicité de ses rejets et de famines généralisées par la sécheresse pour faire comprendre que le temps est compté.

NOS ANCÊTRES LES GAULOIS

Depuis la révolution, on considère que les ancêtres de la France sont les Gaulois et non les rois. Ce sont des celtes sur notre territoire et ils ont légué en héritage l'agriculture, la forge et le commerce sur des routes qui permettaient d'exporter céréales, esclaves, étain pour importer notamment du vin. Les fouilles révèlent une civilisation évoluée, d'abord des agriculteurs puis des citoyens. Leurs maisons étaient de plein pied, du nord au sud de la France il reste des lieux de cultes, des dolmens, des menhirs car les dieux gaulois, Toutatis en premier, étaient vénérés avec les druides. Alors si la prospérité a caractérisé la période gauloise, la défaite de Vercingétorix marque le début de la période romaine, alors le commerce continue avec l'empire romain et on voit les constructions de cette civilisation se répandre, l'agriculture reste prépondérante avec l'artisanat des forgerons, déjà l'ordre était préservé en obéissant à Rome. Astérix et Obélix ont répandu cette idée de fierté et leurs aventures racontent sur le mode de l'humour une sorte de résistance qui maintient le cadre de vie gaulois, on peut faire des parallèles contemporains où l'empire américain prend des décisions et apporte un cadre de vie universels, les voies romaines sont aussi l'accès à internet par les géants du digital américains et la connaissance apporte la prospérité sauf que les légions de César sont contestées aux limites de l'occident, notamment dans le monde arabe Les trirèmes nucléaire que sont les portes-avions, Hollywood qui rappelle arènes, l'économie qui repose sur le commerce mondial par bateaux, tout rappelle que quand la subordination aux américains n'est pas tolérable, on demande des libertés quand l'Europe constitue un vivier de croissance, si chaque pays est autonome la diplomatie est celle des alliés, l'UE doit devenir un partenaire incontournable des nations dans l'esprit que sa protection compte aussi, la Démocratie a pour intérêt commun la paix alors cette indépendance d'esprit de pays qui s'entendent sur les mêmes valeurs rappellent qu'on ne veut pas la peau de l'empire romain et pourtant il ne faut pas se moquer des gaulois qui se sentent bien dans cette population d'outsiders. La responsabilité des USA doit être le respect de ces partenaires dont ils ont besoin pour garantir leur zone d'influence, dans la Rome antique les barbares venaient de l'est et aujourd'hui c'est bien l'Orient qui veut devenir un acteur majeur d'opposition mais s'ils adoptent du train de vie mondial ils veulent marquer de leur empreinte la souveraineté technologique, au fond cette lutte d'influence qu'ont imposé les romains venaient de l'acceptation et de l'adoption des codes de l'empire, cependant l'obéissance aux USA serait inéquitable et hors de propos, il faut simplement être force de proposition, on ne peut plus supporter que le président américain ne pense qu'à son pays alors la tentation est grande de devenir une puissance multilatérale, les alliances se renouent quand il y a de l'altruisme et des concessions, alors cette civilisation celte qui s'est imposée aujourd'hui conserve ses traditions et sa culture. Même si aujourd'hui encore on sent dans les vestiges et la langue le poids d'une assimilation romaine, on met en garde les États-Unis d'être tentés de tout contrôler mais il faut bien dire que les décisions mondiales viennent de l'accord du président américain, Jules César n'est pas loin et l'US Navy veut dominer la Mare Nostrum, en plus les expéditions lointaines vont dans l'Espace, mais l'empire est contesté à ses frontières par ceux qui veulent prendre le leadership, alors si l'Europe est la Gaule elle veut exister politiquement, l'ambition de l'unir dans un discours commun est le plus grand hommage à ces fondateurs clairvoyants qui ont créé l'UE en pensant que tous ces pays pouvaient unir leurs forces pour affirmer qu'ils ne veulent plus s'en laisser compter en se faisant dompter comme des vassaux de la modernité.

PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

Quand un humoriste rit que « Mein Kampf » est un bouquin de développement personnel, quand le prince Harry se pointe à une soirée déguisée habillé en SS nazi, quand contrarié par un événement on fait le salut nazi en criant « Ils ont tout prévu, vive la France, vive la République », n'y a-t-il pas une frontière franchie même si on peut rire de tout ? Sans offenser nos amis juifs, l'Histoire de la seconde guerre mondiale appartient à tous et chacun s'approprie de ces horreur de quoi se décharger des tensions actuelles, au fond le monde a toujours été cruel et il n'a pas fallu attendre Hitler pour s'en convaincre. Alors il est du devoir de chacun de s'approprier avec sa sensibilité cette période où tout le monde était raciste, personnellement je cherche toujours à savoir pourquoi les gens sont méchants, il me paraît inconcevable cette inhumanité qui a conduit aux camps de la mort alors je cherche quel sentiment humain (esprit de vengeance, volonté de dominer, de plaire, cupidité, patriotisme, etc...) a pu amener les gens à livrer à la mort sommaire d'autres gens qui sont aussi de constitution humaine. Les bourreaux oublient qu'ils auraient pu être des victimes alors si imaginer un sketch sur la torture fait rire, il doit aussi être critique en affirmant ses références, sa différence, sa tolérance, il est salutaire de mettre en scène des films qui décrivent la guerre mais ce n'est pas pour l'héroïsme qu'il faut les regarder mais pour l'analyse des conséquences passées, le but n'étant pas de faire l'apologie de la libération mais de faire comprendre que les combats, c'est moche, c'est dégueulasse. Alors comme des guerriers voudraient un nouveau conflit pour se distinguer, il faut savoir que les armées détruisent tout sur leur passage et que les ruines sentiraient la fumée, donc célébrer Napoléon ou Hitler c'est avouer qu'on veut des atrocités pour dominer, alors en riant on peut expliquer que le président en partant à la cueillette aux champignons a tiré la bombe atomique, tout détournement bien fait est risible et salutaire car le rire est le langage populaire. Ces codes planétaires de l'Histoire mondiale sont tellement connus et encadrés par la loi qui interdit le négationnisme qu'on aimerait que des spectacles comme « le prénom » pour baptiser un bébé Adolf soient des comédies plus communes, au fond on en a marre du spectaculaire des films d'action et des introspections identitaires de la violence, on veut rire en travestissant l'interdit tout en le rendant audible pour les bien-pensants alors comme personne n'ose se moquer de l'Holocauste sans se faire taper sur les doigts, j'estime qu'il y a là de l'autocensure à traiter la mémoire de façon décalée et humoristique, quand je connais bien l'horreur des camps et que personne n'y rigolait, j'aurais envie d'un peu de poésie comme « la vie est belle » pour dédramatiser la situation, c'est le début du pardon pour toutes ces victimes qui y ont perdu leur raison, une déclaration de bonnes intentions qui verraient les émotions gagner les maisons, comme on ne peut pas refaire l'Histoire, il faut aujourd'hui relativiser les responsabilités car la vengeance ne doit pas faire l'actualité, dédramatiser passe par la futilité de l'absurde et c'est peut-être par-là qu'il faut commencer à raconter les histoires personnelles comme étant les plus belles, celles qui ont été fauchées dans leur vitalité et dont les disparus auraient voulu qu'on en fasse des histoires romanesques, pourquoi toujours adopter le ton de la tragédie quand on peut parler d'Art au milieu des ruines ?

LE DÉGAZAGE SAUVAGE

Les capitaines de navires et surtout de pétroliers sont irresponsables quand ils ordonnent un dégazage sauvage pour laver leurs cuves de fuel lourd. Mais ils sont parfaitement responsables juridiquement parlant de ces écocides, alors s'ils ne sont « pas vu, pas pris », les moyens de détection modernes, satellites qui aident l'enquête pour retrouver le fautif, permettent d'arrêter ces marins sans foi ni loi, ce n'est pas la peine de se dire marin quand on ne respecte pas la mer et ces gens là doivent finir en prison, leur armateur en pavillon de complaisance payant pour leurs exactions. Car au fond, pour gagner en rapidité des escales et en dépenses de nettoyage des cuves, le dégazage voit des boulettes de fuel arriver sur les côtes et désespérer tout un tissu économique qui voit les plages fermées et à nettoyer, le tourisme vit aussi de la mer et ce partage de l'océan entre navigateurs et vacanciers doit se faire dans le compromis, la bonne entente et la paix, tous ces marins étrangers se moquent du droit français et provoquent des marées noires, pourtant la loi française s'est dotée d'outils juridiques pour éviter de telles catastrophes, au fond les hommes n'ont pas tous les mêmes valeurs quand certains détruisent les fonds marins et d'autres salissent la surface, le droit de la mer international doit évoluer pour faire de la mer un écriin qui ne doit pas être mis en danger, ce n'est pas une poubelle où on peut tout rejeter mais la source de vie de nombreuses personnes et la garantie d'un commerce mondial. Alors je lance au défi Joe Biden de commencer aussi le défi écologique par le respect de la mer qui subit toutes ces déjections, au même titre que les paradis fiscaux il faut s'attaquer aux pavillons de complaisance, ce n'est pas normal que les multinationales de transports qui se disent vertes n'aient aucune politique correcte de leurs émissions. Dans ce cas précis, il y a des solutions moins polluantes pour laver les cuves alors cette attaque illégale est d'autant plus répréhensible que le capitaine aurait pu faire autrement, ce n'est pas l'urgence d'un bateau qui coule mais la bêtise qui se moque d'autrui, les mesures de rétorsion doivent être exemplaires parce que c'est la manifestation d'un affront délibéré et insoutenable pour l'humanité, la preuve que le message n'est pas encore passé que l'environnement c'est très important, la marine nationale va procéder à des arrestations je l'espère car je suis outré que ce soit une solution de facilité de dégazage en pleine mer qui soit encore choisie. Cette fois-ci la boulette de mazout n'est pas passée car pour économiser un peu d'argent sur une opération portuaire, on va sanctionner et mobiliser des gens qui ne peuvent plus pêcher ni se baigner. C'est une provocation de ceux qui n'en ont rien à faire des autres alors dans ces cas il faut condamner lourdement les coupables, pour l'exemple je veux qu'ils aillent en prison pour faire réfléchir tous les autres qui pourraient passer à l'action.

LE DÉLIT D'INITIÉ

C'était une femme PDG qui dirigeait une grande entreprise de chimie fine. Mais lorsqu'elle donna son accord pour l'achat d'une start-up spécialisée dans la biomédecine, le gendarme de la bourse la soupçonna d'avoir utilisé ses informations secrètes pour s'enrichir illégalement en achetant des actions qui allaient exploser en valeur. Ceci était un délit d'initié selon Wall Street mais la femme se défendit d'une chasse aux sorcières parce que c'était une femme, en fait elle avait un salaire plus faible que ses camarades masculins mais surtout elle dit que ce n'étaient que des stock-options. Mais le directoire de l'entreprise se réunit en urgence pour statuer sur le fait, comme elle était mise en examen aux pénales, il appartenait à une salariée de prouver cette innocence et après une enquête aux RH, il s'avéra que l'adjoint de la femme PDG qui lorgnait sur son poste l'avait provoquée à la faute en lui affirmant que c'était légal mais surtout que tous les gens en profitaient, c'était lui qui avait commandité l'opération au nom de la femme et qui avait révélé l'affaire. Pour escroquerie, il fut alors mis en examen, la femme PDG était habituée par ce monde de requins mais elle avoua qu'elle avait été naïve sur le coup. Au procès, Madame la juge assigna la femme à rendre ses plus-values et à de la prison avec sursis tandis que l'homme fut chargé de prison ferme et d'une forte amende pour abus de position dominante, escroquerie et tentative de corruption. Alors la femme quitta le groupe avec les honneurs, elle décida de fonder sa propre maison de bio-cosmétiques, elle s'était mise à vendre des savons, shampoings et autres produits de beauté sans chimie pétrolière mais à partir de produits naturels, pour sa publicité elle militait elle-même sur le féminisme et allait sur les plateaux de télé défendre sa cause, la marque se positionna donc pour les jeunes femmes qui avaient réussi leur carrière et branchées et qui militaient pour être traitées à égalité avec les hommes. Finalement comme la femme avait réussi son introduction en bourse sans tricher, elle vendit ses parts car elle s'était rendu compte qu'elle était entrée en politique du parti écologique par militantisme, l'environnement et la cause des minorités étant sa priorité. Elle prétendait devenir maire d'une petite ville touristique côtière parce qu'elle était tombée amoureuse de cette bourgade pittoresque qu'elle avait découvert en négociant la culture d'une algue de cosmétique, c'est lorsqu'on voulut la trahir sur ses comptes de campagne qu'elle dénonça le machisme politique, elle fut élue sur son CV de femme dynamique et altruiste, elle géra bien l'hospitalité pour les vacanciers, la préservation des ressources naturelles, l'installation de nouvelles entreprises grâce à son réseau de femmes dynamiques, alors après son mandat elle finit sa carrière dans une association, un think tank où elle aidait la créativité des femmes à se concrétiser, ses conférences étaient courtisées et elle se remit à parcourir le monde pour parler dans des universités à tous les étudiants, insistant sur la chance égalitaire qui mettait de la diversité, du social, une autre réflexion dans l'entreprise, malheureusement l'homme qui avait été écroué pour elle sortit de prison et utilisa un associé pour l'arnaquer si bien qu'elle avait désormais tout juste de quoi vivre, elle décida donc de se retirer des affaires pour écrire des histoires de businesswomen, une consécration qui lui permit de continuer à vivre dignement de ses royalties quand elle était éditée par une amie révoltée par son histoire.

LE GENOU A TERRE

Mettre un genou à terre en signe de protestation contre le racisme lors d'une compétition sportive est devenu un geste de rejet de la soumission. Il est venu des USA après la mort de Georges Floyd asphyxié par un policier blanc par un genou sur la nuque. De plus, les premiers à se révolter par ce geste furent des footballeurs de la NFL contre les attaques de Donald Trump. Mais il trouve son histoire dans la ségrégation aux Etats-Unis alors que Martin Luther King avait mis un genou à terre en 1965 lors de la marche de Selma, cette action s'inscrit dans celle des droits civiques aux Etats-Unis et de la prise à témoin des Blancs de la réalité des Noirs. Si le message symbolique est fort et que tous les joueurs sur le terrain ont une raison de protester contre le racisme, il est facile de se débarrasser de cette cause avec ce simple signe, l'engagement le plus fort se trouve en dehors des stades au quotidien des populations. Alors que le football est devenu un enjeu politique quand le président déjeune avec l'équipe de France et que la diplomatie se joue aussi sur les terrains, nous on veut simplement voir un bon match où le plus fort va gagner. Mais les enjeux économiques, politiques, financiers ont dépassé le fair-play, le don de soi et la bravoure comme s'il n'y avait plus le droit de perdre comme si concéder à l'adversaire la victoire était une perte de gloire, d'honneur, personnellement j'y croyais à la coupe du monde 2018 pour notre équipe nationale mais rejouer le titre à la coupe d'Europe me fait ni chaud ni froid, il y a des moments où on ne s'implique pas parce que si notre équipe est belle, il y a des prétendants voraces. Or je ne suis pas madame soleil pour affirmer que tout baigne et comme on n'a pas vu les bénéfices de la Coupe du Monde, ne comptez pas sur moi pour encourager la France, elle fera ce qu'elle pourra et tant mieux si elle gagne. Mais je pose mon genou à terre en signe de protestation que si j'étais supporter en 2018, je n'ai pas vu d'amélioration dans mon statut d'esclave politique et qu'on ne m'a pas facilité la tâche pour en arriver là.

LA SORTIE DANS L'ESPACE

Thomas Pesquet va effectuer une sortie dans l'Espace pour installer un panneau solaire sur l'ISS et j'espère que tout va bien se passer, tant dans la réussite de l'opération que dans l'absence de problème de pressurisation ou de circuit de refroidissement du scaphandre. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter car il s'est bien entraîné dans les locaux de la NASA, l'enjeu est de reproduire ces gestes avec le plus de précision possible car le ciel ne triche pas avec les aventuriers. Oui, Thomas est l'explorateur français des nouvelles limites de l'humanité, il est très motivé pour plusieurs raisons : il veut marquer l'Histoire spatiale quand il envisage la Lune ou Mars, il veut représenter la fierté de la France dans ses succès spatiaux, enfin il veut vulgariser ses travaux et communiquer avec le public de sa condition d'astronaute, sa joie est transmissible car ses interventions médiatiques sont à la fois sérieuses d'une telle responsabilité et à la fois ravies de partager sa passion. En fait, je le regarde avec une vision de terrien supporter d'une telle aventure, je me demande ce qui pousse l'homme à aller plus loin quand les désordres sur la planète sont encore plus préoccupants et pourtant c'est une volonté politique, médiatique, souverainiste qui voit les puissances spatiales s'émuler dans l'espace. Si je ne mets pas en cause l'utilité des satellites lancés notamment par la fusée Ariane V, le rêve d'astronautes d'aller encore plus loin me questionne, alors que se rendre sur l'ISS est le principal programme d'homme dans l'Espace, je me demande pourquoi envahir dans le futur d'autres planètes hostiles à la vie, en fait l'urgence est de remettre de l'ordre sur Terre et non de jouer aux Christophe Colomb sur des terres arides, alors si des recherches dans le laboratoire spatial donnent des résultats, les conclusions scientifiques ont des applications directes mais à part la gloire technologique je voudrais voir les américains engager leurs forces dans l'écologie plutôt que de retrouver leur place dans les vols spatiaux, c'est une question stratégique que d'être force spatiale, mon ami Thomas Pesquet participe au nom de l'ESA dans ce projet de la connaissance mais j'avoue que cette lutte à être le premier à innover me rend amère de la fraternité de ce patrimoine mondiale qu'est l'Espace, on devrait tous s'entraider, si SpaceX pavoise avec sa fusée sa démagogie certes démocratise l'Espace mais elle vise la suprématie d'une entreprise privée dans le lancement de satellites de télécommunications, de modules habités et de la conquête de Mars. Si on salue ce nouveau souffle qui respire la modernité du programme spatial américain, je ne vois pas pourquoi on laisserait les milliardaires dominer les programmes institutionnels, alors que le capitalisme s'est invité dans le financement des lancements de fusées, ce sont les citoyens qui ont soutenu par les agences gouvernementales leur envie d'aller plus loin, alors Elon Musk et Jeff Bezos devraient commencer par payer leurs impôts et se soucier de social et de pollution car leur succès n'est pas venu tout seul, ils ont cette responsabilité d'être exemplaires comme notre génial Thomas dans son parcours initiatique à bord de l'ISS, ce sont les hommes et non les commanditaires qui marquent leur nom dans la légende, alors un plan français devrait avoir pour objectif de retrouver sa politique qui dans l'Histoire a vu tant d'aventuriers ouvrir des voies.

DESCENDRE DE HAUT

C'était une jeune femme active journaliste de profession, une grande reporter qui couvrait le monde pour rapporter des reportages sur la misère. Elle s'était prise de passion pour le social et le féminisme et écoutait les femmes à se livrer sur leurs conditions de vie, elle encourageait pour ses lecteurs la prise de conscience de la fragilité des réfugiées, des femmes en guerre, des femmes soumises, elle usait de sa diplomatie pour délier les langues et obtenir des témoignages. Mais un jour qu'elle était revenue plus tôt chez elle, elle découvrit que son mari la trompait, elle était abattue par une telle nouvelle quand sa meilleure amie lui conseilla de venir chez elle, ce qu'elle fit en emmenant avec elle sa fille adoptive. C'est alors que l'enfant lui demanda si elles étaient protégées car elle avait un secret lourd à porter qu'elle voulait annoncer à l'amie. Alors la journaliste s'éclipsa et la gamine affirma qu'elle avait été violée par un ami de son père adoptif, l'amie l'orienta vers une psychologue pour faire une thérapie et ce n'est qu'au bout d'un mois qu'elle avoua à la journaliste le méfait, elles se trouvaient face à un personnage puissant et médiatique qui travaillait dans l'industrie de la mode. Alors la journaliste prit contact avec une association féministe et raconta les malheurs de sa fille, on lui conseilla de porter plainte contre l'homme, la journaliste demanda alors le divorce avec son mari volage qui voulait la récupérer en lui expliquant qu'après le repas, son comportement volage n'était que le café. Mais l'homme connaissait des secrets que la journaliste ne voulait pas divulguer et désabusée allait succomber au chantage mais l'amie téléphona à un journal local le viol de la fille et les escroqueries financières du mari car elle avait fait enquêter sur ses activités. La journaliste était démolie quand elle rencontra l'avocat qui allait la défendre, il connaissait parfaitement le droit des femmes, il lui demanda simplement d'être présente au procès des deux hommes pour se détacher de l'affaire. Les témoignages à charge firent alors apparition avec de nouvelles victimes alors le journal de la femme lui demanda une nouvelle rubrique à éditer : une plainte vue de l'intérieur. La force de leur union motiva l'avocat et la journaliste à affûter ensemble leurs armes car la défense allait être agressive, en effet leur fille devait se construire loin du tapage médiatique, mais c'est lorsqu'une actrice renommée vint témoigner à la barre qu'elle avait été victime d'un viol collectif avec les deux hommes que le procès prit une nouvelle tournure, les hommes parlaient d'un acharnement médiatique dans un sexe consenti, alors la petite fille eut le courage de dire à sa psychologue qu'elle voulait aller à la barre pour faire justice, l'arbitrage pour la juge manquait de preuves, c'était parole contre parole pour des faits anciens, alors une autre femme fournit une vidéo de son viol prise sur une caméra de surveillance d'un parking, elle avait acquis ces bandes en secret pour le jour où elle se vengerait. Alors devant l'évidence les deux hommes s'accusèrent mutuellement dans leur déposition, tandis qu'elle allait de surprise en surprise la journaliste avait le vertige d'avoir été aveugle à cause de son travail alors elle avoua le secret qu'elle tenait de son mari : loup de Wall Street, il avait mis en liquidation judiciaire une société industrielle et en avait fait sa fortune, les preuves étaient sur l'ordinateur qu'on saisit, alors l'affaire devint un scandale national. L'avocat fit alors un vibrant plaidoyer sur la pourriture des accusés, ils avaient abusé de la confiance qu'on leur avait donné et le jury se réunit pour délibérer et il leur infligea une peine très lourde de prison car il estimait que c'étaient des dangers pour les mœurs et l'économie. La journaliste finit le procès très choquée, l'avocat l'invita alors à une petite fête chez lui pour honorer cette victoire, c'est alors qu'elle rencontra le frère de l'homme de droit, cet ingénieur avait suivi le procès en entier et qu'il avait été épaté par le sang-froid de la journaliste, elle trouva la force de lui avouer qu'elle était terrorisée par sa vie, il lui dit simplement que son seul tort était d'avoir trop quitté son nid, ce qui la fit rigoler. Elle lui dit qu'elle ne recherchait que le coup d'un soir mais en faisant l'amour ils conçurent un enfant, comme elle se méfiait des hommes, elle décida d'être seule à l'élever, elle apporta à ses deux enfants la proximité d'avoir changé de service, désormais elle était éditorialiste politique sur un journal du net, ce qui lui permettait de télétravailler, elle n'allait plus tomber amoureuse mais allait faire la fête avec ses copines, elle se constitua un réseau sur internet et finalement se mit à son compte pour faire vivre son blog donnant des conseils aux mères célibataires.

LIBERTAD, FREEDOM, LIBERTE

C'est avec felicidad, happiness, joie que le gouvernement a annoncé la libertad, freedom, liberté. Après avoir tant souffert du confinement, de la fermeture des marchands, du couvre-feu, la France va retrouver la délivrance de telles contraintes, au fond le plus dur semble passé et par ce beau temps, on va enlever les masques en extérieur, on étouffait par ces fortes chaleurs et les habitants interrogés ont tous cet air soulagé, heureux de pouvoir en profiter. C'est une décision du président qui, guidé par le conseil scientifique, a saisi l'opportunité électorale de satisfaire les français exténués par les mesures sanitaires. Alors on va faire taire cette idée de vivre en dictature avec l'état d'urgence, il était motivé par les circonstances et non par volonté politique de bâillonner les contestataires. Alors si la vie a été entre parenthèses pendant tout le printemps, l'été sera chaud et les danses endiablées, on a envie de vivre le parcours de la France dans la Coupe d'Europe en faisant la fête, on veut partager cet affranchissement des les contraintes avec une gaieté communicative, les chiffres sanitaires s'améliorent au fur-et-à-mesure de la vaccination mais malheureusement le virus se propage encore, pourtant profiter de l'extérieur avec cette aisance avec les gestes barrières est important pour les citoyens, alors merci Monsieur le Président pour nous donner cette indépendance, on va pouvoir jouir d'une Démocratie qui était entachée par les isolements forcés, les conséquences sur la vie professionnelle, associative, administrative vont être de retrouver la pêche comme si on chantait une chanson enjouée dont le titre serait : « C'est le moment d'en profiter... ». il y a eu ces moments malheureux où on a douté sur la capacité des français à ne pas craquer psychologiquement, aujourd'hui une autre société est née par ces épreuves, elle a plus envie d'amitié, de convivialité, de solidarité car tout le monde a souffert à égalité. Alors les vacances seront un dévidoir où on va se lâcher, désormais il est avéré que les français ont besoin de grands espaces, de nature, d'étendues maritimes et de forêts, si les étrangers vont nous manquer on pourra quand même jouir des beautés de notre merveilleux pays alors si les nouvelles pour la santé sont rassurantes, on oubliera les errances politiques sur la gestion de la pandémie pour se convaincre que le président ne pouvait pas faire mieux, il avait une responsabilité écrasante et en a fait bonne utilisation, maintenant chacun choisira son candidat aux élections selon ce qu'il a retenu de la question mais je crois qu'il ne faut pas détruire cet effort de reconstruction de la société française, l'union viendra de ces plaisirs partagés par tous ces gens qui vont se retrouver à boire un coup sur une terrasse, la bonne humeur se voit sur tous les sourires et donne plaisir à l'heure où on peut faire un bilan : malgré la mort de trop de gens il fallait épargner l'économie et si l'ardoise est lourde, c'est tout simplement que la crise allait s'installer en étouffant l'activité.

DISCUTER, EST-CE RENONCER A LA VIOLENCE ?

C'est le sujet du bac philo : discuter, est-ce renoncer à la violence ? On pourrait dire que tout le langage et l'intime est constitué dans l'individu de violence, qu'elle soit culturelle, personnelle, communautaire. Dès que l'on parle on émet une idée dans la contradiction mais cela reste un pugilat verbal qui a l'avantage de ne pas en venir aux mains. C'est par exemple le discours de militants qui veulent peser sur le débat par leur force de proposition qui doit rencontrer une approbation. Alors l'Art oratoire est un métier qu'il faut apprendre mais les sophistes doivent avoir un certain fond de connaissances pour prétendre dédramatiser la situation et étayer leurs thèses non de la forme superficielle mais de leur conscience ancrée en eux. Quand les banlieues s'enflamment, il manque à ces jeunes l'éducation nécessaire pour leur dire que ce n'est pas avec un couteau qu'on règle ses différends mais en parlant avec des médiateurs qui ont le rôle de mettre de l'ordre dans ces territoires abandonnés par la République. Alors si les crimes continuent, c'est que l'humanisme n'a pas atteint tous les foyers, l'espoir étant que la justice permette de donner des leçons par un délibéré oral qui est une discussion dans un tribunal, c'est l'exemplarité de la décision et la peur de la prison qui va conclure des différends. Car la liberté d'expression permet de dire autant l'amour que la haine sur les chaînes de télévision mais cela reste une émission dont on se détachera des opinions qui gênent pour traiter en famille ou entre amis des sujets philosophiques, culturels et médiatiques et arriver à ses conclusions. Donc chacun campe sur ses dires et à le droit à ses idées, la joute verbale devient un lieu d'échange cordial qui est la fierté de l'humanité de se toiser et de se mesurer en arrêtant l'invective et les menaces de tuer. Mais alors que les paroles partent, les actes restent et on peut très bien parler en l'air quand sur la terre on commet des crimes atroces, il n'y a qu'à voir l'hypocrisie avec laquelle les dirigeants donnent des ordres différents du langage qu'ils tiennent devant les micros, alors discuter est compatible avec la violence et pourtant les discours de rassemblement autour des valeurs communes sont synonymes de paix. Et pourtant, en palabrant, les hommes réalisent qu'ils peuvent s'accorder en harmonie car c'est négocier qui permet de vivre et non se battre inlassablement. L'homme a la capacité de passer des contrats que les protagonistes n'ont plus qu'à suivre alors cette vision qu'on peut se mettre d'accord pour agir est l'optimisme que les rencontres officielles aboutissent à un arrangement mutuel. Les promesses engagent les hommes et ce sont les postulats de non-agression qui garantissent la survie de l'humanité car sur terre si l'homme est un animal carnassier, il a la parole pour cesser de se faire la guerre, renoncer à la violence signifie un certain volontarisme à traiter les sujets autrement que par les armes, mais au fond les altercations sont-elles évitables par des diplomates qui veulent se rassembler pour mettre fin à leurs différends ? Il est pessimiste de se dire qu'il faut préparer la guerre pour avoir la paix et qu'il n'y a que la force qui impressionne l'autre, et pourtant dans l'Histoire, des marches pour la paix racontent notre société qui a mis fin à des conflits, de la misère, de l'esclavage par des discours publics forts (Gandhi, Martin Luther King, Mandela) qui priaient les gens de ne pas prendre les armes, il reste les manifestations pacifiques qui laissent leur message de tolérance, c'est une forme de dire ce que le peuple veut et il doit être écouté en tant que force de proposition tout comme le gouvernement qui répand le compromis par des discours engageant le bien-être du vivre ensemble. Simplement, il y a des citoyens qui ne comprennent pas l'esprit universel de tolérance, il ne sert à rien de les convaincre quand ils utilisent l'arme du vote pour faire passer leurs avis arbitraire par des urnes républicaines quand ils ne souffrent pas la contestation. Les discussions entre les grands dirigeants contemporains sont à la fois pacifiques de façade et empreintes de luttes économiques, scientifiques, techniques, mais l'homme constate que ces négociations commerciales a permis à l'Europe de vivre en paix

et que cet accord de ne pas s'agresser est source de prospérité. Alors que la Démocratie se voit envahie de certitudes contradictoires, les journalistes ont ce rôle d'apporter l'information comme source de diversités culturelles mais les gens sont-ils prêts à pardonner et à écouter quand ils sont arc-boutés sur leurs pensées ? C'est pourtant la capacité ultime de se parler qui aboutit au dénouement heureux d'enterrer la hache de guerre en ciblant les convergences qui unissent, le patriotisme, l'entreprise, les institutions sont des éléments rassembleurs pour un but commun qui est le vivre-ensemble dans hétérogénéité salubre et au mélange réussi, c'est bien la mixité sociale qui se moque des origines pour garder le meilleur de chacun, après il appartient à tous de ne pas provoquer l'autre dans son identité et s'expliquer est le meilleur moyen de se comprendre dans la Res Publica, les débats éternels doivent trouver dans la loi une condescendance qui satisfait la majorité et qui traite des minorités comme des sujets dont elle est concernée, simplement ceux qui veulent tout casser sont dangereux car leurs motivations ne sont pas des conversations constructives mais une anarchie à diviser. Or quand une nation est attaquée de l'intérieur ou de l'extérieur, elle doit faire bloc à cette méchanceté et c'est avec pugnacité qu'il faut traiter le problème qui menace, il y a plusieurs moyens de traiter l'insécurité, soit par le dialogue de l'école soit par la force de la police, en tout cas c'est l'autorité qui doit gagner dans tous les esprits. Mais quand les blessures d'individus sont béantes de souffrance, comment ne pas expliquer cette révolte qui pousse à la brutalité de l'action ? La colère est mauvaise conseillère et les objections doivent s'inscrire dans la légitimité de rendre des comptes, les fusils d'assaut et autres mortiers d'artifices ne sont pas la solution pour exister en tant que personne, c'est le statut social qui détermine une partie de la fronde alors la priorité est bien de tempérer la vengeance en la rendant inoffensive par force de propositions à calmer les esprits, après il restera toujours des thèmes délicats (racisme, drogue, sexisme, religion) qui polluent l'ambiance dans la cité et dont les conséquences échappent au contrôle et au respect, c'est donc cette notion de civisme qui permet à chacun d'exister et aux gens de se côtoyer dans la rue sans s'écharper avec une provocation destructrices, chacun devant pouvoir vivre dans la convivialité qu'on lui doit au regard de sa fonction ou de sa personnalité.

SOMMES-NOUS RESPONSABLES DE L'AVENIR ?

Sujet du bac philo : sommes-nous responsables de l'avenir ? Pour un jeune, la responsabilité de l'avenir ne signifie pas encore mener une activité mais un militantisme pour le futur de la société. En effet, il peut protester pour l'environnement, militer pour la cause antiraciste et antisexiste, voir consommer responsable. Mais justement, il est né avec cette société de consommation dont il a pris tous les bienfaits, il est à l'aise avec la technologie au point d'en abuser. Alors il faut voir quel avenir il veut, est-il l'égalité sociale, la liberté de créer, la paix sur terre ? Il y a tant de défis à relever que les anciens sont responsables de leur avenir, ils se prendront en charge avec leurs considérations quand ils auront les fonctions et les responsabilités et qu'ils seront capables de décider ce qui est bon pour l'humanité, la planète, les communautés. Mais on peut cependant remarquer que l'homme a une certaine incapacité à s'autodéterminer et à engager les bonnes réformes tant elles sont coûteuses, énormes et différentes, le premier pas est donc de voter pour que les hommes politiques élus fassent les lois d'avenir, il se prépare maintenant avant que l'immigration, la violence, l'insécurité mais aussi le réchauffement climatique, la pollution et la biodiversité n'explorent comme des bombes à retardement, l'homme porte en lui les gènes du dérèglement de son environnement et est-ce qu'il y a vraiment des solutions qui vont changer la donne ? Prendre de bonnes résolutions, c'est annoncer des plans ambitieux avec des investissements publics et une bourse capitaliste éco-friendly, en fait la prise de conscience se réveille par la protestation et elle doit se transformer en action. Mais les hommes ne sont pas tous d'accord sur les priorités et la manière de les résoudre, faut-il un nucléaire décarboné irradiant qui fournit de l'énergie bon marché ou faut-il développer l'hydrogène, le solaire, l'éolien qui ne suffiraient pas à répondre à la demande ? Le bilan zéro carbone est-il un miroir aux alouettes d'une promesse électorale non tenue ? Comment gérer les flux de migrants quand la misère, la guerre, la famine menacent une partie de certains continents ? Alors les responsables sont les hommes politiques que nous aurons désignés mais il faudra les aider à être entrepreneurs, au fond c'est le comportement de chacun qui doit être responsable pour l'avenir et tous les peuples habitent la Terre qu'ils doivent honorer, personne individuellement peut dire qu'il va tout changer mais c'est son engagement, son implication, sa détermination qui aboutiront aux succès futurs, la planète en danger de surpopulation avec des bouches à nourrir et des sécheresses à sévir verra l'équilibre du monde se déplacer, mais dès maintenant il faut accuser les pétroliers, les mines de charbon, les extracteurs de matières premières d'exactions environnementales pour espérer transformer la fabrication d'énergie et de produits, même le recyclage est une question de bon sens qui n'a été valorisée que récemment. Alors quand les transformations de l'économie avec internet, l'achat à distance, les objets connectés arrivent dans les foyers, on est envahis de provocations à être égoïstes de parer au plus pressé, avant de décider de l'avenir il faut faire un bilan très précis des produits sur la qualité, l'empreinte environnementale, les conditions sociales de production, quand l'esclavagisme côtoie le charbon dans la détestation, il y a encore des hommes qui profitent d'un silence général pour exploiter ces mauvais filons. Alors il est du rôle des individus publics de prendre position sans pression, leur statut de star leur permet de parler au nom de leur communauté pour s'inquiéter de l'avenir, si personne ne s'y met nous allons tous mourir alors il est grand temps de contrer la montée des océans. Les scientifiques disposent des moyens les plus modernes pour faire le bilan, on ne veut pas des rustines mais bien des plans de machines qui rassurent, il n'y a pas d'autre choix que la croissance verte pour créer des emplois écologiques et pour éviter le chômage d'un plan moyenâgeux qui inciterait à arrêter le commerce pour ne plus consommer, au fond la marge de manœuvre est faible et l'homme n'a pas d'autre moyen que de prendre son avenir en main pour que survive l'humanité, ceux qui ont imaginé l'Apocalypse pensaient aux pandémies, aux guerres fratricides, à la famine généralisée, ce sont les mêmes peurs qui doivent trouver leurs réponses technologiques modernes qui animent l'homme aujourd'hui, les ressources à déployer sont gigantesques et se décident aujourd'hui pour les décennies à venir, il est grand temps de se mobiliser car déjà le présent n'est pas si beau que le disent les publicités, il ne faut pas mentir aux enfants en les gavant de produits industriels, les solutions de filières courtes, d'industrie raisonnable, d'agriculture biologique doivent être compatibles avec la possibilité de fournir tout le

monde en denrées prioritaires, mais ce qui est gênant est le peu d'empressement que mettent les lobbys à transformer leur activité, le point de non retour est déjà engagé et ceux qui traînent les pieds sont les irresponsables qui personnellement voient intérêt à ne pas se soucier des autres, entre le génocide et l'écocide, il y a des gens qui ont un comportement inapproprié pour laisser un meilleur avenir aux gamins. L'homme est-il capable de se prendre en main en satisfaisant à la fois la demande de production et la moindre pollution, la moindre exploitation ? Après le galop d'essai, il faut enclencher la vitesse supérieure car si on se soucie d'avenir, le présent est déjà moche quand les intempéries, le travail des enfants, la torture et la mort sont des sujets pressants, comme le sujet est moins avenant que les scandales les journalistes tardent à tirer la sonnette d'alarme, et même la mauvaise foi prétendant se soucier des sujets pressants avoue que c'est le minimum légal pourtant peu regardant qui fait office de référence, alors entre la loi, l'industrie et les énergies il y a des leviers à tirer de toute urgence, l'incapacité à s'autodéterminer est inquiétante mais il ne sert à rien de paniquer, les enfants de ce siècle ont pour survie de s'y mettre et nous devons simplement les y aider.

L'EURO DE FOOTBALL

L'Euro de football est-il un ciment européen ou la résurgence des nationalismes ? D'abord, il a un enjeu délibérément politique de favoriser la diplomatie selon les résultats. Ensuite il a une portée médiatique qui met au-devant les nations gagnantes, les joueurs modèles, les petites histoires croustillantes. Enfin, il met en place des réputations de force ou de faiblesses des équipes. Mais surtout, il suscite l'enthousiasme des supporters, leur joie est avant de gagner de se retrouver, de chanter, de trinquer, c'est un événement social comme seul le sport et particulièrement le football savent rassembler au stade ou devant le petit écran. Il ne faut pas s'y tromper, la sympathie fait place à la compétition mais le fair-play des terrains est meilleur que les canons sur les champs de bataille, si on arrivait à se mettre d'accord en pariant sportivement sur le résultat, le bénéfice serait de régler les conflits pacifiquement avec le pied en or des joueurs. Pourtant, gagner est un privilège et quelque fois la défaite paraît insupportable, les enjeux dépassent les stades quand il s'agit de régler des antagonistes vieux ou récents qui ont marqué l'Histoire, alors on peut parler d'hostilités sur le terrain même si ce ne sont pas des soldats mais des footballeurs. Alors quand les citoyens fondent tous leurs espoirs sur leur équipe nationale, la déception peut être terrible mais au fond cela va-t-il changer la vie des compatriotes ? Les footballeurs ont pour mission de se dépasser sur le terrain pour laisser la population commenter, leur mérite est traité jusqu'à leurs symboles mais si ce sont des stars engagées, on ne leur demande pas forcément de prendre position politique, ils doivent se contenter d'être les ambassadeurs de leurs marques par lesquelles ils très bien rétribués et s'ils prennent la parole, c'est avec la simplicité de chacun de commenter ses douleurs, ses combats et de donner de son temps à modeler l'environnement social. Car contrairement à ce qu'on dit, ils ont certes du talent mais ils ne sont exceptionnels que parce que le sport atteint les gens dans leurs sentiments, les peuples doivent s'entraîner pour bien jouer comme l'ouvrier est formé sur son métier. L'égalité de l'homme ne devrait donc pas rendre si importante la médiatisation de la coupe d'Europe, mais chacun y voit la source de liberté face aux nations engagées, c'est une question d'indépendance d'esprit de se détacher de la victoire pour ne voir que la réalité, un sport surfait qui confirme les rois et présidents dans cette délicieuse ambiance joyeuse qui entoure pacifiquement une rencontre, mais très vite l'argent et le pouvoir s'empare de cette fabrique à pognon et il devient scandaleux de voir que l'envie des supporters soit détournée de leur fonction première : être solidaires entre potes et partager l'émotion quelque soit l'issue du match, cette obligation de résultats met trop de pression sur ce qui ne devrait qu'être une fête mondiale et populaire..

LA NOUVELLE CUISINE

Mary était une jeune ingénieure diplômée d'Oxford en robotique. Son projet de fin d'études ayant été focalisé sur les bras articulés, elle avait envie de joindre son métier avec sa passion : la cuisine. Alors elle se mit en tête de fonder sa start-up dans les cuisines aménagées qui confectionneraient toute seules les repas d'après la recette sélectionnée sur tablette et dont l'algorithmie de la composition serait au préalable établie. La ménagère n'aurait plus qu'à mettre les ingrédients sur son établi, un bras articulé monté sur un rail pour se déplacer et accompagné de caméras pour se diriger ses actions accompagnerait des robots ménagers adaptés (pour peler, pour mixer, pour couper, etc.) et des outils de cuisson dédiés (plaque à induction, fours ascenseur, friteuses connectées, etc.) pour confectionner les plats de manière automatisée. Les appareils seraient équipés de capteurs de position par rapport à un point 0 pour s'orienter dans l'espace. Pour cela, elle avait besoin de financements et alla voir sa banque pour lever des fonds. Elle tomba sur un commercial qui eut le coup de foudre sur le projet, il lui attribua un prêt conséquent et la mit en contact avec une technopole pour développer son outil. L'entreprise investit donc en recherche et développement, c'est alors qu'un grand groupe industriel de l'électroménager s'intéressa à l'affaire. Mais l'ingénieur et le commercial avaient un avis divergent sur la suite à donner, entre s'appuyer sur une structure connue ou tout développer. Le commercial voulait adosser la structure au fabricant tandis que l'ingénieur voulait garder le contrôle de son bébé. Alors comme l'emprunt était conséquent, l'ingénieur fut obligé d'adopter le plan de son financeur, finalement la multinationale allait adapter les robots ménagers et la start-up allait construire les bras articulés. Mais l'ingénieur menaça de démissionner si on ne lui laissait pas le développement logiciel, si bien qu'on lui donna raison et qu'elle travailla sur cette valeur-ajoutée qui en fait allait se décliner avec tous les concurrents qui sentaient la bonne idée. Plus tard, sa valeur en bourse allait décoller, tout naturellement le commercial et l'ingénieur allaient très bien se connaître et il lui fit des avances qu'elle refusa car elle voulait se consacrer à son métier qui lui prenait tout son temps. Mais un jour où elle rencontra une difficulté financière majeure, elle appela le commercial, il lui dit de ne pas se moquer de lui en l'utilisant comme un mouchoir jetable, c'est alors qu'elle se rendit compte qu'elle était incroyablement seule dans sa vie sentimentale de businesswoman et qu'elle accepta d'aller dîner au restaurant avec lui, il était fort cultivé et lui raconta plein d'histoires, elle constata alors qu'il était attrayant et accepta de passer la nuit avec lui. Ainsi naquit une complicité d'affaires et personnelle, il démissionna pour s'occuper de leur société et son investissement fut tel qu'il multiplia le chiffre d'affaire, l'ingénieur avait accompli son rêve professionnel et désirait désormais un enfant, si bien qu'elle devint une femme au foyer l'une des plus riches du pays.

UNE CAUSE RECUPEREE ?

Assa Traoré est la sœur d'Adama Traoré mort à cause semble-t-il d'une bavure policière. Depuis, elle a pris une position importante dans les manifestations de luttes contre les violences policières et le racisme. Son rôle est essentiellement représentatif de la cause des noirs en France. Pourtant, récemment, elle a accepté le don de chaussures de luxe de la Maison Mauboussin comme 200 autres personnalités. Mais si la marque communique à travers cet acte sur sa lutte contre les discriminations, c'est une récupération pécuniaire d'une cause qui devrait être désintéressée alors Assa Traoré est coupable de vouloir profiter de son deuil pour grandir socialement, la provocation est de profiter d'un disparu pour en tirer un avantage. Mais elle a succombé aux sirènes de la reconnaissance, au fond on lui pardonne de vouloir paraître, son combat n'en est pas pour autant dévié, simplement on est choqués que la pureté qui devrait convenir soit salie par la valeur de l'argent. Et pourtant, ce n'est qu'une paire de chaussures mais elle fait de Assa une célébrité qui compte, c'est reconnaître que le système met ses codes sur celle qui ne devient plus qu'une influenceuse, le combat judiciaire paraît bien loin et pourtant la médiatisation de l'affaire stigmatise encore les populations, la contestation divise encore et quand Assa montre ses chaussures à ses pieds, elle a voulu montrer qu'elle était quelqu'un et qu'elle voulait peser sur le débat comme une personnalité reconnue, rien de plus. Comme on ne doute pas de son engagement à la mémoire de son petit frère, on ne va pas lui faire un procès d'intention mais simplement il y a un décalage entre la lutte et la récompense, il faut faire attention quand on accepte un cadeau qu'il ne diverge pas avec ses revendications même quand on mobilise et qu'on a une notoriété importante, le rôle d'Assa est populaire et elle ne doit pas penser à devenir contre sa destinée une bourgeoise qui brouillerait son message.

PARITÉ, MIXITÉ, RESPONSABILITÉ

La hiérarchie chez les élus, les cadres d'entreprise, les patrons est traditionnellement dominée par les hommes. Ils revendiquent ce droit aux décisions dans une société machiste qui évolue pourtant rapidement. Et pourtant, les idées reçues ont la vie dure, entre l'apparence du vieillir moins attirante, l'incapacité des femmes à avoir l'indépendance des décisions judicieuses, le rôle de mère au foyer pour ses enfants plutôt qu'une carrière en haut de la sphère. Alors qu'on évoque la parité, est-il vraiment souhaitable de faire de la discrimination positive, la réponse est oui car à compétences égales il faut favoriser aussi les femmes. Et pourtant, la réponse peut être non quand on ne doit pas forcer l'inégalité ressentie par ces hommes écartés. Et pourtant, la mixité impose de trouver des talents féminin, c'est une valeur à la mode pour les sociétés cotées en bourse qui peuvent communiquer sur la confiance faites aux femmes, mais en fait l'approche des responsabilités est différente car les hommes et les femmes n'ont pas la même conception de leur mission. Une femme favorisera le dialogue, l'écoute, la mutualisation des convictions quand un homme sera beaucoup plus autoritaire, tranchant, centralisant ses décisions. Alors les préjugés sur les abus sexuels et les discours désobligeants sur le sexe faible prennent la forme de boutades et de viols, au fond réussir n'est-il pas entrer dans ce moule machiste qui insiste sur une certaine infériorité professionnelle ? pourtant, la société évolue et de jeunes femmes diplômées veulent réussir leur vie familiale et professionnelle en même temps, elles n'ont pas envies de se voir dépréciées simplement parce les postes sont sexués, mais il faut bien avouer qu'il y a des métiers dédiés aux hommes et d'autres aux femmes et que la différence de leur constitution les emmènent aux stéréotypes de la place de la femme, comment se faire obéir quand on est dans un milieu d'hommes, telle est la réponse que des femmes doivent apporter pour justifier de leur compétences, le choix d'une carrière est souvent favorisé par le destin, quand on voit des femmes réussir leurs objectifs on trouve qu'elles sont trop rares et qu'on les prend pour des ambassadeurs féministes, elles ont simplement la fierté de pouvoir témoigner sur leur succès et si la société accepte les manifestations de droit des femmes, les entreprises ont du mal à sauter le pas de l'inconnue qui est de faire confiance aux femmes quand les causes d'emploi, de salaire, de respect mettent de nouveaux défis à changer la structure des administrations, il y a plusieurs vitesses dans le recrutement et les exemples qui sont mis en avant ne sont que des façades médiatiques d'un pouvoir qui reste en majorité masculin, et pourtant il est grand temps de célébrer cette modernité des temps présents qui aboutirait à l'idée que l'ascenseur social est disponible pour toutes celles qui ont envie de percer sans être des femmes objets, quand la jeunesse a pour ambition de revoir tous les stéréotypes (couleur de peau, religion, sexe, etc...), il faut prendre en compte ce nouveau constat qu'il n'y a d'infériorité que par le rejet de la différence et des communautés, ils ont autant d'appétit à s'élever et pourtant leur emploi est loin d'être gagné car la peur d'innover humainement est redoutée comme un loup qu'on laisserait entrer dans la bergerie, .

EXPORTER LE LUXE FRANÇAIS

Le luxe français s'exporte bien et les grands acteurs ont saisi la chance d'investir des marchés américains et asiatiques. Mais de petites PME à forte identité s'invitent grâce à des portails numériques dédiés dans le quotidien de consommateurs étrangers. Quand le numérique permet de toucher des gens pour se faire connaître et vendre, il faut mettre en avant les qualités de produits adaptés pour ces acheteurs mais qui émanent d'une culture française qui leur raconte des histoires légendaires, les success-stories donnent des indications sur la noblesse de leur travail d'Art et d'artisanat, le savoir-faire français reconnu dans le monde entier porte ces maisons qui misent sur la qualité et l'unicité de leurs collections, au fond la France ne peut plus être concurrentielle sur le bas de gamme mais elle s'appuie sur cette reconnaissance du travail bien fait et de l'originalité des produits français. Bien sûr, entretenir une marque coûte cher mais les réseaux sociaux permettent de toucher un public rapidement, les influenceurs sont essentiels à pénétrer un marché réputé difficile quand il a des traditions différentes. Mais c'est comme si la globalisation les ouvrait à des articles différents français, il suffit juste de trouver les bons relais de croissance et de faire de la publicité pour entretenir une certaine noblesse de la marque, il serait dommage de louper des clients simplement parce qu'ils seraient déçus de l'image. Donc c'est un outil marketing sur lequel il faut s'appuyer qui fait discuter les gens sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, en ajustant le message de promotion on peut créer la demande et affirmer qu'on vend une signature célèbre, comme il faut partager les marchés selon les caractéristiques locales, c'est un mix entre les fondements du vendeur et l'attente des clients qui engendreront l'acte d'achat, les créateurs gardent cette inspiration française et rendent exotiques leurs production pour affiner la patte de la maison. Cette touche personnelle est celle des grands noms de la mode mais aussi celle de ceux qui veulent participer à l'aventure qui est avant tout humaine du luxe, ce cercle est fermé mais le « made in France » progresse sur l'échelle de la notoriété, c'est donc entretenir à la fois une marque de patrimoine et d'adaptation aux nouveaux courants de la modernité. Pour que la magie opère, il faut que la griffe réponde à un besoin (beauté, bagages, habillement, etc...) en expliquant qu'elle est la plus à même de le satisfaire, au fond le pays fonde sur ces entreprises qui exportent le savoir-faire qui donne une belle réputation de la France, on ne peut pas revenir en arrière sur les emplois perdus mais on peut inciter les entreprises à prendre ce nouveau virage de l'exception française.

UNE ÉQUIPE DE FRANCE SURMÉDIATISE

Alors que les commentateurs sportifs surestiment les capacités de l'équipe de France à gagner, je ne vois pas ce qu'elle a d'extraordinaire si ce n'est des qualités individuelles. Oui mais voilà, pour gagner, il faut un collectif désintéressé et les difficultés à marquer des buts sont révélateurs d'une équipe qui a gagné au mondial 2018 et que certains voient déjà comme vainqueur de la coupe d'Europe. Mais moi, je vois des nations bien plus affûtées qui ne s'en laisseront pas compter, le football a cette incertitude qui me pousse à vouloir la France éliminée pour ne plus voir causer ces coqs et mettre la pression pour gagner. J'en ai marre de croire que ce parcours puisse durer, je n'ai aucune envie de vivre l'angoisse et le suspense des matchs difficiles, alors quand l'équipe est mauvaise il suffit de constater qu'elle n'a pas marqué de buts aux bons moments, l'âpreté du combat, ce n'est pas pour moi qui veut vivre paisiblement mon emploi du temps sans être suspendu à ces explications footballistiques. Bien sûr, il est flatteur de gagner mais les français ne le méritent pas, ils n'ont aucune légitimité à dominer par leur équipe quand il développent un football poussif surfait. Alors Griesmann, Mbappé, Benzema ont beau être des champions, cette fois-ci ils sont incapables d'aller au fond du but, ils apprendront à jouer pour la prochaine coupe du monde, la seule qui compte à mes yeux et dont le bénéfice ne m'a rien apporté malgré l'engagement que j'y avais apporté. N'en déplaise au président, je n'encouragerai pas notre équipe nationale, tant pis si elle se fait humilier en se faisant éliminer, j'ai hâte de ne plus en entendre parler dans l'Euro et je vais retourner à mes activités. De toute façon ils ne savent plus jouer ensemble et cristallisent leurs adversaires qui veulent leur faire la peau pour parader, les français méritent mieux que des victoires d'apparat qui occultent leurs problèmes quotidiens et le rêve, la joie doivent revenir non pas par le football mais par la vie au quotidien améliorée, ce n'est pas Didier Deschamps qui va m'apporter la reconnaissance quand j'ai été ignoré pendant le mondial, alors comme on se moque de moi je me moque éperdument du score et je souhaite que l'aventure s'arrête le plus rapidement, comme mon défunt père je dis qu'on sera enfin débarrassés quand ils seront mis de côté.

JE M'EXCUSE AUPRÈS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

J'ai été un peu dur avec l'équipe de France, si elle a mal joué, c'est que la chaleur était accablante, le match d'avant les avait usés, le public acquis à l'adversaire. Alors il faut prendre ce score comme un coup de semonce que rien n'est jamais joué, les français ont marqué pour revenir à égalité et c'est cela le plus important. Tout ne se passe pas correctement comme on veut et il faut en prendre les leçons et les bonnes intentions, sachez que je suis toujours stressé quand mon équipe joue car je me prends dans le jeu. Alors que je ne supporte pas l'angoisse, je sais que tout le monde est sensible à mon humeur alors je présente mes excuses pour des propos inappropriés, quand on croit que je ne joues pas l'équipe de France c'est que j'ai la pression de l'encourager, maintenant je leur conseille de bien se reposer et de mettre pour le prochain match en place une stratégie adaptée, si j'ai ce point faible de craquer, je ne capitule jamais vraiment et quand le compteur de buts s'est ouvert, j'attends que nos stars jouent mieux ensemble pour gagner. Oui, ça y est, je suis rentré dans mon Euro car je sais que le prochain match sera important, je vis en osmose avec l'équipe de France mais j'avoue que ce lien privilégié m'est lourd à porter de responsabilités, ceux qui me disent de relativiser ne savent pas à quel point je finis le travail mais justement, quand pourrai-je considérer que je suis en sécurité, quand me libérera-t-on de ces enjeux qui pèsent sur mon moral et dont la gloire est une coupe du monde de football et dont l'angoisse est de toujours donner, sans même recevoir les moyens matériels qui me permettent de vivre pour vous communiquer mes sentiments ? Alors que je vis ce monde footballistique de façon personnelle, on me dit de céder à une pression imaginaire, mais moi je vois sur le terrain des objectifs précis de mettre des buts, espérons que la symbiose reviendra mais je demande aux joueurs de se concentrer sur leur combats car je ne puis porter par ma médiatisation le pied en or qui mettra le but, au fond à chaque événement on m'empêche de vivre calmement en m'embarquant dans la compétition comme si c'était une question de vie ou de mort, le docteur croit que je ne suis pas impliqué alors que c'est le contraire, il ne m'a donc pas donné les compensations de mes efforts à la coupe du monde en se moquant ouvertement de moi avec ses amis, alors quand la colère m'envahit il est bien humain de craquer mais maintenant il faut passer la vitesse supérieure, si on pouvait reconnaître mon importance pour que j'ai un peu de fierté de ne pas être un cas social, cela me ferait du bien de pouvoir pavoiser, si j'écris c'est par goût mais cela fait de moins un chômeur mal rétribué qu'on utilise comme un kleenex où la gloire revient à ces joueurs millionnaires et où j'ai à peine les miettes d'un pain rassi, oui, je demande ma part du gâteau pour que ma mauvaise carrière professionnelle n'inquiète pas mon avenir, je me fais du sang d'encre dans le présent et le futur, pour gagner et avoir la retraite qui ne me mettrait pas à la rue, pas la peine de me rassurer que tout va bien se passer, je ne fais pas confiance à l'État parce que le président, s'il aime mes conseils, ne réalise pas à quel point je me suis mis en danger pour monter vers des hauteurs difficiles à atteindre, alors il y a une certaine injustice quand je suis l'homme masqué de la République à qui on demande tout et l'épique mais dont on ne se soucie pas de sa douleur, c'est le bonheur universel de faire l'hommage aux héros de la nation, ce statut après lequel je cours et pourtant on me dit que ce n'est pas la question.

J'AIME MON ÉQUIPE DE FRANCE

J'aime mon équipe de France de football et je lui souhaite de gagner son prochain match de poule. Si elle joue bien, elle se qualifiera pour le tableau final, au fond la compétition de haut niveau ne tolère pas l'amateurisme et je suis confiant que le collectif saura se tirer de ce match décisif. Quand les joueurs ont prouvé leur niveau dans les clubs, il suffit de les accorder vers une osmose où ils se comprendraient naturellement, les valeurs de camaraderie sont fondues dans le même moule de la perfection et je voudrais qu'ils atteignent leur meilleur niveau rapidement. Car pour l'instant, on voit des étrangers dangereux qui peuvent être de futurs adversaires, l'équipe de France est solide mais voit toujours une victoire acquise de haute lutte, la facilité de gagner n'est pas acquise alors les joueurs doivent améliorer leur niveau pour se mettre à la hauteur de la compétition.

Personnellement, je vois chaque match comme un miracle de réussite, il paraît si difficile d'aller jusqu'au bout que seuls les supporters espèrent voir la finale, moi j'espère simplement que le public soit fier de son équipe et pour cela elle doit séduire par un jeu où marquer des buts rappellerait la coupe du monde, alors comme les adversaires jouent bien leur jeu il ne faut pas être naïf sur les difficultés qu'on va rencontrer, chaque étape est une marche de plus et il faut monter l'escalier pour ne pas se laisser distancer, les objectifs placés par la France sont élevés mais j'entends ici et là qu'on a une attaque de rêve et une équipe soudée, c'est à eux de prouver qu'ils ne jouent pas au football que pour la notoriété et le fric mais par la fierté du maillot et du drapeau, cette incertitude de la suite des événements fait vivre chaque moment comme unique, on veut du beau jeu et si possibles des buts pour gagner car le standing de l'équipe engendre l'attente des français vers des objectifs ambitieux, au fond le sport c'est aussi le fair-play et le spectacle alors dans cette bonne humeur il faut rassembler les français vers cette fraternité, la jeunesse croit encore en sa bonne étoile et attend ce message fort que l'équipe de France est respectée et respectable, comme ils ne nous laisseront pas gagner, c'est aux joueurs de se remuer sans se déconcentrer et c'est au sélectionneur d'analyser le prochain concurrent pour mettre en place la stratégie gagnante. Alors que l'Histoire du sport français a inscrit de grands noms, on attend la relève comme du sang frais qui veut se distinguer, on a bâti une belle équipe, elle a eu un démarrage fait de hauts et de bas mais elle tient bon dans l'adversité et le plus important est d'obtenir ce ticket pour la suite, alors dos au mur la remise en cause est nécessaire tout en s'appuyant sur les cadres qui connaissent bien la chanson, oui, une bonne surprise nous verrait heureux de cet Euro, alors les espoirs sont peut-être hypothétiques mais pourquoi ne pas marquer les esprits que les français sont des gagnants au football et dans la vie, on voudrait donner cette même émotion que le mondial et la fête qui a été volée aux français dans une période difficile doit voir des gens souriant et joyeux célébrer cette communion pour se remettre de la crise sanitaire et économique, tout le monde voudrait rapporter la coupe à la maison mais peut-être que les français en sont capables, en tout cas ils sont unis à saluer leurs joueurs et l'entraîneur et on verra bien ce que cela donnera, c'est la magie du football de rassembler dans les stades et cafés des gens qui dansent et qui chantent, alors cette attente merveilleuse doit être suivie de bons résultats, chaque match est un combat et si on veut être les meilleurs, le sport n'est pas de la voyance sur les scores mais de l'engagement toujours et encore, quand des français se distinguent dans leur discipline, il y a toujours une ligne difficile à franchir et les émotifs doivent supporter le suspens en attendant de réussir, c'est écrire une très belle page pour l'avenir que de contenir les opposants et que les gagnants voient sourire les gens. Il n'y a pas de consensus au football, que des buts à marquer en plus, un match dure 90 minutes et l'effort n'est récompensé qu'au coup de sifflet final, on verra bien au bal du 14 juillet si la Marseillaise a retenti suffisamment, même s'il faut attendre tout ce temps, c'est en honorant la patrie que les meilleurs morceaux de l'Histoire seront écrits.

LES ATTENTES

Monsieur le Président Joe Biden, j'attends que vous diminuiez les tensions dans le monde au regard d'une politique diplomatique plus avenante. Nous avons trop souffert de la division sous le mandat de votre prédécesseur, il nous a privé de la paix et de l'amitié entre les peuples quand il appliquait une politique égoïste. Il a beau avoir donné ses heures de gloire à la bourse et aux vaccins, on n'admettait pas son impertinence à vouloir toujours tirer la couverture à lui, aujourd'hui Monsieur Biden il faut que vous appreniez à faire de votre politique étrangère le fusil qui arme votre pays. Si on peut être chauvin, il faut voir la puissance des États-Unis aussi au service du monde et tous les accords internationaux que vous signerez seront mutuels, la détente avec l'Europe et la France doit se concrétiser par une coopération accrue et non par un isolationnisme débridé, en faisant germer des relations communes on va lutter contre l'influence de la Russie et de la Chine, si nous faisons du commerce et engageons des relations scientifiques, ce sera bon pour la croissance et là où je n'avais pas confiance en Monsieur Trump, j'espère que vous saurez considérer les atouts et les charmes de notre beau pays pour en faire un partenaire privilégié, votre élection est l'honneur préservé de l'occident pour ne pas déclarer la guerre au monde, alors c'est avec respect que vous devrez traiter chaque civilisation qui a ses propres coutumes et traditions, vos prédécesseurs n'ont pas su écouter les bruits du monde et j'espère que vous saurez entendre les opposants, votre rôle n'est pas de dominer mais d'apporter à chacun la certitude de prospérité. Alors quand vous avez été élu par la voix des noirs, vous comprenez que vous devez donner l'exemple à propos de la ségrégation, du racisme, de l'islamophobie, j'aimerais tant que votre mandature soit celle d'un apaisement mondial, personnellement je me suis imprégné de souveraineté économique, de stratégie commerciale, d'identité culturelle mais elle est compatible avec la globalisation, dans nos universités on doit apprendre la macroéconomie, la technologie, la sociologie qui est celle qui redistribue la richesse, se soucie d'écologie et d'emploi. Chaque pays a son Histoire alors il ne sert à rien de copier sur les autres et pourtant on doit s'inspirer des réussites fracassantes pour collaborer, tous les secteurs, primaires, secondaires, tertiaires doivent retrouver leur autonomie diluée dans des multinationales, si la politique fiscale et réglementaire mondiale évolue dans un sens favorable, alors cela veut dire que les États ont encore un rôle important à jouer, n'oubliez pas de remercier ceux qui vous ont aidé car les déçus vont dans le camp opposé. Ce n'est pas parce que nous sommes alliés que nous devons être vos vassaux, comprenez que l'identité française est forte et qu'elle attend la prospérité du plan de relance engagé. Vous êtes mobilisés dans la pandémie là où le seul honneur de Monsieur Trump a été de financer des vaccins, alors nous vous demandons de ne pas être personnels dans leur distribution, il vous faut composer avec votre peuple mais aussi celui du monde, sachez que l'Europe est mobilisée et se construit lentement pour être encore plus forte et solidaire, notre marché unique prend de la valeur et bientôt nous aurons un poids politique plus important. Alors si vous voyez la Chine comme un concurrent, voyez l'Europe comme une puissance multilatérale dont il ne faut plus mettre des bâtons dans les roues, partagée entre l'est et l'ouest elle est encore fragile mais apprend à vivre ensemble, j'espère que vous aurez entendu ce message de ne pas provoquer les vieux démons, le nationalisme exacerbé de Monsieur Trump a encouragé le populisme de certains pays d'Europe, le chemin à parcourir ne doit pas être semé d'embûches car l'Europe est en pleine construction, ne provoquez pas les forces sombres et souterraines qui animent une partie du peuple, le mieux est de ramener un sens simple à la vie des citoyens qui se sentent perdus, menacés, oubliés par leurs hommes politiques et la télévision leur rapporte des nouvelles mauvaises qui les rendent méfiants, ils attendent une ambiance détendue pour faire face à leurs peurs qui sont légitimes, dans le monde entier le patriotisme a retrouvé une nouvelle vigueur, il en résulte une envie de profiter de ses ressources, de ne plus se laisser faire par les étrangers, de ne plus courber l'échine devant un capitalisme débridé, un libéralisme contrôlé doit voir assumée cette participation des États à relancer l'activité, cependant vous savez que le dollar et Wall Street décident des fortunes alors je vous rappelle votre responsabilité dans la prospérité, le partage de la richesse doit devenir une réalité car ces fortunes démentielles des profiteurs du confinement ne doit pas faire oublier la pauvreté des laissés-pour-compte, le monde attend d'avoir de quoi exister et si vous ne voulez pas être doublés vous devez combler cette aide à apporter car

d'autres puissances sauront vous remplacer. Cette opposition prend des allures de guerre froide dans un monde relié commercialement, au fond il faut entrer en contact avec ces peuples belliqueux qui vouent une haine infinie à l'occident, le fanatisme politique ou religieux voit ces pays que vous avez isolé entrer en dissidence, alors le mieux est de considérer la Russie et la Chine comme des partenaires, vos prédécesseurs les ont provoqués en les humiliant et je ne tolère pas que la politique étrangère des États-Unis menace l'Europe de disruption. Le monde est en « Working in Progress » et ce n'est pas le moment de capituler devant les efforts monumentaux dont les futures générations hériteront, les bombes ont assez frappé et je demande l'aide de votre puissance pour traiter le terrorisme en Afrique et au Moyen-Orient, il n'y a pas de solution toute tracée sinon cela ferait longtemps que ce ne serait plus un problème, je ne veux pas que vous jouiez un sale jeu comme les russes qui pourrissent autant qu'ils peuvent les relations internationales, cette fois-ci il ne s'agit pas de faire des circonvolutions mais de traiter les problèmes de fond en faisant s'il le faut des concessions, une façon je le sais difficile pour votre fierté d'améliorer l'horizon.

LES ÉLECTIONS

Le bilan de l'élection départementale et régionale a déjoué tous les pronostics : malgré la présence de ministres, le parti du président se prend une veste ; le Rassemblement National fait un score moins élevé que prévu ; les partis de gauche et de droite comptent sur la prime aux sortants pour garder leurs bastions. Alors je suis heureux de ces résultats car cela veut dire que mon message a porté, celui de voir revenir les partis traditionnels en haut de l'affiche électorale et le moindre intérêt des français pour les causes d'extrême droite. C'est le coup de fouet que j'attendais pour me rassurer que de jeunes loups politiques naissent de ce succès pour Les Républicains et le Parti Socialiste, la gauche est divisée du parti communiste aux verts mais son électorat n'est pas mort. Je me réjouis de cette vie démocratique qui considère comme anormale un duel LaREM-RN aux présidentielles, je suis toujours au service du président de la République mais je constate qu'il a occulté le débat classique gauche-droite en se plaçant au centre droit. Finalement, je suis rassuré que l'écologie fasse un bon score et parle aux gens même si je ne cautionne pas le parti des verts, cette tendance pour l'environnement marquée dans les urnes doit être un sentiment qui appartient à l'administration d'un ministère et ne doit pas être un projet politique. Alors les français ne sont pas des idiots et pourtant il faut être prudent pour généraliser les tendances, l'abstention atteint des niveaux record et finalement la communication que ces élections locales qui concernent directement la vie des citoyens (transports, économie, éducation, etc.) n'est pas passée, mais par ces élections la France a montré qu'elle adhère aux idées progressistes et qu'elle se met en marche pour les élections présidentielles, il faudra mettre au diapason les egos pour tenter de rassembler sur les valeurs des français, la sécurité, l'identité, les migrants pour la droite, la solidarité, l'écologie, l'intégration pour la gauche. Le débat devient bien plus sain et j'espère que je n'y ai pas été pour rien, je suis désolé d'avoir crié au loup RN mais il reste tapi dans son coin car il n'a pas encore capitulé. Cette tendance à sanctionner dans les votes n'atteint pas les présidents de région qui vont sans doute presque tous être réélus. La tambouille électorale prend forme comme un front républicain et même si les candidats ne veulent pas s'effacer au nom de la représentation de leur électorat conséquent, il faut bien avouer que les bureaux nationaux refusent cette vitrine au RN d'emporter une région, il est honorable et responsable dans les négociations politiques de se retirer avec le devoir accompli et les gens ne comprendraient pas que cette fierté d'aller au bout permettent au RN d'émerger en région PACA. Je salue donc le parti des verts d'appeler au barrage, il a mon estime à plus d'un titre : sensibiliser à l'urgence écologique, peser sur le débat démocratique et peser sur la privation de sièges du RN. Car même s'ils ne se sentent pas écoutés, les électeurs ont pour mission de choisir comment ils veulent vivre au-delà de leur convictions, sous la haine du RN ou dans un consensus démocratique. De toute façon j'ai choisi mon camp politique et les français remettent sur le haut du pavé leurs tendances favorites, les joutes politiques vont je l'espère prendre un nouveau tournant, l'accident Macron était un homme providentiel et maintenant il faut faire apparaître de nouveaux concurrents.

CE QUE JE SOUHAITE POUR LA FRANCE

Ce que je souhaite pour la France et pour les élections présidentielles, c'est que des hommes et des femmes d'exception de gauche et de droite rassemblent au lieu de se diviser pour des batailles de clocher internes. Car si je soutiens Monsieur Macron jusqu'à la fin de son mandat, le duel LaREM/FN ne me convient pas et j'aimerais retrouver ce paysage politique fait d'une dualité entre les gauchistes et les républicains. Il n'est pas normal de priver de débat présidentiel au deuxième tour des gens qui ne se voient pas dans la représentation proposée. Attention, le RN est affaibli mais il n'est pas mort et Marine Le Pen peut compter sur certains fidèles avec l'amabilité d'être invités sur des plateaux télé pour faire de l'audimat médiatique. Mais justement, ce sont les journalistes et les sondages qui font les rumeurs et les réputations, c'est grâce à cette mise en lumière que Monsieur Macron est devenu président et les faiseurs de rois commencent à peine à sonder le pays qu'on veut de l'unité dans les partis et des têtes fortes et bien constituées pour prétendre aller au charbon. Personnellement, je vois encore nébuleuse la nomination des présidentiables et j'attends que les coqs manifestent leur aptitude à diriger la France. Je cherche un candidat qui pourrait rassembler la gauche et l'accord entre plusieurs loups de droite à définir un prétendant car LaREM est un accident électoral qui ne tient que par Monsieur Macron, il a siphonné les voix de tous les partis, les mettant KO avant de constater leur redressement. Alors que la contestation à la politique du président lui rappelle que ses promesses de réformes, que son électorat voulait appliquer, n'étaient pas désirées par la population, il est temps de donner le choix aux électeurs sur une ligne directrice franchement tracée et non bissectrice. Monsieur Macron veut se rendre sympathique par son tour de France, son air détracté et souriant change de la gravité de la situation mais si je veux qu'il réussisse son quinquennat pour l'intérêt des français, je ne suis pas madame soleil pour savoir qui émergera de la lutte à l'Élysée, pour l'instant les français pensent à leur métier et à leur futures vacances avant d'entrer dans le grand bain l'année prochaine. Mais tout le monde a bien en ligne de mire les mêmes préoccupations de savoir qui sera en mesure de diriger la France, les forces se mettent en place et on va les voir évoluer pour préparer l'avenir, car le prochain quinquennat sera décisif pour les orientations à donner pour préparer l'héritage à donner à nos enfants, le but est de rayonner aussi internationalement pour faire valoir la politique étrangère mais aussi intérieure quand la mondialisation a enlevé de la souveraineté à nos citoyens. Les français ne veulent pas être confisqués de ces sujets par des considérations populistes mais ils doivent s'accaparer ces thèmes qu'ils veulent voir développés par un futur président respectable et respecté, je voudrais savoir quelles seront les intentions de Monsieur Macron quand il s'est pris autant de manifestations contre sa politique de changement. La France doit se gouverner plus facilement car depuis 30 c'est la même approche politique stérile, les français ont envie de changement et d'espoir patriotique et individuel, alors messieurs préparez bien votre programme, on ne veut pas de promesses vaines mais d'actes concrets pour le quotidien. Les étrangers voient peut-être la France comme un pays de râleurs et si les bonnes nouvelles commencent à venir, il reste ce sentiment de délaissement et de gâchis de ceux qui n'ont pas été écoutés, la France a beau être un État solidaire par la redistribution il ne suffit pas de distribuer les bons points pour assurer l'avenir du pays, trouver des alliés comme relais de croissance et d'idées est la meilleure manière d'engager un renouveau où la confiance serait retrouvée.

A MON AMI JOE BIDEN

A mon ami Joe Biden, je voudrais lui manifester tout mon soutien même si je suis en désaccord sur certains points. D'abord, sa politique internationale doit être cohérente avec cette idée de solidarité entre les peuples et de respect des civilisations. Ensuite, sa politique économique doit être orientée vers les secteurs d'avenir (technologie, écologie, digitalisation, infrastructures) sans pour autant ruiner l'État par une dette intolérable. Enfin, sa politique sécuritaire doit redonner à chaque pays le contrôle de son identité, il s'agit d'accorder les différentes communautés à vivre ensemble. Mais les mesures de rétorsion et les provocations des conseillers américains sont incompatibles avec l'ouverture pacifique vers laquelle doit s'orienter le monde moderne. Alors quand l'endettement américain fait vivre les USA à crédit, je ne suis pas rassuré par ce plan de relance qui creuse les déficits et qui est pris en exemple pour justifier le laxisme des politiques monétaires. Enfin, il faut traiter le problème des réfugiés qui sont trop nombreux à menacer d'invasion les démocraties occidentales. Alors que je veux travailler sur ces thèmes prépondérants, j'attends une détente qui n'agresse plus comme Monsieur Trump les étrangers, la tolérance et la fermeté doivent guider les pas des visionnaires pour succéder aux pères fondateurs, au fond vous êtes l'homme du changement à une période clé de l'Histoire. Quand on sait que le travail et la valeur ajoutée sont produits par les salariés, la classe moyenne attend une bouffée d'oxygène pour la récompenser d'entreprendre et de créer, nous n'avons pas les mêmes valeurs de la solidarité mais je voudrais vous inviter chez moi à regarder comment redistribuer la richesse pour plus d'égalitarisme, les États-Unis ont beau se prétendre le pays des libertés de devenir riche ou d'échouer, cette violence économique n'est pas forcément partagée dans le monde entier qui ne comprend pas la culture américaine de la réussite et de l'échec, en voulant imposer le modèle américain de capitalisme dans le monde entier, les USA se sont faits des ennemis qui ont certes embrassé le libéralisme mais ne se sentent pas à l'aise avec un système spéculatif fait pour vos citoyens. Alors plutôt qu'à chercher la force, je vous conseille la diplomatie avec vos opposants, c'est la meilleure façon d'arriver à un accord de principe de non-agression quand ces luttes entre puissances sèment le désespoir, le confort de vie est peut-être de gagner moins mais d'être assuré contre la fatalité, c'est le modèle français qui s'est imposé. Alors quand vous voudrez négocier, n'oubliez pas que nous aimons les investisseurs étrangers et qu'ils trouveront ici un environnement favorable au business et des travailleurs bien formés, nous ne voulons pas l'évasion de nos cerveaux vers les sirènes de l'expatriation américaine mais bien garantir les emplois ici en France. Alors le traité serait signé en mettant tous les acteurs autour de la table, la peur d'être dominé doit être remplacé par une certaine sécurité des intérêts commerciaux et si les USA ont le leadership pour avoir placé leur champions aux premiers rangs mondiaux, vous devrez respecter l'excellence prouvée dans les secteurs d'avenir d'une Europe qui a des atouts à affirmer. Si vous luttez avec la Chine pour être les premiers acteurs mondiaux en économie, nous sommes les alliés de l'OTAN qui doivent se regrouper pour assurer la sécurité des approvisionnements, du commerce, de la production à chaque pays, il est normal que chacun joue son jeu et le fasse très bien mais il n'est pas normal que des tensions se manifestent autour de la collaboration pacifiste, oubliez le discours de suprémacisme pour adhérer à celui de rassembleur, sinon tous les opposants vont se rebeller contre la direction que vous prendrez. Après le mandat de Monsieur Trump, vous marchez sur des pas délicats pour réparer et rattraper le temps perdu, la pandémie n'est pas une excuse pour ne pas assumer vos responsabilités et vous savez comme moi qu'il faut être soutenu pour garder son rang, la puissance que l'Histoire vous a conféré ne doit pas conduire à l'abus d'une position outrageante, c'est le respect des hommes que vous devriez promettre à votre intronisation et non jurer sur la bible dont se moquent les autres religions. Il y a une disruption de cultures qui veulent vivre en parallèle des mouvements mondiaux et même si vous refusez leur archaïsme, vous ne pouvez pas aller contre ces civilisations, elles peuvent prendre les armes sous forme de terrorisme et de cela il n'est pas question que votre esprit va-t-en guerre d'après le 11 septembre continue quand vos forces spéciales ont éliminé les responsables, il faut donner un message fort de bienveillance à tous ceux qui attendent de vous la protection. Si la liberté est votre credo, la compétition est salutaire dans la création des hommes mais il ne faut pas faire tonner les représailles sous prétexte que cela vous dérange dans votre contrôle des opérations, il doit

bien y avoir un terrain d'entente qui doit être imaginé dans le monde, chaque pays est souverain et pourtant vous avez la capacité de les influencer, si vous voulez vous débarrasser d'épines dans le pied il vous faut écouter les bruits du monde, même vos ennemis ont envie de négocier à condition que vous ne soyez pas borné, il faut balayer les affres de la mémoire pour écrire le début d'une nouvelle Histoire.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Ce 21 juin marque le jour de l'été et celui de la fête de la musique. Alors après une édition annulée pour cause de pandémie, profitez-bien jeunes gens pour vous amuser autour d'un verre, entre la fin des examens et les grandes vacances, il y a un parfum subtil de naïveté, d'angélisme et de simplicité qui caractérisent l'ambiance des concerts proposés. Les groupes et chanteurs sont heureux de retrouver leur public, il manquait cette osmose du show, voir un spectacle qui vit est bien plus attrayant que de cliquer des chansons sur une tablette, cet air spontané qui nous vient à l'esprit est approprié à un état d'esprit : le bonheur de l'instant qu'on vit comme si c'était il y a une éternité. Bien sûr, on n'oubliera pas l'année qui vient de s'écouler simplement en déambulant dans les rues au rythme et aux sons de la musique mais c'est un instant oublier qu'on a souffert et qu'on a mérité de sortir de la misère sociale, après la rencontre avec la nature qui a caractérisé les confinements, c'est la rencontre avec le sport et l'Art qui fait revivre les populations, les médecins trouvaient que ces matières n'étaient pas essentielles à l'équilibre de vie quand il s'agissait d'isoler pour freiner la maladie, alors c'est la joie que manifestent les chanteurs de retrouver tous leurs fans et de pouvoir se produire pour que l'allégresse monte dans les airs, oui, il n'y a rien de tel que la musique pour s'évader quand on a été enfermés par le dictateur virus, c'est l'euphorie qui gagne la foule quand les refrains s'enchaînent avec la communion du public, alors ceux qui disent que c'est superficiel de vibrer oublient que la nourriture n'est pas qu'un besoin alimentaire mais aussi celui de l'âme. On va chanter et danser une partie de la nuit à l'invitation des artistes dans l'ivresse des sens, les réjouissances ne font que commencer et on prend grand plaisir à partager ces moments avec sa famille, ses amis, le public. Alors le but est de faire plaisir au plus grand nombre, ceux qui sont restés devant la télé voient s'épanouir à nouveau l'insouciance des jours de soleil comme un retour inespéré. Ceux qui remarquent la différence d'ambiance voient le délice des gens qui retrouvent enfin leurs marques, priver le peuple d'Art, c'était le priver de jouissance quand les fleurs de l'amour ne s'ouvraient pas, le droit à la culture si essentiel voyait comme un délire l'interdiction de se produire, une liberté qu'on a retrouvé et qu'on ne veut plus lâcher pour ne pas sombrer. Au fond, on a été tellement privés qu'on veut tous échanger même avec des inconnus pour retrouver cette communication qu'on avait perdue, les journaux nous gavaient de mauvaises nouvelles et dans notre enfermement on commençait à douter de retrouver un jour des sensations d'extase, vous raconter ce qu'on ressent quand on était privé de dessert raconte aussi comment on se régale à ce retour d'une liesse qui déteint sur l'ensemble des fans, on a mérité de se retrouver pour sourire à nouveau, alors il faut vivre avec folie cette fête de la musique en se disant que c'est une parenthèse heureuse au milieu de nouvelles moins drôles, mais on est là pour rêver et non penser aux contrariétés, alors ce soir c'est libération contre toutes ces contraintes qui nous envahissaient la tête, on va simplement se dire qu'on peut rentrer plus tard car le gouvernement a décidé qu'on avait le droit d'être enchantés, vivre le conte de fée musical n'a rien de réel mais que cela fait du bien au naturel !!! On croit enfin que les mauvais jours sont derrière, alors symboliquement on reprend les mélodies joyeuses comme des refrains d'une nouvelle révolution, celle de rentrer des souvenirs plein la tête en cassant la routine qui nous envahissait. On ne parle plus de nos tracas, on parle simplement de ce qu'on croit et le plus important c'est de croire qu'enfin on peut vivre la joie, il ne faut pas boudier ces petits plaisirs, cette impression de délivrance qui nous fait dire merci aux artistes, merci d'avoir égayé de leur créativité au plus profond de la crise des gens qui se sont ainsi rendus solidaires et se sont sentis tributaires des gens de la santé. Ce soir, c'est plaisir à volonté en attendant de partir bien loin profiter des grandes vacances, on prend avec humour les fables qui nous sont chantées comme les histoires qui nous avaient tant manqué, bien sûr on est encore marqués par les restrictions qu'on nous avait imposé mais la joie qu'on sentait bouillir dans la société explose dans cette envie de nouba géante qu'on avait du mal à contrôler, au fond à force de se limiter l'effet de bal masqué est décuplé et on rit encore comme des enfants de ce que ça fait de revoir ses amis d'avant.

LES LANGUES RÉGIONALES

Certains voudraient voir des cours en immersion bilingue totale avec les langues régionales telles que le basque, le corse, le breton, etc. mais le conseil d'État a refusé cet enseignement au prétexte que la constitution prévoit la langue française comme seule langue de la République. Des voix s'élèvent pour critiquer cette décision en affirmant que cela fait partie de la culture et des traditions, être breton, basque ou corse ne devient-il pas qu'un folklore pour touristes si on n'ancre pas dans la vie même des enfants cette fierté locale ? d'autres voix affirment que le français est compliqué à apprendre et qu'il faut passer le temps à le maîtriser à l'école, même si maîtriser une autre langue est source de richesse et de facilité d'apprendre les langues étrangères. Moi, je vois tout simplement que les particularismes des civilisations se perdent dans la mondialisation et qu'il faut lutter pour la francophonie, la gastronomie, la mode, des valeurs françaises qui se perdent au milieu du « World Way of Life ». mais il faut bien reconnaître que les minorités ont le droit à leur dialecte même s'ils doivent se soumettre à la loi de l'intégration française, alors que le monde parle anglais dans les affaires et dans les universités, comment assurer une identité qui puisse s'épanouir dans une communauté, la patrie est fière de ses frontières et donc le service public de l'éducation doit être généralisé à l'ensemble de la France. Alors que les grands écrivains maîtrisaient le français pour écrire les plus belles pages, aujourd'hui il existe l'exception culturelle française qui favorise les artistes francophones. Certains peuvent avoir une carrière internationale, ce qui fait irradier la culture dans l'idée de porter les produits « made in France » dans cette idée de qualité. Alors les langues régionales sont un dialecte à préserver mais l'essentiel est de sauver le sentiment d'appartenance à la France, si chaque région française avait son patois l'idée supérieure est de maîtriser le français, la défense du particularisme se fait par l'alimentation, les fêtes, la musique et non par l'archaïsme de la division des valeurs, quand le pays est uni, l'amour pour sa terre natale est peut-être régional dans cette quête d'identité qui rend la fierté mais les frontières sont des traits que des indépendantistes voudraient briser, ce n'est pas par la violence que les minorités se feront entendre mais par une revendication d'appartenance à un territoire, il faut s'ouvrir aux autres nations quand la chance de parler l'anglais ouvre les portes, les langues régionales ferment sur le prestige du passé la chance de s'ouvrir au monde, chacun a le droit à son argot quand il est compatible avec la République, l'égalité des chances à l'école passe avant la liberté d'enseigner ce qu'on veut prioriser, les programmes scolaires sont nationaux et l'Histoire de France affirme ses frontières, aujourd'hui si les langues régionales sont des exceptions elle ne doivent pas créer de la division, les concessions sont celles de l'orgueil de se reconnaître dans ses racines, les gens admirent et célèbrent ces coutumes qui appartiennent à une autonomie relative dont la meilleure façon d'exister est de se fondre dans le paysage en chantant son originalité.

LES INSULTES SUR INTERNET

En France on a le droit à la liberté d'expression si bien qu'on peut critiquer la société, les religions, les affaires publiques. Alors quand une influenceuse dit son opinion qui n'est pas partagée par tous, ce n'est pas une raison pour lui pourrir et détruire la vie par des insultes sur internet. Si les réseaux sociaux sont des médias, ils ne sont pas assez mûres pour attaquer des idées sous couvert d'anonymat, la bêtise et l'insuffisance des menaces ne sont pas dignes et ne peuvent pas être considérées comme un principe de critique salutaire d'une idée. Il y a une différence entre développer un sentiment et l'infamie de menacer de mort, la justice fait la différence pour protéger ceux qui risquent leur honneur de parjurer et ceux qui sans état-d'âme veulent faire la peau des premiers, même si ce n'est qu'un élément de langage il fait mal à la Démocratie de constater que des gens se croient tout permis en répondant à un blog par la violence d'un post sur un réseau social, de la prison avec sursis pour ce genre de délit me semble insuffisant à donner l'exemple pour sécuriser internet de toutes ces injures qui agressent les jeunes gens, au fond la liberté sauvage du net permet les comportement de masse de vouloir exister et se sentir surpuissant de laisser un tweet ravageur. Oui, ce monde est virtuel et voit tous les excès alors justement cette débauche d'infamie bien malsaine devrait trouver un droit qui ne laisse pas passer ces instants où la lâcheté lâche des inepties, personnellement je prends des risques à écrire mes pensées et je ne voudrais pas qu'on me dise qu'on va me buter. Il faut simplement faire comprendre qu'un clavier et un écran ne sont pas des éléments concrets pour accuser les gens et que s'il est naturel d'être choqué par une atteinte à son intégrité, il n'est pas normal de répondre violemment en s'en prenant directement à une personne, celle qui a émis l'objet du litige, et que l'affaire est assez grave pour alerter les adultes sur les risques de l'informatique, quand le harcèlement succède à un discours cordial, il est indigne de provoquer par sa colère l'intégrité des personnes visées. Quand elles doivent se protéger de cette déferlante de grossièretés, c'est que la démultiplication du réseau qui atteint tous les foyers fait croire aux gens qu'ils peuvent se révolter individuellement, or cette masse d'invectives est le danger de pourrir la vie des auteurs, chacun doit faire attention à ce qu'il marque sur son terminal car la plaie est profonde et vivace quand la société constate qu'elle n'a pas pu protéger les plus faibles, alors je soutiens toutes ces personnes qui donnent leur avis, je me sens solidaire d'eux quand ils sont honorés mais aussi quand ils sont haïs, ne dites simplement pas n'importe quoi à n'importe qui car les mauvaises personnes ont le pouvoir de nuire, elles s'affirment atteintes dans leurs croyances mais le déferlement abject qui s'en suit n'est ni républicain, ni démocratique.

L'INTENSITÉ D'ÉCRIRE

L'intensité d'écrire est mesurable à l'envie de s'exprimer. Mais c'est affronter le vide de la page blanche, ce n'est pas le néant, l'obscurité, le noir mais plutôt une lumière qui irradie les idées pour fournir de l'énergie vitale à ceux qui vont lire. Alors si c'est un besoin basique de prendre sa plume, c'est que la grandeur naît des belles phrases et que les aventuriers auront bon aller au fond des océans ou de l'espace, l'imaginaire surgit des pages qu'on lit et la petite joie d'avoir compris une nouvelle expression, une nouvelle perception, une nouvelle conception accompagne les érudits qui veulent savoir. Alors le livre est un contact social qui est une manière de traverser une histoire, une opinion, un discours en prenant à partie les mots, au même titre que les autres Arts l'évasion est de croire qu'on vit une nouvelle émotion par des chemins qu'on avait jamais traversés. Alors que chacun peut écrire un récit tout à fait personnel, c'est l'autre qui le met au-devant en s'appropriant toutes les significations, on n'oublie pas cette découverte qu'un simple mortel nous a offert, il n'y a pas d'écrivains super-héros mais seulement des gens qui jouent avec les maux, de la faiblesse à la force on partage cette vie qu'on décrit comme douce et agréable, comme dure et intolérable, comme hasardeuse et pleine d'embûches. Mais le rêve est de raconter comment la justice des hommes amène le compromis, la réalité est détournée pour des drames, des farces, des récits avec des messages à porter selon ce qu'on pourra interpréter. Mais il faut un certain savoir pour appréhender tous ces contes de la réalité, la profondeur côtoie la superficialité et lorsque vous entendez le brouhaha des personnages décrits, ils vous disent comment ils perçoivent la vie et quelles sont leurs peurs et leurs espoirs, la mise en scène commence sur une description et finit dans l'imagination. Si l'écrivain a terminé par le mot fin, vous pouvez toujours penser la suite avec un regard complaisant, les histoires sont éternelles et sont l'héritage incroyable que le passé nous a laissé, on est en sécurité chez soi dans un livre et si les rêves sont faits pour être réalisés, les héros n'entrent dans notre vie que par les artistes, il est dommage de ne pas en rencontrer au quotidien mais justement, chacun n'est-il pas un lion qui rugit dans sa savane, entre les éléments et le vivant, il y a tout simplement les hommes qui veulent vivre dans le calme de leur environnement et qui ne cherchent que le respect, ceux qui veulent être admirés deviennent des auteurs et suggèrent au monde leur création, c'est une forme de dépassement pour offrir aussi le plus beau de l'homme, alors il y a plein de raisons à crever le plafond mais la seule qui vaille, c'est de faire plaisir à autrui, le reste n'est que de la vanité d'être le plus beau sur terre, or c'est une subjectivité d'aimer et le principal est le public fidèle qu'on ensorcelle à coups de crayons comme baguettes, les fées veillent sur les créateurs quand les sorcières veulent leur malheur, alors s'il y a un prince charmant il n'existe que dans les livres car le reste n'est qu'imagination débridée où la raison est décalée, si les gens étaient sérieux ils ne liraient pas car il y a une folie douce à parcourir les textes, on ressent les secousses où les crayons sortis des trousseaux tracent des secousses à travers l'horizon. Mais si vous voulez vraiment pénétrer dans le papier, il faut lire entre les lignes ce que l'auteur n'avait pas imaginé, c'est écrire un nouveau bouquin avec votre pensée que de créer de nouvelles théories d'après ce qu'on a appris, les écoliers apprennent le commentaire de texte mais pour cela on leur donne la culture pour pouvoir méditer, on n'abandonne pas quelqu'un à la philosophie sans avoir un bagage antérieur, c'est l'exposer à la fragilité quand il lit la férocité du monde qui surgit comme un requin aux yeux, il faut avoir de l'esprit pour être heureux et si l'ombre surgit d'un roman, on a envie d'aller jusqu'au bout pour voir si la fin se termine bien. Et même si la mort et le vice sont des sujets traversés, on peut se dire que ce n'est pas la réalité mais que ça pourrait le devenir si on ne faisait pas attention, on joue avec les maux pour les dégager aussitôt et le merveilleux arrive du rejet du pire quand on sait grâce à la culture à quoi il ressemble, alors les hommes s'assemblent avec leur idéal personnel, cela n'est pas toujours du meilleur effet mais il vaut mieux être prévenu par la littérature de ce qui rend sombre et ce qui rend pur.

LE DRAPEAU ARC-EN-CIEL

Lors du match de coupe d'Europe entre l'Allemagne et la Hongrie, les autorités locales allemandes voulaient parer le stade de Munich avec les couleurs arc-en-ciel, symbole de la tolérance envers les LGBT, pour protester contre la politique du gouvernement hongrois qui restreint les droits de cette communauté. J'ai d'abord envie de dire que c'est un problème national hongrois et que l'Allemagne en toute neutralité ne devrait pas interférer avec les lois de ce pays. J'ai aussi envie de dire que le football ne doit pas se mêler de politique sociale même si les joueurs ont le droit à leur sensibilités d'embrasser les causes qui leur tiennent à coeur, c'est un groupe cohérent qui parle sur le terrain pour un résultat sportif et non l'enceinte décalée d'une ingérence évidente. C'est ce qu'a sans doute considéré l'UEFA en interdisant ces illuminations, cependant comme chacun a le droit de crier au sexisme, à la discrimination, au racisme, je n'ai rien contre les homosexuels mais je pense que le symbole de l'éclairage n'a aucune incitation à changer les lois, c'est simplement provoquer les gens à encore plus se diviser dans leurs partis. Mais la médiatisation de cet ultimatum de couleurs a fait encore couler bien plus d'encre que le fait, cela ne changera pas vraiment les gens sur leur opinions sur les lesbiennes et les gays mais cela veut dire qu'on peut accepter le mariage pour tous comme une liberté pour les minorités qui font après tout ce qu'elles veulent avec leur sexe. Alors ce qui est dangereux c'est la loi silencieuse qui rabaisse ces qualités, sans le football tout le monde aurait ignoré la politique populiste hongroise mais qui y peut quelque chose contre l'ingérence ? Alors il est sage de jouer au football sans immiscer trop de considérations sociales, chaque équipe communiquera lors des conférences de presse prévues à cet effet et après tout, si le capitaine montre à son équipe qu'il est impliqué dans cette cause en portant le brassard multicolore, le message est porté et l'engagement des joueurs est de montrer qu'ils ont raison en gagnant. Ce qui est navrant, c'est que l'Europe soit aussi divisée alors que la coupe devrait la rassembler alors cessons ces polémiques pour faire la fête au nom de tous les gens, ils en retireront l'espoir qu'il ne suffit pas de militer mais de chanter, danser autour du football pour faire avancer la tolérance.

LES VOCIFÉRATIONS

A ce candidat Rassemblement National qui me traite de terroriste de la pensée, je lui réponds qu'il ne suffit pas de vociférer des absurdités à la télévision pour avoir raison, moi j'écris pour développer mes idées et il est bien plus raisonnable d'utiliser la plume que de s'emporter lors d'un discours. J'ai l'avantage d'avoir cette fenêtre sur le monde qui m'influence quand le RN restreint de sa lunette son champ de vision. Si les thèmes qu'ils pointent sont au coeur des français, ce n'est pas un scoop de les pointer par contre les solutions qu'ils veulent apporter sont trop radicales pour être supportables. J'avoue que la science politique de partage des responsabilités et de pesage des budgets m'échappe un peu, mais ma manière de faire de la politique est certes populaire dans le sens où elle vient du peuple mais pas populiste dans les réponses à apporter, des lois existent déjà pour traiter tous ces sujets et la vraie question est de les appliquer, pourquoi vouloir à tout prix réformer quand il s'agit de gérer l'acquis, le législateur voit bien que le monde va vite et pourtant il ne faut pas céder à l'actualité pour se dire choqué. Car c'est l'actualité et le quotidien des français qui fait le bonheur du Rassemblement National mais je dis à mon peuple qu'il ne faut pas choisir de perdre ses libertés, il y a certainement du ménage à faire et j'attends un homme de convictions pour attribuer les allocations, au fond il s'agit pour la droite de nommer un régent à l'Élysée mais il doit être cultivé au monde moderne, quant aux valeurs de gauche elles doivent défricher l'écologie, la technologie, la solidarité pour que le pays retrouve la santé. Alors le bon sens est de ne pas céder aux promesses de l'extrême-droite, elle se prétend républicaine et je vous mets à l'épreuve de trouver la définition et le périmètre de la République, c'est une valeur sacrée qui obéit à sa constitution pour ordonner la bonne vie des gens. Mais est-ce que les propositions du RN correspondent à la constitution ? S'il prenait le pouvoir, il ferait taire toutes les formes de critique, le début d'une longue litanie de mesures visant à restreindre les droits de tous ceux qui ne correspondent pas au modèle établi, j'estime que le programme du RN est un mensonge qui porterait tort à la France dans la mondialisation, alors plutôt que de râler que les autres font toujours mal, ils devraient commencer par se remettre en cause sur leurs solutions, ce n'est pas décrire le spectacle qui fait la solution et on a bien vu au États-Unis que mettre en tension l'électorat, c'est aller à l'inverse de la tolérance, de la paix, de la prospérité, il faut bien des diplomates pour coordonner l'action et ce n'est pas l'amabilité qui est la marque du Rassemblement National. Notre beau pays ne mérite pas que certains territoires soient soumis à la loi martiale, alors même si cela coûte en fierté il faut absolument voler au secours du front républicain, c'est la seule façon de repousser le RN non en lui confirmant que tout le monde se met dos contre lui mais en lui apposant la promesse de piocher dans toutes les bonnes idées, à force de voir le RN crier qu'il est exclu par de la politique politicienne du pouvoir, on ne doit pas oublier l'Histoire qui raconte comment est né le fascisme, on n'est pas obligé d'adouber le libéralisme sauvage mais de gauche à droite il y a des partis démocratiques qui élèveront votre voix.

JE SUIS CONTENT

Je suis content car la société n'a pas arrêté de m'aider alors que je ne voyais pas. D'abord, elle m'a trouvé cette formation de technicien supérieur en automatisme et en informatique industrielle (TSAII) qui n'a pas débouché sur un emploi mais qui m'a permis de démarrer mon logiciel individuel. Ensuite, j'ai été augmenté dans ma pension non pour rouler sur l'or mais pour joindre les deux bouts à la fin du mois en faisant attention. Enfin, je viens d'être contacté pour déménager dans une résidence accueil adaptée à mon handicap, c'est un T1 tout ce qu'il y a de plus normal mais avec des communs larges qui permettent de respirer, des activités sont proposées et le lien social est assuré par la présence d'autres locataires, l'encadrement proposé est rassurant si un jour on abuse de ma fragilité. Parallèlement à ces bonheurs, je commence bientôt mon bénévolat dans le chemin de fer de tourisme et d'histoire, c'est pour moi une activité agréable quand il s'agit de faire circuler des trains à vapeur et des wagons gastronomiques. Alors je vous fais le point que je ne peux plus râler qu'on m'a oublié, j'estime que j'aurais voulu autre chose en rémunération mais qui peut se targuer de faire ce qu'il veut de son temps quand la paye arrive à la fin du mois ? Bien sûr, j'ai mérité cette solidarité qui n'est pas pour moi de l'assistantat car j'ai été au travail artistique pour justifier l'argent qu'on me donne, j'ai déjà assez de souci avec les personnages que je prends pour vous dire que cela n'a pas été sans risque d'écrire mes idées. Alors que ce n'est pas la vie que j'attendais à la sortie de l'école, il faut avouer qu'elle a pris une tournure sympathique même si j'aurais aimé être un employé pour justifier d'une situation sociale, mais d'autres priorités m'ont donné d'autres responsabilités à assumer, comme j'ai été favorisé dans le déroulement de mon existence je remercie toutes les autorités qui ont suivi mon combat pour me placer vers le meilleur, c'est mon effort de mériter d'être honoré et l'influence des personnes habilitées de me placer dans des situations intéressantes pour moi, il faut bien avouer que cette pression que je me suis mise pour vous donner le meilleur de moi paye dans le déroulement de ma carrière, si ma vie est un feuilleton qui prend forme maintenant, je me suis senti en prison comme si j'avais à rendre des comptes à la justice, alors qui peut me dire quand crier liberté retrouvée à profiter de ma délivrance, je ne suis plus derrière les barreaux de l'hôpital mais je suis lié à une thérapie, c'est peut-être ce qui m'a sauvé de la déchéance d'une vie mal partie mais c'est douloureux de rencontrer des gens et des situations désagréables, maintenant j'ai l'impression de faire l'unanimité par les textes qui plaisent et me donnent le respect des autres, je suis en train de finir de creuser mon trou, non pour m'enterrer mais pour vivre des instants délicieux, j'ai rendez-vous avec la joie et la sécurité de ma personnalité et ce qui est important ce n'est pas le compte en banque mais l'enthousiasme de vivre différemment.

LE MARCHE DU TRAVAIL

L'éducation est fortement inégalitaire en France et pourtant chacun a l'occasion de réussir avec les moyens qu'on lui a attribué pour lui donner un diplôme. Aujourd'hui, il y a une différence de l'offre et de la demande entre les spécialités des candidats et les métiers recruteurs, il y a besoin de gens qualifiés dans les métiers manuels et ceux intellectuels à forte valeur-ajoutée. Alors il faut promouvoir la formation à l'embauche et la formation continue, après tout le salarié sera dans le futur confronté à des changements de postes ou de métiers, certains n'existant pas encore qui vont être des spécialités. Mais le niveau initial est essentiel quand on peut ensuite adapter les jeunes à leur futur responsabilités, l'élitisme ne doit pas bloquer la méritocratie sociale quand la société reproduit une sorte de ségrégation à l'emploi. Les solutions sont d'imposer des quotas dans les universités pour encourager aux métiers d'avenir, si c'est désespérant de ne pas étudier son choix de vie c'est encore plus désespérant de ne pas trouver de job. L'apprentissage professionnel pourrait être généralisé car les jeunes doivent savoir quel métier ils veulent faire, rien de tel que de se confronter à la réalité pour savoir si cela leur plaît. Mais surtout, ce sont aux RH de fidéliser les gens qu'ils ont porté pour ne pas voir l'évasion des cerveaux, des recruteurs demandent du monde mais n'arrive pas à embaucher des profils spécifiques quand tant d'autres n'ont pas la qualité exigée pour le métier. Bien sûr, il faut se faire plaisir dans son domaine pour travailler mais parfois le métier est alimentaire alors plutôt que de se planter dans des filières bouchées, il faut ouvrir aux jeunes la formation généraliste qui développe leurs qualités et qui leur permettra de s'adapter à la fonction. Au fond, tous les métiers techniques cherchent à recruter et les aptitudes demandées sont sans équivoque : quand on veut résoudre le problème du chômage, il faut élever le niveau global et offrir des stages de reconversion, les nouvelles technologies côtoient les métiers de tradition et comme la mobilité est essentielle c'est un travail de fond que de développer l'offre des postes à pourvoir mais il ne faut pas se faire d'illusions : les métiers à la mode sont mieux payés mais ils demandent des capacités développées, la valeur du travail doit supplanter la valeur du capital dans l'idée de valeur-ajoutée à rétribuer dans une société. Les taxes et incitations fiscales qui permettent de réguler l'embauche et la formation doivent correspondre à un système de bonus-malus où tous seraient jugés sur leurs efforts à s'adapter, l'employé comme l'employeur doit comprendre qu'il s'agit d'un investissement majeur . Tous les emplois non pourvus font voir cette idée qu'il suffirait de se projeter et l'observation du marché faire voir un optimisme : les jeunes sont à l'aise avec la technologie et un plan pour les transformer en compétences serait bénéfique, après il faudrait un contrat qui lie l'employé financé dans sa formation par son entreprise comme un engagement à rester pour l'investissement consenti. C'est peut-être contre la liberté du marché du travail mais cela encouragerait à doter les formations d'argent utile, l'illusion de faire des études supérieures sans débouchés serait corrigée où des gens érudits se mettraient à chercher des postes convoités.

LE SPORT ET SON MESSAGE UNIVERSEL

Quand le but du sport est de s'amuser, de faire plaisir et de faire vibrer, faut-il immiscer un message social ? Dans le sport amateur, l'encadrement fait de la citoyenneté et du social tous les jours pour apprendre le vivre-ensemble, la tolérance, l'exigence aux jeunes. Dans le sport professionnel, les stars donnent l'exemple et leurs réactions sont décryptées. Car au fond, comme les artistes décrivent les maux par les mots, les sportifs jouent dans des arènes avec comme symbole leurs causes chères. Les stades, salles de sport et piscines deviennent donc des enjeux de la Res Publica, est-ce bien les lieux où faire de la politique ? D'où que vienne la célébrité, celle-ci autorise à prendre la parole en public et pourtant les sportifs ne sont pas des énarques à écrire des discours, mais au fond n'est-ce pas la sensibilité pour des partis-pris particuliers qui donnent aux spectateurs le sentiment d'être représentés par quelqu'un de simple, comme un proche ? Le sportif n'est pas compétent sur tout car son objectif premier est d'avoir des résultats sportifs et il n'a pas été formé à la politique quand son bagage est son entraînement, mais s'il peut consacrer de sa notoriété à défendre ceux qui sont oubliés, il met de l'âme à son sport qui ne saurait être qu'un résultat, d'autant plus que les sponsors signent avec ceux qui ont les valeurs qui leurs correspondent, alors quand le but est la fête des spectateurs, il peut aussi être de dénoncer ce qui est inadmissible, qui peut mieux que le football avoir l'influence de pouvoir changer l'humanité, au fond si cette action de parler n'est pas qu'un symbole sans conséquences, il permet d'engager les profondes mutations de la société. Le sport rassemble autour de lui lors des grands événements, ce sont des explications entre nations mais si on ne peut pas crier, danser, chanter pour encourager ses champions, alors le sport perd la convivialité. Ce rassemblement, est codé par les spectateurs qui veulent simplement prendre du plaisir et vibrer et qui parient un peu d'argent pour rigoler entre potes et créer le lien social adapté. Alors cet ensemble fait partie de la médiatisation où le sportif doit savoir parler au public, pour les émotions de son engagement sportif, pour remercier tous ceux qui le soutiennent mais aussi pour jouer sa place de meneur de troupes, ces soutiens inconditionnels qui attendent d'être représentés. Le sport de haut niveau est exigeant physiquement, mentalement mais aussi émotionnellement, alors les meilleurs gagnent et ils enrichissent le débat de leurs observations car ils sont l'exemple à suivre, il y a peu de hasard à voir de mauvaises intentions percer dans les classements et sans verser forcément dans l'humanitaire, on peut améliorer la Terre en insufflant des discours rassurants. On sait que des missives sont passées et ont eu de l'influence dans l'Histoire, quand le chronomètre et le terrain ont fini de parler, commence alors le commentaire de texte, on dissèque autant la performance que les mots prononcés par les sportifs, alors c'est l'occasion d'aborder les tendances de la société mais il ne faut pas forcément attendre d'eux qu'ils développent une thèse, leur métier c'est de courir, nager, bouger et non d'être un intellectuel sur les plateaux télé.

LES VACANCES D'ÉTÉ

Avec mes amis, deux célibataires, un couple avec un enfant et un couple avec deux enfants, nous avons passé des vacances merveilleuses dans la station balnéaire de la Tranche-sur-Mer. Entre cuisine de salades, barbecues, poulets rôtis et pizzas mais aussi restaurant avec plateau de fruits de mer, pavé de bœuf avec frites, moules-frites au roquefort, nous avons mangé merveilleusement. Nous avons profité de nos soirées pour déguster coupes glacées fabuleuses (pour moi, boules de glace cerise-framboise-vanille avec chantilly et cerises confites), des crêpes (glace vanille, coulis de chocolat, amandes grillées et chantilly), de spectaculaires desserts aussi beaux à voir qu'à manger. Entre balade sur la plage et baignades, entre paddle collectif au centre nautique pour eux et séance bronzage pour moi, entre courses pour la nourriture et shopping pour les femmes, nous avons négocié avec un temps mitigé et finalement lorsqu'il a plu, c'était l'enfer du jeu avec une ambiance joyeuse avec le Uno, des jeux de plateau et je suis très fier d'avoir appris la belote aux enfants. L'un de mes amis était passionné par les sports collectifs pendant les jeux olympiques de Tokyo et nous avons vibré au rythme des victoires pour les équipes de France. C'était donc la fête à la mer pour des retrouvailles qui avaient été empêchées par le coronavirus alors nous étions heureux de pouvoir se voir et se parler à nouveau, profitant d'une très belle propriété rénovée en plein centre-ville avec tous les commerces à proximité. Personnellement, j'en ai profité pour me reposer et prendre l'air de l'océan, j'ai participé aux tâches collectives avec envie et le plaisir était réel d'une telle symbiose entre potes qui aiment se retrouver. Je suis donc ravi de mes vacances et mes souvenirs restent dans ma mémoire comme un moment d'évasion où les vieux amis ont cette complicité des premiers jours, au fond le temps passe mais n'efface pas les liens anciens, on constate juste qu'on vieillit quand les enfants des autres poussent mais il faut bien se dire qu'il n'y a rien de plus important que cette connivence qui révèle cet esprit d'union sacrée quand on aime ses copains qui constituent le socle social d'une racine commune, celle des plaisirs et des douleurs partagés.

LA CHUTE DE L'AFGHANISTAN

Depuis quelques semaines, les talibans ont repris le terrain en Afghanistan pour contrôler finalement Kaboul et le pays. Alors que les occidentaux sont affolés, il faut bien se rappeler que l'ennemi initial des États-Unis était Al-Qaïda dont on soupçonnait son chef Ben Laden d'avoir son repaire dans la contrée. Finalement, il a été abattu dans une résidence au Pakistan et non dans les montagnes afghanes, d'où l'impertinence de continuer à occuper le pays par les armées étrangères. Pourtant, ce retrait des forces américaines semble devenir une défaite militaire puisque les talibans, dont le message est de rassurer les populations, veulent créer leur propre gouvernement avec leurs propres lois. Alors que c'est la cohue à l'aéroport pour évacuer les étrangers et les civils afghans qui ont collaboré avec eux, on peut se rassurer que la menace a été détruite durant ces dernières années avec une occupation qui a permis de démanteler tout danger international. Et pourtant, c'est un échec cuisant pour la politique étrangère américaine qui malgré un retrait programmé voulait assurer une transition pacifique. Alors cela va-t-il se terminer comme la guerre du Vietnam où le président Nixon avait retiré ses troupes du sud selon un accord de paix garantissant la séparation nord-sud dont les communistes s'étaient bien moqué en envahissant le sud ? Probablement que cette guerre a été un gigantesque gâchis d'hommes et de moyens alors la communauté internationale est inquiète d'un éventuel rebond de violence de la part des talibans. On évacue donc le pays dans l'urgence et on espère que la vengeance ne sera pas terrible mais on est désolé pour les afghans de voir ce pays rétrocéder dans la terreur, la violence et l'absence de droits sans pouvoir rien y faire. Mais au fond, cette fin tragique prouve qu'on ne peut rien faire face à des hommes armés motivés pour récupérer leur territoire et seule la menace terroriste devrait inciter les occidentaux à intervenir par les armes, l'interventionnisme n'étant pas une solution pour apaiser les tensions. Alors que l'origine de la guerre est les attentats du 11 septembre, le bilan humain est encore bien plus lourds que les victimes des Twins Towers mais on se dit bien aussi que les américains ne pouvaient pas laisser impunis les responsables de ce crime. Simplement, ils se sont trompés de cible en attaquant à tout va sous l'administration Bush et le résultat vient comme un retour de manivelle 20 ans plus tard rappeler que la force n'est pas forcément la bonne solution pour mater des rebelles. Il y a une certaine revanche des peuples à disposer d'eux-mêmes et même si les talibans divisent sur leurs intentions, ils redeviennent les maîtres dans un pays fracturé qui cherche encore à trouver un équilibre précaire entre la loi arabe et le droit international. Au fond, il faut donc réfléchir à deux fois avant une intervention armée qui peut vite tourner au borbier dont à voulu se défaire le président Trump et dont l'administration Biden voit la bataille finale autour de l'aéroport de Kaboul comme une défaite cuisante dont elle se serait bien passé. Personne n'a vraiment gagné mais cette lutte finale montre l'impuissance de l'Amérique à détruire les États qu'elle avait déterminé comme pirates et finalement la diplomatie doit, après avoir vu parler la poudre, reprendre le chemin des pourparlers pour apaiser un monde en braises qui cherche un moyen d'atténuer les forces occultes qui laminent son fragile équilibre. Désormais, les américains savent qu'ils ne sont pas désirés et qu'ils devraient revoir leur politique étrangère de maîtres du monde pour être beaucoup plus humbles et justes avec les peuples étrangers. Alors à quoi sert la grande armée américaine et sa force technologique dernier cri si elle ne peut rien contre des barbares en turban ? Il y a des conséquences qui arrivent sur les conclusions directes que la paix doit se chercher ailleurs que sur les champs de bataille, quand les américains ont du sang sur les mains autant que leurs ennemis, il n'y a pas de libérateur possible comme en 1945 contre le nazisme, chaque guerre est unique et il faut avouer que de telles tensions qu'a connu la Terre ces dernières années ne doivent conduire qu'à une détente globale et que le problème arabe a une solution de concessions sur les libertés mais de négociation de non-agression, au fond ces pays désertiques aspirent à l'auto-détermination et pourtant les alliances qui se constituent rendent les conflits insolubles, et alors que se résoudre à abandonner des populations à leur triste sort paraît triste et injuste, quand la raison est celle des armes, une sorte de décolonisation paraît inéluctable pour garantir l'autodétermination des peuples à disposer d'eux-mêmes et tout acte de provocation doit être déminé par avance par les services spéciaux pour éviter cette catastrophe d'avoir à évacuer en urgence des gens qui n'ont pas choisi le bon camp, celui des gagnants sur le terrain militaire, celui de ceux qui ont récupéré leur terre.

L'ÉCOLOGIE DESTRUCTIVE

Il est de bon ton d'adopter une attitude écologique tant les enjeux climatiques à venir sont inquiétants et tant la pollution de la terre menace l'écosystème et la survie de l'humanité. Et pourtant, il ne faut peut-être pas laisser faire ces écologistes aux programmes radicaux-gauchistes qui s'inscrivent dans la mouvance révolutionnaire de détruire le capitalisme et le consumérisme. Car il faut bien le dire, chaque achat est une offense à la terre et son prix ne reflète pas le coût réel de nuisance et d'exploitation du plus bénin des articles. Alors on se donne bonne conscience en allant dans les magasins bio, en favorisant les emballages recyclables et en favorisant le commerce équitable, de proximité et éco-friendly. Et pourtant, on devrait attribuer à chacun des points carbone qui seraient un bilan à ne pas dépasser sous peine d'être hors de la loi écologique qui récompenserait les attitudes bienveillantes en consommation d'énergies fossiles, en tri des déchets et en utilisation des biens publics. Car il faut bien le dire, chacun se moque de polluer en se donnant bonne conscience que l'automobile est indispensable, que l'alimentation est un besoin fondamental et qu'il faut bien communiquer par les moyens les plus modernes. Et pourtant, on peut s'organiser autrement pour se prendre en main et envisager chaque achat ou déplacement selon son degré d'utilité et de dangerosité pour l'environnement. La société consumériste favorise par le marketing cet frénésie de la carte bleue et la première des interrogations écologistes serait de savoir si tel produit est un coup de cœur, une futilité compulsive ou un bien durable. Il faut donc favoriser la qualité pour la longévité de vie de son achat et c'est là qu'entre en jeu le capitalisme : puisqu'on ne peut pas arrêter la vie qui est d'acheter pour des besoins divers et variés du fondamental au confort, faut-il promettre la décroissance qui serait la mise à mort de l'emploi et de l'économie d'où tensions géopolitiques car chacun besoin de revenus pour être heureux et non désireux de faire la guerre ou promettre une transformation radicale et une remise à plat du système où les entreprises privées engagent la mutation digitale, technologique et environnementale qui permettrait de sauver les systèmes capitalistes eux-mêmes en leur évitant une destruction massive de manque de ressources, d'inflations démesurées et de chute lourde des actions qui n'auraient pas opéré la transition écologique. Donc si les États doivent légiférer pour punir les mauvais élèves, il n'y a pas que la politique fiscale qui doive se mêler d'écologie mais aussi la réglementation internationale qui définit secteur par secteur des objectifs à court, moyen et long terme. Quand les pures écologistes manifestent leur mécontentement de ce qu'ils voient comme une inaction, il faut bien voir qu'ils n'ont pas le recul nécessaire pour laisser faire et donner le temps aux sociétés d'engager les réformes environnementales, leur souhait radical d'adoption d'un style de vie exemplaire n'est pas partageable par tous et pourtant ils sont précurseurs dans l'opinion et il faut les laisser critiquer ce qui n'est pas fait dans la Démocratie de la liberté. Car ceux qui abusent de la capacité de la terre à fournir les ressources nécessaires et qui abusent par leur comportement égoïste et irrespectueux d'une certaine tolérance à polluer qu'ils dépassent allégrement devraient comme les mauvais conducteurs, suivre un stage d'écologie pour adopter de nouvelles habitudes, au fond chacun tout sa vie laisse une empreinte qui saigne l'environnement et chaque fois il faut réfléchir à la meilleure façon de minimiser cet impact. Mais si chaque citoyen doit adopter un comportement vertueux, il faut bien un système global qui embrasse l'écologie et la communication des politiques, des chefs d'entreprise et des administrations publiques devrait insister sur la réalité concrète de ce qu'ils réalisent pour éviter la mort des futures générations. Alors on peut sauver le système libéral en affirmant que malgré l'encouragement publicitaire à consommer, il y a des gens qui ont des responsabilités qui réfléchissent à la stratégie à adopter pour survivre à la révolution écologique qui paraît être une mode (la voiture électrique, l'énergie verte, l'isolation des maisons, les matériaux intelligents ou biodégradables) mais il faut bien voir que certains secteurs sont en retard (producteurs de boissons en bouteilles, électronique dernier-cri, etc.) car leurs déchets se retrouvent dans la nature et l'évolution technologique nécessite des achats récurrents pour être à la page et la fin de vie n'a pas été étudiée pour éviter l'impact environnemental. Donc fi des beaux discours, le citoyen considère comme vitale cette transformation écologique mais c'est bien la course aux bénéfices et aux plus-values qui incitera les donneurs d'ordre à surfer sur cette vague pour rassurer les marchés et survivre dans cette concurrence mortelle pour ceux qui n'auront pas vu venir le coup.

L'écologie a un coût réel et un coût caché, le prix d'une canette ou d'une barquette paraît insignifiant quand on sait tous les processus nécessaires à leur fabrication et quand on mesure son prix environnemental. Mais l'augmentation des prix inéluctable ne doit pas voir les fabricants ramasser l'argent sans repenser la taxe environnementale nécessaire à la vie des actions gouvernementales pour concrétiser l'action étatique de recherche, de gestion des déchets et d'incitation à être verts et sans repenser à payer dignement ceux qui agissent (associations, groupements d'entreprises, administrations, etc.) pour remplacer dans un futur proche de mauvaises habitudes par des gestes vertueux. On ne peut pas continuer à ce rythme à payer les produits en s'habituant à des emballages qui consomment matières premières plastique, énergie de fabrication carbonée et transports indécentes sans se demander si il ne faut pas revoir toute la chaîne industrielle et logistiques. Les distributeurs ont un rôle à jouer dans le choix de ce qu'ils vendent, à eux de prouver que ce n'est pas qu'une poudre aux yeux écologique pour augmenter les prix mais que le cercle vertueux a bien commencé pour proposer à chacun sa responsabilité collective de limitation des déchets, au fond il y a plusieurs niveaux de responsabilité : les entreprises qui proposent les produits, les associations qui évaluent les efforts fournis et les acheteurs qui doivent être renseignés pour créer le buzz et pérenniser les usines qui ont pris les bonnes habitudes. Cela passe par des punitions, des labels, du marketing et du renseignement mais c'est bien par là qu'il sensibiliser chaque maillon professionnel pour proposer une gamme de produits dont l'innovation technologique est aussi écologique. La collectivité doit donc partager les rôles parmi ceux qui choisissent de proposer et de consommer mais au fond c'est bien l'implication et la sensibilité de chacun qui fera progresser l'homme vers la neutralité carbone tant promise et vers la propreté des océans et de la terre, avant le correctif de ramasser les déchets, il faut penser le prévisionnel, à savoir comment on va vivre pour anticiper les dérives de cette société capitaliste de consommation qui suit l'évolution naturelle d'après les dangers imminents mais qui n'agit pas avec un comportement avant-gardiste vertueux, le capitalisme est un marché où tout se vend et s'achète mais n'est pas un système qui régule les problèmes sociaux, environnementaux, politiques de façon spontanée. Il doit être contraint par ses outils préférés à faire le bien, c'est là-dessus que devraient réfléchir les économistes avant-gardistes qui mènent les politiques financières de cette planète.